Crise politique à la Mutuelle nationale des étudiants de France

Lire page 14 l'article de BERTRAND LE GENDRE



Fondoteur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,70 F

Aigéria, 1,30 BA; Marue, 1,60 dfc.; Tunisia, 130 m.; Alianague, 1,20 DM; Artriche, 12 sch.; Baigique, 13 fr.; Caunda, \$ 6,75; Banamark, 3,75 fr.; Espague, 40 pas.; Frande-Brutzgue, 20 p.; Grüce, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 t.; Liben, 200 p.; Luczenburg, 13 fr.; Novetge, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Fartagal, 20 ess, 5 Sadde, 2,40 kr.; Salsse, 1,10 fr.; C.S.A., 65 ets; Yougesiavie, 13 din.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tal: 246-72-23

• ZAIRE

Les parachutistes français quittent Kolwezi pour Lubumbashi avant de regagner la France

M. Carter et le continent noir

Avec la simplicité de cœur qui

le caracterise, M. Barry Goldwuter, senateur républicain de l'Arizona, vient de reprocher à M. Carter « de n'avuir rien compris à ce qui s'était passé en Angula, de refuser sun soutien au gouvernement de Rhodésie et d'insulter nos amis d'Afrique du Sud . M. Dlek Clark, senateur démocrate de l'Iowa, président de la sous-commission des affaires étrangères pour l'Afrique, qui contribua au début de 1976 à faire avorter les tentatives américaines de contrer l'avance du M.P.L.A. en équipant en sousmain ses concurrents, laisse entendre, après des entretiens au dus haut niveau, que M. Carter envisagezit de revenir sur l'abstention imposée à son prédèces-seur, M. Gerald Furd. Le président en exercice se trouve denc suspecté publiquement de ronger son frein et de caresser des projets d'intervention indirecte (un grand royaume arabe servant eventuellement d'intermédiaire) sur les points les plus chauds du

continent noir. Il est vrai que la « passivité s américaine face aux agiasements e destabilisateurs > qui travaillent l'Afrique uffre un spectacle lécourageant aux fidèles de l'Amérique, et que, à l'intérieur des États-Unis, elle provoque, même dans les milieux hostiles aux aventures à l'ancienne mode, un sentiment de malaise. M. Carter n'y est pas resté insensible. Il n'a pas caché ces derniers temps qu'il lui paraissait urgent de réexaminer et de refondre les quelque trente textes législatifs, sous forme de lois ou d'amendements, qui brident sa liberté de monvement, en Afrique et

Cette tutelle n'excède-t-elle pas le ponvoir « d'uvis et d'assentiment's que la Constitution des Etais - Unis reconnait au Sénat en matière de politique étran-gère? Que reste-t-Il de la marge de manœuvre d'une grande puis d'avance jusqu'un elle peut se risquer sans se faire automuti-quement désavoner par sa représentation nationale? Apres lu « pactomanie » de l'époque Dulles et les abus converts, à l'extérieur comme au-dedans, par un « privilege de l'executif » hypertrophié, les Etais-Unis sout-ils condamnés. on expiation des excès précédents, à une politique de « pas comp-

On frôle en l'occurrence le détournement de compétence. Souvenous-nous qu'en janvier de cette année une trentaine de sénateurs, et non des muindres, se sont rendus de leur propre chef à Panama pour y « réécrire » cer-tains articles et additife des traltés conclus sur l'avenir du canal uvec le général Torrijes — courtcircuitant en toute innocence la procédure nurmale.

Le problème ne serait pas grave si la Maison Blanche junissait de la plénitude de l'autorité morale sans laquelle elle est un monnment vide Alors, le dialogue avec le Congrès — nonobstant les textes en vigueur — prendrait un autre ton et un autre tour. Mais M. Carter n'a pas encore reussi à souder une équipe et à donner une tupulsion cohérente à ses bonnes intentions. Ainsi, tandis qu'il se plaint des limites posées à son champ d'action en Afrique, son ambassadeur anprès des Nations unies, M. Andrew Young, déclare à la télevision que « le président n'a pas les mains liées ».

L'« étude interministérielle » ordonnee par M. Carter pour savoir au juste les engagements qu'il peut assumer et ceux qui seraient incompatibles avec les dispositions préventives adopiées par le Congrès, sons la pression des crises récentes, permettra sans doute de clarifier quelque pen le statut présidentiel. Quant a savoir si cela sera suffisant pour désempêtrer le Gulliver americain...

Un communique publié ce jeudi 25 mei par le minisière trançais de la délense indique : « Dens l'eccumplissement de la mission qui lui est assignée, le 2º R.E.P. va quitter progressivement Kolwezi pour Lubumbashi. Ce mouvement e'effectue en lieleon avec l'armée

Dans les milieux informés on précise qu'il ne s'egit pea de lenier une deuxième opération militaire à Lubumbeshi, mais d'élabiir une escale en direction de le métropole. Ce transiert pourrait prendre deux à irois jours en reienn de le distance séparant les deux villes -- environ 300 kilomètres -- el de l'importance des melériels à echeminer.

plus beaucoup d'espuir de retrou-ver vivants les disparus. Pour sa part, le ministère de la défense souligne que la légion étrangère a rempli sa mission, qui était l'évacuation des Européens de Kulwezi

Le bilan est toujours de quatre légiunnaires tués. Les victimes des rebelles sont au nombre d'environ deux cents morts européens et plus d'un milliers d'Africains, Environ quatre cents rebelles ont été tués. Il est toujours impossible d'établir le nombre exact des Européens disparus.

Un détachement de légiunnaires a déjà pris contact avec la populatiun de la ville de Likasi, sur la route de Lubumbashi. Cette populatiun paraîtralt assez inquiète. Sur le plan diplumatique, le tension entre Bruxelles et Kinshasa s'est apaisée. « Il n'y u plus de malentendu », a déclaré

le general Mobutu à l'issue du

On estime à Paris qu'il n'y a déjeuner qu'il a offert mercredi à Paris au premier ministre belge, M. Tindemans.

> Le ministre belge de la justice a interdit jeudi à Bruxelles une conférence de presse du Mouvement Action pour la résurrection du Congo (MARC). On estima généralement à Bruxelles que M. Tindemans s'est engagé, lors de sa rencontre evec M. Mobutu à mettre fin à l'activité de l'upposition zalroise en Belgique Le chef de l'Etat zaīrois devait tenir une conférence de presse à Paris, ce jeudi uprès - midi 25 mai. L'Ageoce Tass avait accusé la France de vouloir organiser une e gendarmerie africaine » au service du néocolopialisme, et le président Boumediène a critiqué vivement les cheis d'Etat qui ont participé s sommet > franco-africain

> > (Lire pages 3 et 4.)

AU JOUR LE JOUR

Le rêve africain

déjà... Le rêve africain paroux Etats-Unis d'Amérique, le reve des Etats-Unis d'Afri-

Ce n'était qu'un rêveur qui passatt, comme le vent chaud du tropique, comme le vent. n erovuit mux hommes, a ceux qui croyuient en Dieu et à ceux qui n'y croyuient pas, oux Blancs et aux Noirs, aux Rouges et aux Blancs; car il

Dix-sept ans... dix-huit ans révait, il révait de son peuple léjà... Le réve africain par- l'ibre avec l'aide de tout le tout le monde aimait la liberte.

> Il en est mort, de son rêve. Dix-sept uns déjà... Je ne me souviens plus si le jour où nous apprimes que nous uvions laissé assassiner Patrice Lumumba avaient monté aussi les cours du cuivre...

PABLO DE LA HIGUERA.

NATIONS UNIES

M. Giscard d'Estaing propose la réunion d'une conférence sur le désarmement en Europe

M. Giscard d'Estaing expose, ce jeudi 25 mai, devant l'As-semblee générale des Nations unies réunie en sessiun spéciale. ses propositions de désarmement - avec le coucours de tous -. sous le contrôle de tous » et « au bénéfice de tous ».

La France propose notamment la création d'nn Institut mun dial de recherche sur le désarmement, d'nne commission perma nente du désarmement réunissant tous les membres de l'ONU d'un comité de négociation restreint rattaché à l'ONU et d'une agence internationale de satellites de contrôle. D'ici cinq ans, devalt-il indiquer, la France et d'autres pays disposeront, outre les Etats-Unis et l'U.R.S.S., de tels satellites.

Le président de la République devait préconiser la reunion de conférences régionales du désarmement. Il saisira sans délai les treute cinq participants de la conférence sur la sécurité et la compération en Europe (C.S.C.E.) d'un projet pour nne telle réunion destinée d'aburd à renforcer la confiance entre les pays

Mercredi, M. Mondale, vice-président des Etats-Unis, a proposé la création d'une force de réserve des Nations unies pour le maintien de la paix. Le ministre soviétique des affaires étrangeres, M. Gromyko, prend la parole également ce jeudi, après M. Giscard d'Estaing.

Washington suggère que l'ONU soit dotée d'une force de réserve

De notre envoyé spécial

New-York (Nations unies). -New-York (Nations unies).—
Si le tiers-monde et les nonalignés attendent avec intèrêt les
propositions françaises (déja
connues dans leurs grandes lignes)
que M. Giscard d'Estaing expose
ce jeudi 25 mai devant l'Assemblée des Nations unies, il u'en
va pas de même des deux SuperGrands.

Grands.

Ni le président Certer ni
M. Brejnev n'ont fait le voyage
de New-York. Les Etats-Unis et.
l'Union soviétique n'apprécient
guère de voir mettre en cause
leur approche bilatérals de le
limitation des arméments au
bénéfice d'une conception multilatérale. Quoi qu'en disent en c'est eux dégociations sur la limitation des armements stratè-giques (SALT) qu'ils entendent gques (SALT) qu'is enteudeut donner la priorité, ainsi qu'à une approche «bloc à bloc » du pro-blème du désarmement. On en aura sans doute une preuve sup-plémentaire avec les entretiens Carter-Gromyko prévus pour samedi 27 mai à la Maison

été délégué à New-York par M. Carter, n'e pas laissé prévoir une évolution du point de vue américain. Il est peu probable qu'il en aille différemment de M. Gromyko — qui prend la parole ce jeudi aprés-midi.

JACQUES ALMARIC.

• CHINE

Les relations avec Hanoi se dégradent

Les relutions sino-vietnamiennes se dégradent de plus en plus. Dans une déclaration publiée mercredi 24 mai, Pékin accuse Hanol d'avoir a persécute » les Chinois résidant au Vietnum et d'apoir obligé « plus de soixante-dix mille » d'entre eux à partir.

Ces accusations sont portees au moment où la Chine déploie une grande activité diplomatique pour contrecurrer l'« hégémonisme » soviétique. Pékin reproche au Vietnam d'être l'instrument de IURSS. en Asie du Sud-Est.

De notre correspondant

Pékin. — La déclaration chinoise du mercredi 24 mai fatt voler en éclats la façade de rapports « amicaux » sinon « fraternels » que, de part et d'autre, on s'était plus ou moins efforcé de préserver. Pékin accuse les autorités vietnamiennes d'avoir a frappé d'ostracisme et persécuté » les ressortissants chinois résidant au Vietnam et d'avoir procédé à leur « expulsion massive » de manière « délibérée et planifiée ».

ALAIN JACOB.

ILire la suite page 8.) - (Lire la mute pagi 7.)

Seize ans de régime militaire en Birmanie

Le Birmanie, l'un des pays les plus « fermés » de la terre, accusée de refouier vers le Bangladesh des dizzines de milliers

Le régime militaire installé depuis soixe ans à Rangoon a banni toute apposition légale et interdit toute vie politique. Aussi blen les luttes d'influence sont-elles circenscrites à la hiérarchie de Farmée — principale force du pays — qui contrôle les leviers de commande de l'administration et de l'économie.

Cependant, les progrès de la « voie birmane vers le socialisme » se révélent très lents, tandis que se développe une économie paral-lèle. Dans une série de trois articles, notre envoyé spécial, Patrice De Beer, fait le point de la situatieu dans ce pays.

(Lire page 5.)

Les crises africaines et les interventions françaises

(") 'Ancieu premier ministre.

Dans les conflits armés dont l'Afrique est de plus en plus souvent le théâtre, les interventions extérieures sont de plus en plus fréquentes.

Sans parler de l'Egypte, engagée au Proche-Orient, sept pays d'Afrique au moins connaissent des crises qui menacent leur équilibre intérieur et, pour certains, leur existence :

- Le Maroc et la Mauritanie, soutenus par la France, combat-tent le Polisariu auquel l'Algérie procure des armes et des bases sur son territoire;

- Le Tchad, malgré la coopération militaire française, u perdu le contrôle de tout le nord du pays où les Toubous, aidés par la

Libye, sont les maitres ; - Le Zaīre, aidé par la France. n'est pas capable de s'opposer aux incursions des «Katangais» venus d'Angola ou de Zamble et prêts à y retourner... jusqu'à le prochaine fuis;

- L'Angola a besoin du concours des solduts cubains et des techniciens est - ellemands pour écraser les partisans de 'UNITA encouragés par l'Afrique

- La Rhodésie semble impulssante contre les bases rebelles en Mozambique :

--- L'Ethiopie, soutenue massivement par l'U.R.S.S. et Cuba, est engagée dans une véritable guerre contre la Somalie et les sécessionnistes » érythréens, aidés par le Soudan et plusieurs Etats arabes.

L'Afrique connaît la crise la plus grave de son histoire depuis la fin de la colonisation, parce por PIERRE MESSMER (*) même parler de aotre intérêt nous commande d'aider les gou-vernements africains qui se déclaqu'elle est redeveuue l'enjeu des rent nos amis et veulent le rester.

Quand l'aide est technique Ni la France ni l'Europe ne économique un financière, il n'es peuvent s'en désintéresser. pas très difficlie de se mettre Quand il arrive, comme à Kold'accord ; quand il e'agit d'ac tions militaires, chacun comprend un sent qu'un entre dans une victimes de reglements de comp-tes entre des gouvernements et autre dimenaiun, celle de la leurs adversaires, qui a le droit de condamner une intervention guerre.

pour sauver des vies humaines? Si les événements nous contral-Et surtout, l'avenir de l'Europe gnent à intervenir militairement, fixons, autant que possible, des et celni de l'Afrique sont telle-ment liés que notre devoir, sans conditions et des limites.

(Lire la suite page 2.)

«LE RECOURS DE LA MÉTHODE», DE MIGUEL LITTIN

Portrait d'un petit dictateur

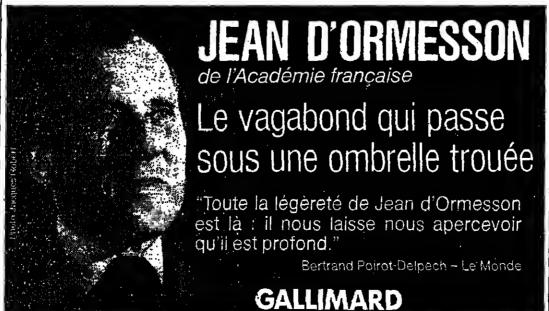
Du beau livre d'Aleja Carpentier, dont l'intrigue se déraule entre 1910 et 1923 et qui raconte les plaisirs, les exactions et les crimes d'un dictateur sud-aménicoin, Miguel Littin a tirè un film riche en peripéties, un l'on retrouve la sève romanesque, l'humour, la cruauté, le frémissement de l'œuvre triginelle, mais que sa longueur excessive rend

· la séduction inimitable du style de Carpentler. A sa copitale quelque peu pouil-

leuse, le dictateur, qu'on appelle plus dévotement le « premier ma-gistrat », préfére Paris . Paris, Ville Lumlère et ville des lumières, où il possède un hôtel particulier rue de Tilsitt, et dont il fréquente avec delectation - car il se pique d'une culture encyclopédique -- les salons littéraires et urtistiques. Dont il fréquente également les critical that tules a selection tout partigieuse > très complulsante.

L'ennuyeux quand on est premier magistrat > et chef des urmées, c'est qu'on ne peut jamais compter sur ses ministres et sur ses généraux. Il y en a toujours un qui, dans l'espoir de prendre votre place, soulève quelques régiments, envahlt des provinces et promet uux cum pugnies américaines (l'United Fruit, par exemple) plus encore que vous ne leur ovez occordé. Alors, il faut quitter la rue de Tilsitt, regagner la terre natale, revêtir un uniforme et, à la tête des troupes restées fidèles, mater la rébellion en pendant, en écorpeant, en étripant des milliers de « salauds ». Alters, il faut se transformer en« boucher sanglant, ce qui est désagréable et vous vaut une « mauvaise presse » dans les milieux intellectuels pari-

> JEAN DE BARONCELLI. (Live la suite page 27.)



à celle de l'Europe_des Six plus l'Angleterre. Sa populabon est à peine de vingt-cinq milllone d'habitants. Le Shaba (ancien Katanga) est grand comme le Frence moins le Corse, il e un million huit cent mille habitants. Ce sont des pays comme beaucoup de pays africains vides de populations.

La Beiglque a reconnu l'indépendance du Congo (aujourd'hul le Zaîre) en janvier 1960. Dès le mole de juillet 1960, le Katange proclaidance et devalt le garder pendant deux ans.

On e dit que le Katange (le Sheba) était un véritable ecandale géolo-gique. Il renferme 60 % de l'uranlum du monde, 73 % du cobalt, 8 % du cuivre, eane compter une foute de minerais rares et facilement exploitables. C'est le province le plus excentrique de l'ancien Congo beige. Aucune voie ferrée, aucune route, eucune voie navigab ne relle sa capitale, Lumumbashi capitale du Zaîra (eutrefois Léopoldville). Ces deux villes sont éloignées Parie à Minsk, en Russle blanche. Plus de deux cents ethnies diffé-

par le colonel ROGER TRINOUIER

rentes par le race, les mœurs, le

langue, les séparent. Pendant le période coloniale, la Belgique n'e formé aucun cadre de heut niveau. Le gradé le plus élevé de la force publique mise eor pled

par les Belges était le sergent-chef

La France avail formé de nombreux cadres de valeur ; certains on! occupé à Parie des postes ministèrisle importants. Elle a formé des nilitaires de tous grades dans les mêmes écoles que leurs camarades métropolitains. Elle a cependant divisé son ancien empire africain en douze Etata Indépendants. Cette olution correspondelt aux possibllités des nouveaux Etats, qui durent cependani recevoir un apport important de cadres européena pour

e'administrer normalement. Espérer faire de l'Immense Congo beide un seul Etat Indépendant et centralisé ne pouvait être qu'une vue de l'esprit. C'est pourtant le solution qu'ont adoptée les Belges. lle espéraient ainsi mieux défendre l'ensemble de leura intérêts eur tout

Un certain M. H...

Le 11 Juillet 1960, Moise Tshombe. élu président de l'Assemblée réglonale du Katanga, proclama l'Indépendance de eon pays, soutenu par tous les élus katangeis. Pour défendre son nouvel Etat menecé per les Beiges, le gouvernement installé à Léopoldville et par l'ONU, le Katange Le 5 janvier 1961 .il me demandeit de l'orgeniser. Après avoir recu l'approbation du gouvernement francais, l'ecceptal et guittal l'armée française pour ramplir cette nouvelle ancien premier minietre du Congo, amena le gouvernement françaie à ne retirer son eppul. Dès jora, fece à l'hostllité des Belges et de l'ONU, Il devenalt impossible de remplir le mission que J'avais ecceptée. Ils firent des pressione telles aur le gouvernement du Katange qu'ile l'obligèrent à demander mon retour

C'est alors que le secrétairs général de l'ONU, un Suédols, M. H ... dont le famille evall d'importants Intérêts eu Congo, décide d'eppuyer par tous les moyens la

En août 1961, îl dirigea sur le Katanga un véritable corps expéditionnaire, composé essentiellement de Suédols et d'Irlandais, pour mettre fin par le force à l'indépendence du Katanga.

les troupes de l'ONU furent battues par le petite armée katançaise dirigée par le commandant Folque et l'avais laissés ou Katange aprèe mon départ. Une compagnie irlandelee dut mettre bas les armes et se rendre eans conditions. Cette capitulation jeta la consternation chez les concelliers de M. H ... qui dut demander un ermistice eu président Tehombe. Cette victoire paraissail assurer d'une façon définitivo l'indépendance du Katanga.

Quelques mole après cet échec. M. H. disparalasalt dans un eccident d'aviation en se rendant eu Katange pour rencontrer le président

C'est alors que les Etats-Unis, sous le couvert de l'ONU, prirent

ectement l'affaire à leur compte lle obligèrent d'abord le gouvernement katangeis à se séparer de ses cadres européens. Ils mirent eur pied un corpa expéditionnaira de dix-huit mille hommes, qu'île transportèrent au Katsnga. Les troupes européennes leur pareissant peu sores pour eccomplir cette mission plennes, Indiannes, maleislennes, philippines... Sans ees cadres européens le petite armée katangales devenalt une prole facile et fut rapidement écrasée. Le résistance ermée eyant cessé, toutes les villes Mais les troupes de l'ONU les consi-

dérèrent comme des villes conqui

ees. Tous les prisonniers turent

d'ebord massacrés; pule cette sol-

datesque es livre à des exactions

hommes, femmes et enfants, pillent

et violant tout ce qui leur lomball

sous le main, La grande presse

mondiale garda un ellence coupable. A cette époque, l'Angola était encore une colonie portugeise. Au-Jourd'hui, c'est un Etat Indépendant. L'Intervention des militaires cubains en e falt un Etat totalitaire favoreble à le Russie. Les Russes appliquent méthodiquement une stratégie qui doit les amener à contrôler proment toute l'Afrique. Ayant pris pied en Angola, lle visent maintenant les Immenses richesses du

He exploitent le patriotisme des encions soldets du préeldent Tshombe, qui, après leur défaite, se cont réfuglés en Angola. Armés par les Russes, entraînés par les Cubains, ils se cont lancés, il y e quelques mole, à la conquête du Shaba. Repoussés par les troupes merocaines transportées par l'aviabon française, il leur e euffi de quelques mois pour monter une nouvelle opération avec des moyens plus importants.

L'intervention des parachutistes français e permis de reprendra le contrôle de Kolwezi et de eauver plupart des cadres européens Mais les Installations matérielles ont été détruites. L'exploitation des mines est arrêtée pour de longs mole

Plaidoyer pour

la démocratie menacée

et peut-être définitivement. Cette opération est donc un important succes pour les Russes.

Cette mission humanitaire ayant élé remplie par le France, il n'est pas dans ootre intérêt de e'étemiser dans cette région, Les assaillants ont ou se replier eur des bases sures et pratiquement sans pertes. Il leur suffire de quelques mois pour monter une nouvelle opération; eur un terrain auf leur est favorable. le surprise Jouera toujours en leur faveur. La Russie ne manquera pas battent pour l'indépendance de leur pays, co qui est d'elleurs une réa-

Pour résoudre ca grave problèms. Il feut evoir le courage de l'étudier dans con ensemble et ne pas mos-quer complaisamment les réalités. C'est un fait que les Cubaina installés en Angole par les Russes cont les maneurs du feu. Pour ciertifier la situation, il est indispensable de les renvoyer chez eux. Mela seut un corps international important pourrell le faire. Ce point ecquie, il est évident que le Shabe doit recouvrer son Indépendance. Le problème ne cerait pas résolu en le replaçant sous le régime du général Mobutu,

Cependant, neus ne devone pas oublier qu'entre les doux querres. nous evons, per lâchaté, laissé las peye pacifistas e'emparer, cans opposition eérieuse de notre part. einal perdu le plupart de nos aillés. Nous ne sommes intervenus qu'à la demière extrémité, lorsque le danger élait à notre porte et notre sécurité directement menecée. Nous connaiseons le résultat de cette politique.

Civis romanus sum

T ANT que ce sont les Noirs qui meurent, les guerres d'Afrique n'intéressent personne. S'll n'y avait pas d'Européens au Zaire, le conflit qui déchire présentament ce peys

ne susciterait pas chez nous un émol. Lorsque l'Angleterre e, en plein vingtième siècle, massacré les peuplades Mau-Meu, le conscience universelle n'est pas sortie de son somdouillet. Seuls les cedavres blancs noue empêchent

Il serait instructil de lire, à la Bibliothèque nationale, les articles que la presse française consecre en 1900 aux légetione européennes assiégées, à Pékin, par les vileins Boxsre jaunes. einsi ou'à leur délivrance par la valifante armée blanche, composée de soldats trancais, russes et anglais. Je panse qu'à quelques variantes près, retrouverait is ton cocardier avec legust cont autourd'hul célébrés les exploits africains de nos parschutistse. Scixantedix-hult ens ont passé, les illusions colonialee ee eont éva-noules dans le néant de nue Impevidement de gendermer le monde, et de voler, dans tous les points du globe, eu secours ses entants menacés par

Cette bonne conscience de l'Occident vient de loin. Elle remonte à l'époque où l'atteinte à le vie d'un citoyen de Roms était ressentia comme un outrage à la malesté de l'empire et eu reapect que toutes les nationa devalent éprouver pour

ise barberes.

GABRIEL MATZNEFF

crimes de Verrès, Cicéron écrit : - Des citoyene romains étalent Indignement étranglés dans le prison. En vain, lie e'exciamajent : « Je euls choven mmein. . Ce cri pulssant, que tant d'autres n'ont pas fait entendre inutilement aux extrémités de le lerre et chez les barbares, ne servait qu'à rendre leur supplice plus prompt et leur mart plus

Et Cicéron de commenter einsi : « Il ne s'agit plus de le vie de nos elllés, mais du sang citoyens romaine, c'est-àdire de l'existence de checun do nous. - Ces derniera mota Que les barbarea meurent, même s'ils eont nos amie, cele ne compte guere. En revanche, que l'un des nôtres périsse, et c'est l'axistence de checun de nous qui est mise on cause. Le fondement de le compas-

sion est l'égoieme, qui n'est de ool : nous n'avons pitié d'eutrul que dene le mesura où noue nous identillone à lui, et eentons que nous lui sommes consubstantiels. Lee Européens n'ont, sur ce point, opéré oucun progrès morel dopulo le ciècle de Cicéron. Le christianisme snseigne qu'il n'y e plue ni Juile ni Grecs, et qu'en Christ tous les hommes ne sont qu'un seul homme, meis nous n'evons pes assez d'imegination pour vivre les subtils paradoxes de l'Evanglie. Notre sens de le

balles âmes, pleines d'amour pour l'humenhé. Mais une huma-nité vue dane noire miroir. LES TROUBLES AU

C'est pourquoi nous préférons les colons aux Indigènes. Dans les tilms qui ont bercé noire entance, les bons sont toujours cow-boys, et les méchenle les Indiens. Parmi les nombrauses raisons pour lesquelles les Européans sont, dans leur eneemble, tovorables aux isreéliens et hostiles eux Palestiniens, Il y e la neture néo-coloniale du eloniome. Les Isreéliens sont des gens comme nous ; l'a incarnent l'intelligence, le technique et l'efficacité de l'Occident Un grand bourgeols trançale recevralt volontiers Mme Golda Meir ou M. Bégin chez lui : ce sont des gens qui savent cheffe de le bonne menière. En revenche, M. Yasser Aralet, revolver à le ceinture et son khéfileh sur le tête, n'est pas quelqu'un qu'on imagine dans

2022

7.71

2710 C

STATE L

The part of the same of

TENNESS OF THE PARTY

is the end of the

. - - اتاري

Hire-page

·

10 To 20

Les bons indicènes sont les Indigènes morte, ou, à le rigueur, les indigènes frottés d'occidentalisme : el vous avez été élevé à Eton ou dans un collège suisse, si vous êtee agrégé de l'Université, on vous pardonnera d'être noir, leune ou Arabe. Avec un peu de chance, vous aurez droit é votre photo, entre celle de Grace de Moneco et cells de Margaret d'Angleterre dans Point de vue, l'hebdomadaira des allesses bon genra. Civle romanus sum. Les va-nu-piede katengsis ou pales-

un diner en vitte.

Les crises et les interventions françaises

(Sutte de la première page.)

A notre avis, toute intervention nilitaire de la France en Afrique devrait être subordonnée à trois conditions :

- L'existence d'accords régulièrement conclus. Les Français doivent savoir avec quels pays ils s'engagent et

jusqu'dù. Les Africains doivent le

savoir aussi. Il est critiquable que notre intervention alt été renouvelée au Tchad, un an après que le gouvernement tchadlen eut dénonce

ses accords avec la France. Les accords de défense -- c'està-dire ceux qui prévoient l'intervention des forces françaises -doivent être réservés aux Etats de l'Allique francophone a l'egard desquels l'histoire nous impose des devoirs particuliers. Ces Etate forment un ensemble géographique dontinu couvrant, outre le Maghreb, la plus grande partie de l'Afrique occidentale et centrale, où l'intervention de nos forces est possible donc crédible. — Une demands officielle préa-

lable du gouvernement légal. La France n'est pas et ne doit pas devenir le « gendarme » de l'Afrique. Nos interventions ne doivent être ni spontanées, ni automatiques quand elles sent

equises. Una intervention scontanée ne serait justifiable que pour délivrer un groupe pris en otage comme ce fut le cas des passagers du Boeing d'Air France détourné et retenu en Ouganda, avant l'intervention israélienne.

- Une agression caractérisée contre la sécurité nationale du

On pense évidemment aux frontières. Héritées de la colonisation. elles sont — à de très rares exceptions près — unanimement recon-nues, et l'Organisation de l'unité africaine fait, de leur respect, sa première exigence. C'est à cause de frontières, celles de l'ancien Sahara espagnol à l'ouest, celles de l'Ethiopie à l'est, que les conflits les plus lourds de conséquences ont éclaté. Mais, le plus souvent, la sécurité

extérieure d'un Etat africain est

fixantée sans que ces frontières scient contestées, au moins publiquement. Les agressions sont le fait de groupes politiques ou ethniques qui s'attaquent aux gouvernements soit pour les abattre et les remplacer, soit pour arra-cher la sécession d'une province. Tel est le cas, sujourd'hui, des Toubous au Tchad, des Katangais au Zaire : hier, des Biairais au Nigeria. Le fait que beaucoup d'ethnies et même de tribus soient coupées en deux par les frontières rend impossible one distinction claire entre sécurité intérieure et

En Afrique, toute rébellion intérieure trouve aussitôt des appuis extérieurs et toute agression étrangère des complicités nationales.

Dans ces conditions, nos interventions seront toujours ambivalentes; en répondant aux agressions extérieures, elles confortent des régimes qui, pour être légaux, ne sont pas toujours légitimes. Elles peuvent nous conduire à

Usant de la litote chère aux dipiomates, notre ministre des affaires étrangères a fait observer que la politique africaine du gouvernement comportait inévitablement c certains risques a. S'aglesant de conflits armes, les risques sont certains et ils sont eraves. Avons-nous les assumer?

Les opérations militaires comme celles où nous sommes engagés exigent, pour être couronnées de

- Des unités spécialisées dans ce genre de missions, pouvant être mises rapidement et tenues longtemps en alerte, donc profession-- Des moyens de transmission

eurs et puissants, --- Un transport aérien dispo-

sant d'un nombre suffisant d'apparelis à grande capacité et long rayon d'action. Nos armées de terre et de l'air

ne satisfont qu'incomplètement à ces conditions. Les deux divisions d'Intervention ont des effectifs surabon-

dants, mais seuls queiques régiments des troupes de marine formée d'engagés et la légion étrangère sont disponibles pour des opérations outre-mer. Leurs moyens organiques de

transmission sont ceux des unités de même type dans l'armée de terre, donc inadaptés ; à chaque operation, on doit les renforcer plus ou moins. Quant au transport aérien mi-

litaire, il est tellement insuffisant plus sages y poussent discrète-

qu'il a fallu pour transporter un seul régiment de parachutistes avec son matériel, de Corse au Shaba, adjoindre aux Transall de l'armée de l'air des long-courriers pas beaucoup d'inconvénients, sauf pour les compagnies qui les ont retirés de leur flotte) et solliciter le concours d'avions militaires américains, ce qui subordonnait l'opération au bon vouloir du président des Etats-Unis. Pour intervenir en Afrique, notre armée doit recevoir les movens nécessaires. Sinon, nous nous exposons a des déboires.

Aucun Français ne souhaite multiplier ou prolonger les interventions militaires. Est-il possible mettre un terme sans cer la sécurité de nos amis afri- rent renforcer ainsi leur influence cains, et comment?

La défense et la sécurité sont la première raison d'être d'un Etat. Tôt ou tard, il faudra que les Etais africains devienment capables de se défendre. Contre les périls intérieurs, par une mellieure organisation politique, sociale, administrative et surtout par le progrès économique. Contre les agressions exterieures, grâce à des armées peu nombreuses mais bien commandées, convenablement

équipées et entraînées. A cet égard, l'idée parfois avancée que le retour à la paix en Afrique passe par notre refus de vendre des armes aux Etats africains est déraisonnable. Elle est utopique, parce qu'on trouvera toujours, ici ou là dans le monde, des trafiquants. Elle est paternaliste, parce qu'elle sous-entend que nous aavons mieux que les Africains ce dont ils ont besoin, mème pour leur défense. Elle est inefficace, parce que les coupecoupe on les sagaies tuent aussi bien que les balles de mitreillette ou les obus de mortier.

La France doit encourager, par tous les moyens, le règlement pacifique des différends qui sont à l'origine des conflits. Beaucoup d'Africains le souhaitent et les ment. De leur côté, nos voisins Européens pourraient y aider mieux qu'ils ne le font.

Si l'Europe des Neuf, pour ne parier que d'elle, s'engageait unanimement dans cette tache, son poids serait peut-être décisif. Malheureusement, l'Afrique est, depuis un siècle, le continent dù n'ont cessé de s'affronter impérialismes. Il en reste des souvenirs, des cicatrices et des oppositions d'intérets qui sont encore vivaces.

Tous les pays d'Europe ont intérêt au rétablissement de la paix, condition nécessaire du développement de l'Afrique.

Ils embraseront toute l'Afrique s'ils accroissent leurs interventions militaires, et ceux qui espèse trompent. Les Russes euxmêmes pourraient connaître, en Erythrée, un petit Vielnam.

Un dégagement progressif et simultané des forces armées étrangères serait un grand pas vers la paix

Ce serait, aussi, le meilleur moyen d'aider les Africains à redevenir eux-mêmes, plutôt que d'être livrés à de nouvelles formes de colonisation.

PIERRE MESSMER

LEMONDE diplomatique

NUMÉRO DE MAI

LE DOLLAR MOTEUR DE LA CRISE (Jean-Pierre Vigier)

LE SCANDALE DES PAVILLONS DE COMPLAISANCE (Christophe Batsch)

Le auméro : 6 P. 5, rue des Italions, 75427 PARIS, Codex 69. ion mensuello du Monde

En vente partout

SUR LE DROIT D'ASILE

Dans e le Moode » du 13 mai, une ligne a santé à la composition dans l'article « Un nou-veau spectre hante l'Europe... ». Il fandrait lire : « Du moins, Il [Georg: Büchner] verra res-pecté un droit de l'homme énoncé par Saint-Just : le droit

J'ajouteral quo ce droft, for-mulé par Saint-Just dans son Essai de Constitution e du 24 avril 1793, est repris presquo mot poor mot dans les mêmes termes par la Constitution de

fuin 1793. Avant d'être inséré dans lo Préambule de 1958. Il a'est pas inatilo de lo rappeler, an moment où so poursuit lo procès de Klaus Croissant, en l'absence des avocats français ga'il a choisis et auxqueis uno gart, Impuse des conditions absurdes et volontairement humiliantes. Comme si Ma Badinter allait vraiment fournir en

JEAN-PIERRE PAYE.

pistotets Me Croissant.

LALLEMAGNE PAS CE QUE **VOUS CROYEZ**

pour humonité, Mais une huma

and ving dans notre mirolr. C.e. nontanol nons bieletous

55 Colons Bux indigenes, Dans out berce note

ntance, iss bons som toujours s cow-boys, et les méchans findiens. Parmi lea nombreu-

s raisons pour lesquelles lea rogéens sont, dans leur en-

Thie, favorables aux large-ns ei hostiles aux Palestiniens,

y a la nature néo-coloniels sionisme. Les Israéliens som gens comme nous; ila ameni l'intelligence, la techni-

e: l'ellicacité de l'Occident.

grand bourgeois trancaie
strait voloniiers Mme Golde

7 Ou M. Bégin chez lui : Sont des gens qui savent ieur couteau et leur four-

ite de la bonne manière.

revenche, M. Yasser Aralet, C Ca barbo mai rasée, aon Diver à la ceinture et son

frich sur la tête, n'est pas

Grun qu'on imagine dane

es bons Indigènes sont les

Tènes morrs, ou, è le eur, les indigènes trottés codentavisme si voue evez

elere à Elon ou dans un élere à Elon ou dans un éle laisse, si vous éles éles da l'Université, on vous

tempera d'efre noir, jaune ou

o. Ares un peu de chance, : 20702 dro.: a votre photo.

o calle se Grace de Monaço

e de Margaret d'Angla-

tana Fort de vue, Theb-

acaie des allesses bon

e. Givs tomenus sum, Les ratengais ou paleson. eur. eppartennem à un

i minde, he pearent mount.

ncaises

N AU le me le font. Fintrope des Neuf, para

t De leur rôte, nos mas nount boning ers & Tal

or cur d'elle, s'engageat a-

withing the core tacks on

ontall peri-tire dist Murament l'Africa et

as un amedy, le confinence : : while do salfronte le .

Talling II en reste de

Thirs, des creattices et de

there directly qui see

🐸 🚈 purs d'Europe est

vi. all relaciossement de la

emittagetent tome l'Afrique

and the least lateryen-

THE TAX OF PRINT GALL ESDE-

will town sins, bur influence

Principal Les Russes euxu pratmient connaitre, en

वार्ष एक दिलास्य बारायस्थ where were un grand pas

arm le meilleur

. pirtot que

in the later comments formes

MONDE

NUMERO DE MAI

LE DOLLAR

TEUR DE LA CRISE

lean Plane (ight)

LE SCANDALE

ES PAVILLONS

COMPLAISANCE

pristophe Batsch)

liplomatique

FIERRE MESSMER.

rw, on pent Vernam. distancement proposition et

1 2 - 5

roperant of Africa.

errichtien neresseite di

re victaires.

Les rebelles poursuivent des opérations de harcèlement autour de Kolwezi

Les parachutistes français, dont on a assuré jeudi matin 24 mai le retrait progressif de Kolwezi, ne cachent pas leurs craintes quant aux risques de voir apparailre à bref délai une guérilla plus ou moins larvée autour de la cité mi-

légionnaires français, qui connais-sent mai le terrain, se sont heuriés à cette tactique de harcè-lement déployée par leurs adver-saires.

Depuis samedi dernier, les sol-dats du 2º REP ont mené, chaque jour, des actions ponctuelles cou-ronnées, de succès. Plusieurs stocks d'armes importants ont été découverts. Ces armes sont pour la plupart soviétiques, mais aussi beiges et américaines. Pourtant, l'une de ces opérations, lancée mardi, s'est soldée par la mort de deux légionnaires : bilan très lourds puisqu'il s'agissait de reprendre le coutrôle d'un village of se trouvelent seulement else reprendre le coutrôle d'un village où se trouvalent seulement cinq « rebelles ». Cette opération a duré plus de cinq heures. L'engagement a été accompagne de tirs de mortier autour du village, dont la population est sortie indemne. Le nombre des parachutistes fran-cais tués depuis le début de l'in-tervention du 20 REP à Kolwezi s'élève désormais à quatre.

Du falt de la mission très préclse qui leur est assignée — assu-rer la sécurité de la ville — les effectifs français engagés à Kol-wezi ne pouvaient pas agir rapide-ment contre d'éventuelles actions de guérilla. «Si nous pouvons ment des contrations incontrelles mener des opérations ponctuelles à la périphérie, nous n'avons pas les moyens d'occuper le terrain. confie un officier. Il faudrait pouvoir nettoyer tout cela. » Après le départ des paras belges, mardi dernier, les éléments du 311° bataillou de parachutistes zairois — celul qui avait repris l'aéroport — ont occupé à nouveau ce point stratégique pour en assurer la défense, grevant encore plus les effectifs engagés. En outre, cer-tains e rebelles » ont quitté leurs uniformes dès l'arrivée de 2º REP et se trouvent ainsic injutrés » au sein de la population civile de

Face à cette situation, beaucoup de militaires français — du moins parmi les hommes de troupe ne cachaient pas un certain aga-

Toutefois, en mettaut sur pled des opérations de commandos, les militaires français risquaient d'ou-trepasser leur mission, tombant ainsi dans le «piège» qui leur était dressé par leurs adversaires An surplus, les légionnaires étaient confrontés aux problèmes posés par certains éléments incontrôlés de l'armée salroise. Ainsi, les trois derniers civils européens - dont

PENURYE MONDIALE DE COBALT?

Une grave pénurie mondiale de cohait est prévisible au cours des deux ou trois prochains mois, à la suite des événements du Zaire. commercianx londoniens.

Le Zaire contribue en effet, à rai-sou de 50 % de la production mou-diaie de cobait, qui est de 20 000 à 22 800 tonnes par an Les prix du cobait, à Leudres, varient actuellement entre 29 et 25 dollara par livra-poids, soit trois fois le niveau auquel il s'inscrivait il y a moins

● Le mouvement du RECOURS emblement et coordination (Ressemblement et contintation unitaire des rapatriés et spollés d'outre-mer) estimé « scanda-leux » les propos tenus à la télévision par René Andrieu, réd. teur en chef de l'Humanité (le Monde du 25 mai), « à l'égard du colonel Brulin, dont les paras étalent au même instant en train de poursuivre dans la brousse africaine la magnifique mission humanitaire qui mérite l'admi-ration et la reconnaissance de l'ensemble de la communauté nationale ». Jugeant « inadmissible (...) Putilisation frequente de la télévision par une certaine intel-igentsia, dans le seul but de souiller la mémoire de l'armée et des Français d'Algèrie, sans jamais rappeler, parallèlement, les atrocités du terrorisme aveugle », le RECOURS « se réserve, si cet état de choses devait persister, la possibilité de prendre une serie de mesures propres à éclairer objectivement l'opinion publique française ».

o Mme Valéry Giscard d'Es-taing a rendu visita mercredi après - midi 24 mai, à l'hôpital Begin de Vincennes, à plusieurs militaires français blessés au cours des constitues du Zeire et du des operations du Zaire et du

Plusieurs des légionnaires bles-



PLANTY

giés dans la brousse ou barricades chez eux, se promenaient mercredi dans les rues. Des dizaines d'habitants, tous anciens ouvriers de la Gecamines, ont pris à pied, de leur propre ini-tiative, mercredi, le chemin de la carrière qui se trouve à plusieurs kilomètres de la ville. Aux mili-taires qui les interrogeajent, ils ont répondu : « On va essayer d'arranger ce qui peut être arrangé. » A cet égard, on indi-quet mercradi dans les milieur quait mercredi dans les milieux industriels belges de Bruxelles que la remise en état des instal-lations minières du Shaba pourrait preudre au minimum six mois, après le retour des techni-ciens européens.

Refraite à travers la Zambie Les légionnaires français ont

de leur côté, rencontré les auto-torités locales pour tenter de réorganiser la vie civile. Ainsi, l'électricité a été rétablle dans certains quartiers. L'Identification des cadavres se reven culièrement difficile. « Les corps sont méconnaissables, a déclaré un membre du consulat français de retour de Kolwezi. Certains de retour de Koiwezi. Certains sont dans un état de putréfac-tion tel qu'on ne peut même pas dire avec certitude s'il s'agit d'un Blanc ou d'un Africain. D'autres, dévorés par les chiens, n'ont même plus de visagé. On dé-couvre de nouveaux cadaves tous ies jours, dans la ville ou dans la eavane. Certains ont été enterrés dans des fosses communes. Com-ment, dès lors, établir un bilan précis, une identification cer-taine? » D'après le consulat de France à Kinshasa, deux seuiement des victimes françaises ont pu être identifiées. Il s'agit de MM. Barbakouoglou et Jean-Claude Cracium. Quelques Euro-péens ont refusé de quitter Kol-wezi, s'accrochant à « leur pays » et à leurs biens. Ils continuent à vivre avec l'énergie du déses-poir an milieu des ruines et des cadavres, se heurtant quelque-fols aux pillards et apportant ieur aide aux équipes de fossoyeurs.

D'autre part, une partie des rebelles zalrois chassés de Roi-wezi continuent de battre en retratte vers l'Angola à travers

sés par accident de sant n'out form ulé qu'un souhait devant l'épouse du chef de l'Etat : « Repartir à Kolvezi. Nos chefs ont été formidables » a dit l'un d'eux. Ces parachutistes ont été victimes d'accidents (fractures, foulures graves) lors de ieur arrivée au sol sur l'aéro-club de Kolwezi car, ont-ils dit : « Nous avions des parachutes américains auxquels nous n'étions pas habitués. » Ces parachutes provenaient des stocks de l'armée zairoise.

Paul VI, au cours de son audience hebdomadaire dn 34 mai, a exprimé sa solidarité à l'égard des victimes des événements dn

● RECTIFICATIF. — Deux coquilles se sont glissées dans l'article « Pleins feux sur l'Afrique ». de Lionel Jospin, paru dans le Monde daté 21 et 23 mai. Au lico de « l'Afrique aux Africains, c'est le respect d'une époque pluraliste, la diversité des régimes étant fon-dés sur le libre choix », il fallait lire « c'est le respect d'une Afri-

que pluraliste ». D'antre part, à la place de : e Il convient de metite fin à la

un petit commerçant italien — se sont plaints auprès des officiers de l'attitude de quelques soldats sairois. Il est clair que tout cela contribue à crèer un climat de nervosité au sein de l'unité des légionnaires.

Réorganiser la vie

A Kolwezi, ia vie reprend très timidement. Plusieurs groupes d'habitants zairois, jusqu'icl réfutémoignages de missionnaires, laissé faire, les autorités zam-blennes ont commencé à réagir mardi soir. Ainsi, deux incideuts ont opposé mercredi les rebelles en retraite aux soldats zambiens. La riposte des autorités zambien-nes intervient à un moment où les rebelles paraissent avoir pra-tiquement achevé de rebrousser

chemin en emportant avec eux un butin qui comporte notam-ment plus de trols cents véhicules. selon ces témoins, un certain nombre d'otages européens capturés à Kolwezi ont, d'ores et déjà, été emmenés par les colonnes rebelles en Angola, Cependant, dans un communiqué diffusé jeudi matin, l'ambassade d'Angola à Bruxelles précise qu'ancun réfuglé européen ou zairois venu du Shaba n'avait encore été repéré mercredi soir en Angola, e Nos frontières restent calmes, ajoute le communiqué. Notre gouvernement réaffirme que tout otage qui franchira la frontière angolaise sera blen accueilli et immédiatement acheminé vers son pays d'origine. miné vers son pays d'origine.

Toujours selon le correspon-dant de l'AFP. en Zambie, les autorités iocales paraissent em-barrassées et méliantes. Les misbarrassées et méfiantes. Les mis-sionnaires ont, par exemple, di se porter garants qu'un groupe de journaistes, arrivés préala-blement dans la région, n'était pas formé d'e espions français », comme inclinait à le penser un fonctionnaire local. Les Zam-blens ne sont d'ailleurs pas les seuls à surveiller le passage des rebelles en fuite. Un Mirage de l'armée de l'air zafroise a sur-volé mardi la région. Enfin, se-lon les missionnaires, les rebelles

Les Sovietiques font porter au

Occidentaux toute la responsa-bilité des effusions de sang an Shaba. « Venus à la rescousse du

régime impopulaire (de Mobutu), les légionnaires français et les

soldats beiges ont perpétré à Kolwezi et dans d'autres villes du Shaba un véritable massacre

(Dessin de PLANTU.) Les fuyards marquèrent alors une halte. Ils avaient l'air détendu, et, au passage de la volture du journaliste, ont fait de grands signes de la main, Selon le directeur d'une école voisine, ce groupe faisait partie de l'arrière-garde du gros des envaluseurs du Shaba qui ont

et, au passage de la volture du journaliste, ont fait de grands signes de la main.

Selon le directeur d'une école voisine, ce groupe faisait partie de l'arrière-garde du gros des envahisseurs du Shaba, qui ont commencé à reculer à travers la Zambie dens la nuit de lundi à mardi. Après avoir, selon les vois mardi la région, Enfin, selon les missionnaires, les rebelles ont emporté avec sux un butin qui leur a permis, pendant le trajet zamblen de leur retraite, de payer aux paysans le ravitaillement dont ils avaient besoin. Ils ont également transporté avec sux un certain nombre de leurs morts et de isurs blessés.

ll n'y a plus de malentendu entre Bruxelles et Kinshasa

déclare le général Mobutu

De notre correspondant

Bruxelles. — Les escarmouches beigo-zaīroises et franco-beiges, à propos de l'affaire du Shaba, se font plus rares, même si l'opinion publique a très mai accueilli l'aliusion à la Belgique de M. Barre dans sa déclaration, le mercredi 24 mai, devant l'Assemblée nationale (lire page 4).

D'autre part, les rapports entre

biée nationale (lire page 4).

D'autre part, les rapports entre
Bruxelles et Kinshasa paraissent
être presque revenus au beau fixe.

« Il n'y a plus de malentendu »,

a dit is chef de l'Etat zalrois, à
l'issue du déjeoner qu'il a offert
mercredi 24 mai, à Paris, au premier ministre beige. M. Tindemans, de son côté, a réservé la
primeur de ses commentaires au
Sénat, qui discutalt, mercredi, sa
déclaration gouvernementale sur
le Shaba et qui inl a voté la
conflance par 124 voix contre 18.

« Je suis rentré de Paris, a-t-il

« Je suis rentré de Paris, a-t-il e Je suis rentré de Paris, a-t-il dit, avec un sentiment de satisjaction. Nos relations diplomatiques sont rétablies comme elles l'étalent auparavant. Nous avons pu nous entretenir de la sécurité de nos compatriotes encore au Zaïre et de l'avenir de notre coopération là-bas. >

coopération là-bas.
M. Tindemans a révélé que le général Mobutu lul avait proposé des formules pour assurer la protection des coopérants et qu'il les a confrontées avec les siennes. Les deux hommes se seraient mis d'accord sur la mise sur pied d'une force commune des Etats africains qui garderait la frontière du Zafre, surtout celle de l'Angola, avec l'éventuel appui logistique des pays du Marché commun. Cependant, le président en exercice du conseil de la en exercice du conseil de la C.E.E., M. Andersen, s'est opposé à cette formule, disant que a la Communauté européenne ne sau-

rait prendre des initiatives miliruit prendre des initiatives muitaires a.

Devant le Sénat, le premier
ministre a encore déclaré qu'il
avait étudié avec le général
Mobutu la participation beige à
la relance économique du Zaire
et à la reconstruction du Shaba.
Pour avoir quelques chances de
succès, a-t-il dit, le plan de
relance, dans lequei la Belgique
jouerait un rôle moteur, doit être
amilioné avec risueur : « Nous devois etre surs de l'acceptation par le Zaire des conditions mises a son application par le Fonds monétaire international.

Au cours du débat, en retraçant, comme à le Chambre Phistorieure

comme à la Chambre, l'historique des événements (le Monde du 25 mai), M. Simonet a constaté que, en quelques jours, l'ambas-sadeur de Belgique à Kinshasa avait complètement changé d'avis : après avoir envoyé un télégramme au gouvernement pour lui demander de retarder l'intervention belge, « il vient maintenant de déclarer que l'in-tervention française a été déter-minante ». M. Simonet citait cet tremple pour montrer complier exemple pour montrer combien la situation était floue sur le terrain et combien il était diffi-cile pour le gouvernement belge d'agir en parfaite connaissance PIERRE DE VOS.

■ La « Journée en hommage au poète Leopold Sedar Senghor », organisée à l'occasion du premier festival international de poésie, a été marquée, mercredi après-midi 24 mai, par une réception à la Sorbonne, dont le déroulement a été légèrement perturbée à la suite d'un malaise passager du président sénégalais dû à la fa-tigue.

Tass accuse la France de vouloir organiser Nous pouvons tout accepter de la France une « gendarmerie africaine » au service du néo-colonialisme

De notre correspondant

Moscou. — La France est sur la sellette dans la presse soviétique le colonel Erulin, accusé d'avoir pour sa politique en Afrique. La démarche faite le 24 mai par prisonniers pendant la guerre l'ambassadeur de France en d'Algèrie. » protester contre la présentation déformée donnée par la presse des actions françaises au Shaba. n'a pas fait baisser le ton des commentaires.

L'agence Tass s'en prend non sculement à l'intervention mili-taire au Zaire, mais aussi au projet de M. Giscard d'Estaing projet de M. Giscard d'Estaing de conclure avec les pays africains modérés un pacte euro-africains modérés un pacte euro-africain de soildarité et de créer une force africaine de securité. Commentant les résultats de la conférence de Paris, Tass écrit ironiquement : « De telles mesures pourraient être utiles à l'Afrique au moment où les paye africains font l'objet des provoccations armées incessantes des pays de l'OTAN. » Mais, pour Moscou, les « vrais objectifs » des organisateurs de la rencontre de Versailles sont autres : il s'agit de faire de sont autres: il s'agit de faire de la force de sécurité d'intervention «une sorte d'institution permaaune sorte d'institution perma-nente de gendarmerie africaine collective, prête à tout moment à mater une insurrection populaire dans tel ou tel pays du pacte et à venir en aide aux monopoles étrangers. Autrement dt, écrit Tass, les Africains-jeront la même besogne qu'actuellement les Euro-pèens de l'Ouest et les Américains ou Zafre. »

- Toute cette politique, ajoute Tass, ne poursuit qu'un seul but : faire appilquer la politique néo-colonialiste de l'Occident par des gendarmes africains. » L'agence soviétique aloute à ce propos: «Le fait que les forces africaines de sécurité soient créées sous l'égide de l'ancienne mêtropole et que la majorité de ess partici-pants soient liés avec Paris par un système de traité militaire suscite une inquiétude particu-lière.»

Les ≪ atrocités »

Ce commentaire u'est pas reproduit ce jeudi par la *Pravda*, comme si les Soviétiques voulaient éviter de donner pour l'instaut un éviter de donner pour l'instaut un caractère trop officiel à leur condamnation. En revanche, le journal du parti communiste re-prend les dépêches de l'agence Tass consacrées aux « atrocités » commises par les forces françaises et belges an Shaba. S'abritant derrière des bribes de citations des organes de presses occidentaux des organes de presse occidentaux. Tass représente les légionnaires français comme des « coupe-jarret » qui, aldes par les « pillards de l'armée zaïroise, ont déclenché une veritable terreur à Kokwezi.» Les voldats français tirent sur tout ce qui bouge. » Ils s'empres-sent de tirer « des qu'ils voient un prédominance des rapports belli-gérants d'États riches à Elats paurress, il fallait lire « rapports bilatéraux ». sauf le retour de l'armée coloniale affirme le président Boumediène

De notre correspondant

politique française an Maghreb et pointque iranguse an Magnes et en Afrique. Il a répliqué avec force aux critiques formulées contre l'Algérie par certains cheis d'Etat qui ont parlicipé au e som-met » franco-africain de Paris et a mis en cause l'attitude de quelques pays modérés, arabes et africains, tels l'Arable Sacudite, l'Egypte et le Sénégal. e Nous pouvons tout accepter

e Nous pouvons tout accepter de la France, sauf le retour dans la région de l'armée coloniale, de l'armée qui a colonisé l'Algérie, la Tunisie et le Maroc », a dit le chef de l'Etat en soulignant que son pays juttera par tous les moyens contre une telle présence si elle se prolongeait. Il a expliqué qu'a répondn à Paris qu'il

Alger. — Ouvrant, mardi 24 mai, au Palais des nations, le cinquième congrès des Moudjahidine de la guerre de libération) le président Boune de la frontière algégiène a critique avec vivacité la contract de la frontière algégiène que des mouens sections. rienne, que des moyens électro-niques français espionnent aux confins de ses frontières au profit de la Mauritanie et du Maroc contre l'Algèrie et que des miti-taires français coopèrent à El Aloun et ailleurs avec les forces marocaines et mauritaniennes ». Il a affirme que l'Algérie ne pouvait pas ne pas se sentir menacée dans sa sécurité lorsqu'elle sait qu'il existe des accords de défense entre la France et la de défense entre la France et la Sénégal, entre la France et la Mauritanie, entre cette dernière et le Maroc, et peut-être même un accord secret entre Faris et Rabat. « Sous le couvert de la défense des ressortissants étrangers, il s'agit en réalité d'une bataille pour les matières premières et le pétroie », a dit le chef de l'Etat alkérien.

chef de l'Etat algériem.

S'en prenant à l'Arabie Saoudite, ce qu'il u'avait jamais fait publiquement insqu'ici, il a demandé: a Où sont déposés les 30 000 milliards d'anciens francs qu'elle possède et à qui profitentils? » Rappelant que les Eshraouis sont des musulmans et d'aathentiques Arabes originaires de la péninsule arabique, il a noté que le Maroc et la Mauritanie envoient des hommes pour les combattre, que la France fournit les armes et que le tout est financé par une grande banque du Proche-Orient, dont il a laissé entendre qu'eile dépend de Ryad: « Ce qu'on vise, c'est la destruction des fondements de la récolution algérienne », a-t-fl dit, en précisant que l'objectif était de permettre à l'Arabie Saoudite d'étendre son influence sur le chef de l'Etat algérien.

prematire à l'Arabie Saoudite d'étendre son influence sur le monde arabe.

Après avoir reproché au président Sadate et à d'autres dirigeants arabes d'avoir « rouvert la porte au retour des intérêts étrangers », le chef de l'Etat a formulé une critique analogue à l'égard de certains chefs d'Etat africains qui ont participé au « sommet » de Paris. « Un néocolonialisme s'installe à nouveau en Afrique, a-t-Il dit. C'est un colonialisme voilé, plus dangereux que celui qu'ont connu les pays africains dans le passé. Ce néocolonialisme portant le masque africain revient avec la complicité et à la demande de certains pays africains. »

pays africains.» e Nous ne pourrons jamais être d'accord avec un chet d'Etat atrilisme sur notre continent », a-t-li ajouté à l'intention des présidents Mobutu et Ould Daddah, en affirment ue pas comprendre qu'ils aient choisi une capitale occidentale pour s'en prendre à un pays frère, alors que l'O.U.A. devrait être le meilleur cadre pour discuter des problèmes de l'Afrique.

PAUL BALTA.



GALLIMARD

e wanters : e t. CAMPA CO mensures de Monte recie partout

LES TROUBLES EN AFRIQUE

APRÈS L'INTERVENTION AU ZAIRE

Le gouvernement prendra les décisions qui s'impeseront en fonction de l'évolution de la situation

déclare M. Barre à l'Assemblée

M. CHANDERNAGOR, député le gouvernement a pris une lourde socialiste de la Creuse, a évoqué, mercredi 24 mai, à l'Assemblée (Applaudissements de la majonationale, les diverses interventions militaires françaises en Afrique, et en particulier au Arique, et en particulier au Zaire. Il a reproché au gouvernement « de porter une lourde responsabilité dans l'insécurité croissante que connaissent nos coopérants dans ces pays ». Quelles précautions avez-vous prises pour prémunir nos concitoyens contre les récents événements du Zaire, a-t-il demandé, suscitant exclanations et interruptions sur les mations et interruptions sur les hancs de la majorité. M. CHANDERNAGOR : « En-

M. CHANDERNAGOR: « Envisagez-tous de mieux peser à l'aventr les risques que voire politique fait courir à certains de nos coopérants à l'étranger? » M. BROCARD (UDF.): « Engagez-tous dans les paras !» M. CHANDERNAGOR: « Combien de temps comptez-tous laisser sur place le corps d'intervention après le départ des troupes belges? »

tion après le départ des troupes beiges? »

M. ROLLIAND (R.P.R.): « Le plus longtemps possible ! »

M. BARRE a répondu : « C'est avec stupéjaction que je vien» de vous entendre poser cette question. (Vifs applaudissements de la majorité.) Vous savez parjatement que la France n'intervient pas dans les afjaires intérieures des pays africains. (Exclamations de l'opposition.) Si la France est intervenue en Afrique c'est exclusivement à la demande des gouvernements intéressés pour garantir la sécurité de ses coopérants et de ses ressortissants. garantir la sécurité de ses coopé-rants et de ses ressortissants. J'entends souvent parler de la sécurité des Français; pourquoi ferait-on une distinction ent re ceux qui vivent en France et ceux qui, à l'étranger, apportent leur concours à une œuvre de coopé-ration et de développement? (Applaudissements de la majo-rité.)

> Le gouvernement est prêt à assumer toutes ses responsabilités et je suis sûr que ceux qui, un Zoire, n'ont dû la vie qu'à l'intervention décidée par le président de la République, ne sont pas de ecux qui perisent avec vous que

> Jujoute ou'll ne convient pos de nous montrer en exemple ce qui s'est passé dans un pays voisin. Je le dis avec regret, en raison des sentiments personnels que je porte à ce pays, à ses dirigeants et à ses habitants. Mais ne mêlons pas les afjaires de politique intérieurs à ce qui relève de la simple humanité, qui, seule, a inspiré l'action du gouvernement jrançais. (Appleudissements de la majorité, exclamations de l'opposition.) En ce qui concerne le Zaire, a précisé M. Batre, le gouvernement prendra les décisions qui s'imposeront en jonction de de nous montrer en exemple ce qui s'imposeront en jonction de l'évolution de la situation sur le terrain.) M. DEFFERRE (P.S.) : « Sans

consulter l'Assemblée ! » « En tout cas, a déclaré le premier ministre, nous sommes plus mer ministe, nois sommes plus sensibles au jugement de l'opinion française ou internationale qu'à certaines critiques dont l'inspira-tion n'u pas toujours la pureté qu'on veut lui reconnaître. (Vifs applaudissements de la majorité.)

Cinquante otages

Répondant un peu plus tard à une question de M. DAILLET (U.D.F., Manche), M. STIRN, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a estimé que « Popération de sauvetage menée par le gouvernement à Kolvezi a été une réussite». Il a Indiqué que, « décienchées dès le dimonche de Pentechte les tueries ent consu Pentecôte, les tuerles ont connu un paroxysme les mardi et mer-gredi suivants, c'est-u-dire avant

l'intervention française ».

« A l'heure actuelle, s-t-il précisé, nous restons sans nouvelles
de cinquante de nos compatriotes;
nos troupes les recherchent, et,
une fois leur mission occompile,
elles rentreront. D'autre part, une fois leur mission accomplie, elles rentreront. D'autre part, nous avons fait des démarches auprès de l'Angola et de lu Zambie afin que ces kiats nous aident à libérer les otages, si ceux-ci se trouvent sur leur territoire.

Variations socialistes sur l'intervention française

M. Charles Hernu, député, membre du comité directeur du P.S., a reproché mardi 23 mai à M. Michel Rocard d'avoir fait une M. Michel Rocard d'avoir fait une « déciaration excessive » le 18 mai à l'Assemblée nationale (le Monde du 25 mai). Le député des Yvelines, membre du secrétarist du P.B., ravit répondu à M. Yvon Bourges, ministre de la défense, venu justifier l'intervention militair, française, en indiquant que les socialistes ne sont pas persuales « que le fait d'impliquer la République française dans une les Etats américains en Amérique des exécutif du P.E., 3 couligné ; guerre intérieure soit le meilleur moyen d'assurer la sécurité de nos computriotes ».

Selon M. Hernu, M. Rocard a. comme cela lui arrise pariots, dit trop et trop vite ». M. Georges Sarre, président du groupe socia-liste du Conseil de Paris et ani-mateur de la minorité du P.S. (le CERES), porte, quant à lui, un jugement analogue sur les propos de M. Hernu. Il a, en effet, reproché, mercredi 24 mai, au maire de

Ancien premier ministre du Congo-Léopoldville

M. CYRIL ADOULA EST MORT

On a appris, mercredi 24 mai, la mort à Lausanne, de M. Cyril Adoula, ancien chef du gouvernement du Congo - Léopoldville (aujourd'hui Zaire).

(aujourd'hui Zaire).

[M. Cyril Adoula était né à Léopoldville en 1923. Il fut vice-président éa bureau provisoire éu Mouvement national congolais (M.N.C.), puis sénateur de la province de l'Equateur. Ministre de l'intérieur dans le gouvernament lleo (septembre 1960 et février 1961). Il signa le protocols é'accord militaire concluavec MM. Tshombe et Kalonji. Le les soût 1961, il fut chargé, par le président Kasavubu, de former un nouveau gouvernament de réconciliation untionale regroupant les parties et les adversaires de Patrice Lubumbe. Bous sou gouvernement fut notamment liquidés le sécession katangaise. Il restera premier ministre jusqu'en juin 1964, après avoir traversé victorieusament de nombreuses crises, grâce notamment au soutien des Occidentaux et particulièrement des Estat-Unis. Ces différents appuis valurent souvent à M. Adoula d'être accusé d'agir pour le compte d'autrui. Il céda la place à un «gouvernament de ransition e formé par M. Tshombe. Par la suite, il se déclara prêt, à plusieurs reprises, à répondre à l'appel du peuple congolais. Il fut, plus tard, ambassadeur de son pays à Bruxelles, et ministre des affaires étrangères du général Mobutu après la prise de pouvoir de ce daruier, Il la resta jusqu'en décambre 1970. Il s'était, depuis lors, retiré en Suisse.]

Villeurbanne, d'avoir jugé « sédui-sante » l'idée d'une force militaire interafricaine. M. Sarre, qui siège au bureau exécutif du P.S., 3

latine ? Va-t-elle donner son aide, en matière de renzeignements, de matériels de guerre, de conseillers muitaires et d'écoles d'entrainement, à des régimes qui vivent de la misère et de l'exploitation de leurs peuples, comme les Etats-Unis le font apec les dictatures-gorilles d'Amérique du Sud, au nom d'une pseu-do-doctrine de sécurité? Je trouve que la déclaration de Charles Hernu a été excessive. Comme cela lui arrive parjois : il dit trop et trop vite.

Au cours d'une conférence de presse, lundi 22 mai, M. François presse, mind 22 mai, a. François Mitterrand, premier socrétaire du P.S., avait expliqué que le parti socialiste « a fait la démonstra-tion de sa cohésion ».

● La cinquième conférence des pays et partis progressistes d'Afri-que a mis fin à ses travaux dans la nuit de vendredi 19 à samedi 30 mai, à Antananarivo, en adoptant six résolutions ainsi qu'une déclaration générale. Les six résolutions concernent l'Afrique du Sud, la Namible, le Zimbabwe, le Sahara occidental, le Proche-Orient et l'océan Indien.

La conférence demande égale-ment la recomnaissance du droit du peuple de la Réunion à l'auto-détermination et l'évacuation des troupes françaises de cette île. — (A.F.P.)

un colloque le samedi 27 mai 1973, à 14 h., salle des Couférences, Bourse du travail de Montreuil, esplanade Benoît-Frachon, mêtre Mairie-de-Moutreuil.

AFASPA, D, place Jean-Jaurès 93100 Montreull 253-71-20

AU TCHAD

Les rebelles du Frolinat qui ont attaqué la garnison d'Ati disposaient d'un armement lourd

Ati (centre du Tchad). — Des journalistes français et tchadiens ont pu visiter, mercradi 24 mai, la préfecture du Batha (8 600 habitants). attaquée da.; la nuit du 18 au 19 mai par les maquisards du Frolinat (le Monde daté 21-22 mai). Ils ont été couduits sur les lieux où se sont déroulés les plus violents combats, an sud et à l'est de la ville, qui, à l'heure actuelle, est entièrement contrôlée par les forces gouvernementales. C'est an cours de ces combats que trois militaires français, qui accompagnaient les renforts tchadienne.

Mercredi, Ati avait retrouvé sa physicnomie habituelle. Seuls, les hatiments de l'état-major et du poste de gendarmerie, situés au sud et à l'est de la ville, portent les traces des combats.

Belon un officier français, resseule.

ont été tués.

Selon un officier français, responsable de l'encadrement des forces gouvernementales d'Atl, les rebeiles du Froinat ont atilisé, au cours de leur opération, un armement lourd composé de mortiers de 120, de canons de 75 et de 106 sans recul, de lanceroquettes soviétiques R.P.G. -7.

Toujours selon cet officier, qui demeure sur place avec son unité, les affrontements ont été particulièrement violents et les pertes du Frolinat sont évalnées à une centaine de morta dont certains ont taine de morts, cont certains ont été retrouvés dans la ville. Selon le témoignage du sous-préfet d'Atl, qui se trouvait sur

les traces des combais.

Les blindés AML des forces du goavernement tchadien veillent toutefais à certains carrefours et sur la ronte conduisant à l'aéraport. Des soldats en permanence, patrouillent à bord de leurs seeps dans les rues de la ville et procèdent à des contrôles de roatine pour empêcher d'éventuelles infilitrations du Frolinat.

Les journalistes out ensuite été conduits à Mongo, an cœur du massif montagneux du Guera, à 150 kilomètres an sud d'Ati. La plupart des armes légères abandonnées par les rebelles leur ont été présentées par des officiers français d'encadre ment du 3º RJMA, qui dirigent, depuis trois mois, le dispositif de désense de la ville. — (AFP.)

selon le journal ouest-allemand <die welt >

L'ambassadeur de Cuba et le chargé d'affaires du Yémen du Sud auraient été expulsés d'Addis-Abeba

L'ambassadeur de Cuba et le chargé d'affaires du Yémen du Sud en Ethiopie ont quitté Addis-Abeba il y a une dizaine de jours, indiquent des sources diplomatiques dans la capitale éthiopienne, citées par le bureau de l'Agence Reuter à Nairobi.

Toutefoix ces sources ar rétraite de l'appropriet de l'Agence Reuter à Nairobi.

l'Agence Renter à Nairobi.

Toutefois, ces sources se refusent à accréditer la thèse fournie mercredi par le quotidien ouest-allemand Die Welt, selon laquelle ces deux diplomates ont été expulsés parce qu'ils voulaient contraindre — de concert avec l'U.R.S.S. — la junte du colonel Menguistu à se retirer et à laisser le pouvoir à un gouvernement civil dominé par le mouvement d'entrême gauche Me'Ison (1). Ce mouvement, après avoir été chargé notamment de la politisation des paysans, est entrè en conflit avec la junte.

Toujours selon Die Welt, un pattl marxiste devrait être fondé en septembre prochain, à l'occaen septembre prochain, à l'occa-sion du quatrième anniversaire de la révolution éthiopienne, en pré-sence du chef de l'Etat et du P.C. soviétique, M. Leonid Brej-

nev.
Au cours de la récente visite du colonel Menguistu à Cuba.
Soviétiques et Cubains auraient réussi à faire revenir clandesti-

Selon cetaines hypothèses, le retour de M. Negede s'inscrirait dans le cadre d'un plan, favorisé par les Soviétiques et les Cubains, pour promouvoir la formation d'un parti ouvrier, et aussi dans le cadre d'une teutative de négociation d'un cessez-le-feu en Erythrée, Toatefois, ces informations doivent être accueillies avec une grande prudence. En tout cas. une grande prudence. En tout cas, le colonel Menguistu, qui rentre d'une tournée dans l'est du pays, a annoncé mercredi que son armée procédait actuellement à armee procedait actuellement a une coucentration de ses forces pour éliminer la rébellion éry-thréenne. « Il est maintenant, a-t-il annoncé, du devoir de tous les Ethiopiens patriotes de concentrer leur attention sur le Nord. » — (A.F.P., Reuter.)

(1) METSON : Mela Ethiopia Bocialist Ne Kenake (mouvement socialiste panéthiopien marxiste-léniniste)

Comores

DEVENU « RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE ET ISLAMIQUE >

L'archipel sera dirigé conjointement par un gouvernement et un « directoire politico-militaire »

Moroni (A.F.P., Reuter). —
Jusqu'à l'adoption d'une nouvelle
Constitution, l'archipel des Comores, qui prend le uom de République fédérale et islamique
des Comores, sera dirigé conjointement par un « directoire politico-militaire » et un gouvernement, a annoncé mercerdi 24 mai la radio de Moroni.

Un « acte constitutionnel » a abrogé la loi fondamentale ainsi que les ordonnances et décrets arrêtés sous le précédent régime, déchu le 13 mai dernier (le Monde daté 14 et 15 mai).

Le directoire politico-militaire aura pour tâche de définir les grandes options du régime. Il poura légifèrer par ordonnances, disposers des pleins pouvoirs et nommers notamment le chef du gouvernement et ses membres

EDITIONS A. PEDONE

SYSTÈME DIPLOMATIQUE **AFRICAIN**

(bilas et tendances)

A. Kontchou Kouamegni Un vol., 280 p. - F. 96,30)3, rue Soufflot, PARIS-5".

Le nouveau gouvernement dis-posera quant à lui du pouvoir réglementaire et exécutera les ordonnances prises par le direc-toire. Il sera responsable devant-le directoire, dont voici la com-position position :

— Co-présidents : MM. Ahmed Abdallah et Mohamed Ahmed. - Membres permanents : MM Abasse Djouddouf, Sald Hassane Sald Hachim, Sald Madi Kafe, Hadil Hassanali et le colonel Sold Moustoifs Mhadju.

MM. Ahmed Abdallah et Mo-hamed Ahmed présideront à tour de rûle le conseil des ministres. Le chef du gouvernement as-sistera aux délibérations du di-rectoire politico-militaire.

La liste des ministres est la suivante :
Chej du gouvernement chargé
de la justice et de la jonction
publique : M. Abdallah Moha-

Déjense nationale, intérieur et transports : M. Abas Djoussouf ; Affaires étrangères, coopération et commerce extérieur : M. Ali Mroudjae; Finances, économie et plan M. Sald Kafe;

Information, telécommunications et travail : M. Hadjl Hassanali : Production et industrie : M. Sald Hassan Said Hachim; Equipement, aménagement du territoire et qualité de la vie : M. Attoumane Affane ;

Education nationale, jeunesse e sports : M. Said All Mohamed; Santé, tourisme et développe-ment de l'artisanat : M. Sald Djae.

AMÉRIQUES

UN ANCIEN DETENU TEM A L'ÉCOLE DE LA MAI L'ambassadeur du Canada à Paris doute que la France ait intérêt à l'indépendance du Québec

M. Gérard Pelletier, ambassadeur du Canada à Paris, a fait mardi 23 mai devant l'Académie diplomatique internationale un important exposé sur la question de l'unité canadienne et du séparatisme qué bé co i s. Nous en extrayons les passages suivants:

Le Parti québécois (indépendante du Canada comme autrajus les passages suivants:

Le Parti québécois (indépendante du Canada comme autrajus en moi que chaque e morceau du Canada comme autrajus en le jeu de nos institutement prépondérants et pour former le gouvernement. En autre, le parti en question ne s'est pas fait être de chaque en mericaine s'étendit désormatie en question ne s'est pas fait être des changements qui s'imposent (-). ».

M. Pelletier a estimé que l'independance du Québec ne permettrait sens doute pas le maintein dependance du Canada comme a entité politique cohérente a et que chaque e morceau du Canada comme s'intégrer à l'énorme masse américaine s' étendit desormatie nuelconque à ce que la puissance américaine s'étendit desormatie en que chaque en morceau du Canada comme s'intégrer à l'énorme masse américaine s' l'europe et, en Europe de l'independance du Québec ne permettrait sens doute pas le mainteir prometur à le dependance du Canada comme en entité politique cohérente a et que chaque e morceau du Canada comme s'intégrer à l'énorme masse américaine s' l'europe et, en Europe, la France, auraient-elles un uvantage quelconque à ce que la puissance américaine s'étendit desormaties en que chaque e morceau du Canada comme et le politique cohérente s'intégrer à l'énorme masse américaine s' l'europe et, en Europe, la France, auraient-elles un uvantage quelconque à ce que la puissance américaine s'étendit desormaties que chaque en morceau du Canada comme et en voix u vantage que chaque en de l'Etat québécois (indépendante du Canada comme et en du Canada com gouvernement. En autre, le parti en question ne s'est pas fait élire sur un programme sécessionniste. Au contraire, il avait mis entre parenthèses la question de l'indé-pendance au début de la cam-pagne électorale qui l'a porté au pouvoir, renvoyant ce problème à plus tard, à un éventuel réjé-rendum qui doit trancher la question au cours de l'année pro-chaine (_).

Le rêve d'une République indépendante

» La majorité des Cunadiens, y compris la majorité des francophones (si l'on en croit les sondages, unanimes à cet égard), gardent la joi dans leur pays. Ils sont persuadés que la Canjédération, remise à jour, reste pour eux la formule d'aventr. A l'excertient des companies des constraints des eux la formule d'aventr. A l'ex-ception du groupe souverainiste, tous les partis politiques cana-diens et québécois parlent d'un fédéralisme rajeuni, renouvelé, comme de la solution efficace. Une prise de conscience collec-tive est en train de s'opèrer. On comprend de mieux en mieux

mettrait sans doute pas le main-tien du reste du Canada comme a entité politique cohérente » et que chaque « morceau du Cunada rompu, y compris le Québec, trait s'intégrer à l'énorme masse amé-ricaine ». « L'Europe et, en Eu-rope, la France, auraient-elles intérêt à ce nouvel état de cho-ses? Verroient-elles un uvantage quelconque à ce que la missance sans discontinuité aucune, depuis la frontière mexicaine jusqu'au

» Certains sont séduits, peut-être, par le rêve d'une république francophone indépendante au nord-est du continent américain. nord-est du continent américain. Mais cela n'est-al pas qu'un rève, justement, je veux dire une illusion? Et mème si cette république voyait le jour, qu'ajouterait-elle au rayonnement culturel de la France, ou à ses échanges, compte tenu des relations privilégiées que celle-ci entretient déja avec le Québec, grâce à l'accord-cadre France-Canada conclu en 1965? (--)

> Le rayonnement extérieur d'un Québec indépendant serait praisemblablement plus faible qu'il ne l'est à l'heure présente, à supposer toupours que ce Québec indépendant se révèle viable et durable, alors que la formule fédérale, remise à jour par les modifications qui s'imposent et appliquée loyalement par tous les participants, peut permettre aux Canadieus françophones de s'appuyer sur le Canada tout entier pour affirmer le fait français en Amérique du Nord. >

TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

PRES DE CINQ CENTS DE-TENUS condamnés par les précèdents régimes pour de petits délits (dettes ou impôts petits délits (dettes ou impots impayes, mendicité, vol de nourriture) ont été libérés sur décision du consell révolutionnaire, qu'i à pris le pouvoir le 27 avril, a rapporté, mercredi 24 mai, de Kaboui, l'agence de presse yougoslave Tanyong. Selon un communique officiel, rius de vinctemente mille perplus de vingt-quatre mille per-sonnes sont actuellement emsomes sont actuellement em-prisonnées, mais les nouvelles autorités ont créé des commis-sions spéciales pour examiner dans chaque cas le bien-fondé de leur in carcération. — (A.F.P.)

Brésil

• LE MILITANT D'EXTREME-GAUCHE qui retenait le consul honoraire du Mexique à Recife, M. Arnaldo Da Foute Dubeux, annsi que quarte autres per-sonnes, s'est rendu à la police mercredi 24 mai après avoir libèré ses otages. Envisageant de se rendre en Suisse ou dans un pays de l'Europe de l'Est, celui-ci aurait déclaré à la po-lice qu'il avait voulu par son action «formuler une protes-action «formuler une protes-tation politique ».— (A.F.P., tation politique ».— (A.F.P.,

Colombie

• LES FORCES ARMEES ont occupé les un lvereltés de Bogots et de Medellin, pour prévenir de nouvelles émeutes prevent de nouvernementales, a dé-claré la police le mercredi 24 mai. Des étudiants se ré-ciamant de Brigades rouges universitaires ont enlevé sur le campus de l'université natio-nale un inspecteur de police, afin d'obtenir la mise en liberté de leurs camarades arrêtés mardi. — (A.F.P., A.P.)

Egypte

POUR LA DEUXTEME SE-MAINE CONSECUTIVE, l'heb-domadaire de gauche égyptien Al Ahali a été saisi mercredi 24 mai par la police pour avoir publié des « articles de caracpublié des « articles de carac-tère sensationnel et hostiles au gouvernement ». M. Khaled Mohieddine, chef du rassem-hlement progressiste unio-niste, a fait appel contre cette mesure. D'antre part, un dos-sier sur les apposants de gau-che ayant distribué des tracts appelant à voter « ua » su référendum, a été transmis au procureur général. — (Reulet.)

El Salvador

LES FORCES ARMEES DE LA RESISTANCE NATIO-NALE (FARN), qui ent enleve le 18 mai un industriel japo-nais, ont lancé un ultimatum au gouvernement salvadorieu menaçant de tuer M. Fujio Matsumoto si leurs exigences n'étaient pas satisfaltes. Les FARN demandent l'amnistie

générale pour les prisonniers politiques, sinsi que l'abolition de la lol sur la défense de l'ordre public. — (A.F.P.)

PAR

ico un n. Tatana

. . . / /

Proposition of the state of the

100

1000

即曾配

COLLECTIVE

Bane :

Mac Bulley

SE METER

Pallaling :

1-198

ATSKIT.

enter - 2 : par

Nicaragua

• DES RENFORTS DE TROUPES ont été acheminés jeudi 25 mai vers la ville d'Estell, au nord-ouest de Managua, où des milouest de manifestants anti-gouvernemeutaux ont brûlé des magasins et des voitures dans la uuit de mercredi à jeudi. Le gouvernement a fermé cinq stations de radio dans la capi-tale. — (U.P.I.)

Pérou

■ LE CALME ETAIT REVENU
mercredi 24 mai dans la plus
grande partie du pays après
neuf jours d'affrontements et
de violences dont le bilan
s'élève à vingt-quaire morts,
plus d'une centaine de blessés
et des centaines d'arrestations.
Le travail a repris à l'appei
des syndicate qui, après la démonstration de force de deux monstration de force de deux jours de grève générale massivement suivie, attendent main-tenant une réponse du gou-vernement. — (A.F.P., Reuter, UPIJ

République Dominicaine

L'AVANCE DU CANDIDAT DE L'OPPOSITION, M. An-tonio Guzman, sur le président en exercice, M. Joaquim Bala-guer, était le jeudi 25 mai de plus de 129 000 vaix après le déposillement de deux tiers des déponillement de deux tiers des suifrages. Les nombreuses irruptions de l'armée dans les bureaux électoraux ont causé un retard dans le dépontilement, attribué par le partirévolutionnaire dominicain de M. Guzman à la peur du gouvernement devant la perspective d'une défatte, considérée par les observateurs comme à peu près certaine. — (A.F.P. pen près certaine. — (A.F.P., U.P.I., Reuter.)

R.F.A.

LA REINE ELIZABETH II a eté accompagnée par le chan-celler Schmidt, le 24 mai, à Berlin-Ouest, au cours de sa visite officielle en République fédérale. Une protestation ri-tuelle a été élevée par les autorités soviétiques de Berlin-Est pour lesquelles il c'agit là d'une violation du statut quadripartite de l'ancienne capitale. - (Corresp.)

Saint Kitts et Nevis

 M. ROBERT BRADSHAW, premier ministre de Saint Kitts-et-Nevis, nn Etat associé à la couronne britannique composé de deux îles des An-tilles, est mort mardi 23 mai à Basse-Terre, M. Charles Mills, ministre des communications et des travaux publics, sera probablement le prochain c he f de gouvernement.





Certains on Mauis, peur jusqu'au Certains on Mauis, peur jusqu'au Certains on Mauis, peur jusqu'au copnone indépendante au s'exi du comment américain, justement et reux dire une te royait le jour qu'ajoute et en de la comment culturel et en de royait le jour qu'ajoute et en des rections praises que celle-si entreten de la comme de l'accord et en des rections praises que celle-si entreten de la comme et en culturel et en des rections praises que celle-si entreten de la comme et en culturel en culturel et en cult Tayonnement exterieu Quebec independant send meblablement plus jable ne l'est c l'heure present mobile pendant send me l'est c l'heure present poset toujours que ce que rable, ajors que le formule ile, remise à jour par lous les cations qui l'imposent et uite lousiement par tous les pants, peut permettre que lous trancophones de s'apart le canada fout entire filirmer le fois jrançais en que du Nord, p

on and the prisonnies of the series of public - AFP. Nicaragua

The control of the capter of t

Pérou

HISTORIANT REVENU HE OF THE MANS IN PRIS TEATH OF THE TANK SPIES TO STATE OF THE BOOK TO STATE OF THE BOOK HE WITH THE TOTAL THE WOOTS re de tieses

re a appel

re a appel

series a de
torio de deux to the standard main-tended to par-ter - 4550, Reserv

epublique ominicaine

CANDDAT

CANDDAT

CANDDAT

CANDDAT

And the condition

Canddate

Condition

C ₹.F.A. ELIZABETH II 2

MARKET PAR LE CHARLE LA CALLE ning en Republique no protestation for procession for certain per les condes de Berlan-condica de Segúa de or, du statut quar 4- Panerana capits et Nevis

THE ADSHAM AND STATE OF STATE ASSOCIATION OF THE ADDRESS AND T

The state of the s



Argentine

UN ANCIEN DÉTENU TÉMOIGNE SUR LES TORTURES A L'ÉCOLE DE LA MARINE DE BUENOS-AIRES

Un ancien détenu de l'école mécanique de la marine, Hora-clo Domingo Maggio, afflime, dans un document qui circule en Argentine, avoir rencontré une des deux religieuses françaises, Alice Domot et Renée Duguet, disparues en Argentine depuis l'année dernière dans une prison de la marine à Buenos-Aires.

Dans ce do cument qu'il a signé de son nom — tait exceptionnel dans le climat politique qui règne en Argentine — M. Maggio dénonce différents cas de torture dont il a été témoin dans cette prison e non reconnue ». Ce document, sur lequel il a noté son numéro de carte d'identité 6308359, a été envoyé le 12 avril 1978 à différentes personnalités en Argentine et aux sonnalités en Argentine et aux ambassadeurs de France et des Etats-Unis, ainsi qu'à Amnesty International et au secrétaire général des Nations unies.

M. Maggio indique qu'll a été délégné syndical et membre de la commission syndicale de la banque provinciale de Santa-Fe. Il dit qu'll est chrétien et militant du mouvement péroniste de gauche montoneros. Il affirme également avoir pu s'évader en mars 1978 quand il fut transféré de l'école de la marine à un antre parler personnellement à sœur

PARIS 4°

LES ARCADES

DE L'ANGEVIN

Studios et 2 pièces de grando qualité, aux différentes

très recherché, à côté de

Tel 278.72.94

ispositions, dans un quartier

Beaubourg (métro Rambutcau).

Appartement décoré ouvert tous les jours de 13 h 30 à 19 h.

CICA 227.04.30

11 à 15, rue Geoffroy l'Angevin Paris 4°

établissement. Il écrit qu'il a ren-contré sœur Alice Domont au troisième étage du mess des offi-ciers de la marine à Buenos-Aires, le II ou le 12 décembre dernier.

Il écrit : a J'ol été enlevé le 15 jévrier 1977 dans la capitale, alors que je me promenais dans la rue Rivadavia, près de la place Flores. Le groupe composé d'hommes en civil qui procéda à mon enlèvement se présenta comme appartenant aux a jorces untes » (Fuerzas Conjuntas). Il va sans dire qu'ils m'ont enleré de jorce en me frappant (...). Ils m'ont transporié o un endroit dont fui su plus tard qu'il s'agissait de l'école mécanique de la marine (Escuela Mecanica de la Armada). J'ai été soumis à la torture pendant quinze jours ausst blen à la « picana » (a piqures électriques sur tout le corps ») ainsi qu'au « sous-marin » (on vous mei un sac de plastique autour de la téte qui paus empêche de respirer). Cette méthode jut appliquée (et est encore appliquée) à la pupart des gens qui étaient là-bas et qui y sont encore... J'al soujjert des y sont encore. J'al souffert des méthodes les plus impitoyables

A PARIS **CICA** PROPOSE

Une même qualité dans une construction classique ou contemporaine.

PARIS 15°

Le Richmond

59 à 63, rue Cambronne Paris 15e

Du studio au 5 pieces très bien coacus pour habitation ou investissement dans

par autobus et métro.

Renseignements et vente, appartement décore

Garantio BNP

sur place, tous les jours.

Tel.:566.44.48.

un quartier traditionnel, proche du 7 arroadissement, bien desservi

troitées et semblaient très affai-

Alice Domont quand elle fut transferée au troitème étage du mess des officiers où j'étais moime détenu. Cela s'est passé le 11 ou le 12 décembre dernier. Elle m'o olors raconté qu'elle avait été torturée ; elle m'o olors raconté qu'elle avait été torturée ; elle m'o respondu par l'affirmative et m'a répondu par l'affirmative et m'a répondu par l'affirmative et m'a raconté qu'on les avait attaches nues sur un lit et qu'on leur arait appliqué la a picana p sur tout le corps. Elles m'ont aussi fait savoir qu'on les avait obligées à écrire une lettre à la superieure de leur ordre. Elles avaient l'air d'avoir été très maltroitées et semblaient très affai-

Les deux religieuses françaises

> Après on les a prises en photo, toutes les deux assises à une table, à l'endroit même ou on les avait torturées (au sous-sol du mess des officiers). Elles sont restées o peu près dix jours à l'école de la marine, interrogées et torturées presque sans repti. Ensuite, elles ont été e transférées », avec les once gutres per-sonnes, mais je ne sais pas où. Je mets des guillemets parce qu'il y o tellement d'autres cas! De plus. des rumeurs internes, fondées par la litte avec laquelle on avait emmené les treize personnes, lais-saient penser qu'elles araient été assassinėes. »

M. Maggio rapporte dans son

Prix fermes

non révisables

d'un 4/5 pièces 101 m² + balcon-loggia 15 m²

Jo désire

reascigne

ments, sans en-gagement de ma

Paris 4º Paris 15° []

Veuillez retourner ce bon à CICA 45, rue de Courcelles 75008 PARIS.

récit, décrit encore sous le choc de ses expériences de prison, d'autres cas de tortures, comme celui de Mme Norma Esther Arrostito a qu'on pensait morte mais qui a vecu jusqu'au 15 jan-vier 1978... après avoir supporté hérolquement et stolquement plus neroiquement et souquement plus d'une onnée d'emprisonnement, de lortures, de pressions physiques et psychiques de la part des officiers de la marine. Elle périt ce jour-la, après qu'on lul ait administre une injection ». Le docunistre une injection ». ment relate aussi que l'ambassa-deur d'Argentine au Venezuela. M. Hidalgo Sola, a été enlevé égulement par ces mêmes forces paramilitaires, « Bien que je n'aie pas constalé ce cas personnelle-ment, on était sur au troisième étage que le groupement de l'école de la marine avait procèdé à cet enlèvement. » Selon M. Mag-

gio, il y a encore cent cinquante à deux cents prisonniers dans l'école de la marine. Au moment de son enlèvement, ils étaient six cents ou sept cents. Il y avait aussi des gens qui venalent d'au-tres camps de concentration de l'armée comme le Campo de Mayo, la Tablada.

Les forces paramilitaires (eu-phémisme argentin pour des « forces de l'ordre » dout per-sonne n'est responsable officielsonne n'est responsable officiellement) de cette école de la
marine tiennent, affirme
M. Maggio, leur P.C. au mess des
militaires à l'Eldorado. Selon
M. Maggio, elles sont dirigées par
le contre-amiral Jacinto Chamorro, directeur de l'école militaire et qui se fait appeler
« Delfin s ou « Maximo ». Ce
dernier aurait aifirmé que l'on
devrait tuer un million de personnes pour résoudre le problème du pays. Le document de
M. Maggio contient aussi d'au-M. Maggio contlent aussi d'au-tres noms de responsables des forces paramilitaires. Il décrit la façon dont on se

débarrasse des prisonniers ou des cadavres. Au début, six ou sept personnes étalent placées dans une voiture qui étalt en-suite criblée de balles pois incen-diée. Ensuite, les cadavres furent jetés dans la mer depuis un hélicoptère. Il semble aussi que l'on ait administre des pigûres ron alt administre des piqures pour tuer les prisonniers. « Ces témoignages de mon séjour au mess des officiers de l'école mécanique de la marine montrent qu'il s'agit là d'un des pires camps de concentration et de l'orture propositi. M. Maggio torture », conclut M. Maggio.

(Lire nos informations sur le Mundial page 13.)

AIR FRANCE Lundi Mercredi Vendredi décollage : 12 h.00 Orly Ouest /Ilitalia



la tapisserie, symbole de raffinement

intérieur distinction et chaleur. ARTIS FLORA reproduit les teinles délicates et leur patine. Collection de 1.100 à 4.600 F

Exposition et vente : ARTIS FLORA 39, rue de Paradis 75010 Paris Tel. 770,00,93 - Catalogue sur demanda.

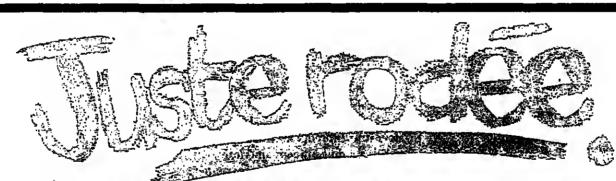


GERIC les magasins des boulevards. La gare de l'Est et tous les moyens de communication sont à 300 m. Square Saint-Martin, une autre vie commence Livraison 4° trimestre 78

Bureau do vente et appartement décoré sur place, ou GEFIC Tel. 723.78.78.

Préparation d'été ou annuelle entrée 1º eu 2º année CEPES 57, rao Ch.-Leilitte, 92 Namily





Elle n'a que quelques kilomètres à son compteur. Elle est comme neuve. Elle n'a eu qu'un seul maître. Aux Usines Citroën- Département Occasion, elles sont plusieurs voitures dans ce cas.

Des voitures ex TT (voitures d'exportation) qui sont en beauté et en parfaite santé. Vous les reconnaîtrez facilement. Sur leur pare-brise vous trouverez le certificat de bonne santé.

Usine Citroën - Département Occasion. Des occasions de 1^{re} jeunesse. ouvert le samedi : 10, place Etienne Pernet – 75015 Paris (M° Félix Faure) Tél. 532.70.00 – 50, bd Jourdan – 75014 Paris Tél. 589.49.89 59 bis, avenue Jean Jaurès – 75019 Paris Tél. 208.86.60 – Vèlizy-Villacoublay (carrefour Petit-Clamart) Tél. 630.06.01

SEIZE ANS DE RÉGIME MILITAIRE EN BIRMANIE

Rangoun — Les Birmans sont remarquishement bien informés de ce qui se passe à l'extérieur de leur pays. Crises politiques, rencontres diplomatiques occupeut une large place dans la presse-locale. Le visiteur étranger qui débarque à Rangoun avec un visa de sept jours — impossible de rester plus longtemps — ne se sent pas non plus isolé s'il ouvre les deux quotidiens en langue andeux quotidiens en langue an-glaise. The Guardian et le Wor-ting People's Dally, étonnamment semblables, à l'exception du for-mat. En dehors des nouvelles officielles, la situation intérieure en Birmanie démeure dans le

Rares sont les informations qui filtrent sur les délibérations des militaires dernière les façades décrépites des bâtiments publics, où les lambeaux de plâtre no cessent de tomber depuis le départ des Britanniques, ni sur ce qui se passe dans ces provinces lointaines interdites aux visiteurs. Le calme de la capitale assouple à l'ombre de la celèbre pagode qui la surplombe — le Sinwedagon — est à peine troublé par le bruit d'antiques voltures qui n'en finissent pas d'expirer.

Bien peu de pays peuvent se Rares sont les informations qui

sent pas d'expirer.

Bien peu de pays peuvent se vanter de rester à ce point eu dehors de l'orbite des super-puissances ou d'échapper aux mécanismes du système économique mondial. Pendant des années, la. Birmanie des généraux a pour-suivi un chemin solitaire au nom de la recherche d'une a cois birmane vers le socialisme s, à un rythme il est vrai blen trainant. A lire les journaux ou à flâner dans les rues sales de Rangoun, on pourrait s'imaginer que rien ne se passe en Birmanie. Et pour-tant, l'économie se dégrade, une partie du pays, en proie à une mossique de rébellions, échappe au pouvoir central, lui-mème aux prises avec des difficultés poliprises avec des difficultés poli-tiques croissantes. Il y a maintenant seize ans que

Il y a maintenant seize ans que le genéral Ne Win est au pouvoir, depnis qu'il renversa, en mars 1962, le régime civil de U Nu L'opposition iégale n'existe plus et, bien qu'me Constitution ait été adoptée en 1974, le Parti du programme socialiste birman (B.S.P.P.) continue de se réserver le monopole de la vie polltique. Certes, tous les officiers assumant le pouvoir politique ou

I. - Un socialisme < traînant >

De notre envoyé spécial PATRICE DE BEER

administratif, à commencer par le général Ne Win, ont démissionné de l'armée en 1974 et portent, comme font le monde, le turban, la veste et le longyi, le sarong bir-man. Mais, nous disait un mau-vais esprit, « allez donc au Pytthu Histono — le Parlement, — vous verrez tous ces députés « civils » qui font le salut militaire quand ils se rencontrent. La voie birmane vers le socialisme n'est ni birmane ni socialiste, elle est mi-

« Changer d'hommes »

Les élections générales, qui se sont déroulées au tout début de l'année, ont permis aux selze millions de Birmans électeurs de « choisir » leurs représentants parmi les candidats du B.S.P.P. Cenx-ci ont, sans surprise, récin à la tête de l'Eist le président Ne Win et continué dans ses fonctions de premier ministre, qu'il occupe depuis mars 1977, qu'il occupe depuis mars 1977, U Maung Maung Kha, un ancien colonel. Le cabinet est en ma-jeure partie composé de mili-taires, d'activa ou en retraite, comme le ministre des affaires étrangères, le général Myint Maung, ancien ambassadeur à Pékin, ou celui de l'intérieur, le colonnel Sein.

Cette consultation avait été précédée, en novembre 1977, d'une réunion spéciale du congrès du parti destinée à mettre d'in aux rivalités internes qui minent le régime. La réunion précédente avait en lieu en mars. Cent treise des deux cent cinquante mem-bres du comité central ont été limogés, officiellement pour cor-ruption; au moins cent soixante membres de cet organisme sont des militaires:

A travers ces réunions, le géné-ral Ne Win a tenté de raffermir

temps un adjoint en passe de devenir un rival potentiel; il est agé de soirante-six ans et sa santé est fragile. Son caractère difficile s'est encore aigri par de nombreux soucis de famille : un de ses fils a été condamné l'an dernier dans une affaire de stupéfiants.

En mars 1977, lors du troisième En mars 1977, lors du troisieme congrès du B.S.P.P., le premier ministre, U Sein Win, le vice-premier ministre et ministre des finances, et celui de l'intérieur avaient été « démissionnés » sans pouvoir se faire entendre et nommés à des postes purement honorifiques. Ils étaient nombre de la congrès de la ment honorifiques. Ils étalent pourtant les promoteurs de la nouvelle politique d'ouverture économique adoptée lors du congrès et jouissaient de la coufiance des organismes financiers internationanx qui aident la Birmante. Mais îl faliait trouver des boucs émiasaires pour les échecs de la politique économique, selou le principe affirmé par le régime, « changer d'hommes », uon de politique. Depuis lors, la situation re s'est guêre améliorée, comme l'a reconnu récemment le général Ne Win.

Ne Win.

Piusieurs purges ont d'autre part eu lieu au cours des deux dernières années. En octobre 1877, un ancien responsable du parti unique et trois de ses complices ont été traduits eu justice pour haute trahison; ils ont été condamnés à mort en février 1978. Ils étaient accusés d'avoir voulu créer un État indépendant en Arakan — région limitrophe du Bangladesh — avec la complicité de diplomates bengalais et, d'avoir préparé l'assassinat du général Ne Win.

En septembre, le ministre des

En septembre, le ministre des finances et celui des communi-cations et des transports. U Than Sein et U Tun Lin, ont été démis son emprise sur les rousses d'un pouvoir qu'il ne semblait plus maitriser aussi hien qu'auparavant. Longtemps tout-puissant, ayant placé ses hommes aux postes-clés, sachant l'unoger à parer du pouvoir. En 1976, enfin,

tents du tour qu'avait pris l'expe-rience « socialiste » avait servi de prétexte au limogeage du populaire ministre de la défense, le général Tin Un, en qui le chef. de l'Etat voyait un rival possible. Bien qu'il n'ait été, semble-t-il. pour rien dans l'affaire, il a été condamné à sept ans de prison et certains de ses complices à la peine capitale.

Jeunes officiers contre généraux

Cette révolte su sein de l'armée, force principale du régine, sur laquelle le général Ne Win s'est trujours appuyé, a besucoup inquiété le chef de l'Etat. Des classes de formation politique ont été créées pour tenter de railier de jeunes officiers professionnels peu tentés par la vie mblime de leure ablés. Leur ressionneis peu tenes par la vie publique de leurs alnés. Leur loyauté n'est plus sans faille. Ils n'ont pas avec le général Ne Win les liens personnels qui unissent les générations précédentes au président.

président.

La seule personnalité qui ait résisté à l'usure du pouvoir et à l'immeur du général Ne Win est le général San Yu. Alors que certains de ses pairs connaissent la disgrâce, il a conservé ses fonotions de secrétaire général du BAPP, et de secrétaire général du Conseil d'État. Les récentées réunions de l'Assemblée nationals et du congrès du parti centes réunions de l'Assemblée nationale et du congrès du parfi ent renforcé se position de uuméro deux. Pius jeune que le président, dans l'ombre duquel il travaille depuis des années, il contrôle bien les rouages du ESPP, et surait même obtenu l'an dernier pius de voix que le chef de l'État, lors de l'élection des membres de la direction du parti; les chiffres n'ont pas été publiés.

Homme d'appareil, le général fian Yn parait bien placé comme candidat à la succession. Il pour-suivrait sans doute une politique proche de celle du général Ne Win. Il n'est toutefois pas exchique ce dernier prenne ombrage des ambitions de son bras droit. Que ce soit le général San Yu ou un autre, tous les observateurs tiennent pour acquis que le successeur du président sera un

NDE CHIN ÉŢÄT MANDALAY 2137 HAYA GOLFE BENGALE ED'ANDAMAN

500

militaire. Les espoirs des oppo-sents se fondent uniquement sur la relève des générations dans

Comme nous le disait un adversaire du ponvoir : a Les politiciens de l'ancien régime sont
trop vieux; les tribus en dissidence ne pourront jamais gouverner les Birmans de la plaine :
les communistes du Drapeau
blanc (mouvement pro-chinois)
sont trop sanguinaires. Il ne
reste à espérer que des officiers
honnêtes, compétents et plus démocrates remplacent Ne Win. >
La vie politique est donc complètement bloquée, elle est en-Comme nous le disait un adver-La vie politique est donc com-plètement bloquée, elle est en-serrée dans tout un appareil où s'entremèlent l'armée, le parti et ses multiples branches locales, les comités qui se superposent à tous les échelons, les conseils d'ou-vriers, de paysans, (...) Rares sont ceux qui se hasarderaient à faire des remarques ou des critiques. La police, surtout la redontable M.I. (Military Intelligence) veille. e On vient vous dire e prends ton ssac » et vous voilà parti pour Dicu sait où et pour combien de temps / », nous raconte un te-moin. Les informateurs rodent partout où des étrangers pour-raient rencontrer des Birmans.

Les derniers mouvements d'op-position ont été réprimés avec brutalité en 1974 : les manifestations d'ouvriers ont été noyées dans le sang. Les manifestations estudiantines qui ont accompagné les funérailles de U Thant, l'ancien secrétaire général des Nations unies dont les relations avec le général Ne Win n'étaient guère cordiales, ont été suivies d'une vague d'arrestations. Inflitrés par la police les étudiants très par la police, les étudiants sout maintenant dispersés à trasout maintenant disperses à tra-vers le pays par la création de collèges techniques régionaux. Les anciens politiciens, coupés de la réalité ou exilés, ne représentent in un danger pour le régime ni une solution de rechange viable maintenant que l'ancien premier ministre U Nu a disparu. Déteuteurs d'un pouvoir incon-

Lentilles

On les met

et on les oublie...

Fabriquées dans une nouvelle ma-tière souple et perméable à l'eau, spécialement destinées aux yeux sen-sibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance.

parfaite aux problèmes de tolérance Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...

Essayez

YSOPTIC

80, Bd Malesherbes 75008 PARIS Tel. 522.15.52

et lists des corresp

testé, les militaires se sont arrogé nombre de privilèges. Ils trouvent dans le contrôle de tous les leviers de commande de l'économie et de l'administration des sources de profit qui expli-quent la fidélité de la plupart d'entre eux au régime. Les diffi-cultés économiques ont toutefois eu des conséquences sur leur niveau de vie. Ils s'inquietent aussi de la réduction des moyens manque tragiquement de médi-caments, pourtant réservés en priorité à l'armée. Revenant par avion de Pagan, l'ancienne capi-tale royale au millier de temples, nous avons voyagé en compagnie d'un officier blessé. Il avait perdu un pied en santant sur une mine posée par les communistes près de Lashio, et on avait du fen-voyer se faire soigner à Ran-goan. Il mournt pendant le vol.

رسم معادید

BH 4

E-1-

5Z::

K COTTO

BREELL

1000

APO I

Dans un univers où les puis-Dans un univers où les puissants ne se préoccipent guère de
son avis, le petit peuple se tient
coi ; il en est de même de l'élite
de l'ancien régime, qui vit toujours dans le souvenir des temps
heureux de l'époque de U Nu.
« Le paysan birman vit certainement mieux que la plupart des
autres paysans d'Asie du SudEst, constate un diplomate occidental. La force de ce pouvernement me se mesure pas à Rannemal la force de ce ponver-nement ne se mesure pas à Ran-goun; dans la cupitale, on ne comprend pas comment le régime peut durer. Les zones rurales sont relativement prospères; elles le sont d'autant plus qu'elles sont éloignées du pouvoir central i »

Une bureaucratie tentaculaire

Blen des gens font plusieurs métiers, se livrent aux petits trafics pour amétiorer leur ordi-naire. Ils doivent aussi tenter de passer à travers les mailles d'une passer a travers les mailles d'une bureaucratle assouple, mais ten-taculaire. On cite à Rangoun la devise des fonctionnaires : « Maloke, Mashoke, Mapyoke ! », « Ne pas travailler, ne pas se mêler des affaires des autres, ne pas se faire licencier ! »

meter des affaires des autres, ne pas se faire licencier l'

La « voie birmane vers le socialisme » semble obstruée; fondée sur le « neutralisme actif », sur un développement lent mais faisant appel aux seules ressources nationales, elle n'a pas douné de résultats spectaculaires. Aujourd'hui, Rangoun se trouve dans l'obligation d'aller quémander auprès des pays occidentaux de quoi se maintenir la tète hors de l'eau. L'enthousiasme pour le socialisme s'est bien refroidi. Témoin cet aucien étudiaut qui avait appris le « socialisme » à l'école : « Cela roulait d'ir e l'égatité, la prospérité. L'y ai cru. Aujourd'hui, je me rends comple que le gouvernement fait le contraire de ce que promettent ses beaux principes. » Pour compléter un salaire misérable, dont le montant a à peine varié depuis trente ans en dépit de l'inflation, il se livre au marché noir, qui, en Birmanie, est devenu aujourd'hui une véritable institution.

Prochain article:

UNE ÉCONOMIE DE MARCHÉ « NOIR »

A partir du 9 juin

- Line

AEROMEXICO

Le vendredi un quatrième vol hebdomadaire vers Miami et Mexico



PARTIR du 9 juin, chaque vendre-A di, Aeromexico ouvre un nouveau vol vers le Mexique. L'intérêt de cette liaison?

C'est, au départ de Paris, le seul vol assuréun vendredi vers Miami, plaque tournante du continent américain, et vers Mexico. Il permet donc derépondre aux besoins de tous ceux qui désirent partir en fin de semaine, mais ne trouvent plus de place sur les vols souvent chargés du samedi.

Bien entendu, ce nouveau vol Aeromexico est, comme ceux des mardis, jeudis et samedis, assuré sur DC 10-30. Départ d'Orly-Sud.





Chine

Les relations avec Hanoï se dégradent

(Suite de la première page)

La déclaration chinoise, qui se présente comme une réponse aux propos tenus le 4 mai sur le même sujet par M. Xuan Thuy, secrétaire du comité ceniral du P.C. vietnamien, accuse les antorités de Hanoi de « colomnie » et les désigne alles-mêmes comme la source des rumeurs alarmistes — concernant notamment une prétendue « agression de la Chine contre le vietnam » — destinées à intimider les ressortissants chinois. Privés de travall, de rations alimentaires, leurs blens confisqués, ceux-ci auraient été contraints de signer des demandes de « rapatriement volontaire » et transportés en groupes jusqu'à la frontière, La version chinoise date les premiers incidents au début de 1977 et estime à « plus de soitante-dir nille » le nombre de ceux qui ont ainsi du regagner la République populaire, dont « plus de cinquante mille en un mois et demi, da début auril à la mi-mai ». Il est question de violences diverses, de blessés et même de tués, notamment à Ho-Chi-Minh-Ville.

Pour souligner son indignation, la Chine étabilit un parallèle entre La déclaration chinoise, qui

TAT IS

Legal de la laction de laction de laction de la laction de laction de la laction de lact

Communication of the Communica

The part of statement for the control of the contro

Community of the commun

est ont

Sing of secondile 1271271218

The control of the co

 $j=2\pi\ell$

Harry 1

AYAH

LAOS

ment à Ho-Chi-Minh-Ville.

Pour souligner son indignation, la Chine établit un parallèle entre la conduite des autorités de Hand et celle du « régime réactionnaire de Ngo Dinh Diem » au milieu des années 50. A l'époque, rappelle – t – elle, la République démocratique du Vietnam désignait « la chique de Ngo Dinh Diem comme l'ennemi commun des Vietnamiens et des résidents chinois », tandis que le Front national de libération do Sudvietnam affirmait « la liberté et le droit des résidents chinois de choistr leur nationalité », « La partie vietnamienne, ajoute la déclaration, est revenue sur ses engagements au cours des derengagements au cours des der-nières années » en contraignant les résidents chinois soit à la naturalisation, soit à des mesures discriminatoires ailant jusqu'à la

déportation.

La Chine rappelle que sa poli-tique envers les Chinois d'outre-mer est de les encourager à prendre la nationalité de leur pays de résidence, mais qu'elle s'op-pose à ce qu'une contrainte quelconque soit exercée sur eux à ce sujet. Elle somme enfin les auto-

sujet. Elle somme enfin les autorités vietnamlennes de mettre fin immédiatement à leurs « actions illégales » sous peine de porter « l'entière responsabilité de toutes les conséquences découlant de mesures injustifiables ».

La question du retour précipité de ressortissants, chinois résidant au Vietnam nvalt été évoquée brièvement le 1 mai dernier, à Pékin, par M. Liao Cheng-chil, vice-président du comité permanent de l'Assemblée nationale, lors d'une réception organisée pour les Chinois d'outre-mer (le Monde du 3 mai). Les autorités chinoises avaient ainsi fait état chinoises avaient ainsi fait état de leur a préoccupation a devant une situation dont elles a suivaient de près les développe-ments ». La déclaration de merments a. La déclaration de mercredi — transmise par Chine
nouvelle et émanant d'un porteparole anonyme du burean des
affaires des Chinois d'outre-mer
auprès du conseil des affaires
d'Etat — est d'un ton bien plus
violent et témoigne d'une dégradation brutale des relations entre
Pékin et Hanol. Tout se passe —
en dépit de l'évocation de la fraternité d'armes : passèe, à scule
fin d'ailleurs de souligner l'ingratitude des Vietnamiens — comme
si la Chine avait soudain décidé
qu'elle n'avait plus rien à perdre
à traiter cuvertement le Viatnam
en pays hostile, fût-il socialiste. en pays hostile, fût-il socialiste

: Un contentieux global.

Indépendamment de la question des ressortissants chinois et d'un vieux contentieux territorial, les divergences entre les deux pays se sont accentuées depuis environ un an Le conflit kinnérovietnamien, dans lequel la Chine soutient ostensiblement le Cambodge, a joué un rôle décisif dans cette évolution, mais surtout an tant que révélateur. Car depuis les propos tenus dimanche dernier par M. Teng Hsiao-ping au conseiller du président Carter, M. Brzezinski, il apparaît que la Chine fait principalement grief au Vietnam de se transformer en Asie du Sud-Est en instrument da l'URESE et de jouer ainsi un rôle qui n'est pas sans rappeler celui de Cuba dans d'autres parties du monde. L'accusation est grave, et elle laisse peu de place aux possibilités d'un dialogue par lequel pourraient se régier les problèmes purement de relations sino-soviétiquies à un autre visiteur occidental. M. Teng Hsiao-

Le Monde dossiers et documents

LES ENSEIGNANTS

L'ÉCONOMIE **JAPONAISE**

Le numéro : 3 F Abonnement un an (dix numéros) : 30 F ping expliquait que le problème des frontières entre les deux pays était en lui-même relativement simple et pourrait se régler cans grande difficulté. Mais, ajoutait-il en substance. Pêkin ne peut se permettre de paraître se prêter à une normalisation des relations avec l'U.R.S.S. au moment où celle-ci se livre à une opération d' « encerclement » — l'expression a été employée à trois reprises — contre la Chine. Le coup d'Etat en Afghanistan s accru les appréhensions chinoises, mais de longue date déjà le Vietmais de longue date déjà le Viet-nam était considéré à Pékin comme faisant partie de la stra-tégie soviétique — et coupable de

comme faisant partie de la stratégie soviétique — et coupable de
s'y prêter.

Reste à savoir pourquoi la
Chine a décidé de « casser les
vitres » à cette date précise, au
moment même, soit dit en passant, où le président roumain,
M. Ceausescu, qui vient d'être
reçu en frère à Pékin, se trouve
à Hanol. A huit jours près, la
déclaration chinoise aurait en le
même poids et sans doute ni plus
ni moins d'effets. Qu'elle ait été
publiée dans les cirronstances
présentes, à un moment où la
Chine dépiole une exceptionnelle
activité diplomatique, allant des
conversations sino - soviétiques
avec M. Hyitchev à l'approche
d'una reprise des négociations
avec le Japon, en passant par la
visite du président Hua en Corée
du Nord et celle de M. Brzezinski
à Pékin, relève probablement de
considérations tactiques difficiles
à discerner aujourd'hui, mais qui,
elles non plus, ne dépendent pas
seulement d'un contentieux bilatéral avec Hanol.

ALAIN JACOB.

ALAIN JACOB.

LA PRODUCTION INDUS-TRIEILE DE LA CHINE PO-PULAIRE a atteint un niveau record au cours du premier tri-mestre 1978, indique l'agence Chine pouveile Chine nouvelle, Selon la commission écono-

Selon la commission économique de l'Etat chinois, citée par l'agence, plus de la moitié des quaire-vingts principaux secteurs industricis ont enregistré des résultats supérieurs de 25 % aux objectifs fixés. Par rapport à la même période de l'année précédente, la production de pétrole brut a augmenté de 10.3 %, celle de gay naturel da 15,1 %, celle de charbon de 26,8 % et celle d'électricité de 22,9 %.

UNE MESSION JAPONAISE SE REND AU VIETNAM

(De notre correspo

Tokyo. — Le Japon et le Vletnam, qui ont établi des liens diplomatiques depuis 1975, viennent de normaliser leurs relations économiques en se mettant, finalement, d'accord sur le problème de la dette contractée par le régime de Saigon auprès de Tokyo. Une mission du Keidanren (patronat jeponais) doit incessamment quitter Tokyo pour la Vietnam (le Monde du 28 avril), afin de mettre au point plusieurs projets de coopération. Les Japonais ont obtenu que Hanor reconnaisse la dette de Saigon (15,5 milliards de yens, soit 68 millions de dollars), condition mise par Tokyo à l'octroi d'une aide à la recontruction.

En échange de cette concession, le Japon a fourni au Vietnam un don d'un montant de 4 milliards de yens (17,5 millions de dollars). La Banque d'export-import nippone a, par ailleurs, été autorisée à financer des contrats d'exportation comportant des palements différés. Elle étudie actuellement la vente d'une acièrie d'une capacité de production de 500 000 tonnes, dont le coût s'élève à 40 milliards de yens (175 millions de dollars). Les Vietnamiens souhaitent un crédit, de vingt-six ans, avec un déial de grâce da huit ans, portant un intérêt de 3,15 %. El ces conditions sont acceptées par le Japon, le Vietnam pourrait ainsi envisager l'achat de pin-Ei ces conditions sont acceptées par le Japon, le Vietnam pourrait ainsi envisager l'achat de pinsieurs usines de roulements à billes, dit-on à Tokyo. Tout en veillant à ne pas froisser les pays de l'ASEAN (Association des nations du Sud-Est asiatique) en accordant trop d'attention à Hanol, le Japon paraît très intéressé par le pétrole vietnamien. — Ph. F.

 M. Jean-Jacques Beucler a été nommé récemment par M. Giscard d'Estaing président du Comité national d'entraide franco-vietnamien, franco-cam-bodgien, franco-laotien (1) en remplacement de M. Jean Sain-teny décédé de comité créé en rempiacement de M. Jean Sain-teny, décédé. Ce comité, créé en juillet 1975, à l'initiative du pré-sident de la République, a pour mission d'harmoniser les actions des pouvoirs publics et des orga-nismes private en favour de l'innismes privés en faveur de l'in-tégration des réfugiés d'Indo-chine en France et en Guyane. Député (U.D.F.) et maire de Corbenay (Haute-Saône), M. Beucler a été secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense, puis aux anciens combattants d'avril 1977

(1) 43, rue Cambronne, 75015 Paris. Tél. : 567-01-20.

Liban

L'O.L.P. s'engage à ne plus laisser des éléments «indisciplinés» s'opposer aux « casques bleus »

De notre correspondant

Beyrouth - L'O.L.P. s'est enga-Beyrouth — L'OLP, s'est enga-gée solennellement à ne plus s'opposer ni à laisser des éléments « indisciplinés » s'opposer à la mission de la Force intérimaire der Nations unies au Liban (FL.UL) et ou rétablissement de la souveraineté libanaise au Sud-Liban. Cet engagement a été pris dans un communiqué officiel publié mercredi 24 mai à l'issue d'une réunion qui a regroupé le chef du gouvernement libanais M. Hoss, et son ministre de l'in-M. Hoss, et son ministre de l'in-térieur, M. Scimane, d'une part, et un comité palestinien présidé par M. Arafat et comprenant tous les mouvements de la résis-tanc. Sauf ceux du Front du refus, d'eutre part. Le communiqué comporte einq points:

FINUL en vue d'assurer le retrait isruéllen de tout le Sud-Liban et le rétablissement de la souverai-neté libanaise; — Interdire les actes négatifs et le abus :

neté libanaise;
— Interdire les actes négatifs et k: abus;
— Mettre un terme à toutes les manifestations visibles de la présence armés palestinienne au sud, et ce dans le souci d'aider les antorités libanaises à rétablir leur souveraineté;
— Rapatrier les volontaires étrangers — pour l'essentiel des Iraklens — qui avalent rejoint les rangs palestiniens lors de l'invasion israélienne;
— Tenir d'autres réunions pour organiser les rapports libanor organiser les rapports libanopalestiniens de façon à sauve-garder la souveraineté libanaise et la cause palestinienne.

Ainsi que le soulignent plusieurs journaux de Beyrouth, con est pas la première fois que les Palestiniens prennent l'engagement de contrôler leurs troupes et de respecter la souveraineté libanaise. Le doute est d'autant plus de mise que l'autorité du chef de l'OLP, M. Arafat, a paru contestée, bien que les sipara contestée, bien que les si-

gnataires s'en défendent, dans un mémorandum conjoint du Front du refus et du F.D.L.P. Ce mémo-randum, qui n'a pas été publié, a fait néanmoins l'objet de « fuites ».

Ce n'est pas tant son contenu que la présence du FDLP, de M. Hawatmeh, jusqu'alors allié du Fath, aux côtes du Front du du Fath, aux côtès du Front du refus, qui a retenn l'attention. Le mémorandum réclame une politique claire et définie collectivement et non par des décisions « autoritaires et individuelles ». Ses signetaires justifient le fait de leur regroupement, alors que le FD,LP, et le Front du refus sont en conflit de longue date, par le souci prioritaire, dans les circonstances présentes, d'empécher une alle dite modèrée de le résistance palestiniennes de « se laisser attirer dans le giron américano-égypto-jordanien ».

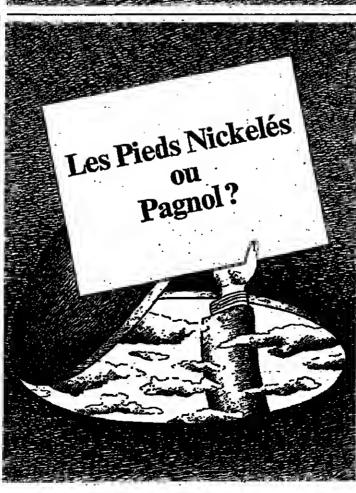
Le Fath ne paratt guère im-

ricano-égypto-jordanien. 2.

Le Fath ne paratt guère impressiomé par le mémorandum. Il le situe dans la cadre de l'épreuva de force qu'il a engagée au sein de la résistance et dont l'un des aspects est précisément de remettre un peu d'ordre au Sud-Liban. Malgre les dissensions intérieures palestiniennes, les observateurs est iment que le consensus sur l'interdiction de toute activité militaire autre que celle de l'Etat libanais, qui s'est manifestée au Parlement, la présence et le remiorcement conssence et le renforcement cons-tant de la FINUL et une mise en garde de Damas, qui surait, selon la ministre syrien de l'information, fait savoir aux fedayin que la Syrie contre les troupes internationales comme une aide à Israel, sont susceptibles de créer un contexte plus favorable que d'habitude à la mise en œuvre des principes éramées par l'O.L.P. des principes énoncés par l'O.L.P. Depuis dix jours, la situation est particulièrement calme au Sud-Liban.

LUCIEN GEORGE.





israël

Amabilités à la Knesset

De notre correspondant

taires israéllene sont réputés pour leur franc-parier, Mais certains d'entre eux ont estimé que la mesure a été dépassée, le mercredi 24 mai, lors du débat eur une motion de défiance contre la politique gouvernementale. Dene une lettre adressée au bureau da la Knesset, le président du grou travaliliste a proposé que l'on interdise cartaines expressions telles que - volaur -, - menteur -, - Dauvie Typa - et - gangaier aion ne fût guère déterminant la motion présentée par le a été rejalée eans surprise par 55 voix contre 32, — la séance

Shelli (extrême gauche aioniste) a été l'une des plus houleuses que l'Assemblée alt oon nu a depuis Irente ans. L'Inche plus marquant a'est produit lors-que M. Samuel Flatto-Sharon est monté à la tribune pour prendre la défense du gouvernement. M. Flatto-Sharon Ilsalt le texta da son intervention — car il ne s'exprime qu'avec difficulté en hébreu, étant récemment arpoursulvi en France pour une affaire d'abus de confiance. Alors qu'il s'en prenaît vive

ment à l'opposition, il a été inter-rompu par M. Arié Ellav, l'auteur da la motion de défiance. Pour être plus clair, M. Ellav s'est adressé en yiddish (1) à l'ora-teur et, faisant allusion au passé de ce dernier, lui a lancé : « Vous étes un voleur et, de surcroît, un imbécile qui n'a pas la moindra idéa da co qu'il dit. » M. Flatto-Sharon a commencé à répliquer en yiddiah égale séance e mis fin à ces invectives, falsant remarquer que les deux seulee langues admise le Knesset étaiant l'hébreu et l'arabe. L'échange des propos entre MM. Eliav et Flatto-Sharon ne figurere pas au compte rendu officiel des débats :

(1) Langue des communantes juives d'Europe centrale et orientale qui mêle l'hébreu à l'allemand.

les sténographes de le Knesse ignoralent le yiddish. — F. C.

DANS UN COMMUNIQUÉ PUBLIÉ A PARIS

Amnesty International dénonce les mesures de détention administrative

Dans un communique publié le mercredi 24 mai à Paris, Amnesty International (section française) attire l'attention sur les conditions de détention admi-nistrative en Israël et dans les territoires occupés.

Le communiqué déclare:

a Amnesty International (...)
ottire une nouvelle fois l'attention de l'opinion publique sur ceux qui, en Israël, ne sont pas seulement privés de liberté mais à qui la droit le plus élémentaire d'être jugés ou relâchés est dénié, on ceux qui ont subi ou subissent des tortures cruelles ou dégradantes.

» L'an dernier, M. Holm Levy, commissaires aux prisons d'Israel, o déclaré qu'il y avant en Israel trois mille deux cent vingt-sept trois mille deux cent vingt-sept prisonniers reconnus coupables de crimes contre la sécurité de l'Etat, presque tous orabes. Une trentaine de détenus sont emprisonnés au terme d'une e loi scélérate » datant de 1945 et permettant l'emprisonnement sans arreduire de moit d'arrestotion et produire de motif d'arrestation et sans déférer le prisonnier devant un tribunal. C'est le trop fameux article 3. Amnesty International o cité parmi les détenus sous couvert de cette loi : Ibrahim Ata Hussein Abidu, Masir Abu-Emadiah, Suleiman Abu-Jalia, Sirhan Abu-I Hija, Abdul Rahman Al-Arqai, Mundhir Mahmoud Diab, Famai Halabieh, Ali Awad Al-Jamal, Taisir Muhammad Katawi, Moher Al-Khayyat, Rid Al-Ramawi, Moher Al-Khayyat, Rid Al-Ramawi, Moher Al-mued Nimer Sopran, Mousa Zachi Yassin, Abdel Hajez Zeidon, Hani Fuad Oassim Zurba. produire de motif d'arrestation et Fuad Oassim Zurba.

Dus enquête effectuée en 1977, d'autre part, par Insight et rapportée dans le Sunday Times d'y o près d'un an, conciut à la conviction des enquêteurs que non sculement la torture est utilisée fréquentment en Israël contre des priconniers arabes, mais qu'elle est le résultat d'une poittique délibèrée : la commis-sion s'est en effet convaineus

qu'Israël o cherché en de nom-breuses occasions à dissimuler les mauvais traitements et lo torture infligés aux prisonniers avant leur procès. Une demande d'enquête officielle indépendante d'Amnesty International è ee sujet est restée suns réponse de la part des représentants du gou-vernement israélien. Une telle attitude ne peut évidemment que renforcer les présomptions les plus sombres. »

● Le maire de Jérusulem, M. Teddy Kollek, va effectuer, du 6 au 8 juin, une visite officialle â Paris à l'invitation de M. Chirac, a annonce, le londi 17 avril, un

Carlotte Carlotte

(Proche-Orient). et son orchestre

Récital exceptionnel de chant folklorique et fraditionnel arabe

SAMEDI 27 mai, 21 heures

ou Polais des Congrès Loc. sur place et par tal, 758-22-22



ain article : UNE ECONOMIE MARCHÉ : KOIR

DIPLOMATIE

LA SESSION SPÉCIALE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ONU SUR LE DÉSARMEMENT

La France disposera d'ici cinq ans de satellites de contrôle

devait déclarer M. Giscard d'Estaing

Premier orateur inscrit ce ieudi proposait d'analyser en premier lieu l'évolution du monde depuis vingt ans. En 1957, le monde était en prole à la « guerre froide: », la déco-ionisation était à peine entreprise, le suprématie du dotiar convertible en or à taux fixe était assurée. Aujourd'hui, l'ONU compte cent qua-rante-neul Etats et les problèmes ssentiels concernent le solidarità mondiale: eide au développement, instauration d'un nouvel ordre éco-

Le président devait alors dresser trente ans de négociations sur le désamement : le monde décense 400 millierds de dollars per en, plus d'un millierd par jour (4,7 ml)liarde de france) pour l'armement, soit le totalité du produil national de l'Amérique latine et deux fols celui de l'Afrique. Ce montant e doublé en vingt ans ; il équivant à quatorze fols le montant de l'aide

Ces considérations aménent M. Glacard d'Estaing à faire deux obserprogresser que el les relations inter-nationales s'améliorent (entre l'Est et l'Ouest, en Afrique, au Proche-Orient, avec la Chinej ; il faut cher-

eonges utoplques. Trois idées constituent le fonde-1) cheque Etat e te droit d'assurer sa sécurité ; 2) le désarmement est l'affeire de tous : il ne peut plus se discuter dans des enceintes créées lorsque le monde était do-miné par l'affrontement des blocs; 3) Le monde étant divers, l'approche du désamement doit être régionale, à partir des menaces contre la escurité, telles qu'elles sont ressenties par cheque Etat.

Le concours, le contrôle et le bénéfice de tous

Le président estime que la désermement dolt se faire avec le

délibération, une commission spéclale permanente réunissant tous les membres de l'ONU; su niveau de la négociation, un comité rescher les moyens du désermement à traint dont tous les membres sersient partir des conditions concrètes de notre temps, et non à partir de n'est pes le cas de l'actuelle conférence de Genève).

Le désamement devant se faire ment de l'-approche française - : sous le contrôle de tous, la France propose de créer une egence de satellites de contrôle. Si les deux plus grandes pulssances ont eujourd'hul, esulas, les moyens d'obsarva-tion nécessaires, M. Giscard d'Estaing souligne que d'eutres pays, dont le France, les ecquerreront d'ici cinq

> au bénéfice de tous, la France propose la création d'un fonde special de désarmement pour le développe-

Le chet de l'Etat souligne enfin qu'il existe des zones que les Etats de la région veuient maintenir dénucidarisées. Les puissances nuciéaires concours de tous. Il propose de dolvent respecter ce choix sans en créer, au niveau de le réflexion, un tirer des avantages politiques ou institut mondiel de recherche sur militaires. Dans ces zones, la course

nal La France edoptera sa politique de vents d'armes en fonction des eccords conclus, mals les autres fournisseurs d'armes doivent en faire

L'hémisphère nord

() existe capandant une vaste zone - l'hémisphère nord - où l'arme nucléaire fait partie intégrante de l'équilibre militaire d'ensemble. Supprimer l'arme nucléaire ferait apparaître le déséquilibre des armements classiques. Aussi la France propose - dès demain - aux pays de la conférence sur la sécurité et le coopération en Europe (toute l'Europe sauf l'Albanie, plus les Etats-Unis et le Canada) de réunir une conférence du désammement en Europe. Dans une première étape. cette conférence visere à renforcer mesures d'information et de notification (la C.S.C.E e délà décidé d' · envergurs -). Dans une seconde étape, elle tentera de rédulre le niveau des armements de l'Atlan-

Une journée chargée

De notre envoyé spécial

New-York. - Journée chargée pour M. Giscard d'Estaing, ce jeudi 25 mai ; è 9 h. 30 (15 h. 20, heure de Paris) le président se rend aux Nations unles où il est reçu per M. Waldhelm. Un entretien de moins d'une heure est prévu. A 10 h. 30, M. Giscard d'Esleing prononce eon discours devant l'Assemblée.

L'intervention duce quarante minutes. M. Gisperd d'Estaing doil ensuite quitter l'Assemblée pour gagner le salle du Conseil de sécurité et s'entretenir avec les fonctionnaires trançais des Nationa unies. Brève rencontre d'après le progremme, puiequ'à 11 h. 45, le chef de l'Etet donne une conférence de presse dens le salle du bâtiment de verre. Après une heure de repos, M. Giscard d'Esteing est l'hôle d'un déjeuner offert par le secrétaire général.

Le président offre à 18 heures, dans les salons de l'hôtel Plerre, une réception en l'honneur des ambassadeurs eccrédités aux

C'est vandredi, en fin de matinée, que se lerminera le séjour de M. Giscard d'Estaing à New-York. Après un petit déjeuner

en compagnie du chancelier

Schmidt, le président s'envolere

pour Washington où M. Carter le recevra pour un diner de trevall à la Maison Blanche. Dans la soirée de vendredi, le prés de la République quittera Washington pour Paria, où il est ettendu samedi à 11 h. 30.

OFFICIEES MINISTERIA

基础设备的 密

li étali arrivé mercredi à gnie nolemment du vétéran tran-çais du désarmement, M. Jules Moch (1) (M. Jean-Pierre Cot, député socialiste et membre de la délégation trançaise aux Nations unles, n'en a été informé que par eccident merdi eoir). Il e'était tout de suite rendu au consulat de France dont il n'est pa sorti de toute la lournée et où # n'a reçu aucune personnalité étrangère, selon son porte-parole, M. Hunt.

(1) Agé de quatre-vingt-cinq ans, ancien ministre, M. Jules Moch, qui fut un des dirigeants de la S.F.I.O., a représenté la France à la commission permanente des Nations unies, créée le 11 janvier 1952, jusqu'à te qu'elle casse de foneunies, creec is 11 janvier 1952, jusqu'à te qu'elle casse de fonctionner, en 1960. Il se participé le 15 mars 1960 à la présentation de dénuier plan de désarmement collectif occidental à un comité spécial (le comité des Dix) réuni à Genève.

Washington propose la création d'une force de réserve

(Suite de la première page.)

Citant Humphrey, Kennedy, Truman, Eisenhower, Paul VI, Emerson et, bien sûr, M. Jimmy Carter, M. Mondale a insisté une carter, se mondade à insiste une fois de plus sur l'importance des accorde SALT, a qui prennent rapidement forme », et sur les négociations américano - soviétobritanniques sur l'interdiction de tous les essais nucléaires, « qui ont enregistré d'importants proprès ». Il n'a guère, en revanche, évoqué la plupart des propositions françaises, dont les Ritats-Unis cont sont pourtant parfatement au courant. Et quand il l'a fait, ce fut pour tenter d'en limiter la

Ainsi M. Mondale a affirmé que son pays est « prêt à étudier des changements » dans la fonction-

bres de l'OTAN. « Cette réunion des Nations untes et le « sommet » de l'OTAN, la semaine prochaine à Washington, traduisent la détermination des Etats-Unis de jaire chaque pas possible en direction d'un plus grund contrôle des armements et d'assurer en même temps les besoins essentiels de sécurité », a-t-il déclaré. D'une façon el g n i f l c a t i ve. M. Mondale a dénoncé le récent renforcement des faroses blindées renforcement des forces blindées du pacte de Varsovie et le déploiement des nouveaux missiles sovié-tiques à moyenne portée, les SS 20; ni les premières ni les seconds ne menacent le territoire américain... C'est ainsi que l'Assemblée générale, réunie spécia-lement pour parler de désarme-ment, a été informée, avec une

· Freiner puis reconvertir la

production des ormes classiques, mais, a dit M. Mondale, « il sera

de plus en plus difficile aux Etais-Unis de pourmiore uni-latéralement cette politique». Blargir et renforcer les ecords de contrôle régionaux.
C'est alors que le vice-président
a mentionné la possibilité pour
les Etats-Unis de mettre à la
disposition de certains pays «les
yeux et les orbilles» des satellites
américains.

Renforcer les institutions nécessaires au contrôle des armements. Après avoir affirmé l'opposition de Washington à rattacher la conférence de Genève à l'ONU, M. Mondale a proposé de

ménagé ses critiques à l'adresse des deux super-puissances, leur reprochant notamment de ne se préoccuper que de la proliféra-tion nucléaire « horizontale » au tion nucléaire « horizontale » au détriment de la prolifération « verticale », c'est-à-dire du renforcement de leur panoplie nucléaire respective. M. Diuranovitch a également demandé qu'un rôle « prioritaire » soit reconnu aux Nations unies dans le domaine du désarmement, ce qui était une façon de metire en cause le dialogne américano-soviétique. Parmi les autres propositions avancées, retenons: l'arrêt de la production et de l'amélioration des armes nucléaires, l'interdiction de tous les essais, la réduction de socks. d'armes nucléaires de les transporter, l'interdiction de toutes les autres armes de destruction massive, l'engagement à ne pas user ou menacer d'user des armes numenacer d'user des armes nu cléaires contre des pays n'en pos-sédant pas; la création de sones dénucléarisées, l'interdiction de la mise au point et de la production de nouveaux systèmes d'arme

Mercredi, également, M. Falldin, premier ministre suédois, a insiste notamment sur la nécessité de limiter les armements nucléaires destinés à être utilisés nucleaires destinés à être utilisés en Europe et donc non concernés par les négocietions SALT; il a en particulier cité la bombe à neutrons et le missile soviétique SS-20. M. Fälldin s'est aussi pronoucé en feveur de l'interdiction de tous les essais nucléaires et a proposé l'installation en Suède, aux trais de gouvernement de Stockhlom, d'un centre international de recherches de sismologie chargé de détecter d'éventuelles violations. Enfin il a demandé aux pays membres de publier une analyse détaillée de leurs dépenses militaires pour mettre fin au « secret » qui entoure ces questions et « qui est une course constants de méjance entre les nations ». une course consume entre les nations ».

JACQUES ALMARIC.

Affecter au développement les économies failes sur l'armement

IL Y A VINGT-TROIS ANS DÉLA M. EDGAR FAURE...

L'idée de réduire les dépenses d'armement dans le munde pour affecter cette économie au finan-cement du développement des affecter cette économie au finan-cement du développement des pays les plus pauvres, qu'a reprise le professeur Leontief dans son rapport aux Netions unies (le Monde du 25 mai), n'est pas iné-dite. En juillet 1955, déjà, lors de la préparation de la conférence de Genève. M. Edgar Faure, alors président du conseil, avait pré-senté un « plan de transferts » s'inspirant du même souci.

Il proposait de transférer au bénérice d'un fonds d'assistance aux pays sous-développés une certaine partie des dépenses militaires. Une lidée voigine avait été exposée, à l'époque, par le président Elisenhower, qui avait lancé, à la tribune des Nations unies, un plan de prod atomitme un plan de « pool » atomique pacifique.

Seion un rapport de la Chambre des représentants LES VENTES D'ARMEMENTS AMÉRICAINS A L'ÉTRANGER

AUGMENTERONT EN 1978 Washington (A.F.P.) — Les ventes d'armes américaines à l'étranger. s'élèveront à 13,2 milliards de dollars en 1978, contre 11,2 milliards de dollars en 1977, selon un rapport de la commission des relations étrangères de la chambre des représentants public récemment à Washington. Catte ausmentation est due en first que montation des programme de réduction des programmes de réduction des programmes de réduction des programmes de réduction des programmes de programme

public récemment à Washington.

Cette augmentation est due en grande partie aux ventes d'armes aux alliés des Etats-Unis. Les ventes à l'Europe, au Japon, à 24 milliards en 1977. Les chiffres publies n'incluent pas, toutefois. Les milliards (1.9 milliard en 1978 à la vente de 4,8 milliards de doi-lars d'avions militaires à l'Egypte, 1977). Ces pays, indique le rap-

Une surveillance plus étroite du commerce des armes?

Meigré un montant record, en 1977, de commandes étrangères d'armements français de tous modèles (27 millierds de france environ), un contrôle eccru du pouvoir politique s'est progrestations de fournitures militaires

par le France. C'est, du moins, le centiment de nombreux industriels de l'armement qui relèvent cette evolution pour, on e'y attendalt,

De l'eveu même de certains hauts fonctionnaires qui touchent de près a l'orgenisation de ce commerce d'Etat, le contrôle politique qui s'exerce désormeis avec application sur les procédures de vente, y comprie à leur dépert, lors des autorisations gouvernementales de prospection de le clientèle, était prévisible dès lors que M. Giscard d'Estaing n'evait pas ceché, durant le campegne présidentialle de 1974, sa voionté de - moraliser de tele échenges.

Le mouvement est, pour l'instant, essez peu perceptible si l'on en juge par l'augmentation continue, de pule plusieurs ennées, du montant annuel des prises de commandes. En 1977, ces commandes ont représ le moltié de le - fecture - pétrolière de le France, evec d'importants contrete séronautiques (1).

Néanmoins, les industriels de l'armement observent que les déplecements de leure missions a l'étranger ou les invitations à venir en France qu'ils adresseni à leur clientèle soni plus étrollament contrôlés que per le passé. Les initiés savent que des pays echeteurs de longue date, au Proche-Orient ou en Amérique latine, sont depuis peu ecumis à des embergos partiels ou totaux, temporaires ou définitifs, dont lie n'avaient généralement pas à se soucier eupa-

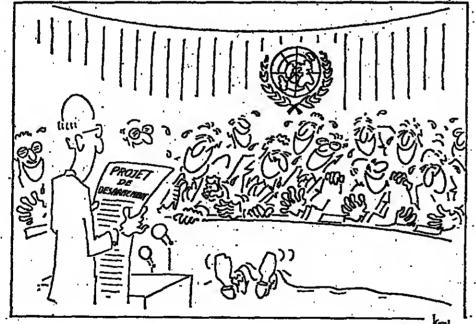
Ainsi, pour ne prendre que elques exemples de metériels et de pays eoumle à des restrictions de ventes, la commercialisation à l'étranger de l'evion de transport Transall est Irappée de certains embargos su Proche-Orient, et le Libye ne recevra pas les evions légers d'entrainement de conception trançales eur lesquels ses techniciens eouhalteient Installer des roquettes et des emements de querille eu profit d'un atilisateur eutre que l'armée libyenne.

Dépités d'evoir perdu ces marchés, es industriels françale Ioni remarquer qu'un concurrent - en la circonstance l'italie — e eu tirer parti de la situation avec to vente à la Libye d'une vingtaine d'evions de trensport Fiat G-222 et de plusieurs dizaines d'eppareils légere 81Al-Marchetti SF-260.

Pour sevoir si ce mouvement qui se dessine en laveur d'une meltrise accrue du pouvoir politique sur tous les aspects du commerce des armes n'est qu'une péripétie ou une donnée de lond des rapports internetionaux à l'avenir, il faudre attendre d'eutres indices, en particufler l'attitude du gouvernement français vis-à-vis de certaines demandes d'armes récentes, de l'Arable Saoudite, du Soudan, de le Somella, de l'Argentine ou du Nicaregua, pour s'en tenir à ces quelques pays-là

JACQUES ISNARD.

(1) Les prises de commandes en 1977 ont été de 27 150 millions ds francs, dont 60 % au Proche-Orient et 69 % ds matériels



tion que ce forum repoire ses instructions des Nations unles, ce qui revient à dire qu'il doit rester sous le contrôle des deux sirper-Grands, même si ceux-ci sont prêts à abandomer la forsovisto-américaine. Même chose à propos de la proposition françaiso d'une agence de contrôle par satellites: les Etats-Unis sont prêts à fournir des renseignements partiels aux pays qui en feront la demande, «de préférence par l'intermédiaire d'organisations régionales ou des Nations unies », mais il est clair que Washington n'entend pas abandonner une once de eon pouvoir en la matière. voir en la matière

grande franchise, que le prochain a sommet » de l'OTAN décidera, « face à un denforcement continuel des forces du pacte de Varsocie, d'augmenter modérèment les budgets de la défense » des pays membres, tout en créaffirmant l'engagement de l'Occident pour la poursuite du contrôle des armements ».

des satellites

Les interventions

MEURILER TOUTES EPOQUES 961,14,97

nement de la conférence de Genève, mais qu'il n'est pas quesmule actuelle de coprésidence sovisto-américaine Même chose à

A la veille de conclure un nouvel appei à l'U.R.S.S.

Empêcher l'apparition as nouvelles puissances nucléaires au nouvelles puissances nucléaires au nouvelles puissances nucléaires au cours de la prochaine décennie et au-delà, en particulier en pour-au-delà, en particulier en pour-au-d

dent pour la pour des armements ».

« Les yeux et les ereilles »

M. Mondale, qui a repris, pour l'essentiel, le discours prononcé le 4 octobre par M. Carter devant l'Assemblée des Nations unies, a encore abordé les points suivants :

• Empêcher l'apparition de nouvelles puissancer nucléaires au cours de la prochaine décennie et au-delà, en particulier en pour-suivant les discussions sur l'éva-

AVANT Médecine, Agro, Véto et "toutes études à vocation biologique" ANNEE PREPARATOIRE de

RECYCLAGE et de MISE A NIVEAU PREPARATOIRE à l'Enst Super Scientifique

enseignement

Etablissement Privé 19, rue Jussieu. Paris 5º Tél. 337.71.16 +

(Dersin de KONK.) créer une force de réserve des Nations unles pour le maintien de la paix. «Une telle réserve, a-t-il dit, comprendrait des contingents nationaux entraînés aux méthodes de maintien de la paix des Nations unles et dési-onés pur leurs convenements

paix des Nations unles et désignés par leurs gouvernements respectifs. Cette force serait mobilisée par le secrétaire général à la demonde du Conseil de sécurité. » Le suggestion sera sans doute bien accueillle par le secrétairat de l'ONU, où l'on ne cache pas l'inquiétude à propos des opérations au Sud-Idhan et où l'on craint que de nouveaux incidents entre Palestiniens et troupes de l'ONU n'amèment certains gouvernements — dont la France — à rappeler les « casques bleus a ... Attribuer au développement les sommes économisées grâce au

les sommes économisées ordes ou contrôle des armements. Faisant implicitement allusion peut-être aux interventions françaises mais surtout aux interventions soviéto-cubaines, M. Mondale a dit : « Ee cubaines. M. Mondale a dit : « Eo 1977, les Etats-Unis ont persé une aide économique de 327 millions de dollars à l'Afrique, contre une aide militaire de 59 millions seu-lement. Ces chiffres sont en contraste murqué aper l'ade, surtout militaire, fournie par d'autres. »

des chefs de gouvernement

yougoslave et saédojs

M. Djuranovitch, président du Conseil exécutif fédéral yougoslave (gouvernement), avait été le premier orateur de la session. En termes diplomatiques il n'a pas

A NOVON (OISE), Ldt « les Petites-Fosses »

1) 2006 m2; 2) 3,000 m2 (aur lequel est édité un Bat, à usage industriel)

MISES A PRIX : 2º LOT : 40,000 FRANCS

Pour tour renseignements, s'adresser : 1) au Greffe du Tribunal de Grande Instance de Complégne (Oise); 2] au Cahinet de la S.C.P.

SEVIN-ROLANDO, evocats, 2, pl. du Général-de-Gaulle, 6200 Complégne; 3) au Cabinet de la S.C.P. CORDIER-GOSSART-BLANCRIN et BONAT, evocats, 3, rue Parteur, Complégne (Oise).

ace plus étroit

te gement and trace to the control of the Language and processed and the control of the control * * ADD. 1 THE LITT estimated installing and the control of the control

Les pays occidentaux devraient aider les pays africains qui résistent aux pressions soviétiques et cubaines

estime l'Institut international des études stratégiques

Londres. — Dans son rapport annuel pour 1977, l'Institut inter-national des études stratégiques (LLS.S.) e'inquiète du danger que fait courir aux Occidentaux la prolifération des conflits dans les provinces du tiers-monde et parties pays du tiers monde, et particu-lièrement en Afrique. Les pays industrialisés occidentaux sont de-venus vulnérables dans la mesure où leur accès aux matières pre-

OFFICIERS

ET

VENTES

PAR ADJUDICATION

De notre correspondant

mières se trouve menacé. Le fac-teur nouveau, selon le rapport, est l'intervention massive de l'Union soviétique : Moscou prend des risques non seulement pour s'assurer une base perma-nente dans la corne de l'Afrique, mais pour exercer une influence

STUDIO de ,25 m2

MORZINE (Haute-Savoie)

s LAC D'AVDRIAZ », Résidence « Les Quatre Saisons », immeuble Andaute. MUSE A PRIX : 56.66 FRANCS. S'adresser à Nº Jean NDUEL, avocat à Paris (7°). 36. bd Raspail.

VENTE judiciaire aux enchères publiques, le mardi 20 mai 1978, à 10 h. et 14 h. 15, avec contin. le mercredi 31 mai 1978, mêmes beures, a'il y a liau, à la EGURSE DE COMMERCE DE PARIS, 2, rue de Viarmes, Paris (1e)

300 ARTICLES ÉLECTRO-MÉNAGERS

Machines à laver, lave-vaisselle, réfrigérateurs, cuisinières, telévissurs COULEUR, chaînes, électrophones, plaques chauffantes, etc.; § CUISINES EQUIPEES; environ 40.000 disques 33 et 45 tm classiques, variétés, larz. folklore, fantaisle; 5.000 CASSETTES enregistrées et vierges; importants lots de postem et copies d'affiches; vAISELLE et vERREREIE; : 1.200 services de table 44 pièces aignés et numératés en porcelaine de Limogrs; copies de sorvices anciens du 15° et Chine; sorvices à café 15 pièces; services à gâteaux 13 pièces; services à desserts 12 pièces; pièces; aervices à gâteaux 13 pièces; services à desserts 12 pièces; la0 services de table 44 pièces porcelaine de Limogrs, décoes divers; 4.000 articles et objets dives en porcelaine; vuese, pociches, carteis de pendules, sucriens, audiens; tables et assistites dépareillées, — MARCHANDISSE DEPOSÉES et VISIBLES.; le VENDREDI 26 MAI et le LUNDI 29 MAI 1978, de 8 h. 30 et de 14 h. à 17 h. 30, dans les eutrepôts des Ets CALBERSON, 5, bd Nøy, Paris-18° (3° ét., prendre l'ascens, et suivre les flèches). FRAIS

bd Ney, Paris-18* (3* ét., prendre l'ascens, et suivre les flèches). FRAIS I SUS ; 4 %. — Etude de M° Jacques VENISSE, courtier de marchandises assermenté, 12, rue Git-le-Cœur, Paris (6*), tél. ; 633-13-87.

VENTE AUX ENCHERES, par suite de couversion de misie immobilière, au plus offrant et dernier enchérisseur, eu l'audience des Criées du Tribunal de Grande Instance de Complègne, au Palais de Justice EN DEUX LOTS, le MARDI 5 JUIN 1978, à 14 heures, de

2 TERRAINS A USAGE INDUSTRIEL

ARTISTIQUES - CULTURELS - DÉCORATIES - FONCTIONNELS 40, rue du LOUVRE, PARIS (1er) 46, rue Better.

VENTE sur convers, de sais, immoh, en vonte volont, au Pal de Just. Paris, le lundi 5 juin 1978, à 14 h., en 2 LOTS avec faculté de réuni

1er 101 - UNE PROPRIETE à SANT-MAUR-DES-FOSSES (94)
37-99, beulevard du Général-Girand, cadastrée seet. DN Nº 109.
LIBRE DE LOCAT. ET D'OCCUPAT. - MISE A PRIX: 300.000 F

26 101 - UNE PROPRIETE à SAINT-MAUR-DES-FOSSES (94)
95, boulevard du Général-Giraud, cadastrée sect. DN Nº 162
MISE A PRIX: 400,000 FRANCS
S'adresser à Mº Jacques LYDNNET DU MIDUTIER, ancien avoué, avocat, 182, rus de Bivoil, Paris (10°), tél. 260-63-21: Mº Jean-Marie DEGUELDER, avocat, 99, rus de Courcelles, Paris: Mº Rêmy BOISSEL, avocat, 36, rus des Petits-Champs, Paris: Mº Jacques-Marie Garnier, syndic, 63, bd Gesthe-Germain, Paris (5°); au Greffe des Criées du Tribunal de Grande Instance de Paris, boulevard du Palais, où le cabler des charges est déposé, et sur les lieux pour visiter.

Adjudication Tribunal de Commerce à Paris, le 8 juin, à 13 h. 45. FONDS

VENTE D'APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES

A CRETEIL Gentre Commercial de PALAIS 28

Alles Parmentier. Compr.: BAIL local commercial de 44 m2 hors œuvre.

MISE A PRIX (NE peut être haissée): 40.000 F. Consignation 20.000 F.

S'adr. M** DURAND et JDUVION, notaires à Paris, 10, rue Danielle-Casanova;

M** MEILLE, syndic à Paris, 79, rue du Temple.

Adjudicat, au Trib. de Commerce à Paris, le 5 juin à 13 h. 45. FONDS

4, boulevard HAUSSMANN à PARIS (9°)

MISE à PRIX : 200.000 FRANCS (pent être baissée). Consign. 200.000 F
S'adr. M° DURAND et JOUVION, uctaire, 10, rue D.-Casanova, Paris
M° Michel HERISSAY, syndic, 130, rue de Bivoli, Paris

VENTE sur surench, au Palais de Justice à Pontoise, le 8 juin 1978, à 14 h. IMMEUBLE à us. COMMERCIAL av. Locaux d'habitation à SARCELLES-95 - Cont. 3.957 m2 19, evenue de L'ESCOUVRIER

MISE A PRIX: 1.551.000 FRANCS

Consignation pour enchérir : 100.000 FRANCS (chèque cartiflé).

S'adr. DOUF FEIN.: Me P. BERGER, avocat - Id. 464-55-50 et 037-44-22 à Fontoise (95), 102 rue P. Sutin: Me MALHERBE, avocat à Pontoise (95), 22 rue de la Contellerie, tél.: 464-17-16, et S.C.P.A. à Pontoise (95), 22 rue de la Bretonnerie, à Pontoise (95), tél.: 464-13-28, et 3, rue P. Etuard, à Bobigny (93), tél.: 820-69-88.

VENTE au Palais de Justice à Paris, LUNDI 12 JUIN 1978, à 14 heure EN 4 LOTS

1" lot : UNE PROPRIÉTÉ à ORLÉANS (Loiret) 16. RUE CHANZY - LOUSE - MISE A PRIX: 50.000 FRANCS

2° lot - UNE PROPRIÉTÉ à ORIÉANS (Loiret)

9, EUE DEUPIN - LOUES - MISSE A PRIX : 30,000 FRANCS

3° lot - UNE PROPRIÉTÉ à ORIÉANS (Loiret)

4, BUE DU PARC - LIBRE DE LOCAT. ET D'OCCUP. - M. 1 P. : 30,000 I

4° lot : UNE PROPRIÉTÉ à OLIVET (Loiret)

625, rue de Congon - Partie louée, partie LIBRE - M. A P. 50.000 F S'adr. Mª Jean GUILBERT, avocat à la Cour. 117. av. Pani-Valliant-Conturier, Vitry-sur-Seine, tél. 630-09-22; Mª Emmanuel INBONA, avocat à la Cour. 3, rue Danton, Paris (6°), tél. 325-55-12; tous avocats près les Tribunaux de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

RADIO - TELEVISION - ELECTRO-MENAGER

majeure sur le continent. Les pro-grammes soviétiques d'assistance militaire montrent qu'il ne s'agit pas de mesures de circonstance, mais d'une stratégie délibérée, dé-cidée au plus haut échelon, estime ITLES.

En acheminant dans la sone des conflits de grandes quantités de matériels destinés aux troupes, en envoyant des techniclens cubains mntériels destinés aux troupes, en envoyant des techniciens cubains, en controllant et en coordonnant le transport d'hommes et de matériel par air et par mer sur de longues distances, l'Union soviétique cherche à étendre son influence, sans être d'ailleurs assurée que cette influence sera plus durable que par le passé. Les nouvelles techniques d'intervention lui permettent d'avoir un avantage à court terme dans les conflits militaires locaux, de renverser l'équilibre des forces, de soutenir des régimes faibles. Le rapport de l'ILISS, souligne que l'Union soviétique cherche de plus en plus à s'entendre avec les Etats qui lui procurent des bases navales, qu'il s'agissé de démocraties, de dictatures militaires ou de républiques populaires. En cas d'incompatibilité entre les communistes locaux et les autorités en place, l'URSS, n'hésite pas à sacrifier les premiers, prècise le rapport. MINISTÉRIELS

Selon l'Institut, les pays occi-dentaux doivent réagir en appor-tant une aide écocomique aux pays qui résistent aux pressions pays qui résistent aux pressions soviétiques et cubaines en prenant des sanctions contre ceux qui y succombent. « L'Ouest doit établir le codre d'un dialogue permanent avec les pays en vois de développement en insistant sur le lien étroit entre les bons rés ul tats descriptions que le la développement en faction en la serveit de la constitue en la constitue en la serveit de la constitue en conomiques et la sécurité, en nettant en évidence les avantages à long terme de l'assistance éco-nomique sur ceux à court terme du soutien militaire, à

A propos de la négociation SALT, le rapport estime que les conséquences d'un échec seraient graves ; « L'impossibilité d'abougraves : « L'impossibilité d'aboutir à un accord ou le refus du
Senat américain de ratifier un
accord enlèveraient même les plus
imparfaites restrictions à la compétition stratégique nucléaire. (...)
Les relations entr effet et l'Ouest
en souffriraient. » D'autre part,
étant données les nouvelles techniques en développement, « U n'est
plus possible de considérer comme
ac qu'is que les prémisses sur
lesquelles la stabilité stratégique
est établie sont assurées ».
Enfin, l'ILBS. estime que la
conésion incertaine » de l'Europe occidentale, étranlée par
l'influence communiste dans les
pays du Sud-Est européen, le
développement du terrorisme, le Adjudicat, au Tribunal de Commerce à Paris, le 6 juin, à 13 h. 45. FONDS Présentation - Promotion - Diffusion du Négoce de tous Objets pays du Sud-Est europeen, le développement du terrorisme, le décim de l'embousiasme alle-mand » pour l'Europe, représen-tent un dési aussi sérieux pour la sécurité de l'Europe que la menace militaire de l'Union sovié-tique.

· HENRI PIERRE:

NOMENATIONS **D'AMBASSADEURS**

> M. Jean Ausseil à Addis-Abeba

Le Journal officiel du vendredi 28 mai annoncers la nomination de M. Jean Aussell comme am-bassadeur à Addis-Abeba en remplacement de M. Yves Barbier, récemment nommé à Bangkok.

récemment nommé à Bangkok.

Iné en 1925, breveté de l'Ecole de la France d'outre-mer, M. Aussell a d'abord servi outre-mer, M. Aussell a d'abord servi outre-mer, (1948-1951), puis, de 1952 à 1957, au ministère des Etats sasociés (relations avec le Vietnam, le Lace et le Cambodge). Intégré aux affaires étrangères en 1957, il a été en poete à l'administration centrals (service de presse), suprès de la Communauté européenne à Erusalles, puis détaché à l'OTAN, à Algar et de nouveau à l'administration centrale (affaires culturelles). Membre du cabinat du ninietre des affaires sociales, M. Jeanneney (1968-1968), du ministre de la recherche scientifique, M. de La Malèns (juin 1988), puis du premier ministre, M. Couve de Murville (1962-1969), consul général à Tanger, il était ambassadeur à Montevideo depuis 1975.]

M. André Travert à Koala-Lumpur

Le même Journal officiel an-noncera la nomination de M. An-dré Travert comme ambassadeur à Kuala-Lumpur (Malaisie) en remplacement de M. Henry Bolle.

[M. Travert, né en 1921, diplômé de [M. Travert, né en 1921, diplâmé de l'Ecole des langues orientales (chi-nois) est eniné aux affaires étran-gères en 1945. Il a étá en poste à l'ambassade de France en China (1945), puis su consulat de Hongkong (1952), à l'administration centrale (Asic, Océanie) (1989). Consul géné-ral à Kobe (1965), conseiller à Tokyo (1968), membre de la mission per-manente à l'ONU (1972), n étalt depuis 1976 conseiller à Djakarta.]

M. François Mitterrund, dé-puté de la Nièvre, se rendra, du 29 au 31 mai, en Grèce, à la tête d'une délégation du conseil gené-ral de son département.

Union soviétique

L'inauguration à Paris du buste du poète ukrainien Chevtchenko a été marquée par des incidents

L'inauguration à Paris du buste du grand poète ukrainien nisme, faire l'éloge de l'Ukraine, du au sculpteur officiel soviétique Lyssenko, a donné lieu, mercredi 24 mai, en fin de matinée, dans le square du sixème arrondissement qui porte le nom du poète, à queiques scène: unnantes. L'ambassadeur d'U.R.S.S., M. Stepan Tehervonenko, dut écouter M. Edouard Frédéric-Dupont, adjoint au maire de Paris on tour des manifestants ukrainiens antisoviétiques, refou-

Irlande du Nord

LA MAIRIE DE BELFAST ÉCHAPPE POUR LA PREMIÈRE FOIS AU PARTI UNIONISTE

(De notre correspondant.)

Belfast. — M. David Cook, Fun des cofendateur en 1973 du Parti de l'alliance, groupe politique de la classe moyenne, qui réfute tout: a sectarisme », a été éiu maire de Belfast par deux voix de majorité grâce à l'appoint de deux voix unifonistes. Almsi, à partir du mois de juin, la mairie de Belfast échappera juin, la mairio do Belfast échappera pour la première tois au parti unio-uiste (protestant probritannique). Le maire sortent, M. James Stewart, so représentait. Mais sou adjoint, M. Joss Cardwell, so sentit hiessé par le choix de son parti. Prétextant que M. Stewart ne l'avait pas consulté asser souvent, il vota pour

son adversaire. Le nouveau maire n'est pas Irian-dais. Né en 1944 dans le nord de l'Angleterre, M. David Cook vint en Irlande lorsque son père devint directour du collège Campbell. Il ne quitta Belfast que pour aller faire des études de droit à l'université de Cambridge. Il est marié à une catho

La conseil municipal de Belfast avait déjà pris une décision histo-rique au début du mois de mai eu autorisant l'enverture le dimanche des cinémas et d'antres lleux de spectacle, ce qui est absolument contraire sux usages des protestants et des unionistes d'Irlande du Nord. Cette décision et le cheix du nou-veau maire sent considérés par les esprits libéraux comme un signe de tolérance. En revanche, les conser-vateurs et les loyalistes y voient les première symptomes du déclin de RONNIE HOFFMAN. (N.D.L.R.). (N.D.L.R.).

nes a, a prononce une brève allo-cution. — D. Dh.

à une culture et à un peuple tonjours persécutés.

Maintenus par les policiers parisiens à distance du square,
les manifestants scandaient:
a U.R.S.S. assassin! », « K.G.B.
hors de France! », « Tarnass
Chevichenko opprimé par les
tsars, Valentin Moroz (1) opprimé
par Brejnev! », « Halte à la russification en Ukraine! ». Une
camionnette de l'ambassade
d'U.R.S.B. frôla malencontreusement le groupe, ce qui déclencha

Tchécosloyaquie

Pour fuit en Allemagne de l'Ouest

TROIS HOMINES ONT VARNEMENT TENTÉ DE DÉTOURNER UN AUTOBUS

(De notre correspondant en Europe centrale.) vienne. — Les méthodes vio-lentes utilisées un peu partout dans le monde par divers élé-ments contestataires gagnent peu à peu l'Europe de l'Est, en parti-culier la Tchécoslovaquie. Après une multitude d'actes de piraterie aérienne (deux déjà depuis le début du mois), une tentative spectaculaire de prise d'otages vient de se produire à la fron-tière de ce pays avec l'Allemagne fédérale. Cette action a été le fait appa-remment d'individus ayant re-

int victime de la part du pouvoir central, qui ét it alors celui des taars.

« La langue n'est pas seulement un instrument, elle témoigne d'un destin », affirma M. Frédéric-Dupont. Le député le Paris (app. R.P.R.) dut cependant entendre à son tour des manifestants ukrainiens antisoviétiques, refoullés par les policiers parisiens, s'écrier : « Chirac complées ! » L'ambassadeur d'UR.S.S. déclara sans rire que Tarass Cheytchenko était certer « un grand poets ukrainien », mais que son ceuvre « était profondément internationale » et « progressiste ». M. Léonid Plionchtch a indiqué dans cea colonnes (le Monds du 24 mai) que cette œuvre était cependant censurée en UR.S.S. Cent cinquante Ukrainiens de Paris, accompagnés par MM. Léonid Plionchtch et Bernard-Henri Lévy, étaient venus protester contre le « cynisme a de cet hommage rendu officiellement par l'UR.S.B., à travers Chevtchenko, à une culture et à un peuple toujours persécutés.

Maintenus par les policiers pa-Cette action a ete le IRII appa-remment d'individus syant re-cours à cette extrémité pour réaliser leur désir de quitter le pays. Il s'agirait, selon les infor-mations fournies par les auto-rités tehécoslovaques à la police bararoise, de trois citoyens tché-coslovaques. Dans la soirée du mardi 23 au mercredi 24 mai, lis coslovaques. Dans la soffee du mardi 23 au mercredi 24 mai, lis se seraient emparés, près du poste frontière ouest-allemand de Muchibach, d'un autobus dans lequel se trouvaient une trentaine d'étudiants et d'écollers, pour la plupart des jeunes filles. Sous la menace de fusis de chasse, lis auraient exigé des antorités qu'elles leur laissent la voie libre pour passer en R.F.A.

Les gardes-frontières tchéco-slovaques auraient aussitôt fermé le poste de Muchibach. Vens 2 heures du matin, mercredi, l'autobus se serait ébranlé en direction de l'Allemagne, mais il aurait été sto-p pé dans son avance par une automitrailleuse et un commando d'une vingtaine d'hommes qui auraient aussitôt ouvert le feu sur le véhicule. Plusieurs personnes auraient été blessés, parmi lesquelles les trois auteurs de la prise d'obayes.

blessés, parmi lesquelles les trois anteurs de la prise d'otages.

d'URSS. frôla malencontreusement le groupe, ce qui déclencha les cris de « R.G.B. asassin / » et provoqua une légère bousculade.

Lè, le K.G.B. n'était pas en cause puisque le véhicule ne contenait que des enfants soviétiques résidant à Paris venus participer à la cérémonie, una rose rouge à la main, sans doute pour donner à celle-ci una allure plus familiale. Une personnalité incomme des Ukrainiens de Paris, M. Osnach, présenté tantôt comme le représentant de l'« association pour les Ukrainiens de l'étranger », tantôt comme le président des « amitiés ukrainiennes », a pronuncé une brève allol'équipage d'un hélicoptère de l'armée autrichienne, qui s'était égaré mardi 23 mai andessus de la Tehécoslovaquie et avait du se poser sur le territoire de ce pays, a été rendu mercredi aux antorités de Vienne. L'hélicoptère reste toujours sous observation en Tchéceslovaquie.

SANS HAINE, SANS VIOLENCE ET SANS ARME

ÉSARMEMENT

אל פוזיסין פֿו באַפֿטיסן פֿויי

Service Contact to Service Conta

2 Chambre des représentats TS AMÉRICAINS A L'ÉTRAG

there are not present the pre-cessor that a second to pre-tion for a second to pre-cessor. Carrier Pays passetom of the pays pays of the pays pays of the pay

Property paid to be stopped. 고등에 전되었다. 그런 경영하다 전 gunders exercise of ties. en de país soum a postar tions on ventes, 's er-mile paraman Transa e am

_ ರಾಜ್ಯ ಬರಗಾಧವನ್ನಡ ಚಿತ್ರಗಳ

Modifier l'assiette des cotisations : la réforme à petits pas

présidence de M. Fillioud (P.S.I, le débat sur les problemes actuels de la Sécurité sociale continue à l'Assemblée nationale.

M. PINTE (R.P.R., Yvelines), estimant qu'une meilleure information suscite une meilleure compréhension des problèmes, suggère notamment que les cotisations patronales apparaissent dans la feuille de paie des sala-riés. Il préconise également une cotisation assise sur le chiffre d'affaires des entreprises pluiôt que sur la masse salariale. Il souhaite que soit progressivement transière à l'Etat le financement de la politique familiale. Inquiet de la progression des dépenses d'assurance-maladie, il préconise une modulation des remboursements selon la nature de la maladie.

S'exprimant au nom des dépu-

S'exprimant au nom des députés non-inscrits, M. BEAUMONT (Val-de-Marna) constate, à son tour, la progression des dépenses d'assurance-maladie qu'il attribue à l'absence d'un contrôle éfficace. Chaque citoyen, estime-t-I, doit être associé personnellement à la gestion des fonds.

Four M. GINOUX (U.D.F., Hauts-de-Scine) les charges and contrôle efficace. Lequel vivent plus de six millions de personnes à gées ». Aussi demande-t-il l'augmentation du minimum vieillesse et de la retraite minimum qui devraient, à son avis, être portés immédiatement à 80 % du SMIC.

tillistes, le débat sur la Sécurité

sociale à l'Assemblée nationala

- qui s'est souvent déroulé

devani des bancs quasiment

vides. — a souligné trois com-

portements ou plutôt trois • ten-

De nombreux députés ont fait état da leur doubla souci :

accroître le contrôla du Parle-

ment sur les dépenses socieles

at modifier le système de finan-cement da la Sécurité sociale.

Qualques rares élus, auxquels

s'est jointe timidement Mma Vell, ont fait, de leur côté, eppel à una plus grande solidarité. Mais

ces trois préoccupations, en

apparence louables, cachent des

La plupart des orateurs qui ont

réclamé un droit da regard sur

régimes sociaux ont laissé entendre, plus ou moins nette-

ment, qua leur objectif était de

limiter la croissance da ces dé-penses ; qu'importe, selon eux,

montrent que des pays européens

consacrent une part plus grande

du revenu national aux transferts

sociaux ; en France, affirment-lis.

la seuil critique - mais lequel?

- est atteint. Cuant à ceux qui

préconisent une fiscalisation partielle de la Sécurité sociale, ila

tentations contradictoires.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

tations - contradictoires.

bles a. A son avis, il faut main-tenir le plafonement des cotisations, mais envisager une fiscalisation de l'aide à la famille. Quant aux cotisations, elles pour-raient être assises sur la valeur ajoutée plutôt que sur les salaires.

ajoutée plutôt que sur les salaires.

Pour M. BARIANI (UDP. Paris), il fant supprimer progressivement le ticket modérateur et généraliser le « tiers payant » pour les plus défavorisés, à partir d'un certain niveau de dépenaes. « Le gouvernement, déclare M. LE DRIAN (P.S., Morbhan) devait définir enfin une politique de la petite enfance et dépelopper le service des travalleuses familiales ainsi que les équipements publics polyvolents. » « Toute régres sion dans le niveau des prestations sociales, doit être écartée », affirm e M. PASTY (R.P.R., Creuse). A son avis, le seul secteur où une certains maîtrise des dépenses est possible est celui de l'assurancemaladie.

M. CAUTHIER (P.C., Nord)

frein à l'embauche que constitua

notre systèma ectuel da cotisa-

tions; male its songent surtout

à alléger les charges du patro-

nat, eans e'interroger sur les

A ces tentations evouées d'al-

ment de la solidarité entre les Français. - Personnai-

légement ou de réducton du dis-

positif, fait face cella d'un

lement, a déclaré Mma Veil, le

souhalterais demander. eux difté-

rents groupes de le société d'être encore plus solidaires les

uns des: autres. . Le ministre, dans un premier temps, avait écrit « le serais tentée de deman-

der -. Pieux souhait, timide ten-

tation. Sans aucun doute, Mme le

ministre est personnallement atta-

chée à cette notion de solidarité. Mais comment la réaliser ? Par un déplatonnement des

cotisations ou un recours à l'im-

pôt ? Mme Vell n'en e souffié-

mot. Pudeur, réalisme ou solidarité gouvernementala, la granda

dame du gouvernement s'est

blen gardée de donner des

détails. Les Français les plus

démunia ne souhaitent critaine-

ment pas que la timidité l'em-

peche d'aller plus avant dans le

JEAN-PIERRE DUMONT.

sens de la aolidarité.

Des tentations contradictoires

groupe en demande-t-il la suppression.

Four M. ERIANE (U.D.F.,
Aveyron) la réforme nécessaire
doit mettre en œuvre deux notions : solidarité et responsabilités. L'Etat-providence, préciset-il, doit céder la place à des
citoyens responsables : le gouvernement, de son côté, doit lutter
contre les privilèges.

M. EVIN (P.S., Loire-Atlantique) demande an nom de son
groupe l'annulation de l'obligation alimentaire lorsqu'il s'agit
d'accorder l'aide sociale.

M. GRUSSENMEYER (R.P.R.,
Bas-Rhin) se demande « comment
l'on peut favoriser une politique
de la main-d'œuvre tout en maintenant un impôt progressif sur les
industries de main-d'œuvre ». Il
souhaite la prorogation du régime
local d'Alsace-Lorraine, ainsi
qu'une amélioration de la situation des travailleurs frontaliers.

M. FERRETTI (U.D.F., Mo-M. FERRETTI (UDF. MO-M. FERRETTI (U.D.F., Mo-selle) appelle l'attention sur la situation des travailleurs de la sidérurgie mis à la retraite anti-cipée en vertu des accords de 1963 et sur celle des retraités militaires.

militaires.

M. JAGORET (P.B., Côtes-duNordi estime nécessaire la mise
au point d'un pian d'informatisation pour toutes les institutions
sociales dont la gestion doit être,
à son avis, simplifiée: M. Luclen
RICHARD (R.P.R., Loire-Atlantique) insiste sur la nécessité d'alléger les charges sociales des
entreprises.

En séance de muit, sous la présidence de M. Brocard (U.D.F.).
M. RIGOUT (P.C., Haute-Vienne)
relève que de nombreux hopitaux
prévus par le V. Plan sont restés à
l'état de projet. M. LAGOURGUE
(U.D.F., La Réunion) demande au
gouvesnement de mettre fin aux

gouvernement de mettre fin aux disparités qui persistent entre la métropole et les DOM. M. PER-RUT (U.D.F., Rhône) souhaite que le gouvernement accèlère la liquidation des pensions de re-traite et mettre fin à la discri-mination dont sont victimes à son avis les veuves de retraités.

M BIZET (apparenté R.P.R. Manche) redoute l'accroissement du chômage dans sa région, l'augmentation des charges sociales plaçant de nombreuses industries de main-d'œuvre dans une situa-tion très difficile. Pour M. BAPT (P.S., Haute-Garonne), les effec-tifs en personnel sont insuffisants alors que la législation devient de plus en plus complexe M. GIS-SINGER (R.P.R., Haut-Rhin) demande notamment que le bêné-

M. FENECH (U.D.F., Rhône) consacre son intervention aux difficultés rencontrées par les rapatriés d'outre-mer pour la détermination de leurs droits à la retraite.

M. LAURENT (P.S., Nord) appelle l'attention sur la situation des handicapés qui, affirmetall, « devrait nous faire honts». A son avis, il faut favoriser davantage le travail de ces derniers. Selon Mine MISSOFFE (R.P.R., Paris), il ne faut pas limiter la politique familiale au domaine démographique. Ce qu'il faut, conclut-elle, c'est protéger la famille et alder systématiquement les plus défavorisés.

M. COUILLET (P.C., Somme) dénonce des dispositions qui portent préjudices aux ambulanciers ruraux « qui jouent pourtant un rôle irremplaçable». Aussi son groupe en demandet-il la suppression.

Pour M. RRIANE (U.D.F., Aveyron) la réforme nécessaire

du SMIC.

M. MASQUERE (P.S. Haute-Garonne) relève que les artisans et commerçants sont mécontents de leur régime de protection sociale et demandent notamment à voir alléger leurs charges sociales.

M. TOURRAIN (R.P.R., Doubs) se plaint de la longueur du délai d'application des textes, « source de frictions et de mécontentements ». M. GANTIER (UDF, Paris) rappelle que la situation démographique de notre pays est inquiétante : « Il faut donc aider la famille, mais cussi la natulité. » M. FORGUES (P.S. Hautes-Pyrénées) demande que soit enfin réalisée l'harmonisation du régime de sécurité sociale agricole et du régime général. La situation faite su conjoint d'exploitant agricole lui paraît notamment cabsolument inadmissible » M. DOUSSIET (apparenté UDF, Eure-et-Loir) relève avec satisfaction que l'idée d'instituer un contrôle pariementaire du budget social semble s'imposer peu à peu. Enfin, M. GUILLOD (R.P.R., Guadeloupe) souligne combien s'est amélioré l'état samitaire des DOM.

Le contrôle du Parlement Répondant ensuite aux ora-

teurs, en présence du premier ministre et d'une cinquantaine de députés, Mme VEIL traite notamment des points suivants : • L'ASSIETTE DES COTISA-TIONS: « De nombreux orateurs, constate-t-elle, ont pla i dé en faveur d'une modification, notamment sur la base des conclusions du rapport du commissariat au Plan, dont la difusion, observe-t-elle, est déjà largement amorcée. »

observe-t-elle, est déjà largement amorcée, a Pour sa part, elle tire quatre conclusions de ce rapport : 1) un changement d'assiette serait globalament bénéfique pour l'emploi : 2) mais cette amélioration serait obtenue très lentement cinq ans pour que la mesure produise ses pleins effets, a Ainsi, déclare-t-elle, si nous attendons de cette mesure une amélioration immédiate de l'emplot, nous faiimmediale de l'emploi, nous fai-sons fausse route. Si nous visons un horizon plus lointain, il est nécessaire de conduire une ana-luse plus als pallers une ananecessare de condurse une una-lyse plus globale, car, si les industries de main-d'œuvre se-raient avantagées, celles qui

investissent seraient défavorisées ; antestissent seraient dejavorisées;
3) la mesure mettrait en cause
des sommes considérables, plusieurs dézaines de milliards de
francs. Il jaudrait donc opérer
tomédiatement des transferts de
cette ampleur, et l'on imagine les
houlenersements qui en récultebouleversements qui en résulte-raient ; 4) nous devons être cons-cients des incertitudes qui pèsent sur les résultats annoncés. »

sur les résultats annoncés. »

Mine Veil conclut sur ce point :

« Je ne dis pas qu'il ne faut pas faire cette réforme, mais il est indispensable de s'assurer un maximum de précautions d'effectuer des simulations, éventuellement des expériences, avant d'aborder un tel bouleversement à une industrie oui commence à une industrie qui commence seulement d'aborder son néces-saire redressement »

LE PROBLEME DU CONTROLE DU PARLEMENT : «Je comprend parfaitement, déclare Mine Veil, que le Parlement ressents le besoin d'être mieux

informe. Il est equiement legi-time qu'il se prononce par un vote sur les dépenses de la Sécurité sociale, mais il importe de sapoir comment et sur quoi peut-il se prononcer. Certains désirent un contrôle annuel sanctionné par un vote a. a L'idée est simple, mais elle n'est une incile à metire en un vote n. a L'idée est simple, mais elle n'est pas fucile à mettre en cuvre en raison, explique-t-elle des difficultés de provision de certaines dépenses liées par exemple au nombre de naissances, de malades, en raison aussi de la répartition des compétences entre la loi et le règlement, entre le Pariement et le gouvernement.

(un enternance)

Au cours de sa répunse, Au cours de sa répunse, Mme Veil a également annoncé qu'elle proposerait au gouverne-ment de proroger au-delà du 1° juillet 1979 le régime local d'assurance-vieillesse en vigueur en Alsace-Lorraine. en Alsace-Lorraine.

La séance est levée, jeudi, à une heure.

PATRICK FRANCES

nife: # G

u sett

daminis

pro range

03 ---

HAT :

W22/2

Patrician Total

de la might de la marcha de la

. 26

能应: 2007

La commission des affaires culturelles familiales et sociales fait le bilan de la politique de l'emploi

La commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale, saisie pour avis sur le projet de loi de finances rectificative, a donné, mercredi 24 mai, un avis favorable à l'adoption de ce texte.

à l'adoption de se texte.

M. Francisque Perrut (U.D.F.), rapporteur, a fait le bilan du pacte national pour l'emploi, n a indiqué que, entre le 1° juillet et le 31 décembre 1977, 338 200 embauches avaient donné lieu à exonération des colisations patronales à la Sécurité sociale. Pour les stages priaiques. 196 600 places

ire quare tell un contrat de travail prolougant ces tage. Derivant es nou centration of plot prévues par la loi de finances rectificative. M. Perrut a noté que l'assilieur suppliture ploi prévues par la loi de finances rectificative. M. Perrut a noté que l'assilieur suppliture prolougement de l'emploi prévues par la loi de finances rectificative. M. Perrut a noté que l'assilieur supplication d'un contrat de travail prolougement ploi prévues par la loi de finances rectificative. M. Perrut a noté que l'aide de l'Etiat est en diminution, et il a souligné que la politique en faveur de l'emploi prévues par la loi de finances rectificative. M. Perrut a noté que l'aide de l'Etiat est en diminution, et il a souligné que la politique en faveur de l'emploi prévues par la loi de finances rectificative maintien des charges l'emploi prévues par la loi de finances rectificative maintien des charges l'emploi prévues par la loi de finances rectificative maintien des charges l'emploi prévues par la loi de finances rectificative maintien des charges l'emploi prévues par la loi de finances rectificative maintien des charges l'emploi prévues par la loi de finances rectificative maintien des charges l'emploi prévues par la loi de finances rectificative maintien des charges l'emploi prévues par la loi de finances rectificative maintien des charges l'emploi prévues par la loi de finances rectificative maintien des charges l'emploi prévues par la loi de finances rectificative maintien des charges l'emploi prévues par la loi de finances rectificative maintien des charges l'emploi prévues par la loi de finances rectificative maintien des charges l'emploi prévues par la loi de finances rectificative maintien des charges l'emploi prévues par la loi de finances rectificative maintien des charges l'emploi prévues par la loi de finances rectificative maintien des charges l'emploi prévues par la loi de finances rectificative maintien des charges l'emploi prévues par la loi de finances rectificative maintien des charges l'emploi prévie de des que l'aide de l'Etat est en dimi-nution, et il a souligné que la politique en faveur de l'emploi des jeunes doit être conciliée avec le maintien des charges des entre-prises à leur niveau actuel. M. Jean-Pierre Bondill.com des armées, comme consenser technique des M. Maurice ninistre du budget, l'av des armées, comme consenser technique interior de M. Maurice ninistre du budget, l'av des armées, comme consenser technique au cabinet de la rice Plantier, secrétaire aux anciens combattauts.

personnel, a regretté que le problème de l'emploi des jeunes ne soit pas traité comme tout à fait prioritaire. Il s'est inquiété des conséquences qu'aura la réduction de 50 % de l'exonération des charges sociales pour l'emploi des jeunes. M. André Delehedde (PS. Pas-de-Calais) a souligné que le chiffre de 50 à 60 % de jeunes embauchés à titre définitif, grâce au pacte national pour l'emploi, est loin des 90 % initialement annonés.

La commission a ensuite

des armées, comme con seiller technique au cabinet de M Mau-rice Plantier, secrétaire d'Etat

AU SÉNAT

Refonte du statut des sociétés coopératives ouvrières de production

Le Sénat a adopté, jeudi 25 mai, la création de coopératives par à 2 h. 30 du matin, le projet de loi réformant le statut des sociétés de type capitaliste ; elle améliore enfin leurs structures financières et

Ce projet, voté par l'Assemblée nationale à la fin de la dernière législature et, a souligné le rap-porteur, « dans la hâte d'une fin de session », a été sensiblement modifié par les sénateurs.

modifié par les sénateurs.

Sur la proposition de M. Dallly (Gauche démocratique), rapporteur de la commission des lois, un grand nombre d'amendements out notamment été adoptés, dont l'objet est de coordonner le statut des coopératives ouvrières avec la loi de juillet 1966 sur les sociétés commerciales. Par 182 voix contre 93 (P.C., P.S. et Gauche dém.), M. Dally a aussi obtenu une modification importante : le rejet d'un article (43 bis) introduit par l'Assemblée nationale et tendant à créer une catégorie intermédiaire entre la « part sociale » et l'« obligation ». La création de ce nouvean titre, le « certificat de participation coopérative », est apparue an Sénat et à son rapporteur comme une initiative prématurée dans l'attente où se trouve le Parlement du dépôt d'un projet annoncé par le premier ministre visant à instituer un modèle inédit d'action, « l'action sans droit de vote ».

Sur initiative de M. NAYROU (P.S.), le Sénat 2, d'autre part, repoussé une disposition, insérée par l'Assemblée nationale, qui prévoyait la possibilité pour les S.C.O.P. de prendre la forme de sociétée civiles La nauvalle légie. sociétés civiles. La nouvelle légis-lation sur les coopératives ouvrières de production ouvre le champ d'activité de ces sociétés au sec-teur tertiaire ; elle leur permet de prendre la forme de sociétés à responsabilité limitée et autorise

la creation de cooperatives par transformation de sociétés de type capitaliste; elle améliore enfin leurs structures financières et favorise l'introduction de capitaux extérieurs en « déplatomant » l'intérêt servi au capital.

a Ce projet, a déclaré M. BOU-LIN, ministre du travail et de la participation, s'inscrit dans le cadre de la réforme de l'entreprise et de l'amélioration de la condi-tion ouvrière. Les S.C.O.P. cons-tituent un modèle tout à juit original de l'intéressement des travailleurs aux résultats de l'en-treprise. Ru 1937 d'un consti travailleurs aux résultats de l'entreprise. En 1937, 2 y en avait 450, et de nos jours, 600 occupent 32 000 personnes dont 38 % de coopérateurs, ou 43 % si l'on ne considère que les membres du personnel ayant un an d'ancienneté; le chiffre d'affaires devrait avoisiner f militards de francs en 1977. Cette même année a vu la naissance de 76 coopératives nouvelles : 45 ex-nihilo, 17 à la suite de la déjaillance d'une sociélé existante, 14 par modification de status; mais la « mortalité infuntile », pour reprendre l'expression de M. Foyer, est très forte : 50 % en moyenne, et parmi ses causes la complexité et l'archdisme de la reglementation. (...)

Un article additionnel, défendu par M. JARGOT au nom du par M. JARGOT au nom du groupe communiste, et soutenu par M. Nayrou, a été repoussé par 191 voix contre 97. Il instituait un droit de préemption, en cas de liquidation d'une société capitaliste, au profit des salariés désireux de constituer une société coopérative ouvrière de production. Plusieurs amendements socialistes dus à l'initiative de MM. NAYROU et MERIC ont. en socialistes dus à l'initiative de MMM. NAYROU et MERIC ont, en revanche, été adoptés ; l'un de ces amendements prévoit que les S.C.O.P. « peuvent recevoir des subventions des collectivités locales. » — A. G.



A partir de samedi 14h ANIMATIONS **DEBATS**

FORUMS Ont déjà donné leur accord M. Lopez Cardoso; F. Cleudin; J. Elleinstein; J.-P. Faye; R. Garaudy; C. Josselin; L. Malo de Molina (PCE) : D. Morchene : Revue « Repères » ; Revue « Rinascita ; P. Robrieux ; J. Rony ; Des militantes féministes d'Espagne, de France, d'Italie; Des représentants d'organisations ouvrières d'Europe (PCE, MCE, LCR-Espagne, LCI, Democra-

zia proletaria, PDUP, Lotta continual; des organisations revolutionnaires françaises: CCA; OCT; Od: PSI: 10. Des journalistes du « Matin », de «Libération » de « Politique Hebdu »

films o chapiteness comerts o mahindranquest o empo Mai 68 o liveres o disques o etc. MFETING CENTRAL • DIMANCHE 28 MAI • A 16HOO avec Itali Havine 206+ + 1 joss organisé par ROUGE

En bref

Le groupe communiste de l'Assemblée nationale rappolle, à la suite de l'initiative prise par trente députés R.P.R. en faveur du citablissement du privilège des bouilleurs de cru (le Monde du citablissement de la distillation en franchise de 10 litres d'alcool pur par récoltant. Il estime que les dispositions de distillation en franchise de 10 li-tres d'alcool pur par récoltant. Il estime que les dispositions de 1980 constituent « une brimade gratuite et non une réelle action pour combattre l'alcoolisme ».

 Plus de soixante députés, Plus de soixante députés, appartenant aux quatre groupes de l'Assemblée nationale, ont constitué, mercredi 24 mal. eur l'initiative de M. Jean-Pierre Pierre-Bloch (U.D.F.), un groupe d'études et de propositions sur les problèmes de la sécurité des biens et des personnes.

• M. Jean-Marie Daillet, député (UD.F.), vice-président du C.D.S., a déposé, mercredi 24 mai, que proposition de loi tendant à instituer le vote obligatoire et le vote en semaine.

Le groupe d'action et de propositions, qui réunit une qua-rantaine de jeunes députés appar-tenant aux deux groupes de la majorité, sera reçu à déjeuner par le premier ministre, le jeudi l'" juin, à l'hôtel Matignon.

● Le conseil national du Mourement démocrata - socialiste de
France (M.D.S.F.). qui s'est réuni,
mercredi 24 mai, à Paris, sous
la présidence de M. Max Lejeune,
sénateur de la Somme, a adopté
les statuts de l'U.D.F., au bureau
exécutif de laquelle il souhaite
être représenté. Le M.D.S.F.
convoquera en octobre un congrès
national qui examinera dans
quelles conditions pourraient
fusionner toutes les formations
se réclamant de la social-démocratie.

La fédération parisienne du l' CNIP, qui a tenu mercredi 24 mai 1 som assemblée générale, s'est pro-noncée pour a le maintien de l'in-dépendance 3 de sa formation et a exprimé son refus d'adhérer à l'UDF. Elle a demandé à sou président, M. Raymond Bour-gine, sénateur, de défendre cette position à l'occasion de la pro-chaine réunion du consei natio-nai du CNIP qui devra arrêter la

position de la formation vis-à-vis de l'U.D.F.

● Le Conseil constitutionnel a statué, mercredi 24 mai, sur quatre recours relatifs aux dernières élections législatives. Il a décidé le rejet de ces recours qui visaient les élections de MM. Jean Boinvilliers (R.P.R., Cher.), frênée Bourgois (P.C., Seine-Maritime), Lucien Dutard (P.C., Dordogne) et Robert Montdargent (P.C., Val-d'Olse).

Besançon. — M. Robert Schwint, séanteur-maire (P.S.) de Besancon, a demandé su ministre de l'intérier d'autoriser la venue en France de Daniel Cohn-Bendit à l'occasion d'un débat sur les en France de Daniel Cohn-Bendit à l'occasion d'un débat sur les événements de mai 68, le 3 juin prochain, au centre municipal culturel Pierre-Bayle. Le centre Pierre-Bayle présenter a une exposition, entre le 31 mai et le 6 juin, avec la projection de documents filmés. Outre Cohn-Bendit, le centre Pierre-Bayle a invité aux débats du 3 juin MM. Maurice Grimand, ancien préfet de police de Paris, Jacques Sauvageot, Alain Geismar, Pierre Victor, secrétaire de Jean-Paul Sartre, et André Glüksman.

Daniel Cohn-Bendit a fait savoir qu'il participerait à ce débat à condition que soit levée l'interdiction qui lui est faits de franchir la frontière française, mais qu'il ne viendrait pas clandestinement. — (Corresp.)

Deux-Eglises, pour célébrer l'an-niversaire de l'appel du général de Gaulle du 18 juin 1940, est de Gaulle du 18 juin 1940, est organisé par le Centre féminin d'études et d'informations Femme-Avenir, le dimanche 11 juin. Le montant de la participation pour Paris et sa région a été fixé à 70 F par petsonne, voyage et déjeuner compris. Déjeuner uniquement : 25 F pour les personnes se rendant à Colombey par leurs propres moyens. Inscription préalable obligatoire avant le 27 mai. Tous renseignements et réservation au C.F.E.I. Femme-Avenir, 43, Faubourg-Saint-Honoré, 75003 Paris. Tél. 265-43-68.

NATIONALE

La siance en erte leudi i

affaires culturelles

olitique de l'emplei

personne a repretté que le production de l'emploi des ieunes en l'emploi des ieunes en l'emploi de l'e

Mendu At Line Stolen and Miles de Charge du les années de l'arablem les années de la comment les années de l'arablem les année

DANS LES CABINE

Le agurtie, officie, de de-

181 un. Tun de M. Jese Din 181 un. des prints et charge

The series iter tentrate a

ent de M. Maure Pipe istre du buign, larre è leur-Pierre Final confés

Artes or commercial section

Plante du cabine de 11 des-Plantes, la resur d'Est

tion of the forming risdered to the P.

Le Connect de la constant de la cons

M. Collections and a AT COMPANY SERVICES

Carried States of the Carried States of the

enable companies

MINISTERIELS.

a sociales

PATRICK FRANCES

petits pas

LES CHOIX DU P.C.F. EN QUESTION

Pour l'hebdomadaire moscovite «Temps nouveaux»

M. Jean Elleinstein est devenu <un ennemi du socialisme >

De notre correspondant

control Certains destroit a protocol control c Cile Tiere de la communiste et ennemi du socia
Ceuvre en facile de monte de la metre de An unit of the second second of the second o communiste et ennemi du socialisme ».

Ces critiques sont-elles trop

a trusques s. comme l'ont dit
certains a fournaux frères » à la
suite du premier article ? Pas
du tout, répond le journaliste de
Temps nouveaux. D'allieurs, c'est
M. Elleinstein lui-même qui, le
premier, « a foulé aux pieds toutes
les normes de la discussion amicale entre communistes ». Les
pièces à conviction présentées
pour étayer le procès de l'histonien communiste français sont
ses deux articles publiés dans le
Monde et son interview à la
revue socialiste Faire. L'argumentation culmine dans ce syllogisme revue socialiste Faire. L'argumen-tation culmine dans ce syllogisme qui ne pèche pas par son origi-nalité : « La presse bourgeoise vante et popularise Elleinstein. Il est donc utile à la bourgeoise, il est donc nuisible à la classe ou-prière et à ses partis ».

« L'Humanité » et la réalité soviétique

the is childred to 50 & 50 The things emphasized a time the first of the party hardeness of the first of the Pour le commentateur sovié-tique, le cas de M. Elleinstein s'est aggravé depuis un an : auparavant, il adressait au « pays du socialisme réel » des accu-sations « tout à fait révoltantes, fausses et calomnieues » : main-tenant, il a adopté une « position hostile à 100 % à l'U.R.S.S. et nu socialisme en général ». M. Sedov, qui ne met pas en cause l'ensemble du P.C.F., se demande pourtant « comment le directeur adjoint du Centre d'étu-des et de recherches marzistes auprès du comité central du parti Pour le commentateur soviédes et de récherches marxistes auprès du comité central du parti communiste français peut attaquer avec un tel acharnement. C'est impossible à comprendre et plus eneore à justifier », d'autant que M. Elleinstein ne réserve pas ses flèches au P.C. soviétique mais les dirige aussi contre son

propre parti. Que reprochent Temps nou-veaux à M. Elleinstein ? D'abord d'avoir commis un e sacrilège s en traçant dans sou interview à Faire a un parallèle entre le rôle de l'Etat sous le socialisme et sous le fascisme ». Plus généralement, M. Ellenstein prone, selon l'hebdomadaire soviétique, un retour à Bernstein, «l'initiateur tristement célèbre de la révision réformiste du marxisme ». Encore Bernstein (1) avait-il des excu-ses : il a lutté contre le sociases : il a intié contre le socia-lisme avant que celui-ci u existe réclement « Quant à Elleinstein, qui a décidé de s'engager sur les pas de Bernstein dans un siècle où nn tiers de l'humanité a com-mencé à construire une société nouvelle, ne mérite-t-il pas d'être condamné bien plus sévèrement encore ? », écrit M. Sedov.

MM. Marchais et Séguy se sont opposés en mai 1968 au sein de la direction du parti

raconte M. Garaudy

M. Roger Garandy qui, en 1968, était membre du bureau politique du P.C.F., évoque dans un eutre-tien publié par Rouge du 25 msi les délibérations de la direction français s'est employé à prouver que le socialisme soviétique ne constituait pas un modèle. Qui le conteste? demande l'auteur de l'article avec une fausse naiveté. Chaque parti est libre de chercher ses proposs voles a con le pare les délibérations de la direction du parti communiste lars des événements de mai et juin 1968. Il indique : « La réaction du parti a été négative dès le début. (...) Son animosité contre le mouvement étudiant s'est développée uprès que Juquin eut été défenestré n Nanterre, que Leroy se fut fait expulser de la facuité des sciences, à la Halle-aux-Vins. » En désaccord avec la majorité du bureau politique, M. Garaudy raconte :

Chaque parti est libre de chercher ses propres voles, a sur la buse, bien entendu, des principes communs, des loi générales qui distinguent le socialisme du non-socialisme », selon la farmule consacrée. Pourtant. M. Elleinstein est allé encore plus loin dans ses articles du Monde. Il a déclaré que l'U.R.S.S. constituait plutôt un a anti-modèle du sociatisme ». Bien plus a la curtificisme ». Bien plus a la curtificie de la constituent de la au bireau politique, M. Garaudy raconte:

«Il y n une chose dont je me souviens parjaitement, c'est i'hostilité de Leroy à mes propositions. On n raconté beaucoup de choses jausses sur ees questions. Quant au comité central de Nanierte, en utillet fin ettente Mester en parties de la lance de la lance en parties de la lance de la lance en la later de la lance de la lance en la later de la later de la lance en la later de la au comite central de Nanterre, en juillet, fini attaqué Mirchais pour son éditorial du 3 mai, c'est Leroy qui a répondin le premier. Il n'été très violent. Plusieurs sont intervenus ensuite pour répéter, comme lui, que je eédais à la propagande de l'indversaire contre Marchais. Aragon, pour sa part, n'a rien dit de particulier.

2 Il laut citer évalement ce qui sévèrement condamé le procès Oriov.

Jusqu'à présent, la presse so-viétique n'a fait aucune allusion aux débats qui agitent le parti communiste français. M. Sedov n'en parle pas non plus, mais il écrit que M. Elleinstein a exige du P.C.F. la même chose que les réactionnaires les plus fiejfés, à savoir : renoncer aux tratis essentiels propres aux partis révolutionnaires et à la classe ouvrière ». Il paraît toutefois clair que les responsables soviétiques suivent avec attention l'évolution

n'a rien dit de particulier.

*Il faut citer également ce qui s'est passé lors de la rencontre avec les intellectuels, les 1º et 3 juin, rue Git-le-Cœur. Ils avaient adressé une lettre au comité central, le 26 mai. Une délégation, dont je faisais partie, les avait recus. En cours de séance, très indiscipliné, fai pris partit pour la délégation. Là encore, Leroy et Juquin m'ont unanimement désavoué. Le libéralisme de Leroy est une pure légende.

* Pour les communistes qui, comme moi, étaient professeurs—

rectes contre les partis euro-com-munistes, mais on ne saurait affir-mer pour autant que l'artiele sur M. Elleinstein ne constitue pas un avertissement adressé en fait au P.C.F. S'en prendre à un indi-vidu isolé fait partie des habitu-des soviétiques. Cette tactique, employée déjà plusieurs fais avec les e a m mu n is tes espagnols, a l'avantage de définir clairement une position sans mettre en cause les relations afficielles de parti comme moi, étaient professeurs — Jean-Pierre Vernant, Madeleine Rebérioux ou Jean Bruhat — ce qui se passait dans les facultés était très sérieux. Penseignais était très sérieux. Penseignais testhétique à Poitiers, je le voyais bien. Le parti, lui, ne prenait pas la contestation étudiante au sérieux. (...) En cours de séance fai donc signé leur texte. Mon nom a aussitôt été retiré par Leroy, qui a fait le rapport au bureau politique sur mon indiscipline. (...) Ce fut ma première rupture importante. La seconde a porté sur la Tehécoslovaquie et les relations afficielles de parti diffesat du parti social-démocrate aliemand. Après avoir profesas le maxisme orthodore, il aturma qu'il fallait aller au socialisme en réfor-mant peu à pen la société capi-taliste. porté sur la Tehécoslovaquie et m'a valu un blame public. La troisième fut ma critique du pro-gramme de Championy. Là, fai été absolument seul : Marchais

« L'HUMANITE » : des communistes ont perdu leur sang-troid. Labica publiée dans nos éditions du 24 mai. Il écrit : « Plus on avance dans le débat politique, plus le parti communiste, dans san ensemble, preud conscience sat ensemble, preud conscience d'une situation nouvelle et plus les camarades qui ont voulu peser sur iui de l'extérieur semblent se sentir mal à l'aise. (...)

D Si les signataires de la pétition — quelle que soit leur opinion sur le fand — se prennent à considèrer que leur méthode est inacceptable, c'est bien.

DET s'ils admettent que leur méthode conduit aux tendances, voire aux fractions ce sera encore

iisme ». Bien plus, « il a justigé l'Humanité, qui, voyéz-vous, conti-nue d'enjoliver la réalité sovié-

tique », constate avec une ironie amère le commentateur de Temps nouveaux, quelques jaurs après que le journal du P.C.F. eut sévèrement condamné le procès

suivent avec attention l'évolution des discussions au sein du parti français. Depuis quelque temps, il sont cessé leurs attaques di-rectes contre les partis euro-com-

DANIEL VERNET.

methods constant, ce sera encore mieux. Ici, il faut bien dire que Michei Barak et Georges Labica ne sont pas très clairs. (_) » N'insistons pas. Les commu-

moore ? », écrit M. Sedov.

Pendant lougtemps, l'historien ont placé leur action en dehors

Dans l'Humanité du 25 mai, des principes et des règles d'un Laurent Salini répond à la lettre parti révolutionnaire d'avant-de MM. Michel Barak et Georges garde, associant ainsi, du reste, des cumarades dont les opinions politiques, sur le fond, ont comme les parallèles la particularité de ne pas se-rejoindre, du moins à vue d'homme... (...)

> » Mais lorson'on essave de nous faire croire qu'une pétition peut circuler, être signée, être publiée, et que tout cela procède d'une sorte de génération spontanée, de miracle, on nous permettra de sourire. Et de nous en tenir aux faits.

» Sous l'attaque violente de la droite et du parti socialiste, des communistes ant cru pouvoir, de l'exterieur, dicter la loi au parti. Qu'ils aient ainsi aidé la compagne adverse est assez évident pour qu'ils le voient. Qu'ils reprennent leur sang-froid est notre vœu.»

POLITIQUE

eut alors cette définition que je trouve admirable : « Tu es un » gauchiste de droile, » En ce qui concerne le mouve-ment de grèves M. Roger Garandy

indique:

« Le bureau politique, et nommément, Marchais, a dit à Séguy:

« Il faut que tu trouves un point

» de chute, a faut arrêter les

» grèves. » Séguy a foit abserver

à inste raison gréen proposit le s grees. S seguy a fait abserver a juste ration, qu'on pouvoit le faire, que la C.G.T. avait une autorité suffisante, mais qu'on allait perdre des plumes. Son contact avec les ouvriers lui donnait une perception plus nette de l'importance des érimements de l'importance des événements (...).

l'importance des événements (...).

> On se réunissait tous les jours et les réunions étaient souvent très chaudes. Ceux qui étaient en contact direct nivec le mouvement ne cessaient d'expliquer qu'on ne jerait pas rentrer les gens comme ça, avec une chiquenaude. Sur ce point, les deux Georges s'opposaient. Je me souvier: même qu'un an pius tard. Marchais n lâché dans une réunion: « On a peut-être nirété » les grèves trop tôt », et Séguy s'est mis très en colère. « Enfin. » c'est bien toi qui m'as demande » ca j », a-t-il réponda. « C'est » bien une décision du bureau » politique. Il ne faut pas mettre » politique. Il ne faut pas mettre » en cause la direction de la » C.G.T. » Et il avait raison. Pour Marchais, continuer la grèce aurait été une aventure. Selon lui, les étudiants s'étaient tsolés et la classe ouvrière, si elle continuait, s'isolerait également. Il fallati donc arrêter le plus tôt possi-ble (...).

» En général, Waldeck-Rochet (1) était plus une résul-tante qu'un élément partisan. Du temps de Maurice Thorez celui-ci faisait la majorité à lui tout seul. Pas Waldeck-Rochet à qui il arrivait d'être mis en minorité arrivait d'être mis en minorité. En mai il était plus proche de Séguy, il avait connu des mouvements et dirigé des luttes. La était la différence fondamentale entre Marchais et Séguy.

Enfin, en ce qui concerne la réprobation » par le bureau politique du P.C.F. de l'interventiou soviétique en Tenécoslovaquie, M. Garau dy rapporte les prapos que lui a tenus M. Waldeck-Rochet;

"Tu as peut-être raison sur certains points; mais, même dans ce cas, je ne pourrais pas te suivre, sous peine d'amener une scission dans le parti. J'ai fait une enquête dans les fédé-rations — c'est toujours Waldeck jan une enquete uans tes federations — c'est toujours Waldeck qui parle, — il en ressort qu'à peine la moitlé des camarades a approuvé le communiqué du bureau politique : 50 % environ; 30 % ont été de l'avis de Jean 30 % ont été de l'avis de Jean-nette et pensent que nous avons eu tort de condamner l'Union soviétique. Environ 15 % à 20 % ont suivi ton point de vue et pensent qu'il fallatt aller plus loin et mettre en cause le sys-tème. s

(1) N.D.L.R. — A l'époque, searé-taire général du P.C.F.

• La pétition de trois cents communistes. — M. Marc Weins-tein, étudiant à l'E.N.S. de Saint-Cloud, nous demande de faire connaître qu'il retire sa signature car il pensait que le texte devait demeurer un élément de la « discustorer in element de la 4 dis-custor interne » qui se déroule au P.C.F. D'autre part, M. Claude Montech, de Besançon, dément avoir signé ce texte.

LA SITUATION AU SEIN DU M.R.G.

Des ambiguités existent sur les options de la majorité des radicaux de gauche

M. Auguste Pintan, ancien sénateur, qui était intervenu samedi 20 mai devant le congrès des radicaux de gauche, notamment pour réclamer que les députés du Mouvement se contentent d'un simple apparentement administratif au groupe socialiste et pour souhaiter que le MR.G. présente une liste autonome lors des élections européennes, nous écrit pour préciser que c'est à tort que nous l'avons classé, dans le Monde du 23 mai, parmi les partisans de M. Maroselli. Il indique :

selli. Il indique :

a Je suis intercenu en tant que président de la fédération Rhône-Alpes. Cette fédération regroupe des fédérations départementales dont la position n'était pas una-nime, puisque certaines fédérations, comme le Rhône, étaient javorables à la candidature de Michel Crépeau, et d'autres, comme la Loire, javorables à la candidature de Jacques Maroselli. candidature de Jacques Maroselli. » Néanmoins, lors de nos réu-nions préparatoires, toutes les fédérations-se sont mises d'accord sur quelques points précis, à savoir :

» — Maintien du M.R.G. dans la gauche, refus de tous contacts avec les « valoisiens »;

»— Nécessité absolue du respect de la discipline de la gauche

pect de la discipline de la guardo aux divers scrutins.

> Quoique personnellement fa-vorable à Michel Crépeau, que f'ai soutenu par mon vote, comme la très grande majorité de la jédération du Rhône, je suix intervenu à la tribune du congrès

pour soutenir et expliciter la po-strian de la fédération régionale telle qu'elle avait été adoptée par

s En aucun cas donc je n'ai
pris la parole, comme vous t'indiquez, en javeur de Jacques
Maroselit.

Les partisans de M. Jacques
Maroselit font, pour leur part,
remarquer que le congrès extraordinaire du Mau ve me ut s'est
achevé sur une équivoone. En

dinaire du Mauvemeut s'est achevé sur une équivoque. En effet, si M. Michel Grépeau a été nettement désigne comme président du M.R.G., les délégués n'ant pas pris le temps d'élaborer une résolution politique. Or les minoritaires se déclarent convaincus que, dans un tel texte, les thèses défendues par M. Maroselli aussiblem en ce qui concerne le stabien en ce qui concerne le sta-tut des députés du Mouvement qu'en ce qui concerne les futures élections européennes auraient recueilli une majarité. La mise au point de M. Pinton montre. en effet, que des hommes qui partageaient certaines des options des minoritaires ont contribué à l'élection du maire de La Ro-chelle. — T. P.

M. Jacques Maroselli, maire de Luxeuil, et candidat malheureux à la présidence du M.R.G., 2 déclaré, mercredi 24 mai, qu'en créant un « groupe de viglance » an sein du mouvement des radicaux de gauche, il souhaltait seu-

CORRESPONDANCE

La troisième trompette de l' « orchestre rouge »

M. André Boutot, membre de la fédération de Paris du M.R.G., nvait interrampu, dimanche 21 mai, le discours de M. Maurice 21 mai, le discours de M. Maurice Faure devant le congrès extraordinaire de son parti en criant: « Vendu, vendu l » Le député du Lot, s'était alors interrompu et avait quitté la salle des séances en signe de protestation. Pour expliquer son comportement M. Boutot nous écrit:

Cette invective, à savoir « vendu », est d'ailleurs impropre, c'est plus exactement « acheté » que j'aurais d'i crier. Elle n'était donc pas seulement à adresser à Maurice Faure mais à tous les parlementaires du Mouvement, vieux chevaux de retour, si pro-ches de l'autre Faure, qui out été ou restent prêts à sacrifier le Mouvement à leurs intérêts pro-

Comment pourrions-nous avali-ser la tendance Crépeau qui signi-

européennes à venir (_)

pres pour conserver leur siège on en acquerir un dans les élections

nouvelle direction afin d'éviter le gissement vers le P.S. ». Il u'en-visage pas, pour le moment, de rejoindre le « centre de réflexion ». organisé par plusieurs responsa-bles hostiles à M. Michel Crépeau. parmi lesquels plusieurs membres du secrétariat national sortant, lement a faire en sorie que les du secrétariat national sortant, militants ne quittent pas le moupement et faire pression sur la seaux et Pierre Bracque.

fis un pas très net vers les socia-listes alors qu'en son temps on avait mis au pilori la tendance Servan-Schreiber pour sa tenta-tive de déport du parti vers la droite? J'ai trop souffert de cette époque, qui m'a amené à déchirer la carte (1) du parti radical, devenu félon pour accepter cette nouvelle trahison à l'égard des militants (_).

s Je condamne avec la plus grande véhémence la voionté sec-taire de certains d'entre nous qui persistent à vouloir perpétuer une alliance contre nature. Même en politique, il y a des choses qui ne se font pas (...). Il est clair qu'il importe plus à certains d'être troisième troupette de l'« orchestroisième trompette de l'« orches tre rouge» pour vituperer systé matiquement contre le pouvoir que de voir sauver, grâce à une intervention éclair, la vie de nos ressortissants au Zaire (...).

Dès à présent et dans un souci de vigilance, il m'apparaît souhaitable de regrouper autour de Jacques Maroselli (hors de la rue de Grenelle et de l'ancienne équipe marquée par l'échec et l'incompétence), dans un club de réflexion dit des radicaux indé-pendants de gauche, ceux d'entre nous que peut inquiéter la dérive

(1) J'avais pourtant été la colla-borateur direct de J.-J.S.-S. à la C.E.D. Lorraine.

tapis distribution

223, FAUBOURG SAINT-ANTOINE - 75811 PARIS - TEL 340-34-44

TAPIS D'ORIENT - COUVRE-LITS FOURRURE



MOQUETTES LAINE TENDUE TENTURES MURALES BEAUX TAPIS D'EUROPE

ACHETEZ LA QUALITÉ ET PAYEZ EN

SI VOTRE CANON AET PORTE LE LABEL PHOTO HALL IL EST GARANTI 6 MOIS DE PLUS.



Le label Photo hall porte gratuitement à un an et demi la garantie de un an proposée par Canon.

PHOTO HALL: DE SERIEUX AVANTAGES

SI VOTRE CANON AE1 PORTE LE LABEL PHOTO HALI **NOUS ASSURONS LA REUSSITE** DE VOTRE PREMIER FILM.



Le résultat technique de votre premier film n'est pas satisfaisant. Vos épreuves ne vous seront pas facturées. En plus vous recevrez gratuitement un film 135, 20 poses, négatif couleur.

PHOTO HALL: DE SERIEUX AVANTAGES

SI VOTRE CANON AE1 **PORTE LE LABEL PHOTO HALL** IL VOUS DONNE LES DROITS D'UNE CARTE DE FIDELITE.



Suivant le montant de vos travaux photo, votre carte de fidélité vous donnera droit à des agrandissements 18 x 24 gratuits.

PHOTO HALL: DE SERIEUX AVANTAGES

SEULS CES MAGASINS VOUS PROPOSENT LE LABEL PHOTO HALL:

Photo Hall-Canon
63, Champs-Elysées - Paris 8e - 225.05.24
Centres Commerciaux : Parly 2 - 954.29.92
Velizy 2 - 946.29.64. Les Ulis 2 - 907.44.76
Rosny 2 - 854.68.08 Parmer 277.36.47 Rosny 2 - 854.68.08. Parinor - 93L36.45 Paris 8e - Photo Hall-Darty - Pl. de la Madeleine - 073.29.47

Paris 14e - Photo Half-Odiovox - 124, av. du Gal. Leclerc - 542.08.17 Paris 17e - Photo Hall-Odiovox - 8, av. des Ternes - 380.62.14 Paris 20e- Photo Hall-Darty - Porte de Montreuil - 34514.22 78. St-Germain-en-Laye - 41, rue de Paris - 963.11.35 78. Orgeval - Photo Hall-Darty - Centre Art de Vivre - 975.76.27 91. Morsang-sur-Orge - Photo Hall-Darty - 51, rue de Monthlèry - 015,93.29 92. Asnières - Photo Hall-Darty - Carrefour des 4 routes - 791.12.66 92 Chatillon - Photo Hall-Darty - 151, av Marcel Cachin - 253.00.13 93. Bagnolet - Photo Hall-Darty - Centre Galliéni - 858.91.16 93. Bondy - Photo Hall-Darty - 123, av. Galliéni - 848.20.99 Aéroports Orly - 587.51.41 - Ouest poste 43-22 - Sud poste 32-75

PHOTO HALL: DE SERIEUX AVANTAGES

TVENTE PROMOTIONNELLE

du mercredi 24 mai au vendredi 16 jain

de Remise sur articles sans suite, marqués d'un point rouge jusqu'à épuisement du stock.

Mobilier Bureau Style.

EX. Fauteuil direct. cuir vandu 1.000 F au lieu de 2.050 f Salon caw 1 canapé 3 places + 2 touteurls rendu 6.950 F au lieu de 13.900 F

Contemporain Bureou bois 150 × 75 yeadu 1.525 F an lieu de 3.050 F

BUREAUX ET PROFILS S.A., 19, av. de la République, 15011 Paris Tél. : 357-30-37

erginalog etc. — Common or Common or

LA XI° COUPE DU MONDE EN ARGENTINE

La ligue des droits de l'homme craint qu'un boycottage n'isole le pays de la communauté internationale

De Rio-de-Jansiro, notre collaborateur Jean-Pierre Clerc nous a adressé le câble suivant:

Dire que Buenos-Aires, et Dire que Buenos-Aires, et davantaga encore, nous a-t-on assuré, certaines villes de l'intérieur, vivent déjà à l'houre de la Coupe du monde de football n'a rien que de bana! : il en est ainsi depuis des semaines, sinou des mois « Il y aura eu l'avant et l'après-Mundial », entend-on dire fréquerment.

Mais il est vrai que, depuis la fin de la dernière semaine, la tension a monté de quelques crans. Il y a eu l'arrivée antici-

MISE EN GARDE AUX AGENCES DE PRESSE

Busnos-Aires. - Le ministre de l'intérieur argentin, le géné-ral Albano Harguindegns, a mis en garde, le 24 mai, les agences de presse contre tonts compli-cité volontaire on involontaire avec la subversion.

Le ministre a convogné tons les directeurs des agences de presse internationale on natio-nale avec certains de leurs col-laborateurs dans son burean

de la Maison Rose.

Cette réunion » deux objectifs, a dit le ministre : 1) demander any journalistes a la plus grande objectivité dans le traitement de toute information traitement de toute information concernant tout événement qui pourrait se produire pendant le déroulement de la Coupo du monde de football; 2) leur lire un document qui, a-t-fi dit, a été trouvé il y a deux on trois mois au sein d'un groupe e montonero s. Co document est un résamé des instructious générales dounées par ces guérilleres e m matière de propagande s. Le document présie ensuite ensuite ensuite ensuite ensuite ensuite Le document précise ensuite comment transmettre ces textes sux sgonces d'information internationales ou nationales représentées à Boenos-Aires. Dans chaque cas, un ou plusieurs collaborateurs de ces agences sont nommés comme e contacts o. On relève aussi les numéros de téléphone de ces

« Le fait que ces agences en leurs collaborateurs solent nom-més dans ce document ne signifit pas pour nous qu'ils soient complices de la subver-sion », a déclaré le général alon a, a déclaré le général Albano Harguindeguy. « Je ne préjage pas, s-t-il ajouté, mais le vous mets en garde afin que vous ne soyies pas les véhicules inconscients do la propagande subversive. Le comportement aus journalistes sera pour le gouvernement le meilleur élément d'appréciation pour l'avenir. »

medical and

de nombreux journalistes pée de nombreux journaisses latino-américains dont les ailées et venues ne passent inaperçues ni de l'homme de la rue ni des services préposés à leur surveilDe notre envoyé spécial

Pas question de se dérober

A tous les coins de rue, dans le centre de la capitale, des mar-chands ambulants proposent aux passents drapeaux, cocardes et chands ambulants proposent aux passents drapeaux, cocardes et insignes aux couleurs nationales, le bleu clei et le bianc fleurissent à la houtonnière des fonctionnaires et des simples passants, envahissent les devantures de houtiques, pendent aux balcons des édifices publics ou des maissons particulières. Les chanifeurs de taxis, conformément à de récentes instructions, ne travaillent plus sans leur cravate e assortie » (sic) à leur chemise. L'heure n'est plus aux vaines controverses : les journaux se sont vu conseiller de ne plus parter aucune appréciation « négative » sur l'équipe nationale, « Todos jugamos argentinos » (Nous jouons to ne argentin, comme on dit : jouer avant centre), est la consigne du moment.

L'homme de la rue semble attendre l'événement avec estisfac-tion : « On va mettre diz ans à le tion: «On sa mettre diz ans à le payer. Mais c'était à notre tour d'organiser le Mundial », entendon répéter, Car presque tout le monde let sait que l'Oraguay, le Brésil, le Chili et le Mexique ont accueilli avant l'Argentine cette manifestation. Pas question donc de déroger à la ligne.

La campagne organisée dans di-La campagne organisée dans divers pays en faveur d'un boycotage destiné à protester contre les graves violations des droits de l'homme en Argentine, n'a guère eu d'écho iel. La presse qui y fait de fréquentes références la présente, il est vrai, comme une campagne de dénigrement contre le pays, ce qui a plutôt contribué à resserrer les rangs. Des personnalités, pourtant peu sensibles, par leurs convictions politiques, à ce matraquage expriment évale. ce matraquage expriment également leur scepticisme : « Très sincerement. je crois que l'Argentin moyen voit mal le rapport entre le football et les droits de l'homme », nous a dit l'une d'elles.

Des spéculations pessimistes

La Ligue des droits de l'homm qui mêne en faveur des prisonniers, des disperus et de leur famille un travail courageux déclare tout crument qu'un boycot-

ces travaux que l'on achève à la hâte — et cela va de la réfection de toute une aile de l'aérodrome international d'Eseiza à celle de l'asphalte de rues, des coups de inceaux donnés hâtivement un peu partout, en passant par la pose de moquette dans les corridors des hôteis : plus question de dormir au-delà de 6 heures du matin, quand perceuses et ponceuses entrent en action.

Pas question

Tage e isolerait le pays de la communauté internationale a tenue dans le pays de ce grand évènement sportif ont plutôt émant sportif ont plutôt émant sportif ont plutôt émant sonservateurs. L'écrivain Borges, tel ecclésiastiques conservateurs de l'aconomie at de l'aconomie et manuré internationale a dans le pays de ce grand évènement sportif ont plutôt émante dans le pays de ce grand évènement sportif ont plutôt émante dans le pays de ce grand évènement sportif ont plutôt émante de pays de ce grand évènement sportif ont plutôt émante dans le pays de ce grand évènement sportif ont plutôt émante dans le pays de ce grand évènement sportif ont plutôt émante dans le pays de ce grand évènement sportif ont plutôt émante dans le pays de ce grand évènement sportif ont plutôt émante dans le pays de ce grand évènement sportif ont plutôt émante dans le pays de ce grand évènement sportif ont plutôt émante dans le pays de ce grand évènement sportif ont plutôt émante dans le pays de ce grand évènement sportif ont plutôt émante dans le pays de ce grand évènement sportif ont plutôt émante dans le pays de ce grand évènement sportif ont plutôt émante dans le pays de ce grand évènement sportif ont plutôt émante dans le pays de ce grand évènement sportif ont plutôt émante dans le pays de ce grand évènement sportif ont plutôt émante dans le pays de ce grand évènement sportif ont plutôt émante dans le pays de ce grand évènement sportif ont plutôt émante dans le pays de ce grand évènement sportif ont plutôt émante dans le pays de ce grand évènement sportif ont plutôt émante dans le pays de ce grand évènement sportif ont plutôt émante dans le pays de 750 millions de dollars (8,5 milliards de francs).

liards de francs).

Hormis le point de savoir si l'Argentine gagnera, ce dont un Argentin sur deux est convaincu, les inquiétudes les plus nombreuses se concentrent sur deux questions : de l'argentine de Mandiel 2000 de la liarde de la Mandiel 2000 de la la liarde de la li le Mundial? Que sera l'après Mundial:

La conviction que l'événement u'ira pas sans incident, léger ou grave, est ici très largement ré-pandue. L'explosion d'une bombe, Il y a quelques fours, dans un garage situé sous le Centre inter-national de presse de Buenos-Aires a sensiblement alourdi le climat. Les rumeurs inverifiables ont circulé qui attribusient à des atten-tats divers événements présentés

comme accidentels ou circons

tanciels par les autorités. Pour la majorité des Argentins four la majorité des Argentins, de tels incidents, s'ils devaient se produire, seraient évidemment dus à la « subversion ». Un petit nombre d'entre eux estiment que certaines rivalités entre factions cerisines rivalités entre factions militaires pourraient trouver dans le grand rassemblement international un cadre propice pour exprimer. Tout événement grave sera en tout cas porté au discrédit du général Videla et de son équipe par les « faucons » du régime et les ambitieux de tous acabits.

Quant à l'après-Mundial. Il fait l'objet de spéculations dans l'ensemble plutôt pessimistes. L'actuel marasme économique et le très perceptible malaise social pourraient se trouver aggravés par le ralentissement des travaux publics, aujourd'hui stimmlés par l'approche de la manifestation. Enfin, la luite pour le pouvoir — à pelne ralentie par la récente reconduction du général Videla comme chef de l'Etat. — pourrait reprendre de plus belle. Son probable corollaire serait une dégradation de la situation des droits de l'homme, en contraste avec l'actuelle tendance à l'amélioration notée par tous les obserlioration notée par tous les obser-

JEAN-PIERRE CLERC.

Après l'arrestation de M. Antonio Sofia

LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'HOMME SALSIT M. WALDHEIM

Après l'arrestation de M. Antonio Solla, président de la Ligue
argentine des droits de l'homme
(le Monde du 24 mai), la Fédération internationale des droits
de l'homme demande à ses dixneus ligues adhérentes d'a interventr auprès des ambassales
d'argentins dans leur pays et
auprès des services compétents
des ministères des affaires étrangères de leur autoritén. Elle
demande aussi aux ligues d'a intervenir directement auprès des
autorités argentines y.
Ensin, le président de la Fédé-

autorités argentines s.

Enfin, le président de la Fédération internationale a saisi M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies, dans une lettre où il écrit : « L'arrestation, à la veille de la tênus de son congrès, du président de la Lique argentine des droits de l'homme, M. Antonio Sofia, qui s'est opère à Buenos-Aires, est sons aucum doute dramatique, mais elle est essentiellement symbolique. En attirant potre attention sur ce cas, c'est en réalité sur l'ensemble des victimes de l'actuel gouvernement argentin que je vous demanderal d'agti (—) pour que soit moins tragique l'insécurité des corps et des esprits en Argentina s

CORRESPONDANCE

« Des paras en Argentine » M. Jean Chesneaux, professeu à la Sorbonne, nous écrit : Les unites françaises vont donc

rester au Zaire. On apprend avec intérêt que la recherche et la sauvegarde des citoyens français dispartis à l'étranger constitue désormais pour uos paras une mission prio-ritaire et sacrée.

Des Français figurent sans doute parmi les otages en péril de mort au Shaba. Mais vingt-deux autres Français sout disparus en Argentine.

La jungle des villes est plus redoutable que celle des tropiques.

L'art de tuer, de dissimuler, de mentir est infiniment plus perfectionné dans la catholique Argentine que dans le Shaba snimiste.

Ajoutons que si hotre armée, fidèle à ses giorieuses traditions, prenait directement en main la recherche de nos compatriotes describe de los compariotes disparus en Argentine, elle soulagerait grandement la conscience des footballeurs français, auxquels l'opiniun a confit cette mission de recherche malgré leur manifeste état d'impréparation morale et politique. Elle écarterait de leur esprit toute antre cage que celle du gardien de but.

Pour l'honneur du drapeau français, pour le prestige de la civilisation chretienne, pour la victoire de nos chers footballeurs, il est urgent d'agir avec audace : les paras français en Argentine i

En France

Manifestations dans plusieurs villes de provinc

L'équipe de France de football, qui avait été saluée à Roissy par le président de la République — dont le départ pour New-York était fixé deux heures plus tôt, — est arrivée à Buenos-Aires mer-med 24 mai à 18 h. 50 locales (23 h. 50 en France) après deux escales à Dakar et à Rio-de-Ja-peire. Peu de terms auparavant. escales à Dagar et à Rio-de-Ja-neiro. Peu de temps auparavant, plusieurs manifestations ont eu lieu en France à l'initiative du Collectif pour le boyrottage de l'organisation par l'Argentine de la Coupe du monde de football (COBA).

A Dijon, des heurts violents ont opposé les forces de l'ordre aux trois cents manifestants. Cinq personnes ont été blessées, dont deux gendarmes mobiles. Des vitrines ont été brisées et quelques barricades érigées. La police a interpellé quarante-cinq personnes.

A Lyon, vingt-huit manifes-tants ont été interpellés et relà-chés après vérification d'identité. A Nancy, Toulouse et Grenoble, les manifestations se sont dérou-lées sans incident.

lées sans incident.

De son côté, le Matin a publié ce jeudi 25 mai une interview des auteurs — anonymes — du rapt manqué du directeur de l'équipe de France (le Monde du 24 mai).

Ceux-ci, qui se présentent comme « des travailleurs ne leisant partie d'aucune organisation », déclarent avoir préparé leur opération depuis deux mois. Ils précisent qu'après avoir pensé enlever Michel Platini, leur choix s'est porté sur Michel Hidalgo « parce

que cet homme est décrit commun numaniste », mais ils se défen dent d'être des terroristes. « Not action était non violente et huma nitaire ». Leurs objectifs étalen au nombre de trois : e 1) Obtenir la libération de

cent detenus par joueur français soit deux mille deux cent Obtenir des encarts publici-taires dans tous les grands jour-neux nationaux et internationaux pour expliquer la réalité de la répression en Argentine.

3) Obtenir, à l'occasion des prochains Dossiers de l'écran a prochains « Dossiera de l'écran », qui traileront de la Coupe du monde, le passage du film réalisé par le Comité d'organisation pour le boycott en Argentine (le COBA): Supporters si vous saviez et la participation au début de personnalités comme Maurice Clavel, Antoine Sanguinetti et Marek Halter. » Marek Halter.

D'autre part, interrogé à l'Assemblée nationale par M. Gérard Bapt, député de la Haute-Garonne (P.S.) sur le point de savoir ai la télévision française compte diffuser des informations relatives à la répression en Argentine en alternance avec la retransmission des matches, M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, a répondu : « Je ne dispose d'aueun pouvoir sur les programmes des sociétés de télévision et ne veux en exer-cer aucun. Vous le regretterez peut-être en cette occasion, mais en d'autres circonstances, si fin-tervenais, vous me reprocheries sûrement de le faire. »

Croisières en Méditerranée.

A bord du "Daphné", véritable palace de la mer, découvrez la Méditerranée comme jamais vons ne l'aviez vue, avec l'itinéraire de 14 jours le plus intéressant qui puisse être proposé cette année: Gênes, Naples, Alexandrie, Port-Said, Haifa, Kusadasi, Istanbul, Le Pirée, Capri. Tout à bord est prévu

mie, piscines, sports, spectacles, danse.

Départs du 25 mars au 4 novembre. Prix de 3920 F à 12460 F. laŭro

5, bd des Capucines 75002 Paris tel.: 266.46.50

tlotta

Je désire recevoir votre documentation "Flotta

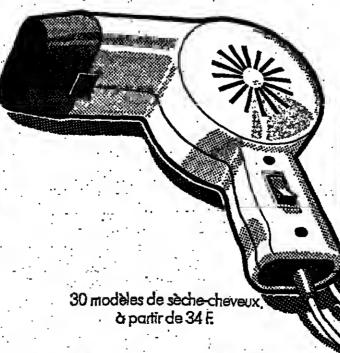
Darty vend destartines grillées au prix Darty.



Une bonne idée pour la Fête des Mères.

à partir de 41 F.

Darty vend des cheveux bouclés au prix Darty.



Une bonne idée pour la Fête des Mères.

Darty vend des cols impeccables au prix Darty.



26 modèles de fer à repasser à partir de 49 F.

Une bonne idée pour la Fête des Mères.



Le Monde La liberie d'avor

IS KI

TMO

275

to New York

Darivrend desmaisons sanspoussiere au prix Darty.



En France

e Code⊷ Oz

o. 7-07

s plusieurs villes de _{Pre}

des encurs

En Grande-Bretagne

La liberté d'avorter

De nor e correspondant

Londres. — Un juge de Liverpool, Sir George Parker, vient de rejeter la requéte d'un ouvrier métallurgiste de trente-deux ans, M. William Paton, qui demandait en référé que sa femme, enceinte de dix semaines, ne soit pas autorisée à se faire avorter. La décision du juge est conforme à la loi de 1967 sur l'avortement. En effet, au cours du débat, en commission, les députés avaient blen précisé que, dans le cas d'un désaccord entre les conjoints à propos d'une ioterruption de grossesse. La décisioo de la femme devait prévaloir.

Néanmoins, M. Paton, en ins-

Néanmoins. M. Paton, en instance de divorce et soutenu par les adversaires de la loi sur l'avortement, a voulu la contester en prétextant que le père avait nn droit sur l'enfant qu'il avait conçu. Sur ce point prècis, l'avis du juge est formet, la loi n'a donné aucun droit au père, ni d'être consolté ni d'interdire l'avortement à sa femme : aucun consentement préalable n'est exigé avant un avortement lègal. Ecartant toutes considérations morales oo religieuses et se plaçant strictement sur le terrain juridique, Sir George Parker a rappelé qo'en Angleterre « un fœtus n'o aucun droit jusqu'a so naissance ».

A la sortie du tribunal le juge

A la sortie du tribunal, le juge a été conspué par des adversaires de la loi an nom d' « Assassin! Assassin! Assassin! ». Mais les féministes ainsi que les organisations qui avaient fait campagne il y a onze ans en faveur de la loi ont considéré que les avis dn juge étalent « un énorme pas en ovant » de nature à consolider les droits de la femme « sur son propre corps» » « Un certificat de moriage ne « Un certificat de moriage ne donne pas au mari un droit de contrôle sur la copacité reproduc-tive de so femme », a expliqué un porte-parole de ces organisations.

Le « verdict » de Liverpool a été Le « verdict » de Liverpool a été également blen accueilli par les médecins, qui se seraient trouvés dans l'embarras si la cour avait accepté la requête du mari. En fait, l'initiative de M. Paton a été prise sous la pression de la Société pour la protection des enfants non nés, qui s'efforce de rouvrir la controverse et de provoquer un revirement des législateurs. Mais il est liconcevable que les Communes acceptent d'amenles Communes acceptent d'amender cette loi. M. Paton a néan-moins décidé de faire appel. Mais deux heures à peine après le juge-ment, sa femme, Joan, se faisait legalement avorter.

Darty vend

des maisons

sans poussière

au prix Darty.

[Au-delà du problèma moral que soulève cette affaire, se pose anssi droit. La loi britan nique de 1967 semble peu explicite sur les prérogatives du père, d'où

LE MONDE et anaque jour à la disposition de ses lecteurs des jubi ques LES BUREAUX

santé et de lo famille, ovait alors eximé, en substance, que le législateur se doit — Oe manière à n'excinre oueune bypothèse — d'envisager les situotimes extrêmes : en l'occurrence, le can des femmes seules, le can des comples de rencontre, bref, l'hypothèse O'nne absence — de fait ou de Oroit — On père, li est certain, tontefois, que lo loi n'o pas, par ce seul orticle, réglé les problèmes psychologiques et relationnels que pent faire surgir cette exclusion. Elle n'en a pas moins renda, dès l'arigine, impossible tonte action indiciaire analogue à celle qui agite eu ce moment l'opinion qui agite en ce moment l'opinion britannique, — C. B.1

LES HALOS

UN PHENOMENE

OPTIQUE D'UNE RARE BEAUTE.

Ces halos sont dus à la réfraction de la lumière

par les cristaux de glace dans l'atmosphère.

LES KIMBERLITES,

SOURCES

DES DIAMANTS NATURELS. De ces anciens volcans traversant l'écorce terrestre sont issues des roches provenant du manteau. et des articles sur les traces des cellules, la chirurgie

microvasculaire du cerveau, les hominidés, la surface de Mars, les insectes aquatiques de surface, les ga-

laxies elliptiques, les jeux mathématiques de Martin

POUR LA

CCIENICE

édition française de SCIENTIFIC

AMERICAN

JUIN-nº 8-en vente chez les marchands de journaux.

Gardner, les expériences d'amateur.

ATMOSPHERIQUES:

Le maire de Saint-Lary (Hautes-Pyrénées) sera poursuivi pour ingérence

M. Vincent Mir, maire (P.S.) de Saint-Lary (Hantes-Pyrénées), n'a pas obtenu de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Pau le non-lieu qu'il demandait lors de la procédure pour ingérence dans des affaires iocompatibles avec sa qualité

Ces caffaires » avalent falt l'objet, le 8 septembre 1978, d'unc plainte avec constitution de partie civile de M. Francis André, en qualité de président de l'association « Saint-Lary demain ». Celle-ci reprochait au premier magistrat de Saint-Lary « d'ovoir, en tant que matre, sous-toué à trois sociétés civiles immobilières des terrains dont lo commune de Soint-Lary-Soulan étoit elleres des terrains dont lo commune de Soint-Lary-Soulan étoit elle-même locatoire ». M. Mir était un des principaux actionnaires de ces sociétés, « ce qui expliquerait que le loyer très bas défo consenti n'ourait pas été révisé et que, en outre, lo construction des résidences prévues oit été confiée à la société d'exploitotion des entreprises Mir (S.E.E.M.). » prises Mir (S.E.E.M.). > Deuxième motif de plainte : le plan d'urbanisme de la com-

mune prévoyalt la construction d'une bretelle de déviation sur un terrain sur lequel la S.E.M. avait fait construire un immeuble. « Pour régulariser la situation, M. Mir ovait modifié le plan d'urbanisme en déplaçant la bretelle de 6 mêtres, »

Troisième « affaire » : par déli-bération du 22 mars 1967, le conseil municipal de Saint-Lary a autorisé Mme Mir, épouse du maire, à exploîter, à compter du 1° juin 1966, la carrière de la « Courbie ». Ce bali n'a été pré-cédé d'aucune adjudication. D'autre part, pour restaurer l'église de Sainte-Marie, la S.E.E.M. a obtenu l'adjudication des travaux dont le coût a dé-passé sensiblement le devis ini-tial.

C'est également la S.E.E.M. qui a obtenu de la commune le mar-ché de construction d'un atelier et d'un gymnase municipal.

« L'information

doit suivre son cours » Le consell municipal de Saint-Lary a acquis en février 1974, la « tour Hachan » à un prix intéressant pour les vendeurs (250 000 F). Cet immeuble appar-tenait à une S.C.I. dans laquelle M. Mir était porteur de parts. « Ce n'est qu'au début de l'onnée 1975, sur insistance de M. Lebre-ton, président du conseil d'admi-nistration du Porc national des Pyrénées, que foi proposé à cet orgonisme de s'installer dans la tour Hachan gratuitement », a dé-

action contre M. Mir es quatites
de maire de Soint-Lary-Soulan.
La chambre déclare donc irrecevable la constitution de partie
civile. Toutefols, elle refuse d'accueillir « la prétention de M. Mir
de bénéficier dès à prèsent d'un
non-lieu. En effet, la plainte
déposée par l'association « vaut
comme dénonciation et l'action
publique ayont été mise en mouvement par le réguisitoire introductif du 9 septembre 1976, l'information doit suivre son cours. »

ALAIN FAUJAS.

JUSTICE

Le < procès de la légitime défense > à Troyes

Huit mois d'emprisonnement avec sursis pour avoir provoqué la mort d'un cambrioleur

M. Lionel Legras, garagiste à Villenauxe-la-Grande (Anbel, qui, exaspéré par les multiples cambriolages de sa résidence secondaire, avait piegé un poste à transistor, provoquant, le 24 novembre 1976, la mort d'un cambrioleur et entrainait pour son complice la perte d'un ceil (-le Monde- du 27 avril), a été condamné, mercredl 24 mai, par le tribnnal correctionnel de Troyes, à huit mois d'emprisonnement avec sursis, et 600 F d'amende.

Le tribunal, rejetant la demande de reovoi en cour d'assises qu'avait introduite à l'audience du 25 avril son défenseur, s'est déclaré compétent. M. Legras a été reconnu coupable d'homicide et de blessures involontaires. En revanche, M. André Roussean, le cambrioleur blessé, a été débouté de la demande de dommages et intérêts (110 000 F) qu'il avait formée.

Une lettre de M. Romerio

M. François Romèrio, président et l'associotion Légitime Défense, ous a odresse lo lettre suivante : Le mieo serait vide. de l'association Légitime Défense, nous a adressé la lettre suitante :

Rendant compte d'une audience au cours de laquelle furent jugés des individus poursuivis pour apologie de crimes, le Monde du 18 mai cite cette phrase de M* Leclerc, avocat : « Il y a un magistrat, un ancien premier président de la Cour de súreté de l'Etat, qui préside Légitime Défense. Est-ce que M, le procureur a estimé que ses appels au meur re méritaient une plainte ? »

Le magistrat en question, c'est mol. Et je tiens à nc pas laisser sans réponse la question qu'il pose.

M. NICOUD ET LE CID-UNATI DEVANT LA JUSTICE

ton, président du conseil d'administration du Porc national des Pyrénées, que foi proposé à cet orgonisme de s'installer dans la tour Hachan gratuitement », a déclaré le maire de Saint-Lary au juge d'instructioo. « Il était convenu qu'en retour la commune percevrait une subvention du Parc national de 200 000 F.>

Septième et dernier grief, l'Union des ceotres de plein air (U.C.P.A.) a acquis à Saint-Lary un immeuble appartenant à M. Mir, Pour l'inancer cette acquisition, il a emprunté 330 000 F que le conseil municipal a accepté de garantir.

La chambre de la cour d'appel de Pau a estimé que l'association a Saint-Lary demain », partie civile, « n'a pas, selon les dispositions de l'orticle L. 316-5 du code des communes, obtenu l'outorisation du tribunal administratif, préalablement à l'exercice à son action contre M. Mir ès qualités de maire de Soint-Lary-Soulan ».

La chambre déclare donc irre-M. Gérard Nicoud, secrétaire gé-

Le même jour, à Paris, deux dirigeants du CID-UNATI, MM Louis Laure et Robert Sihr, ont été coodamnés chacun à 1200 francs d'amende par la dix-septième chambre correctionnelle pour outrages envers l'administration des contributions directes. Après le suicide d'une commerçante du Tooquet, ils avaient falt diffuser, en décembre 1976, un tract intitule a Fisc assassia », les S du mot assassin étant imprimés selon une typographie permettant de lire deux fois le sigle SS.

Car non seulement ni moi ni Légitime Défense n'avons jamais lance d'appel au meurtre, mais nous sommes constitués pour faire exactement le cootraire.

Que disons-nous, en effet?
Qu'il faut réprimer le mœurtre,
comme les aotres crimes, par une
action énergique de la police et
de la justice, en infligeant aux
meurtriers des peines dissuasives
et éliminatoires et que, lorsque
la police n'a pas le temps d'intervenir utilement pour neutraliser
le neutrirer en puissance, la loi
permet aux personnes menacées
de le faire elles-mêmes par application des articles 328 et 329 du
code pénal.

Si c'est là faire l'enclore du

Si c'est là faire l'apologie du meurtre, c'est que les mots n'ont plus de sens.

Mais peut-être, en effet, les mots n'ont-ils pas le même sens pour M° Leclerc que pour les antres personnes. Car il se souvient, sans doute, d'un avocat qui, eo mai 1968, défilait avec des manifestants qui criaient : « Les seuls bons filcs sont les filcs morts ! » Les « filcs » et les hon-nètes seraient - ils les seuls qu'il serai: licite de vouer à la mort ? Nous aimerions que M° Leclerc nous le dise.

Le pigeon est en prison. — Condamné, le 17 mai, à quatre ans d'emprisonnement dont trois avec sursis par les assises de Paris pour avoir tiré sur son amie, le 6 mai 1975 (le Monde du 19 mai). M. Henri Supper n'a pas été libéré bien qu'il ait été détenu à titre provisoire de juin 1975 de s'apercevoir qu'il faisait l'objet, s'apercevoir qu'il faisait l'objet, depuis le 7 février dernier, d'un mandat d'arrêt pour un vol de titres d'une valeur globale de 170 000 F et pour escroquerie. Ce vol avait été commis en plo-sieurs fois, en 1977, dans le casier d'une salle de la Bourse de Paris réservée aux agents de change et à leurs commis. Certaines de ces valeurs furent présentées ensuite a l'encaissement à Paris. Lille et Bruxelles par M. Supper, qui emprunta piusieurs fausses iden-tités.

vend cois cables Darty.

n Méditerranée.

e palace de lam tanto e tamb jumais | }

grig. Tomt & bord est m

manage design

and the production, gases

S. Carlot



Une bonne idée pour la Fête des Mères.

36 modèles d'aspirateur

à partir de 135 F.

Darty vend du linge resplendissant au prix Darty.



90 modèles de machine à laver à partir de 890 F.

Une bonne idée pour la Fête des Mères.

TV. Electroménager. Hi-Fi.



- 5 MBST . 25 e 35, bd de Bell 75 - PMS 14", Centre Consundal Gallé-Montparen 80, ox de Molte-Briste dische par le M[®] Gallé 91 - IES UIS: Centre Bégional "Les Uile 2". 92 - CHATRON: ISI, ox Montel Cachie. EN 306.
- 50NDT 121 à 155, mr. Gallier RN 3. 93 - NOTSYLEGRAND, Contro Commercial "Les Arcodes", 94 - CHAMPIGNY, 1042, es. R. Salengro, La Fourchalle, RV & 94 - CRETEL , Gentro Régional "Crétol-Solel",
- Madeleine. 75-PARS 13°, 168, ou de Chaire, M[®] PL d'hei 75-1985 20° 1867, or. do la Piede A M° Pie de Mantrell. 75 - LA VILLETTE - Ple de la Villette - Cus
- 78 PARTY 2+ Cordes Comments 91 THEAS-RUNGES+Course Rég 91 MORSANG-SUB-ORGE, Au
- 92 ASNESS: Consiour dus 4 Boutes

Des centaines d'idées pour la Fête des Mères.

la Fête des Mères

JUSTICE

AUX ASSISES DE SEINE-SAINT-DENIS

Vingt uns de réclusion pour l'auteur d'une tentative de castration

ler sa femme par un inconnu. Le 6 mars 1975, aprèr l'avoir assommée, il lui a injecté « du produit à déboucher les W.C.», de la soude caustique, dans le vagin et le rectum (le Monde du 25 mai). Farry est-il un monstre ? En bien non, c'est entendn dire, mercredi 24 mai, le jury de la cour d'assisses de la Seine-Saint-Denis « Ferry, d'une certaine mantère, est un frère, même dévoyé, des hommes », a a a su ur é M. Philippe Bilger, substitut.

substitut.

Etrange procès. Quel substitut
aurait, en effet, si bien « enfoncé »
l'accusé en le peignant de l'intérieur? Qui, sinon M. Bilger,
décrivant J. Ferry, bourreau, et
Mme Ferry, victime: « Ferry a
gagné, il o détruit en Mme Ferry
la liberté. Ferry peut camper sur
le désastre qu'. a accompli. En
la laissant en vie, le bourreou
conserve sa victime. Il détruit,
certes, mais il ne tue pas. parce certes, mais il ne tue pas, parce que, finalement, tuer est trop doux. » Portrait d'un monstre.

Mais M. Bilger ajoute: « Ferry ne doit pas payer pour tous les

Ferry, le 2 février 1973, a fait vio-ler sa femme par un inconnu. Le 6 mars 1975, après l'avoir assom-mée, il lui a injecté « du produit à déboucher les W.C.», de la constitue feur la recipe de la société (...). l'estime qu'il à des circonstances atténuantes à des circonstances atténuantes à faire valoir, ce qui ne réduit pas sa responsabilité. » Portrait d'un e être extraordinairement bunal ». M' Martine Le Peron, défen-dant Mme Odette Ferry, partie dant Mme Odette Ferry, partie civile, a cependant parlé une autre langue aux jurés. Elle leur a fait part de son « intime conviction »: « Jean Ferry, c'est un homme méchant, il n'y o pas à sortir de là »; « Cet homme, je le sais, a deux chances sur trois de tuer sa femme larsqu'il sortir de prison ». Pius lorsqu'il sortira de prison, » Plus tard: « J'ai l'intime conviction que cet homme-là tuera sa femme. » C'était vouloir faire monter la

C'était vouloir faire in ont er la charre ».

Le ministère public — nonobetant la possible réciusion criminelle à perpétuité — a requie vingt ans. Le plaidoirle de M° Jean-Marc Marconnet, avocat de Jean Farry, n'y fit rien. Au terme d'une heure trente de délibéré, le jury « donna » vingt ans.

Avec quelque quatre cent mille adhérents: et un budget annuel de 80 millions de francs géré par leu: élus, la MNEF est un des demiers lieux où s'exerce encore une parcelle du « pouvoir étudiant». Traditionnel terarin d'affrontement de leurs organisations, elle est aussi l'héritière d'un follors douteux on ne commte plus elle est aussi l'histoire du l'illi-klore douteux. On ne compte plus les accusations de fraude, les échanges de coups et les procès auxquels ont donné lien les élec-tions de la dernière décennie.

tions de la dernière décennile.

En mai 1972, après six ans de règne sans partage, les étudiants du P.S.U. passaient la main à ceux du CERES. Le défleit de l'année précè de nte atteignait 3,5 millions de francs. Comme ceux des années antérieures, il était du au refus de l'Etat de réévaluer les subventions accordés à la MNEE mais auxet à dées à la MNEF, mais aussi à des largesses de gestion et aux facilités matérielles dont la di-rection sortante faisait bénéri-cier le P.S.U.

Ces pratiques se sont perpétuées su profit cette fois, du CERES, jusqu'à ce que les dirigeants de la MNEF rejoignent lors du congrès du parti socialiste, en février 1975 à Pau, le courant favorable à M. François Mitterrand Aujourd'hul encore les huit membres du bureau national appartiennent à ce conrant.

Les causes du remue-ménage actuel s'expliquent par le jeu des tendances et sous-tendances qui composent l'actuel consell d'admi-

nistration. Sur trente-six mem-bres, douze, au dernier pointage, se réclament de la majorité du P.S. douse du CERES, six de l'UNEF-Unité syndicale (Union nationale des étudiants de France, prochs de l'Alliance des jeunes pour le socialisme, A.J.S., trots-kiste) et six de Mouvement d'ac-tion syndicale (MAS, proche de la C.F.D.T.). Bur les douze mem-bres soxtants de ce consell, deux appartiennent au CERES, un au courant majoritaire du P.S., cinq à l'UNEF-Unité syndicale et qua-tre au MAS (1).

EDUCATION

Remous à la Mutuelle nationale des étudiants de France

Les élections sont sur le point d'être reportées

Dix ans après les heures glorieuses de mai 1968, le moovement étudiant serait-il en train de toucher le fond? On est tente de le croire à voir le triste spectacle anquel donne lien actuellement la préparation des élections à la Mutuelle nationale des étudiants de France

se succèdent depuis quelques jours à un rythme tel que les observateurs les plus blasés de la vie étudiante se sentent pris tout à coup de vertige. Au centre de ces grandes manœuvres de printemps, le fiant les élections de 1975 de L'enjeu est donc particulièree parodie de démocratie », et accusant la direction de la mu-tuelle de « bourrage », « trucage », e fraudes en tous genres » et d'autilisation de services d'ordre

Avec quelque quatre cent mille Denjeu est donc particulière-ment important pour l'UNEF-Unité syndicale, dont cinq mem-bres sur six doivent tenter de retrouver leur siège. Cette orga-nisation, qui a sonra son audience cette année et espère pour cette raison revenir avec plus d'admi-nistrature qu'autocurent. raison revenir avec plus d'admi-nistrateurs qu'auparavant, a été amenée su cours de ces demières semaines à prendre ses distances avec les étudiants socialistes qui dirigent la MNEF et dont elle appuyait partiellement l'action auparavant.

L'étincelle qui semble avoir mis

L'étincelle qui semble avoir mis le feu aux pondres est le rapprochement opéré il y a quelque
temps entre le bureau national et
les étudiants du CERES. Ce rapprochement. l'UNEF proche de
l'AJS. le tient en extrême suspiciom dans la mesure où il pourrait
conduire à une alliance entre les
socialistes et l'autre UNEF, proche
des communistes, co u si d'éx ée
comme l'ennemi principal.

comme l'ennemi principal.

Pour la première fois depuis son élection au congrès de 1975, la direction socialiste de la mutuelle voit donc se dresser contre elle l'ensemble des organisations étane cachent pas sou heiter le départ. C'est cet isolement qui explique que la direction ait cher-che depuis quelque temps à se rapprocher du CERES, rappro-chement qui est à l'origine de la colère de l'UNEF proche de l'AJS... l'ensemble des organisations éta-diantes, y compris le petit COSEF (Comité pour un syndicat des étudiants de France) proche du courant majoritaire du P.S., qui lui reproche son alliance avec la CERRES. Cet isolement politique est jugé préoccupant par le bureau national, même ai celui-ci est assuré de conserver la direction. et pour couper court à toute polè-mique sur la régularité des opé-rations de vote, la direction de la mituelle devait décider ce jeudi 25 mai, après une dernière entre-vue avec l'UNEF proche de l'AJS, da placar les élections sous le contrôle de la justice et donc de les reporter sine dia

Les attaques dont le bureau national est l'objet convergent actuellement sur la manière dont sont validées, par une commission sont validées, par une commission de contrôle entièrement — et légalement — nommée par le président socialiste de la MNEF, les listes des candidats au conseil d'administration. Ces attaques concernent aussi les «manipulations » dont seralent l'objet les urnes eu moment du déponillement. Plus précise que les autres organisations, l'UNEF, proche des communistes, a récemment rendo communistes, a récemment rendo publique une déclaration quali-

renouvellement du tiers sortant du (MNEF), Intrigues et crocs-eu-jambe conseil d'administration, renouvellement qui a lien en principe tous les deux ans et dont en raison de graves dissensions la direction de la Mutuelle devait déciderce jendi 25 mai le report.

de la mutuelle (21 % en 1975) et appartiennent en plus petit nom-bre encore à un syndicat étudiant

bre encore à un syndicat étables (4.3 %).
Ce jeu d'appareil traduit l'écheç de ces organisations à é l'argir leur audience au-deià du cercle étroit des militants « professionuels ». Le discredit qui entoure aujourd'hui la direction étudiante de la MNEF fait plus que jamais planer la menace d'une intervende la Miner l'ait plus de latine planer la menace d'une interven-tion directe de l'Etat dans la gestion de celle-ci, l'Etat dont on dit qu'il possède suffisamment de dossiers sur certaines « affaires » passées pour faire accepter cette mesure sans difficultés. Pour comprendre les difficultés qui assaillent le bureau national, il faut ajouter que, malgré son appartenance au courant majoritaire du P.S., il n'a plus le soutien de celui-ci. L'extrème réserve observée ces jours-ci par les dirigeants du parti tient aux accusations de fraude lancées contre la direction, mais aussi à la personne du président de la mutuelle, M. Serge Lagauche, trente-huit ans, adjoint au maire de Crèteil, conseiller général, conseiller régional et étudiant en médecine, dont les proches de M. Mitterrand

gastinit.

BERTRAND LE GENDRE

(1) Pour compliquer la situation, le MAS est actuellement divisé en trois fractions revendiquant chacune la légitimité du mouvement. Il s'agit du MAS proche de la Ligue communiste révolutionnaire (rotshiste) et du MAS proche du P.S.U. et de la Jaunesse étudiante chrétienne. Si les quarre administrateurs sortants appartiennent au prémier, les listes déposées en vuc des élections ont, pour la plupart, été constituées par le second.

(2) Dans son édition du 20 mai.

constituées par le second.

(2) Dans son édition du 20 mai. Plumantié no donne qu'une version édulcorée de ce communiqué. A la aulte de la parution. Le 10 juin 1975, dans le quotidien communiste d'un articic intituté; e L'UNEF dénonce un vote truqué a la direction de la MINEF aveit déposé une plainte en diffamation. Dans uns lettre adressée le 9 février 1977 eu président de la mutuelle. M. André Laloue, directeur de la publication, reconnaissait que e des informations communiquées postificurement di la parution de cet article jevalent modifié quelque peu [son] point de rue initial ». Il demandait à la direction de la MINEF d'ebandonner sa plainte, ce qui fut fait.

(3) Depuis 1975, la gestion que-

(3) Depuis 1975, la gestion quo-tidienne de la mutuelle est assurée par un directeur général nommé par l'Etat.

GRANDES VACANCES

FAITS ET JUGEMENTS

Mme Françoise Parturier journaliste.

L'écrivain Françoise Parturier, défendue par M° Gisèle Halimi et Joëlle Lanselle - Carmet, a obtenu par arrêt de la cour d'appel de Paris, en date du 18 mai 1978, gain de cause contre le Figaro. « Le Figaro, dit l'arrêt, qui contestait à tort la qualité de journaliste de Mme Parturier, l'a licenciée sans motif réel ou ra licenciae sans motif réal ou sérieux. » Les « raisons économi-ques » plaidées par la quotidien n'ont donc pas été retenues, et le Figaro versera à Mme Parturier une somme totale de 233 000 P au titre de dommages et intérêts. et indemnités diverses.

◆ Une explosion — la troisième en ting ons — a causé, mercredi 24 mai, des dégâte matériels importants dans l'usine Ruggieri de Monteux (Vaucluse), spéciali-sée dans la fabrication d'artifices. Le personnel a refusé, mercredi matin, d'entrer dans l'usine.

LE RETOUR MANQUÉ DU GENDARME A CHEVAL

James Land

Reversa-t-on bientôt ies gendarmes à cheval face eux mani-festations de rus? Le dernier numéro de «l'Essor de la gen-darmerie», organe de l'Union nationale des personnels retraités de la géndarmerle, révèle que des simulations d'opérations de maintien de l'ordre ont été effectuées l'hiver dornier avec des cavallers de la Garde répu-

«Le 15 janvier dernier, au quartier Carnot, à Vincennes, une cinquantaine de cavallen, officiers en tôte, ont affronté une quinsaine de leurs cama-rades à pied, devenus, pour la circonstance, des manifestants, e

Après une première expérience peu concinante en manige, un autre essai a en lieu dans la cour du quartier. Mais, selon le journal, la emanifestation e dut être interrompue au bout d'une quarantaine de minutes, les figu-rants prenant leur rôle trop an sérious. Blian : « Quelques petites blessures sans gravité, »

Si les polices des Etats-Unis Si les polices des acque-quis, de Grande-Bretagne et de Bel-gique font toujours appel à la plus noblé conquête de l'homme pour assurer le maintien de l'ordre, la France y a l'enone il y a quelque quarante annéer Il y a quelque quarante annéer après que des manifestants astucieux et un tautinet sadiques eurent l'idée de leter, les billes d'acier sous les sabots ides chevaux et do leur entailler les tendons des pattes à l'aide de lames de rasoir fixées au bout de perches pour les excitar. Ces braves bêtes réagiralent-elles plus piscidement aux cocktalis biolotes d'aujourd'hui ? tov Canjourd'hui?

Les poursuites pour négligences médicales se multiplient.

Après le dépôt d'une plainte pour homicide à Marsellie, par les parents d'une jeune fille âgée de seize ans, Syivie Zonzs, décédée après un traitement sous anesthèsic, d'autres poursuites sont entreprises pour des négligences médicales (nos dernières éditions). Entrée dans une cunique toulousaine pour un examen banal, une jeune femme, Mme Facsat Atchanthouis, a été trouvée morre dans son lit d'hôpital, le 13 avril dernier, après avair, semble-t-il, subl une opération imprévue. La mainde est décédée après donne jours de coma, « Voire femme m's glissé entre les mains, gurait simpiement déclaré l'anesthésiste à M. Atchantibouin, selon « la Dé-péche du Midi», qui reiste ca décès dans son édition du 23 avril.

A Marzeille, une plainte d'un gar-dien de la paix en retraite, M. Julien Morel, a été évoquée, mirdi 21 mai, artériographie bronchique sous anes thésie générale, après la découverte de petita saignements de garge. A son révell, M. Morel s'était trouvé paralysé des membres inférieurs et de l'abdomen. Il a subi six mois rééducation sans retrouver son état de canté antérieur. La paralysta locale aurait pu être provoquée, selou les experts, par l'entrée, dans la moelle épinière, du liquide opacifiant injecté dans l'artère puimonaire pendant l'examen médical

Enfin, Mme Elisabeth Janks, Pisfirmière de Thiouville qui avait donné deux injections de valium à troix, de ses malades, provoquant, lundi, la mort de l'un d'entre eux, M. Jean-Pierra Bettenbourg a 6th inculpée, mercredi 24 mai, d'empoi sonnement et de tentative d'empoi sonnement (nos dernières éditions).

M. Michel Chassoul, repris de fusitios français, qui efetati évade le 15 mai de la prison cen-trale de Mons (le Monde du 17 mai), a été arrêté, jeudi

7 mai), a été arrêté, jeudi

7 mai), a été arrêté, jeudi

8 mai), a été arrêté, jeudi

8 mai), a été arrêté, jeudi

9 mai), a été arrêté, jeudi

9 mai), a été arrêté, jeudi

10 mai), a été arrêté, jeudi

11 mai), a été arrêté, jeudi

12 mai), a été arrêté, jeudi

13 mai), a été arrêté, jeudi

14 mai), a été arrêté, jeudi

15 mai, de la prison cen-18 met par la police fielge. Apercu dans un parc de stationnement, il n'a pas opposé de résistance aux policiers. — (Reuter.)

• La commission des lois de l'Assemblée nationale a désigné, mercredi 24 mai, une mission d'information sur la situation des établissements péniténtiaires. Cette mission, présidée par M. Jacques Piot (B-P.R.), visitera, dans les infochains jours la prison de la Senté. A Pauls ainsi que plusieurs autres maisons d'arrêt.

 Attentat sur une plage du Finistère. — Une explosion a par-Finistère. — Une explosion a par-tiellement détruit, mercredi matin, des engins mécaniques employès pour le nettoyage des piages souli-lées par la marée noire, à Plou-dalmezeau (Finistère). Cet atten-tat a été revendiqué par le Front de libération de la Bretagne (FLB.).

par la première chambre en tribu-nal civil de Marzeille, M. Morei, sotzante ans, avait été hospitalisé, le 3 novembre 1973, pour y sodir une

Les présidents d'université : les moyens sont insuffisants pour l'accueil convenable de tous les étrangers

De notre correspondant

Grenoble. - Selon M. Paul Leroy, précident de l'université des sciences sociales: de Grenoble et premier vice-orfeidant de la conférence des présidents d'université, la circuleira du ministre de l'intérieur adressée aux préfets (le Monde du 24 mai 1978), relative & l'attribution d'une carte de séjour pour les étudiants etrangere, ne semble pas modifier la réglementation. Uns discrimination entre étudiants français et étudiants étrangers peut toutefois être relevée : elle concement le refus de célour qui serais décomais opposé à tout étudiant étranger qui, sprès un ou plusieurs échecs, manifestaralt l'intention d'antiquaminate des études dans une affire disoi-pline. Certains présidents d'univerelté craignent, d'autre part, que la. rappel des discositione réglementaires en matière d'autorisation. d'inscription n'entraîns, de la part des prélets, un contrôle « plus vigi-lant ».

De nombreux pays europeens notamment le Grande-Bretagne, l'Allemagne et l'Italie, - ayani apporté ines limitations à l'inscription des étudiants étrangers, coux-ci se dirigant décomials vois les univer-sités françaisès (1). A Granoble, le pourcentage des « étrangers » est

(1) theor is ministere des universités. Il y a actuellement quadre rings dix-bett mille cinq cents éta-diants étrapgers en France, softenviron 12 % du total.

passé de 14 % au cours de l'année universitaire 1974-1975 à 18 % pour la présente année. L'université de Grenoble, et notamment l'U.E.R. de aciences économiques, u déjà reçu plusieurs, centaines de demandes d'inscriptions pour la prochaine rentrée. « La tradhion des universités trançaises est d'être ouverte à tous les étudiants répondant sux conditions d'inscription. A cet égard, elles n'entendent pas établir de discrimi nation entre les Français et les étrangers. Tourefols, les universités françaises ne épuhaltent pas eccuell-lir tous ceux qui seraient éventuelle-

ment refoulée des universités de leurs pays respectita ou d'eutres universités étrangères. L'arrivée messive de nouveaux étudients étrangers risque rait, à terme, de mettre en cause le renom des universités françaises. cellus-ci no disposant pas autourd'hu de moyens suffisents pour les receconvenablement -; précise M. Leroy.

CLAUDE FRANCILLON.

Les deux UNEF : centre toute limitation

L'Union nationale des étudiants de France (UNEF-ex-Renouvesu) proteste contre les mesures de limitation des Inscriptions à l'entrée de l'université. concernant les étudiants étrangers, le tirage au sort par ordinateur anvieagé à l'université Deuphine (le Monde du 24 mai), la sélection en fonction des appréciations portées sur la livret scoleire pratiquée à Peris IV, ou en fonction de la mention obtenue au beccaleuréat retenue à Parts-II et dans certaines U.E.R. médicales de province. L'UNEF reciame la suppression de toutes moda-lités de pré-inscription, l'ouverture des inscriptions jusqu'att 30 septembre et une dotation budgétaire supplémentaire permettant d'accroitre les capaches d'accueil des uni-

De son côté, l'UNEF-Unité syndicale annonce qu'elle sera présente le 3 Juin à l'université Dauphine le 3 juin à l'université pauprille (Paris-IX) pour exiger que tous les étudiants désireux de s'y inscrire puissent le taire, meigré la coluire officiale des pré-inscriptions la

50^{ème}anniversaire

Parce qu'une LANGUE **ETRANGERE** s'apprend sur place venez avec nous en

extérieurs au monvement étudiant > (2). Ce communiqué a valeur de mise en garde. Il n'est

pas question, aux yeux de ses signataires, de laisser cette situa-tion se reproduire cette année.

Pour comprendre les difficultés

dont les proches de M. Mitterrand ne cachent pas sou heiter le

Devant cette montée des périls.

sous le controis de la justice et donc de les reporter sine dia.
Ces querelles florentines n'ont qu'un lointain rapport avec la gestion de la mutuelle qui, malgré un délidit encore important, s'ar ait, aujourd'hul a transparente » (3). Elle mobilise moins accort les étudiants qui ne rotant

encore les étudiants qui ne votent qu'en peut nombre aux élections

ANGLETERRE ECOSSE ETATS-UNIS ALLEMAGNE **ESPAGNE**

property to BEPC on to BAC days

DREAMISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE 43, rue de Provence - 75009 PARIS - Tél. 526-63-49

Étudiants à temps partiel

Les études sont les études. Mais tant qu'elles durent, il faut vivre. Et vivre bien tant qu'à faire.

Notre société, spécialisée dans la promotion d'abonnements à tarif réduit dans les milleux universitaires représente plus de cent journaux; revues ou magazines (dont Le Monde, bien entendu).

Elle s'appuie dans chaque faculté sur une équipe d'étu-diants et d'étudiantes sympathiques, détendus, sérieux et sans complexes vis-à-vis de l'argent; capables de se battre pour un produit noble et un service réel.

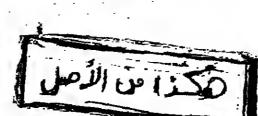
Dans la pratique, ils ne tirent pas les sonnettes, obtiennent avec nous les moyens de vivre à l'aise (superflu compris) et reussissent aussi leurs examens.

Postes à pourvoir dans toutes les villes universitaires

Adressez dès maintenant vos coordonnées à l'OFUP 21, rue Rollin 75240 Paris Cedex 05 qui vous fera parvenir aussitôt des informations complémentaires vous permettant d'apprécier si vous devez être candidat.

Décision pendant les vacances pour prise de poste début





EDUCATION

SCIENCES

DÉFENSE

L'arrêté organisant les services de l'Institut de recherche pédagogique est annulé par le Conseil d'État

iveliement an ners sortant de graves dissert à Le Conseil d'Etat, saisi par le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) et par la Pédération de l'éducation nationale (FEN), vient d'annuier pour excès de pouvoir certains articles d'un arrêté du 18 juillet 1977 qui organisalent les services de l'Institut national de la recherehe pédagogique (LN.R.P.).

liants de Franç

ivellement du tiers sortant

de la Mutuelle devait des

BERTRAND LE GENDRE

(1) Pour remitter la sination.
16 MAS est ambiences divide es cruis fraction fraction de morrement de la faction d

de la Ligne et la lance (1976) et la Ligne (1976) et la la lance (1976) et lance (1976) et la lance (1976) et lance (1976) et la lance (1976) et l

Dane de Commune de Com

and the process of a continue of a point of a control of the state of

De Depuire COLS, la restin e l'account de la martie il est ter les im admodeur general nome; Euge

versaire

GRANDES VACANCES

BARCO-BAITARHIQUE

in tart que el el el rect, il

t is promotion disbonan vers at represente azines cori Le Monde,

é sur une équipe d'éar Kendus, seneux et sans l de se battre pour

a les appreces, obtien-'asse (superfic compris)

niversitaires pordonnèes à l'OFUP

jui vous fera parvenir

wes your permenant

er prise de poste début

poir

CPD de la de mon

LES « MOUVEMENTS » D'ENSEIGNANTS

Un service téléphonique

De mars à juilet, les serri-ces du personnel ou ministère de l'éducation procédent ou a mouvement ». C'est le mo-ment où se décident nomi-nations, affectations et muta-tions pour l'année scolaire suivante. Afin, sans doute, d'opèrer sa subtile alchimie dans le plus grand recueille-ment. l'administration avait récemment invilé, a comme récemment invilé, a comme chaque année », les intéresses à ne pas solliciter d'oudience et à ne pas téléphoner pendant cette période.

Le Mopde (26 ovril) s'étoit fait l'écho de cette curieuse habitude qui consistait à prouver le mouvement... en se taisant. Le ministère pient de se raviser : à partir du lundt 29 mai, les enseignonts, principaux, proviseurs, ins-pecteurs et personnels admi-nistratifs qui le souhaiteroni. pourront téléphoner tous les jours, souf samedi et diman-che, de 9 heures à 18 heures, à l'un des permitres citagets. à l'un des numéros sutvants : 874-30-23, 744-21-13 ou 774-39-74.

Cet arrête ministèriel, éloboré par M. René Haby lul-même, re-groupail les servlees onlérieurs en sept départements et définissait leurs missions. Il supprimait l'autonome du Centre de recherche de l'éducation spécialisée et de l'adaptation scolaire (CRESAS), accusé de soutenir des analyses différentes de celles du ministre sur les causes de l'échec scolaire en maternelle et à l'école primaire (12 Monde daté 20-21 février et du 15 mars 1977).

Le Conseil d'Etat a considéré que le ministre a excédé ses pou-voirs en fixant lui-mème les regles d'organisation et de fonc-tionnement des services, le décret constitutif de l'I.N.R.P. attribuant cette mission au seul corell d'ad cette mission au seul conseil d'ad-ministration de l'Institut.

ministration de l'Institut.

Le nouveau ministre vo-t-il entreprendre une modification du
décret constituant l'I.N.R.P. pour
s'attribuer les pouvoirs que iui
conteste le Conseil d'Etat ou ferut-il ralifier les décisions de
M. Haby dans les formes légoles ?
Rélabitra-t-il à cetle occasion le
CRESAS, comme le souhaitent les
syndicats ? M. Christian Beullac,
qui s'accommode de la situation
présente ò l'I.N.R.P. ne semble
pas désireux de ternir à cette
occasion l'image de ilbéralisme
que souhaite donner la nouvelle
èquipe: les articles annulés de que souhaite donner la nouvelle équipe : les articles annulés de l'arrêté seront rapportés, et le consell d'administration de l'INRP. — qui n'a aucune raison de prendre des initiatives que le ministre réprouverait — devrait, à sa prochaîne réunion, reprendre à son compte l'organisation voulue par M. Haby.

partition et le fonctionnement des services du Centre national de documentalion pé da goglque (C.N.D.P.). élaboré aussi par M. Haby, devrait être rapporté pour tenir compte de l'observation du Conseil d'Etat, Biep que n'ayant pas été attaqué, ce texte se trouve dans la même situation juridique que celui qui copcerne IT.N.R.P. Dans i'immédiat, l'organisation aclueile du C.N.D.P. devrait être reconduite par son conseil d'administration. Toutefois, il n'est pas impossible que le ministère de l'éducation reconsidére ultérieurement les attributions du C.N.D.P., cet établissement qui groupe plus de ciuq mille foactionnaires étant juré deux aus par d'une grande lourdeur. — J.-M. C.

Pour les mêmes raisons, l'arrêté

Avant atteint son « poste »

LE SATELLITE EUROPÉEN O.T.S. COMMENCE SES PREMIERS ESSAIS

Le satellite européen expéri-mental de télécommunications O.T.S. (Orbital Test Satellite; lancé le 11 mai de Cap-Canaveral, a otteint mercredl 24 mal son emplacement définitif à 35 900 ki-loniètres d'oltitude à la verticale du Gabon.

Tout functionne normalement à bord, indique l'Agence spatiale européenne 1ESA), qui précise que les six répondeurs haute (réquence du satellite ont été mis en marche. Un premier échange de signaux avec lo station au soi de Pucino, en Italie, a confirmé le comportement normal d'O.T.S.

de Fucino, en Italie, a confirme le comportament normal d'O.T.S.

Pendant cinq mois, des essais de transmissions de télécommunications wont avoir lieu, avec notamment cinq grandes stations au soi en Italie, en France, en Grande-Brelagne, en République fédérale d'Allemagne et en Espagne. Ensuite, l'ESA et l'organisation Eutelsat, intérimaire qui groupe les utilisateurs européens membres de la Conférence européenne des postes et télécommunications (C.E.P.T.) et de l'Union e u ro pé en ne de radiodifission iU.E.R.1, vont utiliser O.T.S. à des programmes d'essai de télécommunicollons qui se prolongeront pendant trois ans. Ces programmes comporteront, d'une part, des essais d'acheminement du trafic de téléphonie et de télévision à l'aide des grandes stations terrestres et, d'autre part, des expériences diverses de communication avec une série de petites stations, une trentaine au total.

du 3 mars 1977 organisant la ré-partition et le fonctionnement des ● Le prix Raymond - Berr de chimie vient d'être décerné au professeur Jean-Maric Lehn, directeur du laboratoire de chimie à l'université Louis - Pasteur de Strasbourg, pour ses travaux sur « la structure et la conformotion des produits naturels. la dynamique moléculaire des processus d'inversion de cycles et les cryptates ». Le lauréat de ce prix d'un moutant de 12 000 francs, institué depuis 1948 et destiné à récompenser un travail de chimie pure et appliquée, est désigné tous les deux ans par la Société chimique

Après la signature de deux contrats

LA GRANDE-BRETAGNE RETRAITERA 1 600 TONNES DE COMBUSTIBLES NUCLÉAIRES

JAPONAIS

Deux contrats d'un montant total de 370 milliards de yens lun peu plus de 7,5 milliards de francsi ont été signés, mercredi 24 mai, à Tokyo, entre un groupe de dix compagnies Japonaises et la société publique Brillish Nuclear Fuels Ltd IB.N.F.L., responsable en Grande-Brotagne de l'ensemble des activités du cycle du combustible nucléaire. L'un des contrats, portant sur 240 milliards de yens, prévoit le retraitement à l'usine britannique de Windscale, de 1600 tonnes de combustibles nucléaires irradiés japonais

laponais Le deuxième (130 milliards de

Japonais

Le deuxième (130 milliards de yens) prévoit le Iransport de ces combustibles, alnsi que celui des 1600 tonnes que, en vertu d'un contrat signé t'année dernière, l'homologue (rançais de BNF-L. le COGEMA, retraitera à La Hague iManche; pour le compte du Japon. Dans l'un et l'autre cas, le plulonium extrait des combustibles Irradiès sera renvoyé au Japon. selon des modalités qui restent à fixer.

La signature des deux contrats nippo-britanniques, qui étalent prets depuis longtemps, avait élé retardée jusqu'à la décision de l'extension de l'usine de Windscale, approuvée par le Parlement britannique la semaine dernière. A l'origine, les Britanniques escomptalent même se voir attribuer la totalité du marché japonais de retraitement, avant d'être contraints d'en céder la moitlé à la COGEMA.

Le résocieur surgénérateur Pluénix, qui étalt arrêté depuis plusieurs semaines, a été à nou-veau couplé au réseau E.D.P. Le fonctionnement de la centrale avait été interrompu en octobre 1976 en raison de fuites de soduim 1976 en raison de fuites de soduim sur deux boucles du circuit intermédiaire. Il avait alors été décidé de changer les six échangeurs intermédiaires, ce qui fut fait au cours des dix-huilt derniers mois. Le réacteur a maintenant retrouvé sa puissance nominaie de .250 000 kii watts électriques, précise un communiqué dp C.E.A. Phénix préfigure la centrale de 1 200/MW à neutrons rapides Super-Phénix, qui est actuellement en construction à Creys-Malville,

Le général Crousillac dirigera la mission française auprès du comité militaire du Conseil de l'Atlantique nord

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-credi 24 mai a approuvé les promotions et nominations suivantes dans les armées

• TERRE - Est nomme chef de la mission militaire française auprès du comité militaire du Consell de l'Atlantique nord, le général de division Pierre Crou-

Sont nommes : major géoérai de la 11º région militaire (Lille), le général de division Pierre Brassart : commandant la 8º division, le général de brigade Alain Bizard ; adjoint au général commandant la IIIº région militaire (Rennes). le général de brigade Jean Combette : adjoint au gé-néral commandant la 8° division, le général de brigade Paul Guillaut.

MARINE. — Est promu contre-amiral, le capitaine de valsseau Pierre Bastard, nommé adjoint ou major général de la marine nationale.

[Né le 25 décembre 1922 à Brest, Plerre Bastard a appartenu, peodant la dernière guerre mandiale, aux forces navales de Grande-Bretagne et partiripé au débarquement eo Normandie à bord de la corvette Commandant d'Estienne-d'Orres. Dés 1947, il sert en Indochloe et à Madagascar. En Algèrie, il commande le le batallinn de la demi-brigade de fusiliters marios, puis le batallinn d'interveotidn de fusilites marins. En 1864, D commande le site de d'interrection de lualists marins.

En 1864, il commande le site de
tirs quelétires de Mururos en Polyoèsis française. En 1869, il commande
l'école des fusillers marins de Lorieot
et, en 1874, il commande in division
des avisos - escorteurs du Pacifique,
Depuis julo 1975, il dirige le service
d'informations et de reistione publiques de l'état-major de la marins.

A ce poste de ll sers emplant per

A ce poste où il sera remplacé par le capitaine de valascau Corbier, le coutre-amiral Bastard e fait preure, dans ses relations avec la presse, d'une compètence professionnelle et d'un dévouement d'une rare cour-toisie que se plaisent à lui recon-naitre les journalistes,]

Est promu : commissaire génè-ral de deuxième classe, le commis-saire en chel de première classe Lopis Galtier, nommé directeur du commissariat de la marine à

Sont nommés : adjoint « opéra-tions » au préfet de la 2° région maritime (Brest), le contre-ami-ral Georges Mouline ; major géné-ral du port de Brest et adjoint « logistique » au préfet de la 2°

région maritime, le contre-amiral Rene Chabot.

 AIR. — Sont promus: géné-ral de division aérienne, le géné-ral de brigade aérienne Jacques Roger: général de brigade aérienne, le colopel Jean Peyronet : commissaire général de bri-gade aérienne, le commissaire colonel Renè Rame.

ARMEMENT. - Sout nommés : directeur régionai pour Paris du service de surveillance lp dustrielle de l'armement, l'ingénieur générai de deuxième classe Louis Pacaud : directeur du centre d'essais des propulseurs a Saciay, l'ingénieur général de deuxième elasse François de Batz de Trenquelleon.

● GENDARMERIE — Est pro-mu général de brigade, le colonel Jean Billard. Est nommé sous-directeur de la gendarmerie, le général de bri-gade Jacques Boyer.

Les obsèques du général André Laurier, commandant les forces françaises en Allemagne, décédé mercredi 24 mai, dans un accident de la route, seront célébrées samedi 27 mai à la cathédrale de Nantes ; Loire - Atlautique). M. Yvon Bourges, ministre de la défense, assistera à la cérémonie en compagnie du général Méry, chef d'état-major de l'armée de terre.

Le Monde dossiers et documents

LES ENSEIGNANTS

L'ÉCONOMIE **JAPONAISE**

Le noméro : 3 F Abonnement un so





Les directions du «Times», du «Sunday Times» et de l'«Observer» menacent de fermer leurs entreprises

Londres. — Contrairement au dimanche précédent, l'Observer a pu paraître le 21 mai, mais des incertitudes subsistent pour les semaines à venir. En effet, seulement treize des vingt-cinq surveillants des machinesen grève se sont pliès aux menaces qu'a fait peser sur eux le syndicat des ouvriers du Livre (C.G.A.).

Le conflit était né lorsque la direction de l'hebdomadaire avait refusé d'embaucher cinq nuvriers supplèmentaires, les surveillants, Londres. - Contrairement au

refuse d'embaucher cinq nuvriers supplémentaires. Les surveillants, hien que n'appartenant pas à l'équipe régulière de l'atelier, avaient refusé de travaillar, et cet arrè: de travail a coûté à l'hebdamadaire (qui tire à 635 000 exemplaires) 205 000 livres. Décidée à l'épreuve de force, la direction avait déjà préparé des lettres de licenciement pour tout le personnel, confirmant sa menace de fermer complétement le journal. fermer complétement le journal. C'est alors que le N.G.A. a obtenu le retour de la moitlé des sur-

ont estimé nécessaire d'adopter une attitude de grande fermeté, rejoignant ainsi le groupe Times, qui, la semaine dernière, annon-cait son intention de fermer le Times et le Sunday Times si, d'lei à la fin de novembre, aucun accord n'intervenait avec les syndicais pour mettre fin aux interpretaires de la ont estimé nécessaire d'adopter syndicats pour mettre fin aux interruptions « sauvages » de la production. Ces arrêts du travaii unt fait perdre 7700000 exemplaires pour les quatre premiers muis de 1978 au groupe Times et un bénéfice de 1750000 livres, soit l'équivalent du bénéfice total de l'année précédente.

Des millions d'exemplaires Derdus

Il est significatif que l'Observer et le Times aient adopté une position d'extrême fermeté. Dépendant de groupes qui tirent leurs principaux revenus d'autres sources que la presse (l'Observer

Au « Courrier picard »

Les lecteurs du Courrier picard, quotidien édité à Amiens en coopérative ouvrière, peuvent avoir connaissance, ce jeudi 25 mai, du différend qui oppose la majorité des journalistes aux autres membres du personnel. La direction a en effet autorisé la publication d'un communiqué des sections syndicales de journalistes (S.N.J., S.J.F.-C.F.D.T. et C.G.C.) sections syndicales de journalistes (S.N.J., S.J.F.-C.F.D.T. et C.G.C.) expliquant que, lorsqu'il a failu sauver l'entreprise, il y a un an la piupart d'entre eux n'avaient accepté de perdre près de 20 % de leurs rémunératinns qu'à la condition de pouvoir participer à la gestion du Courrier picard.

Ils demandaient alors une représentation égale des différents services (imprimerle, administration, rédaction) au sein dn conseil d'administration. Cette satisfaction leur a été refusée en janvier, lors d'une assemblée générale extraordinaire des sociétaires. Le 6 mai dernier, l'assemblée générale rale ordinaire élisait quatre membres au conseil d'administration : trois administrateurs sortants ont été réélus, le quatrième poste a différent poste a différent poste au formé aux content per la con

trois administrateurs sortants ont été réélus, le quatrième poste s été récusé aux journalistes qui ne sont toujours que deux (non syn-diqués) à sléger à l'instance diri-geante du journal. Les dix autres slèges se répartissent ainsi : six F.F.T.L.-C.G.T. (Livre), trois em-ployès C.G.T. et un cadre admi-nistratif C.G.T.

La direction, commentant cette prise de position, estime qu'en pourcentage les journalistes ne sont pas sous-représentés au consell d'administration. Elle fait rémarquer que, dans les métiers du Livre, la C.G.T. est très lar-gement majoritaire dans les élections sociales et que le Courrier picard ne peut donc être consi-déré comme une exception.

De notre correspondont

a été renfloué en 1975 par le a ete renione en 1979 par le groupe pétroller amèricain Atlan-tic Richfield et le Times appar-tient au groupe Thomson, qui a des intérêts très diversifiés), lis ont en effet les moyens finan-ciers denvisager la fermeture de leurs entreprises.

leurs entreprises.

Pour la première fois depuis plus de dix ans, le Times annoncait des bénéfices. Cette amélinration a coincidé avec l'installation d'un nouveau matériel de composition qui desett la les des composition et des la leur des leurs des la leur des leurs des la leur des leurs des leurs des la leur des leurs de leurs des composition qui devalt lui per-mettre d'envisager l'avenir avec une relative sérenité. De même, l'apport des capitaux e pétrollers a avait permis à l'Observer d'arrê-ter son déclin et d'augmenter son

tirsge.
Tous les journaux de Fleet
Street ont souffert des greves
sanvages (pour les quatre premiers mols de l'année, l'ensemble des journaux nationaux ont perdu disquante cinq millions d'exem-plaires) provoquées par de petits graupes d'ouvriers qui se trouvent aux endroits atratégiques de la production, et peovent, soit l'arréter complètement, soit la retar-

der. Les patrons déplarent cette situation anarchique et dénon-cent l'incapacité des syndicats à et l'incapacité des syndicats à e tenir » leurs troupes. En fait, ils portent une large part de responsabilité dans l'affaiblisse-ment de l'autorité des syndicats, dans la mesure où nombre d'entre eux négocient directement avec les groupes minoritaires d'ou-vriers en rébellion.

L'adoption vitale des nouvelles techniques

Les conflits actuels ne sont que les escarmouches d'une bataille les escarmouches d'une bataille plus importante dont l'enjeu est la aurvie de l'industrie de la presse. L'adoption des nouvelles techniques, notamment la composition par ordinateur, permet de réduire d'au moins 30 % le personnel de l'imprimerie. Elle assure aux journaux des économies substantielles étant donnés les assez hauts salaires (7000 F en moyenne) versés aux ouvriers. LES JOURNALISTES ESTIMENT
OU'ILS SONT SOUS-REPRÉSENTÉS
AU CONCEIL D'ADMINISTRATION

L'ACCORD QUI était intervenu en avril entre le patronat et le syndicat du livre eur le pro-AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les lecteurs du Courrier picard, quotidien édité à Amiens en coppérative ouvrière, peuvent avoir connaissance, ce jeudi 25 mai, du différend qui oppose is majorité des journalistes aux autres membres du personnel. La direction a en effet autorisé is publication d'un communiqué des sections syndicales de journalistes de l'amprimerie reste forte à l'égard des innovations du personnel techniques, surtout celles qui permettraient à des journalistes et à du personnel techniquement publication d'un communiqué des sections syndicales de journalistes

l'Argentine comme sujet de son plus récent journal mural (abonnement : 55 F pour un an. 24 numéros. B.P. 8, 75521 Paris Cedex 111. En évidence, une pensée de Bertolt Brecht : « Celut qui ne sait pas est un imbécile. Mais celui qui sait et ne dit rien est un criminel. »

LE MONDE Vous y frouvelez peufiétie L'APPARTEMENT

CARNET

Réceptions

— A l'occasion du vingt-neuvième anniversaire de la proclamation de la lei fondamentale, l'ambassadeur de la République fédérale d'Alle-magne a donné une réception, le mardi 23 mai.

— A l'occasion de la fête de la culture bulgare, M. Constantin Athanassov, ambasadeur de Bulgarie à Paris, a offert mercredi 24 mai une réception dans les salons et les jardins de sa résidence.

Naissances

et plus encore par celle de la radio commerciale, qui est en pieln essor. Les amonceurs ne s'y - Claode et Catherine DEAY ont la joie d'annoncer la naissance de Anne. prompent pas : le volume de la publicité qui paraît dans les journaux nationaux n'a cessé de diminuer. Il est passé de 20 % en 1960 à 18.3 % en 1973 et 16.6 % en 1976. Les revenus irès Touinuse, le 19 mai 1978.

. — M. et Mms B. GRANJUN ont la joie d'annoncer la naissance de Christophe, chez leurs enfanta Thierry et Monique, née Lesage, la 21 mai 1978. 16,6 % en 1976. Les revenus tirès de la publicité sont passès de 50 % en 1973 à 40 % en 1978, tandis que la presse régionale tirait 67 % de ses revenus de la publicité en 1976. Enfin, à plus long terme, les journaux nationaux peuvent craindre, aussi, la concurrence des services électro-

Décès - Mme Julienne Yulia Adouia, née Maseke, Les enfants et les petits-enfants, ont la douisur de faire part da la perte ou'lls viennent d'éprouver en la parsonne de Cyril Mahokn ADOULA,

Cyril Mahokn ADOULA.

ancien sénateur,
ministre de l'intérisur,
premier mioistre,
ambassadeur,
ambassadeur,
ambassadeur,
sur affaires étrangères,
et commissaire du peuple du Zaire,
décédé le 24 mai 1978, à Lausanne
(Suisse), à l'âge de sinquante-sept
ens, après une longue maladie
depuis 1970
Pries pour ini.
« Recommande ton sort

a Recommande ton sort à l'Eternel. Mets en iul ta confiance. Et li agirs. » Et il agira.»

Ps. 37, 5.

«Le méchant épuis le juste et il cherche à le faire muurir; l'éternel ne le laisse pas eutre aes maine et de le laisse pas eutre aes

Ps. 37, 32, (Lire page 4.)

- M. Henri Arvon,
M. Gilbert Mesié, le docteur Cécile
Mesié et letus enfants,
Mile Kerry Weinberg,
Les familles Rothschild et Maynard, ont la douleur de faire part
du décès de ein présidant directeur géoéral de l'agence France-Presse (A. F. P.) eu 1975, arrive à espiration le 14 Juin

Mme Henri ARVON, née Marthe Weinberg,

survenu le 18 mai 1978, à l'âge de Solvante-quaire ans.
L'inhumation a eu lieu le 24 mai au cimetière de Verron-la-Pièche (Sarthe).
Cot avis tient lien de faire-part. 29, rue Fontaine-Orelot, 82340 Bourg-la-Reine.

- Mme Kathleen Woodward, sa Compagne, _Marc et Nathalle
Benamou, ses enfanta,
M. et Mme Jacques Bénamou, ses
parenta,
M. et Mme Claude Bénamou et
leurs enfants, ses frêre, belle-agur,
Mme Robert Cold-Slobel, sa tante,
Ses pareots et aluéa,
not la douleur de faire part du
décès de représentants do personnel, trois représentants des ponvoirs publics et deux de la Radio-Télévision fran-

M. Michel BENAMOU.

M. Michel BENAMOU,
ducteur ès lettres,
director center for
Tweotieth Century Studies,
université du Wisconein, Milwaukee,
survenu le 24 mai 1078, à Nentilysur-Seloe, à l'hôpital américain, à
l'ége de quorante-huit ans.
Selon sa volonté, il sera incinéré
au crématorium des Juncheroiles,
95, rue Marcel-Sembal, Villetaneuse
(Selus-Saint-Denis), le vandredi
25 mai 1978, à 12 h. 15.
9, rue des Flots-Bleus.
13077 Marselite.
21, avenue de la Marue,
92800 Asnières.

- Mms Gaston Eldauit et acs anfants font part du décès de M. Gaston HFDAULT, surveux le 34 mai 1973.

président du Syndicat des négociants région paraisenne. Le service religieux en l'église Saint-Etienne d'Euréchy (91) sera célèbre le samedi 77 mai, à 10 h. 45. Ni fleure ni couronnes.

Ni fleure ni couronnes. 94. avenue du Général - Michel-Bizot, 75013 Paris.

LÉGION **D'HONNEUR**

GRANDE CHANCELLERIE

Sont nommés chevaliers : MM. Arnold Banderet, Abdelkader ben Merouane Mokaddem et Emma-nuel Toledo-Garcia.

Fête des Mères



ANCEL une marque dallection

— Mme Jean Gutton, M. et Mme Jean Maure et leurs enfants. M. et Mme Bernard Marotte et leurs enfants. M. et Mme Gérard Bieuville et leurs enfants. -On nous pris d'annoncer le Mme Gabriel ROBILLARD, nés Mireille Bei,

leurs enfants.

M. et Mme Bernard Ricour-Dumas
et leurs enfants,
nnt la douleur de faire part du
décès subit de
M. Jean GUTTON,

- Mme Alphonse Klentz, son

épouse,
Les familles Gay, Prevot, Eartoletti, Kientz-Le Faucheur, ses
enfanta et ses petits-enfants.
M. Edouard Kientz, son frère.
Et toute la famille et ses nombreux amis,
ont la deuleur de foire part du
décès de
M. Alphonse KIENTZ,
en sa solsante et matième année.

en su colsante et masième année, Le service religieux aura lieu samedi 27 mai, à 11 heures, à lo basilique Saint - Denis d'Argenteuil (Val-d'Oise).

- On nous prie d'annoger le

dnetenr Beneft LEBARD, survenu le 20 mai 1978, à Andilly

(93), dans sa quatre - vingtième année, muni des sacrements de l'Eglise.

l'Egise. La cérémonie religieuse e eu tieu en l'égise Nutre-Dame de Bourges, suivie de l'inhumation au elmetière Saint-Lazare, dans le careau de

familie, dens la plus stricte intimité.

De lo part de ...
Mme Benoît Lebard, son épouse,
Doctenr et Mme François Lebard,
M. et Mme Jean Lebard.
M. et Mme Jean Paraire,
ses enfants,
Sylvie, Alain et Anne-Dorothée,
ses petits-enfants,
Mme Auguste Delahaut, sa sœur,
Et de tonte la femille.

62, boulevard de Courcelles, 75017 Paris.

- Quincy-sous-Sénart (91481).

La supérieure générale et les reli-giouses de Sainte-Clotilde.
Les familles Leroy de la Brière, Bernard Perrin, François Mirot, Gabriel Jarre, Les anciennes élèves de l'Institut de la Tour à Peris et de l'Institut Marie-Clotilde à Nice, recommandent à ves prières

Sœnr Marie Marthe, née Marie-Alice Leroy de la Brière

rappeide A Dieu, dans sa quarre-

ringt-douzième annés.

La messe de funéraliles aura lleu le vendredi 25 mai 1978, à 14 h. 15, en l'église paroissiale de Quincy-zous-Senart (gare de Combs-la-Ville-Cuince).

— On nous pris d'ennoncee le rappei à Dien de MasNE, née Madelcine de Gorostarsu, le 23 mai 1978.

La cérémonie religieuse suivis de l'inbumation dans le caveau de famille aura tieu le samedi 27 mai, à 10 henres, en l'église Notre-Dame de Saubion (Landes).

De la port de :
M. et Mime Roger le Masne, M. et Mime Roger le Masne, M. et Mime Jean Bordes.
M. James-H. Good.
Et leurs enfonts.

- M. er Mme Joël Propper, leurs
enfants et petits-enfants, ont l'immense donieur de faire part du
décès, survenn le 15 mai 1976, de
Viviane PROPPER,
agrégée de l'Université.
Les obsèques ont été célébrées
dans l'intimité le 22 mai à Clermont-Ferrand.
Is bis, avenne d'Italie,
Clermont-Perrand.

Quincy).

survenu le 19 avril 1978, dans 83 solzante-dix-neuvième année. L'inhumation a eu lleu dans le exreau familial de Montmartin-sur-Mer (Manche), nu reposent les siens, Cet avis tient lieu de faire-part, 3, vills Daroust, 92600 Asnières-sur-Seine.

Michel Tolleniot

pour.

reitro

de

This is

There:

مسابين

7.7 78.-77.

782.5

NT : 1 -

2 ---17: 5

3 C 1 -

:: - ·

.....

24 17-

66.

LEET .

....

21.00

is the Fore Communication

• • •

XC € · ·

A

4.5

Section 1

e**d**zi e

HE:: . . .

Carlo Santa 22

2000

--

1:<u>---</u>

2000

Z. . .

165-17 1862-2

F ---

4.00

● }_{[e3} . tie recon

M. Jean GUTTON,
chevalier de la Léginn d'honneur,
président honoraire
des Grands Moulins de Corbell,
surrenu le 23 mai 1978,
La cérémante religieuse aura lieu
le vendrédi 25 mai, à 8 h. 30, à
Notre-Dame-de-Gréee de Passy,
16, rue de l'Annonelation, Paris-16c.
L'anhumation aura ueu dans le
plus stricte intimité à Naney.
Ni fleurs ni conronnes.
4, villa Eugène-Manuel,
75016 Paris. - Mme Charles Vlatte et ses enfants font part de l'inhumation

M. Charles VLATTE, M. Charles VLVIIE,
membre honoraire du Pariement,
agrégé de mathématiques,
qui aura lieu le lundi 29 mai 1878
au cimetière de Soint-Hippolyte,
après la messe célébrée à 15 heures
en l'église paroissiale, où l'on se
réunira.
Indevillers, 25470 Trevillers.
Les Salins, 33990 Saint-Tropez,
Les Nordes en publié le 22 timeles

|Le Monde a publié le 22 février la biographie de M. Viatte, décédé à Cannes le 19 février.]

- Jacques Varlotean,
Béatriee Thutilier-Varioteau,
Clairs et Lise Varioteau,
Raymond et Madeleine Thulilier,
Jean et Vige Langevin,
Hélène Langevin-Parreaux,
Yves et Noèmie Koechlin, Laurent
et Marianne,
Bernard et Annette Langevin,
Rémy et Panny,
Sylvestre et Annick Langevin,
Michel et Hélène Langevin-Joliot,
Toute la famille et les nombreux
amis,

amis,
ont la profonde tristesse de fatre
part du décès de
Albert VARLOTEAU,
leur père, grand - père, heau - frère,
oncie et parent, survenu aceldentellement le 21 mai 1978, dans sa
soisante-dixième aonés, à Paris.
L'iabumation aura lieu le vendredi 28 mai 1978, à 17 heures, au
elmetière de Bois-le-Roi (Seine-etMarue), dons la sépulture de
familie.
On se réunire ou cimotière,

On se réunita ou cimetière. 30. arenue de la Porêt. 77590 Bois-le-Roi.

[Albert Variateau fut, avant et oprés la seconde guerre mondiale, l'un des dirigeants de la C.G.T. dons la région parisient. Il eut nolamment la responsabilité la responsabilité (après 1946) du syndicat C.G.T. des services de santé privée des anciens départements de Seine et Seine-el-Oise, triterné politique pendant l'occupation, il fut successivement emprisonné à la Santé, puis transféré eu camp de Gurs.]

Remerciements

— Israël, Paris.

Mme veuve Victor Berdah, née Boukhora, et ees enfants, David, Samy, Simon, Michèle, Eet her, Chantal et Sarah Berdah, Et les familles parentes et alliées, dans l'impossibilité de répondre individuellement, tiennent à remercier tous ceux qui leur ont témoismé leur sympathie à l'occasion du décès de leur cher regretté
Victor Halm BERDAH, surrenu eo son domicile, le 4 mai

Victor Barre Bergere,
surrenu eo son domicile, le 4 mai
1978, à Ganot-Badar-Notanys.
Les prières du mais seroni diles
le samedi 27 mai 1978, à 10 h. 30.
à l'oratoire, 17. rue Saint-Georges,
75000 Paris.

Souvenir

Gérard MAGNET,

sitiste-peintre,

« Main vrai, l'ai trop
pleuré. Les aubes sont
navrantes. Toute lune est
atroce et tunt soleil amer.»

Naturel, frais, pétillant, désaltérant « Indian Tonic » à l'orange amère, I'un des deux SCHWEPPES.

Nos abonnés, bénéficiant d'une reduction sur les insertions de « Carnes da Monde », sont priés de joindre à leur esvoi de texte sue des dernières bandes pour justifier de cette quelisé.



HERMES

24 faubourg saint_honoré Paris tél 265 21 60

sion le nom de M. Boger Bouelnac, directeur du Syndicat national de la Aux Communes, M. Booth, le ministre de l'emploi, a invité les patrons et les syndicats à recher-cher un accord, non seulement presse quotidiense régionale (S. N. P. Q. R.), éditorialiste et cor-respondant à Paris du journal cher un accord, non seulement sur l'adoption des nuvelles tech-niques, mais aussi sur les procè-dures de règlement des conflits. Il a souligne que l'adoption des nouvelles techniques était vitale pour la survie de la presse. « Il n'y a pas de los ramauchle qui A L'HOTEL DROUOT

exige que les journaux nationaux soient imprimés à Londres a, a-t-ll ajouté. S'ils ne parviennent pas à signer un accord accepté par la

témoins de la Perse

fabuleuse...

pour la FETE DES MERES

offre une remise de 20% valable jusqu'au 31 mai

MAISON DE L'IRAN 65 CHAMPS ELYSEES

PARIS 8 225 62 90

LA MAISON DE L'IRAN

base syndicale, les grands jour-naux nationaix vont être me-nacès par la concurrence de la

presse régionale, de la télévision

concurrence des services électroniques d'information à domicile.
Devant la montée des périls, il
faut s'attendre que les directeurs
de jontnaux mettent fin à leuts
rivalités et renoncent à aborder
les négociations salariales en
ordre dispersé. Il faut croire, cependant, que les perspectives ne
sont pas aussi sombres, puisque le
groupe Express, encouragé par
le retour à la stabilité du prik
du papier et le maintien des

du papier et le maintien des tirages malgre une augmentation anistantielle des prix des jour-naux envisage de langer un nou-veau quotidien du soir à Londres.

ainsi qu'un nonveau journal du dimanche.

A l'Agence France-Presse

LE MANDAT DU PRÉSIDENT

VIENT. A EXPIRATION

Le mandat de M. Clonde Roussel

devait se reunir je lundi 29 mai pour

procéder à la désignation d'un pré-sident pour un nonveau mandat de

trois ans. La réunion sera vraisem-

Les représentants de la presse sont

majoritaires au sein du conseil, où ils disposeot de huit sièges (sept si l'on tient compte de la vacance due

an décès de M. Claude Bellanger). Le conseil comprend en outre deux

çalse. La majorité nécessaire à la désignation do président est de

Il semble que le renouvellement du mandat de M. Bousel ne soit pas

acquis, et l'on avance poor as succes-

Vendredi

S. 1. - Table mod, Mbl. Obj. art 180

S. 2. - Tably and Am. 18 Tapies. Tapis d'Orient.

S. 11-12. - Obj. d'art et de bel am prine. 18°.

LOISEAU AYCARDI

JOAILLIER

ORFEVRE HORLOGER

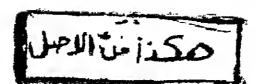
S. 2. - Extr.-Or. S. 6. - Begur blioux

LISTE DE MARIAGI

blablement retardée.

douze volx.

HENRI PIERRE.



Monde DES LIVRES

Michel Tournier sur la courte distance

nouvelles font apparaître ches ce maître du roman contemporain la dimension de l'humour.

Charles Viller and Parlement of Parlement of

end orean.

Titule intress, de faire

beau - Intremenu arcider

1978, dans 197

VARLOTEAU.

Votes Base Bunks

Emplace North Control Same

SCHWIPPES.

No gradient en de de la carte

grave and the second of the file

and Marine and American

 $\frac{1}{\sqrt{2}} = \frac{2\pi (2\pi n^2 + 1) + \frac{1}{2} (2$

C Still 2

777.5

Remercisment

Souven

7.77

.::) KE

A PRES trois romans remarquables par l'amplem flamboyante de leur dessein, le premier, Vendredi, approfondissant le rapport de l'homme à la société, le second, le Roi des Aulnes, brassant l'his-toire la plus sombre de notre époque, les Météores enfin, qua-siment géographique et cosmi-que, parce que la terre et le ciel y sont explores, Michel Tournier travaille ici sur la courte dis-tance. Exercice qu'il doit consi-dérer comms périlleux, donc pour lui stimulant, vu ce qu'il a dit dans le Vent Paraclet, son autobiographie intellectuelle, sur la lente maturation de ses romans et l'enquête encyclopédi-que qu'ils lui imposent. Or il se tire parfaitement de l'épreuve qui sert en outre à mieux le définir.

Très diverses dans leur ton et leur inspiration ces quinze nouvelles, dont quelques-unes étalent déjà connues : Amandine et les deux jardins avait été publiée comme livre d'enfants, le Fétichiste, étourdissant monologue d'un homme qui a pour destin le « falbala », avait été porté à la scène, le Nain rouge édité par Fata Morgana, A l'instar des ro-mans, elles ne cessent de surprendre et d'entraîner le lecteur tout en le laissant perplexe sur leur signification. Car, si elles ne renoncent jamais à dire une histoire, elles ne se referment pas sur elles mêmes corpine de beaux petits drames be pouss, bien joues. Elles constitutes perspectives, mettern to branle la réflexion, tant, sous leur cha-toyant « mantean d'images ». elles renversent l'ordre établi, corrodent les idées toutes faites, édifient entre l'homme et ses semolables, entre l'homme et les choses, des rapports incongrus. L'ensemble est appétissant, insolite, scabreux par moments, tragique et drôle.

L'auteur distingue entre conte et récit. Faut-il s'appesantir sur la différence ? Une touche de fantastique, le remploi de vicilles fables, bibliques on folkloriques, dans les contes ? Un décor plus réaliste dans les récits ? Oul, peut-êire, encore que dans les premiers le fabuleux solt souvent ramené au prosaïque, tandis que les outres, rvec leurs personnages de chair et d'os, entrouvrent des

Prenez le conte intitule la Mère Noël Il se déroule sur un fond de querelles religieuses en Breagne : curé contre instituteur. c'est le schéma normal. Mais que se paase-t-il si l'instituteur devient une institutrice qui prête son bébé eu curé pour la créche vivante, tandis qu'elle même, hors de l'église, en houppelande pourpre bordée d'hermine, distri-

• Une quinzaine de bue les jouets ? Au sermon, l'enfant pleure, on ve chercher la mère : on obtient du même coup la transgression des plus forts interdits : un homme à barbe donne le sein à un enfant et le lasque Père Noël tient dans ses bras le sacré petit Jésus.

Le récit qui donne son titre au recueil, le Coq de bruyère, se déploie en sens inverse. On dirait un vaudeville, puisque le coq en question est un colonel de cavalerie à la retraite, fort bien conservé, qui vit son démon de midi avec la soubrette de sa femme. Un abbé consettle à l'épouse de fermer les yeux, elle devient aveugle pour de bon; le colonel a des remords, il rompt sa liaison, sa femme recouvre la vue; il la prend pour une simulatrice et le quitte définitive-ment. Jusqu'au jour où, la ren-contrant dans la rue appuyée aur une canne blanche, il tombe foudroyé d'apoplexie : l'épouse reprendra son rôle auprès de l'époux paralysé et sera guérie de sa cécité. Il y a plus de merveilleux dans cette illustration d'une verité psychosomatique que dans le précédent conte de Noël! Quant à l'amour conjugal, libre au lecteur d'en penser ce qu'il veut : grandeur ou férocité ?

Michel Tournier e le goût de la subversion. Dans la Famille Adam, c'est Cain qui est préféré à Abel : la brute n'est pas celui qu'on pense. Là, dans une reprise du Petit Poucet, l'ogre devient une ame tendre et sensible, un poétique hippie. Dans le Nata rouge, c'était l'infirmité qui créait le surhomme. Culbutons les taLa plus personnelle et la plus romantique de toutes porte le nom du célébre quatuor de Schubert la Jeune Fille et la Mort. (Notons que les référen-ces musicales, apparemment dérisoires ne menquent pas dans les titres : Quo ma jole demeure pour une vie ratée de planiste, Tristan Voz pour un triste héros qui doit tout à sa volx; non plus que les références religieuses : les Suaires de Véronique, pour un beau gars détruit par les exigences esthétiques d'une photographe.) Dans le conte schubertien, une jeune fille lutte evec l'ennui que repend sur le quotidien la soif de l'absolu, ou de la transcendance. Enfant, elle l'apaise avec du jus de citron. Plus

tion renouvelée d'un suicide qu'elle n'accomplit jemais : le perspective de la mort nepimente-t-elle pas le vie ? Entre le nœud coulant qui pend au-dessis d'une chaise, l'étui renfle d'un revolver et une asslette pleine d'ammanites phalloides, on la retrouve un beau jour morte d'une crise cardiaque. Ainsl va notre conteur, d'invention en invention, de bizarre en saugrenu et du cynisma à la

tard, par la prépara-



* Dessin de Zoran ORLIC.

tendresse. Car il maintient unis ces deux pôles opposés, pour un mélange détonant qui s'appelle l'humour, Jamais eutant que dans ces nouvelles la géniale dissonance n'avait résonné comme sa qualité maîtresse.

JACQUELINE PIATIER

* LE COQ HE BRUYERR, Michel Tournier, Contes et récits, Galli-mard, MS pages, 49 F.

Une récidive heureuse d'Alexandre Zinoviev

et tente simplement d'en tirer le

 L'écrivain nous fait pénétrer dans la vie

Zinoviev, l'Aventr radieux, du communisme s'entend, est aussi impltoyable at savoureux que l'encyclopédie d'une société totalitaire, les Hauteurs béantes (1), qui, l'an dernier, avait fait connaître le nom du philosophe dans le monde occidental. Sans truculence rabeialsienne cette fols-cl et sans se cacher derrière un Etat Imaginaire, Zinoviev nous fait pénétrer de plain-pled dans la vie d'un intellectuel soviétique moyen au début des années 70. Des chapitres courts, qui ne semblent pas relies entre eux, nous font peu à peu découvrir la grisaille déprimante de la vie quotidienne, la banalité des problèmes, la cocasserie de certaines

Le personnage principal, le narrateur, accepte les règles du jen en vigueur dans son pays

(1) Même éditeur, 1977 (le Moude) du 27 maij.

meilleur parti possible. Directeur de la section des problèmes théoriques de la méthodologie du d'un Soviétique moyen. communisme scientifique d'nn institut non précisé, il a pour ambition majeure d'être élu membre correspondent de l'académie des sciences. Ainsi, il aura enfin accès à différents privilèges: à une volture, à un magasin special. Il veut vivre en paix avec sa belle-mère, qui eppartient à la race redoutable des fonctionnaires retraités qui se lancent dans l'action sociale; avec sa deuxième femme, Tamourka, qui le laisse vivre sa vie sans vouloir divorcer; avec leur fille Lenka et son fils Sachka né de son premier marlage, ces deux enfants bien plus lucides que leur père et un peu trop curieux

> Tous les efforts de cet être banal visent à prèserver la fameuse section qu'il a solgneusement bâtle pendant vingt ans et à ne pas la laisser dévorer par des adversaires jaloux.

> Ce brave homme quelconque a un vieil ami, Anton Zimine, un ancien combattant qui a fait douze ans de camp sprès la guerre et qu'il a réussi à caser

à un poste mineur dans son ins-titut. Téméraire, non-conformiste, la tête bien faite, même s'll n'a pas réussi à passer son doctorat, l'ami Anton écrit en cachette un ouvrage : le Communisme: idéologie et réalité, destine à être publié à l'étranger et dont le département, c'est-àdire la police, a vent. Et le narrateur devra faire en sorte que ce livre ne paraisse surtout pas « avant le congrès » et « pas avant les élections à l'académie », pense-t-il en écoutant les ordres des policiers.

Les vieux copains ne sont d'accord sur rien, mais leurs discus-sions servent de tolle de fond à la description minutieuse des affaires quotidiennes, de la vie de ce Soviétique moyen. Mals s'agit-il bien de deux personnages distincts? N'est-ce pas plutôt Zinoviev lui - même à différents stades d'évolution, l'Individu issu du socialisme soviétique, élevé par lui, et trouvant peu à peu sa voie propre, isolé parce que tous l'abandonnent, sauf son fils capeble de comprendre les compromissions par lesquelles il avait dû passer?

AMBER BOUSOGLOU. (Lire la suite page 24.)

Mauriac dans la « Pléiade »

Eternité de l'âme

'ÉTAIT en 1953, peu après le Nobel, du côté de Senlis.

"Une distribution de prix sans fin ! ", venait de s'exclamer François Mauriac, comme je récapituleis sa carriàre chargée d'honneurs. "Il ne m'aura manqué qu'une chose, a-t-il ajoutà de sa voix de confessionnal, le regard soudain producte comme souvent autre le méditation et l'applésiente." partagé, comme souvent, entre la méditation et l'espièglerle :

Voltà qui est fait, huit ans après sa mort. Et j'imagine avec quel rougissement de collégien comblé il eurait caressé le célèbre reliure aux douceurs de missel...

NE opinion tenace veut que les Bioc-Notes et les Mémoires intérieurs de la dernière pèriode soient eppelés à mieux survivre que les premiere romans, réunie aujourd'hui, de l'Enfant chargé de chaines (1913) à Coups de couteau (1929), en pessant par Préséances, le Baiser au lépreux, le Fleuve de teu, Génitrix, le Mai et le Désert de

Meuriec a reconnu les faiblesses de ces débuts, à l'occasion de leur première recension, eprès-guerre, pour Fayerd. Il y encount particulièrement le reproche que Santre va lui edresser en 1939, dens la N.R.F., de priver ses créatures de liberté à force de tout savoir sur elles. De feit, il pénètre leur conscience en véritable Dieu, devine ce qu'elles n'osent dire, tutole leur for Intérieur. Il faudra ettendre les ennées 50 pour

par Bertrand Poirot-Delpech

que, après un silence romanesque où les griefs de Sertre ont eu leur part, l'auteur de l'Agneau, du Segouin et de Galigal « refleurisse en plein hiver » en se résignant aux « mensonges de aon ert ..

La peintura de mœurs é laquelle tendent les premières fictions a passablement vieilli, qu'elle vise le bourgeoisle bor-delaise ou le Paris des ealons et des « bouges », eux stupres blen exagérés. Les évocations de le nature landalse n'évillent pas non plus une certaine convention, tani elles viennent, systématiquement, é l'eppui et é l'unisson des états d'âme.

M AlS le lecture ou le re-lecture de ces textes prand tout son intérêt al, à le suite du préfacier, Jecques Petit, on y cherche le personnage omniprésent de Meuriec lul-même.

Des constantes tissent entre les histoires, généralement courtes, et les personnages, rarement repris de l'una à l'autre, un réseau de hentisea qui, é défaut de construction balza-

cianne, tiennent lieu de perspective secrète. Sans doute parce qu'il e perdu son père à deux ens, l'euteur invente très tôt des pères inconeistants et incapables de comprendre leur fils. Pour des raisons plus troubles, on rancontre dès ses premières nouvelles le plaisir morne de traquer les secrets d'autrul, tel qu'il atteindra au satanique chez le Coutura d'Asmodée.

OUT e été dit sur la prédominance des mères. Tendres, tyranniques ou amourauses, elles trônent comme eutant de réincarnations de *Phèdre*, clef de voûte de l'univers meuriacien. Il y aurait une belle thèse à écrire eur les chambres matemelles dans l'ensemble de l'œuvre, eur ce • premier nid » que l'euteur est conscient de chercher é « rabâtir »

Face à ces Jocastes, les Cédipes qui se bousculent sous sa plume ont le choix entre le fuite, la soumission — le Rang, Génitrix, — ou le mort volontaire — le Sagouin. Ce demier ne fera que clore une longue lignée de mal-almés, aur l'abon-dence desquels il faudrait eussi s'interroger. Jeune, Maunac se croyait laid et indigne d'inspirar de l'amour. Mais il avoue gymnastique littéraire, le peur de ne pas plaire donnant nelssance, par compensation, à divers personneges de séduc-

Ainai est né le couple, si souvent utilisé par le sulte. du petit réprouvé amer et de son double brillant, du sémina-riste fiévreux et du jouisseur solaire, du provinciel complexé et du Pariaien effranchi, de l'ange noir fasciné per le blanc, l'un sauvant ou perdant l'eutre, selon le cas.

RELU à le lumière des romans eulvants, l'Enfant chargé de chaînes fait figure de livre-matrice. Il faut évidemment passer en souriant, comme d'ailleure avec les plus grands chefs-d'œuvre, eur certaines neivetés d'époque. Les fins d'eprès-midi sont un peu trop traversées de cloches de couvent, de vois de martinets et de vere de Jammes. Les « peuvres » sont vus avec une compassion à le fois écourée et émoustillée de patronnesse du dix-neuvième elècle : Il est question de se montrer ou non coure de l'Intendence evec un apprenti en casquette, aux « poignets rouges » i (Encore un sujet de thèse passionnant : les pauvres eelon Meuriac, leurs dents gâtées, leure grosses mains, l'odeur de leure

Mels le bout de chemîn du héros avec le Sillon de Marc-Sangnier annonce les déconvenues très actuelles de l'intellectuel qui va eu peuple par esthétisme. Son exclusion préfigure le triste évidence, qui marquere toutes les jeunesses du vingtième elècle, que l'idéalisme et le dévouement n'excluent ni l'Intrigue ni l'intolérance.

(Live la suite page 20.)

Une vie de femme

Yves Navarre ou la vie redonnée à la vie.

NE vie de femme, rien qu'une vie, toute une vie, c'est le sujet de Je vis où je m'attache, dernier roman d'Yves Navarre. C'est cette Cendrillon qui pousse entre la dame en bianc, sa nurse, et la damé en noir, sa mère. Et c'est cette vieille termite, échouée au solell, le jour de ses noces d'or. Entre les deux termes, les machoires du temps se referment, les chapitres sa mêlent, comme des cartes, pour cette partie sans rémission : un destin

Adrienne grandira sans tendresse, avec, pour tont trésor, un baiser sur le front donné par le cordonnier qui lui fait sa laisse. Une laisse, parce que la dame en noir a vecu à Mendoza, où tous les enfants « ont ça ». Ce Mendoza dont il ne reste qu'un coussin brodé portant, ornée de lierre, la devise qui donne son titre à l'ouvrage. Devise qu'Adrienne brodera à son tour, qu'elle copiera, de mémoire, pour tuer le temps, entre deux grossesses. Elle, la femme de Gabriel. Gabriel ? Un architecte

fameux. Il e fait des tours et des villes nouvelles. Elle lui a fait ses gosses. Et les voict tous rassemblés dans leur calanque privée, enfants, petits-enfants et filles au pair, pour fêter leurs cinquante ens de mariage.

Si Gabriel est mtact, elle n'est plus qu'un bois flotté rejeté par le temps. Muette. Fermée. Pas tout à fait, pourtant. Mais qu'importe à Gabriel ? Il a choisi précisement ce jour pour annoncer à sa famille qu'il a l'intention de se débarrasser d'Adrienne. Tont compte fait, il se ravisera. Elle pourra rester, poursuivre ce reflux végétatif, cette pean de chagrin de la vielllesse, entourée de soins, de beaucoup d'indifférence et d'un peu d'amour. Seules Martine, son infirmière, et une de ses brus songent à l'interroger. Les autres ont mieux à faire

qu'à traverser les apparences. Femme-objet ? Certes. Quoi de plus femme-objet qu'une inva-lide ? Mais objet, elle l'a tou-jours été. Elle voulait une vie différente. Elle n'a obtenu qu'un rôle banal, ce rôle d'épouse pouknière. Gabriei décidait.

Elle n'anra vécu que ce goutte-à-goutte quotidien, cet émiettement monotone. Elle n'avait pas la parole. Un besu jour, son langage s'est tari Mais tout était joué depuis longtemps.

Elle est restée pourtant, clef de voûte d'une grande demeure, Par elle, même présente-absente. à travers elle, la famille continue. Au-deià de la dispersion et des égoismes de ses membres, une symbiose se reconstitue, et c'est en cela que Je vis où je m'attache est un roman never-

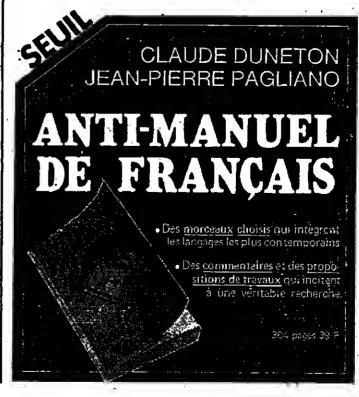
D'un ouvrage à l'entre, Navarre ne craint pas da changer de genre. Peu lui importent les barrières formelles, terroirs ou sexes. Ce qui compte pour lui, et il le disait déje en septembre 1971 (1), c'est de « rendre compte de l'intolérable discontinuité du monde ».

L'enfeu n'a pas changé, cette nécessité de recomposer sans cesse cetta réalité éclatée, de donner voix à l'indicible. Dans chaque livre de Nevarre, des lignes de force rassemblent et organisent nécessairement cette limalla de nos jours- C'est particulièrement vral de Je vis où je m'attache, où le « dessin dans le tapis » surgit, grâce ou recul dn temps, du fourmillement pointilliste de ces petits faits sans importance, ces petits riens qui sont le tout de notre existence. Et à quel sert un romancier, sinon à redonner vie à la vie? C'est la vocation et la fidelité de Nevarre, et, à travers l'apparent éparpillement de son œuvre, son unité.

CLAUDE COURCHAY.

* JE VIS OU JE M'ATTACHE, d'Yves Navarre, Robert Laffont, 352 pages, 44 F.

(1) La Quinzaine littéraire.



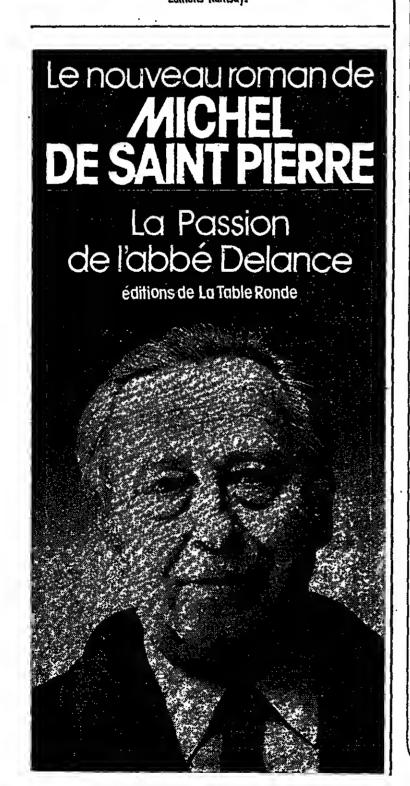
and the second of setting the second second





Vient de sortir en libraine : le roman Lo Guardia Airport de Pierre de Plas. Editions Ramsay.

المرتبان ومعاسمين



la vie littéraire

Le corps d'Andréas

La revue Le fou parle publie, dans son numéro 6, un très flemboyani poéme de Tristan Cabrai sur Andréas Baader : Un corps pour Andrées. En voici un extrait :

Quand va-t-on en finir avec l'espèce humeine? Je marche entre les tombes dans les rues de Où la foula dénonce les mauvais clinyens.

Me voici sous la neige avec sur les épaules Le grand corps d'Andréas dont personne na C'est la tout-à-l'Etat jusqu'au septième étage. lis ont construit pour vous de granda échalauds

lis ont tout assayé pour yous brisar Pespolt El piacé dans le pain des lames de rasoir. Dans le même numéro, on trouve Un conte de Noël de Revzeni, et les dessins étranges al raffinés d'Olivier O. Olivier, L'un d'eux représente une femme qui joue du violan svec sa chevelure. (Le tou parle, 19 ruo Cassette, 75006 Paris. Le numéro : 10 F.)

Fédérop fait les poches

Les petiles Editions Fédérop (38, rue du Doyenné, Lyon - 5°. Tél. : (78) 42-69-31), constituées sous la forma d'association cane but tucretti, diffusent leur production et ceile d'autres jaunes éditeurs. Elles es soni signa-lées maintes fois à l'attention de la critique en publishi des œuvres de qualité; on n'a pas oublié notamment que, lors de l'ettri-bullon du prix Nobel à Vicente Aleixandre, en 1977, seule Fédérop tenzil é la disposition du public français, avec la Destruction ou l'amour, un recueil du poète espagnol. Fédérop vient de prendre une audacieuse Initiativa : elle va lancer à l'automne une collection eu formet de poche qui accuelllera pour commencer des traductions romanesques. Au début, chaque livre sera publié à cinq mille exemplaires et coûters entre 10 el 22 F pour cent vingt-huit à deux cent cinquania-six pages. Le collection sera inaugurée par un roman inédit du Colombien Osear Collazos, Chronique du temps mort el per deux ouvrages de Ramon Sender, am pour un paysan espagnol at Mr Witt en el Canton. Fédérop nu l'ert de faire...

Un « Royaumont's

de la traduction

L'institut Gœthe (17, evenue d'iéna, Paris-16") a organisé du 16 eu 18 mai un important colloque sur « les Perspectives d'une coopération internationale entre traducteurs littéraires -, préfigurant une part des activités du futur Collège européen des Traducteurs qui doit ouvrir ses portes en 1980, à Straelen (R.F.A.). Lancé par le Syndical des traducteurs d'outre-Rhin, ce projet d'un - Royaumont de la traduction passionne, comme on e pu le constater au cours de ces trois journées, non seulemen les traducteurs (Birkenhauer, Krelss, Tophoven) mais aussi les historiens de la littérature (Cl. Devid), Jes linguistes (Wandruszka, Zemb), les théoriciens de la traduction (Kloepfer, Lortholary), etc. Les ectes du colloque seroni publiés per l'institut Gozthe.

Un institut américain

d'études françaises

Le colloque internetional qui s'est tenu les 17. 18 al 19 mai à l'Ecole normale supérieure de Paris est la premier acta public de l'Institul d'études françaises de New York University (N.Y.U.). Cel institut, qui ouvrira ses portes en septembre, bénéficle d'une subven-tion de départ de 350 000 dollars du Fonds national pour les humanités, sorte de C.N.R.S. e'est donné pour mission de prodiguer à des étudiants de troisième cycle et à des particuliers déjé engagés dans le via active une conneissance de la littérature, de l'histoire et de la société française contempo reine. Il accorders una maîtrise après trois années d'études - dont le seconde sere obligatoirement passée en France - et reçoit des candidets au doctorat. Il est dirigé par Nicholas Wahl, Jusqu'ici spécietiste des attaires françaises à l'université

A ce programme interdisciplinaire, le premier du genre aux Etats-Unis, l'Ecole des heutes études en sciences sociales et l'institul d'études potitiques de Parie apporteront leur concours. Près de la moilie des enselgnante appelés à y contribuer seront des

professeurs français invités pour un en à New-York. Projet d'ensemble : faira comprendre la France à travers sa culture, mais tout autant familieriser les Américains, qui en auront le désir ou le besoin, avec la réalité vécue de la pratique professionnelle telle qu'alle s'exerce chez nous dans les différents

Christina Barres

1274 1341 1541

dans la l

60,000

91.2

Ce premier colloque sur les mythes francoamériceins a permie à des historiens, des journalistes, des écrivelns des deux netiodimensions, l'incompréhension redicale oul eépare les deux sociétés. Cette constatation est un point de dépert nécessaire.

Nuit de la poésie à l'Olympia

Al'occasion du Festival International de poésie de Paris, ineuguré eamedi 30 mei par M. Jacques Chirac, la scène de l'Olympia eccueitait, tundi soir, des œuvres de Blaise Cendrars, René Char, Guillevic, Aragon, René-Guy Cadou, Borla Vian, Robert Desnos et de plusieurs poètes étrangers. Le Camed'Almé Césaire, le poète soviétique Andrei Voznessenski a récité un de ses textes, alnsi que le poéte roumain Romulus Vulpescu. Les poètes étrangers avaient étà choisle pour le plupart non par les responsables de cette manifestalinn, mais par les services culturele de leura ambassades à Paris. Ni la poésie contestataira ni le jeune poésie, française ou élrangère, n'ont pu véntablement se faira entendre.

il convient d'ajnuter à cela un certain manque d'organisation, qui explique en parliculier l'absence de plusieurs chanteure et comédiens, comme Serge Galnsbourg, annoncés au programme. Le présence de Fran-cesca Solleville, Catherine Sauvage, Mouloudil et Francis Lemarque fut certes une appréciable consolation, mais de courte durée, car ils n'oni interprété chacun qu'une ou deux chansons, Jean-Pierre Rosnay, direcleur artistique du Festival et présentateur de la soirée, ne nous a épergné, de son côlé, aucuna des banalités qu'on enland habituellement aur la poésie.

Hull cents personnes environ ont assisté é la soirée, dont un grand nombre d'étrangers invités par les délégations des pays

vient de paraître

TOANNE ESNER : PEdipse de com. - Josane Esser, qui obtint ea 1977 le prix George-Sand ave. l'Employeur, prèce sa voix à un personnage masculin pour décrire les jeux de l'amour et l'angoisse du temps. (Tchon, 346 p., 39 F.)

CLAIRE ETCHERELLI : Un erbre sorgem. - L'inquiende et l'enthement à vivre de quelques oubliés de la prospérité : Milie et les sieus. Le moisième roman de Claire Eucherelli, prix Femins 1967 pour Elite on la praie vie. (Gallimard, 340 p., 49 F.)

GUY LAGORCE : Marie en plein soleil. - Dans le tronième roman de G. Lagorce, la tragédie survienc dans une famille de Dordogne, de la rencoure de Marie, de recour an pays, avec un jeune marginal. (Julliard, 285 p., 36 F.)

BRIGITTE FRIANG : Comme un serger event Phiser. - L'ancienne correspondante de guerre en Indochine décrit, dans ce premier roman, la trahison d'un mori, avec la Résistance et la mute-paissance de l'argent en arrière-plan. Uniliard, 344 p., 45 F.)

Récits

ANDRE ADOLPHE HALLIER : Corneilles de Cornonailles. — La saga familiale, entre réalité et fiction, amour d'on manoir, contée par le père de Laurent et de Jean-Edern Hallier qui ont préfacé l'ou-vrage. (Nouvelles Editions Estadi-

nière, 204 p., 38 F.) MAURICE PERISSET : la Neit des suppliciés. - Le foodstear du jeune cinéma de Hyères expresse « un fait de guerre amhenrique » dans le maquis d'Ardèche : à la suite d'une trahison, trente résis-tants furent suppliciés. (Le Coudor, 26, rue des Lainères. 94500 Vincennes, 238 p.)

Lettres étrangères

ARIS ALEXANDROU: Le Ceire -Un roman sur la fin de la guerre civile grecque. Une démynification de l'organisation militante commu-niste de ces années-là. L'auteur né en 1922 vir à Paris depuis onze ans. Tenduit du grec par Colene Lust (Gallimard, coll. Du monde entier ., 334 p., 65 F.)

PAUL THEROUX : les Compine teers. — Un roman d'aventures à la Graham Greene, présenté sis par Anthony Burgess. L'auteur est né dans le Massachuseus en 1941. Traduit de l'anglais par Françoise Carrano. (Preses de la Renais-sance, 398 p., 49 F.)

Essai

ROGER SECRETAIN : Sagette du persimisme, - Une méditation sur le destin de l'homme et la crise contemporaine. (Ed. José Millas-Martin, 14, roc Le Bua, 75020 Paris, 101 p.)

Critique littéraire

JOSEPH GUGLIELMI : La ressemblance impossible : Edmond Jabes. - Les écapes et les cournants, les significacions multiples de l'œuvre d'Edmond Jabes. (Editents français remis, 223 p., 54 F.) Sar cet suteur paraît simultsuément, pue étode de : ADOLFO FER-NANDEZ ZOILA : le Liere, techarche extre d'Edmond Jabès. — Une analyse de la produccion d'écri-rure dans l'œuvre jabésienne. Uean-Michel Place, éditeur, 147 p.,

PHILIPPE BRUNETIERE : Somi le masque de Nez-de-cuir, béros de La Varenda - L'antenr de La Varende le visionnaire trace un purtrait du « gentilhomme d'amour » dont s'inspira Jean de La Varende. (Les Amis de La Varende, 6, avenue Jules-Janin, 75016 Paris, 233 p.)

Documents

BENASSAR : Andomie d'une guerre es d'une occupation. — Les événe-ments du Liban, « veutre mon » des congradictions du Proche-Orient, de 1975 à 1978, (Ed. Galife, 220 p., 47 F)

ALEXANDRA DAVID-NEEL: As come des Himaloyes. - Une initiation au Népal, « rempart de l'ordiodoxie indoue», pour com-prendre les événements actuels. (Pygmelion, 226 p., 59 F.)

Société

GUY KONOPNICKI : Ballades dans Le calture. - Dans cer ouvrage sous-tiré avec arêts préquents char les travailleurs, G. Konopuicki pro-pose une « image inhabimelle » de la coltore en milien ouvrier. (Editions sociales, 203 p., 45 F.)

en bref

LE PRIX DE L'ACADEMUE MALLARME est décerné à Jean Joebert pour son recueil « les Poèmes a 1955 - 1975 (Grasset). Ce prix, d'un montant de 12 000 francs, est remis pour la troislème fois par la Fondation

Yes her. 1 RIX PIERRE - LAFUE
(10. 7 50 hi récompense chaque
sauce l'un tivrages d'histoire les plus m. Sants, a été décerné, conjuinte, ent à Jean Lacouture pour sun livre sur « Léon Elum s (Seull) et à Philippe Aries pour a l'Humme devant la mort s

O CREE PAR LA SOCIETE DES AMIS D'HONORE DE BALZAC, LE PRIX BALZAC 78 a été attribné par le jury des Treize à Yvan Christ, critique d'art et antenr de nombreux ouvrages sur la capitale, contribue à sanver le passé de Pa-

· AU COURS DES : JOUR-NEES DE POESIE DE RODEZ e, qui se soot déroulées do 13 au 15 mai, unt été décernés : le vet pour « les Besux Moments » (Ed. Saint-Germain-des-Prés), le prix Barie-Voronea à Gérard Bocholler pour « Chemin de Goet » (à paraître chez Sobervie) et le prix Claude - Sernet, réservé à un poète étranger d'expression fran-caise, à Sadi de Gorter pour l'ensemble de sou œnvre, à l'oc-casion de la paration de son receil « Caisse d'épargne » (Ed.

Rongerie).

• UN COLLOQUE HENRI MAR-BOU aura lien les 27 et 28 mai à l'Ecole nurmale supérieure. Une trectaine de rapports et commo-ulcations envisagent successive-ment les divers aspects de son « Histoire de l'Antiquité e - « Histoire ancience do christianisme » -« Histoire et Culture, du Muyen Age à l'époque moderne » - 2 Mar-ron et le temps présent » - « Théo-logie de l'histoire et spiritualité ».

. UN COLLOQUE SUR . LES OUN COLLOQUE SUR A LES SINOBITES DANS LA PEN-SEE 3, animé par un collectif dans lequel figurent Jean-Pierre Faye, Marc Rombaut et Jean-Pierre Verhergen, se tiendra à Namur, en Beigique, de 1^{er} au 4 join. Les actes do colloque seront publiés par les éditions Payot (secrétariat du colluque : Rombaot, 15, avenue Nonvelle, 1940 Bruxelles, tél. 02-648-

• AU PREMIER FORUM DU LIVRE, organisé par la FNAC, aux Halles, dn 27 mai an 4 juin, coze rencontres traiterent des probièmes du livre : Les nuovelles tendances do ruman (samedi 27 mai, 16 heures), Vers un renouveau de roman populaire (27 mai, 18 heures), Les nouveaux éditeurs (lundi 29 mai, 15 heures), Les nouveaux visages de l'édition (29 mai, 18 heures), La lec-ture publique (merdi 30 mal, (mercred! 31 mai, 16 henres), Les endances schuelles de la libralrie (31 mai. 18 h. 30), Les critiques dans l'andio-visuel (jendi le juin, 15 h. 36). La stination des écri-vains (le juin, 18 heures), Diffaser les livres (vendredi 2 juin. 16 heures). Face à l'édition du disque (samedi 3 juin, 16 heures).

en poche

Veblen, théoricien des loisirs

Espril universel, teigneux, desordanné, Thorsiein Vebien e'ast moins trompé sur le lonctionnement de la société capitaliste de la fin du alècie demier que les « mailleurs » économistes de son temps. L'usage voulsit alors qu'on postule l'existence d'un fromo economicus rationnel, cherchani per son travail et ses échenges à augmenter ses profits. Marx lui-même n'utilies pas un modèle d'homme très différent. Vebien, dens sa Théorie de la classe de loisir, publiée en 1899, rompi avec l'académisme économique, regarde autour de lui, volt une exclété nord-américaine surexcitée, où les capitaines d'industrie cherchent plue à s'aplair les uns les autres qu'é ecroître leurs profits. Ne e'affrontent à la manière des chels de l'époque barbare. La compétition est un but en soi plutôt qu'une technique d'efficacité économique. Consommation el loisira des privilégiés aont ostentatoires, consacrés à l'émervelllement d'autrul plus qu'à la satisfaction de besoins réels. En France, é la même époque. certaine petits bourgeoie de province affament leure enfants pour se payer une bonne. Il faut paraître.

Vebien prévoit que la croissance de la consommation n'a pas plus de limite thénique que l'egressivité humaine. Plus réaliste que Merx ou Lénine, it est très epprécié aujourd'hul des publicitaires, signe que son système n'est pas un jeu de l'esprit mais une représentation utile de certains leits écono-

L'actuelité de Thorstein Vebien est surtout dans son irrespect. En 1978, l'hérèsie, dans le domaine des sciences sociales, est

* THEORIE DE LA CLASSE DE LOISIE, de Thorstein Veblen, précédé d'AVEZ-VOUS LU VEBLEN, de Raymond Aron, collection 2 Tel 2, Gallimard, 279 pages, 26 F.

● Parmi les rééditions : le Tueur numéro deux, de Pierre Mac Orlan, Blümelein 35, de Francis Carco, le Signe de la lente mort, de Charles de Richter, la Double Vie de Théophraste Longuet, de Gaston Leroux, quatre romans policiers ou d'esplon-nage chez Merabout; les Mémoires de Jean Monnet en deux volumes (le Livre de poche).

Les édillone Alain Moreau lancent une nouvelle collection : - Dossiers poche -. On y retrouve F comme iraude fiscale, de Christian de Bria et Pierre Charpentier. C comme combines, de Nicolas Fournier el Edmond Legrand, M comme milleu, de notre collaborateur James Sarazin.

nouvelles

Antiestie in the major things but a service of the Christiane Baroche: solide et dru

Contained

Service Contained of Contained Cont nouvelle vient de lui suggerer, c'est l'au-delà des être attribué.

Nuit de la poésie à l'Ola Poesie à 10h de la Poesie à 10h de la company de la compan «O rien, on s'habitue, c'est tout » Citée en exergue, la chanson de Brel donne un peu le ton du second recueil de nouvelles de Chris-tiane Baroche. C'étatt icl. à Montmartre (Tu te souciens de la rue d'Orchampt?). Et là, près de Perros-Guirec, sur cette Grève blanche aujourd'hui dellgurée par les lotissements. Cela aurait pu être hier, en Arles, Sous les platanes. Ainsi s'égrènent des saveurs de jadis, des souvenirs d'étreintes oubliées, de rencontres inaccomplies.

> Aucune mélancolie pourtant, et presque pas de nostalgie dans ces douze nouvelles doot plusieurs tracent des portraits de femmes de quarante ans, un peu vieilles, un peu jeunes, « pesantes et drues », aimant les voitures et les bateaux, la solitude et les s jeunes hommes pleins d'ardeur du sang ». D'autres nouvelles sont centrées sur des person-nages masculins, un notaire, un agent d'assurances retraité, un fils de gardien de musée : jeunes ou vieux, ils se ressemblent par leur insatiable curiosité.

POPERS OF THE PROPERTY OF THE

Plat and grant the story

The state of the s

Prince Pr

Service of the servic

● VERN AND TIPE *Min 1000 N 1000

TAR THE STATE OF T

ARCHITECTURE

www.sec.

11-1

\$ 5.00

5.70 F. W.

\$4.5±1.5

. . 63.

450 .

45.21

40. 42 - 44. 11275 #4 \$ 19 - 2°

76 "

28077 45 grapher and the

N (184

, 74g ·

200

12.00

रमार नेपुर

en bref

:=2

...

2.2

11472

Control of the feet

Antour de ces gens, Christiane Baroche tisse des souvenirs, rap-porte des anecdotes, noue de solides intrigues, pastiche parfois le roman-feuilleton (ainsi dans la Carabine où un sédui-sant repris de justice trouve le temps d'apprendre à vivre » à la malheureuse qu'il a choiste pour otage). Çà et là, on ren-contre aussi des êtres insolltes, des vieilles dames vêtues de blanc ou de gris, comme Rosalte, dont les mains gantées cachent d'insoupçonnables secrets.

• Le Goncourt de la Mais ce que ces montre de cherchent plus subtilement à apparences, ce Quelque chose cerrière... qu'Angéilque, la vo-leuse de tableaux, guette à tra-vers une toile de Constable, ce Monde noir qu'une autre femme. Florence, découvre lors d'une cécité accidentelle. A la recherche de cet envers des choses se lie l'amour de la vie que Ma-



* Dessin de CAGNAT.

rianne, la narratrice de Printemps, clame avec une franchise agressive peodant qu'il en est temps, avent que vienne l'âge où les désarrois parfols l'emportent sur les petits bonheurs.

MONIQUE PETILLON.

* CHAMBRES, AVEC VUE SUR LE PASSE... Christiane Baroche, Galilmard, 280 pages, 45 F.

Anne Bragance: dans la lignée de Tchékhov

• Une frappe sure en de l'écraser à avancer leurs noms à côté du sien. sourdine.

P ASSE le cap de la première nouvelle — six pages, eux-quelles l'avons manufacture. quelles j'avoue n'avoir rien compris, - c'est l'émerveillement que chacune des douze autres recommence. Qui parie, à cœur êtrangle, dans la mi-ombre de silences plus éloquents qu'un cri ? Une mère, à qui on a voié son bébé, et qui dérape dans sa douleur. Une adolescente qu'angoisse l'annonce, dans son ventre, de la féminité. Une jeune fille qu'un long et gros nez déses-

Tantôt, une grosse mouche bleue prend la figure du destin, et tantôt l'enfant anorexique gavé de yaourts par une étudiante an pair : mais ce peuvent être, anssi, la lettre lue par un père à la veille de marier sa fille, ou ce fameux vilain nez qui, par une pirouette dn sort, ouvrent une vie au bonheur. Rien de plus ? Cele seul, et cela suffit dans la lignée de Tchékov et de Katherine Mansfield. Anne Bragance a le doigté léger de ces maîtres, leur frappe sûre

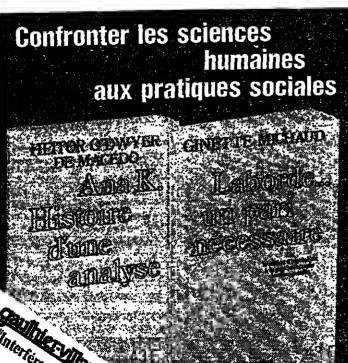
Comme eux, elle a l'art de jouer chaque partition dans ton exact que celle-ci exige, la note d'humour lei plus longtemps tenue, là, le plus souvent, celle en mineur, qui dit la plainte, le désarrol, les étonnements du malheur. Rien qui brille par caprice, ou pour prouver la vir-tLosité; au contraire, les plus jolis effets sont feutrés, la félure ne se revèle qu'à un léger vibrato, et il faut, pour le capter, une oreille fine.

On est dans le domaine de la sensibilité pure, des sensations le plus ténues, de le densité miraculeusement exprimée par une technique aérienne Un vrai écrivain cous est ne, Changement de cavalière, après les Soleils rajeunis (1), le confirme, et il y e de l'allégresse à l'annoncer. GINETTE GUITARD-AUVISTE.

* CHANGEMENT DE CAVALIERE, d'Anne Bragance, Le Seuil, 12t p.

(1) Voir le Honde du 25 novem-bre 1977.

Confronter les sciences humaines aux pratiques sociales



Walter Lewino: une satire de la banalité

S'il exisieit un parti de Groucho Marx et de Woody Alien, certains iraient voloniters e'y Inscrire. Ils y trouvereient sans doute Weller Lewino, qui applique son humour à la vie quotidienne comme le lont les Américains. Du resie, il e donné pour exergue à son rocuoil une phrese iumineuse de Woody Allen : « La première lois que j'el vu une femme nue, l'al cru que c'étail une erreur. .-

Ce volume réunit trente nouvelles, qui soni dédiées checuns à une temmo Meis l'auteur ne traite pas seulemeni de l'amour. Ses brele portreits, ses croquis composent une saltre de la banalité tronçeise. Les mœurs contemporolnes, sous le regard de Lewino, ne soni guère refulsantes. Un grand déserrol s'y manifeste, meis le médiocrité y règne. Les vies sont parcimonieuses, et laurs lambeau de réves, mosquins « J'étoutte, mot », disait un personnage de Ring Lardner. On étoulle eussi dans le monde de Lewing. - un monde où checun court, à la manière d'un somnambuls, après une raison

d'êire qui lui écheppe -. La résignation guette ces veines tentatives. Construite scion le même procédé chaque histoire se conclut d'une manière inettendue, el le plus souvent cruelle, qui accroît encore la dérision. L'auteur a l'œn léroce De mauvais sentiments

UNE FEMME PAR JOUR, de Walter Lewino, Albin Michel, 246 pages, 29 F.

Jean Mouton: un air de tous les jours

L'envers de nos existences.

PRESENTANT au comte Lémos, en 1613, ses Nou-velles exemplaires, Cerveotès écriveit : e Si tu y regardes de près, il n'en est aucune de laquelle on ne puisse tirer un exemple profitable. s En avantpropos à son recueil, Nouvelles nouvelles exemplaires, Jean Mou-ton, qui fut naguère l'éditeur de la belle correspondance de Jean Bourgoin, l'ami de Cocteau, qui finit sa vie chez les lépreux, s'in-terroge sur « l'exemplarité de la couvelle ». Sa fonction, dit-il, est de présenter en raccourci une situation, un événement, sur quoi le lecteur puisse utilement exer-cer sa réflexion. La « morale » de la nouvelle o'est pas mise en évidence par le récit, comme elle l'est dans la fable: elle est cachée dedans. Au lecteur de la découvrir. En quelques pages, il faut suggérer la présence du secret, provoquer le surgissement d'une vérité sur le point d'être déconverte. Et Jean Mouton remarque : « Pour garder le sentiment du mystère, la nouvelle doit se donner un air de tous les

Si les couvelles de Jean Mou-ton se donnent « un air de tous les jours », c'est avec une pointe d'insistance, chaque fois, comme pour avertir le lecteur qu'il y a un danger sous les apparences les plus familières et les plus humbles. L'étrange sourd d'un monde si ordonné, si routinier qu'il en est presque assoupi et révèle un sens doot l'existence n'étali même pas soupçonnée. Il apparaît en transparence à la faveur d'un de ces moments aigus où la gangue opaque de l'habitude s'amenuise et devient téooe, Alors, l'homme le plus banal, la ménagère la plus simple, voient soudain l'envers et la doublure de leur propre vie : Edith, la jeune femme doot le mari est en train de se noyer an cours d'une partie de pêche, a-t-elle la révélation de son malheur bien avant qu'on ne l'avertisse; ainsi Harold, l'apprenti malfaiteur, qui vient de participer à un hold-up est-il comme hébété per la contemplation de sa propre étrangeté, dans l'appartement incounu où il s'est réfugié, et où une femme va et vient avec des gestes de tous les

Partout, la nouvelle de Jean Mouton met en lumière l'interférence d'une vie de surface, de sommell, avec les courants profonds du désir, de la peur, dans une prise de conscience violente, qu'il suggère plus qu'il ne la décrit. Chaque pièce de ce recuell intime, évoqué avec une rigoureuse sobriété et une efficacité

JOSANE DURANTEAU.

* NOUVELLES NOUVELLES EXEMPLARIS, de Jean Mouton. Desciée de Brouwer, 160 p., 35 F.



HERBES SAUVAGES

EMILIE CARLES



Qui ne souhaite écouter cette aïeule porte-bonheur? (Janick Jossin, L'Express)

La tendresse d'Emilie. (Brunot Frapat. Le Monde)

A travers trois républiques la fougue et la passion d'une institutrice. (Jean Schmitt, Le Point)

320 p. 46 F

TEAN-CLAUDE SIMOEN

HENRI BELLUGOU, professeur à l'Université

Voltaire et Prédéric il au temps de la marquise du Châtelel. - « Etude pleine de détails inconnus et d'un ton piquant. » (» Le Figaro »). 30 F Chansons inédites du temps de trois Louis - La via politique, soci amoureuse au grand siècle et au siècle des lumières, récil satirique, deux cents ene d'histoire · 80 chansons, airs musicaux - Prix de Gorsse - Académie des Jaux Iloraux 1977 - 30 F.

Le Berbe du Balazue, contes du Midi. » Un livre sémillent » (« Midi-Libre •). 25 F.

Bichette, princesse de la montagne, délense de la nature et des enimeux. Nombreuses illustrations 25 F.

En librairie et chez H. BELLUGOU, 14, bd Bessanneau, 49000 ANGERS

nicolas saudray le maître des fontaines

d'un évangile maudit denoël

tient de paraîtra en librairia

cahiers trimestriels de paísic directeur : CLAUDE ESTEBAN

XV

JACQUES DUPIN GEORGE OPPEN

CLAUDE ESTEBAN Un lien hors de tout lieu

FRANÇOIS ZENONE

Hors ses marges

ANTONIO SAURA

PHILIPPE DENIS

YVES BONNEFOY L'indéchistrable

FRANCISCO DE QUEVEDO Poèmes métaphysiques

120 pages - 8 illustrations le numéro 30 F l'abonnement annuel : 90 F

MAEGHT EDITEUR 13 rue de Téhéran, 75008 Paris

(Publicite, LIBRAIRUE A VENDRE

à Aix-en-Provence

Spécialisée dane l'occasion univeraltaire (létirés, et sciences éco),
mais traitant aussi de la vie pratique, de la musique, ésotérisme,
art, science-liction, régionalisme,
etc. Cocl en livres oeufs, d'occasion ou anciens.
Prix: 200 000 F, evec le stock,
sans les fruis.

Rerire: Librairie, 8, rue Ganay,
13100 AIX, Tél.: (42) 27-39-88
(les mercredi ou vendredi matin).

AUBIER MONTAIGNE 13, Quai Conti - Paris 6º

JEAN-THIERRY MAERTENS

RITOLOGIQUES

A travers les différentes sociétés, l'auteur s'interroge à partir de l'ethnologie et de la psychanalyse, sur les divers signifiants rituels.

le dessein sur la peau

le corps sexionné

le masaue et le miroïr

COIL ETRANGES ETRANGERS



réédition

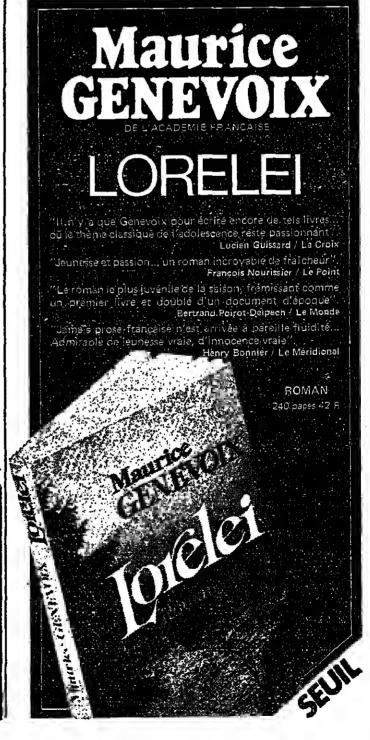
NIETZSCHE

PAR DELA LE BIEN ET LE MAL

COIL BILINGUE

sagin ego b vlodo orabe sati n J saginatas lo singuisti sassanta satoriam est) (A. V. L. sali na situasigite, b sanamas na sagininas, MICHBHOLE

מחות לוותחובת בכלטושוושושה sanithuemeloque reod et elent ent ennbridges rug rebrammes uc Ou trouver tous les livres de photo " : sanbindingorouil On trouver her tous derniers ouvrages



ÉTERNITÉ DE L'AME

(Suite de la page 17.)

ES causes les plus empoignantes laissent subsister l'exigence de bonheur personnel. Si le premier jeune homme de Mauriac garde ses chaînes de dandy barrécien, c'est par dépit que Sangnier ne l'ait pas = nommément choisi > Beaucoup de militants d'eujourd'hui ont ainsi laché l'idés de révolution faute da s'être sentis appelés par un leader irréprochable. Il suffit de remplacer en pensée la débat sur le modernisme dans l'Eglise d'avant 1914 par celui sur le marxisme, et on se croirait dans quelque cellule communiste ou groupe gauchiste trois quarts de siècle plus tard. A le limite, le religion n'est qu'un prétaxte l

il serait temps de s'apercevoir que, si elle a beaucoup compté dans la vie de Mauriac, elle n'occups pas dans son ceuvre romanesque autant de place que le public confessionnel e voulu le voir, et a forcé l'auteur à l'admettre après coup. Le rôle de la foi se révèle bien moindre, en particulier, que chez Green ou Bernanos. La messe est l'occasion de ren-contres plus amoureuses que mystiques. Quand l'Enfant chargé de chaînes se demande si un groom aperçu dans le rue « fait se prière » (comme l'auteur se le demandera au sujet de de Geulle I), c'est façon de s'interroger sur le mys-thre professe d'un être fescipant plus que sur son commerce tère profond d'un être fascinant plus que sur son commerce

Chez la plupart des femmes et des mères qui vont peupler les romans postérieurs, le religion constituers avant tout un refuge ou l'instrument d'une tyrannie sadique. L'auteur mettra à dénoncer ces elibis, comme plus tard ceux de le démocratie chrétienne, toute le dureté héritée de l'anticléricalisme grand-

A sensualité gouverne bien davantage ses créatures de tous sexes et de tous âges. Il y eurait une étude à mener — encore une — sur les seuls baleers chez Meuriac, depuis calui de Mme Dézaymeries, dans le Mai, au

goût d'eglise », à l'« odeur de brouillard », jusqu'à calul du Sagouin, dont c'est un des crimes, en embrassant, de « mouil-

La psychanalyse, que l'auteur avait raison de redouter, aurait beaucoup à dire sur la «chiennerie» du sexe, sur l'attrait mèlé d'effroi qu'elle exerce, et les images de mort ou de crime qu'elle suscite. Mais il est plus inédit et enrichissant de refire ces drames de le chair sous l'éclairage de Michel Foucault. L'érotisation que le Volonté de savoir — Gallimard, 1976 — décète dans la confidence amoureuse et le sacrement de pénitence au dix-septième siècle se retrouve tout à fait chez les pécheurs et pécheresses de Meuriac, demeurés à cet égard les contemporains de Racine.

par Bertrand Poirot-Delpech

A UTRE thème sur lequel il conviendrait de jeter un regard neuf : la crainte, décidément obsessionnelle et sans lien net avec la pratique religieuse, de quitter l'édolescence. Mauriac n'en finira jemais de lui dire adieu l

Aucun bonheur ne remplace, à ses yeux, celul d'être désiré, épié, d'entendre autour de soi, comme il dit splan-didement, « craquer les branches ». Le temps semble accorder un sursis à ceux qui gardent le foi et l'amour de leur vingtième année; mais il n'épargne personne, eu bout du compte, L'Enfant chargé de chaînes parle — à propos d'un homme de moins de trente ans ! - de « cette laideur sale que l'on voit à tout homme à son révell quand ce n'est plus un adolescent ». Citant une vie de Byron, Mauriac évoque le sensation de « n'être plus un entent » comme la plus « douloureuse »

Les passages des Bloc-Notes les plus émouvants seront ceux où il enveloppera d'un même chegrin la vision de tel petit-fils en communiant et le souvenir de lui-même dans les mêmes circonstances, la nuque nue et comme offerte au couteau. - Peuvres petits ! -, soupirait-Il parfois en apercevant des enfants à l'âge de grâce, et en imaginant sane douts le saccage qu'en ferait le temps.

E trouble, entre eutres, n'a rien è voir avec l'éducation chrétienne, et survit à son emprise d'autrefols. Aussi paraît-il hâtif, comme on le feit couramment, de lier l'intérêt des romanciers catholiques à l'ère révolue du confes-

Les entreves morales se sont moins desserrées qu'intériorisées. L'envie d'aimer et d'être aimé par qui on aime, sans souffir al faire souffir, dépasse les vieux tournents du péché de chair. Il suffit d'observer la quartité d'éclopés santimentaux. et de gibler pour psychanelystes que produit notre époque. La permissivité et le dielectique n'ont pas démodé la casulstique Inhérente aux affaires de cœur, comme l'ettestent les Discours amoureux de Barthes. La nouvelle génération n'aurait pas tant d'états d'âme si l'âme, depuis le temps, n'avait un petit goût d'éternité!

On se souvient du cri de Dostoïevski : « Si Dieu est mort, tout est permis i » Et si tout est permis, ejoute Jean d'Onnesson dans son Vagabond qui passe, c'en est fini de le litté-

La re-lecture de Meuriec en 1978 montre que le roman, et le difficulté d'aimer dont il procède ont encore un bel avenir devant eux, fût-ce à l'ombre d'églisee mortes et sous un clei

* CEUVRES BOMANESQUES ET THEATRALES COMPLETES, de François Mauriac, tome I, édition étable, présentée et annotée par Jacques Petic, bibliothèque de la Piéisde, Gallimard, I 416 pages, 130 F.

avec LOFTLEIDIR



voi dnotiaisu NEW YORK 1650 F* 1745 F

Ces tarifs excursions 14/45 jours, ouverts à tous, n'impliquent pas une date limite d'inscription et autorisent les changements de reservation.

N'oublions pas de mentionner, en plus de ces tarifs excursions, les conditions exceptionnelles proposées par LOFTLEIDIR pour les voyages de longue durée :

 aller-retour New York valable un an F. 2.150 aller-retour Chicago valable un an F. 2.300

Grâce à ces tarifs transatiantiques, toute l'Amérique vous est offerte. Quelle que soit votre destination finale aux USA, décidez d'entrer, soit par New York, soit par Chicago et bénéficiez des tarifs intérieurs U.S. pratiques sur le continent américain.

Demandez à votre Agent de Voyages de vous parler aussi des Forfaits à New York de 3 à 30 jours. à partir de F. 2080

(comprenant l'aller-retour. Luxembourg/New York + sejour à l'hôtel Century Paramountl.

Egalement, le toujours très populaire Tour Auto en toute liberté (lic. 345 A).

De plus, le tarif APEX : New York F. 1380 valable jusqu'au 14/6 et à partir du 15/9. Délai de réservation 45 jours. × tarifs valables toute l'année eauf du 15/6 au 14/9.

Pour tout renseignement et documentation. adresser ce coupon à

32. rue du 4-Septembre 75002 Paris tél. 74252.26 32 bis, rue du MI Joffre 06000 Nice tél. 88.73.41

Adresse.

ou interrogez votre agent de voyages, il nous connaît bien I

critique littéraire

Une psychanalyse de Milosz

Du symbolisme à la mystique.

E centenaire de la naissance d'Oscar-Viadislas de Lobicz-Milosz, ce grand poète français d'origine lithus-nienne, a été célébré l'an passé. Mais c'est aujourd'hui que nous voyons paraltre les fruits de cette célébration. La thèse fon-damentale de Jean Bellemin-Noël, soutenna en 1975, ne voit le jour que maintenant. Ce livreclé : la Poésis-philosophie de Milosz, vient à la suite d'autres travaux du même auteur qui avaient. l'un, pour objet les poèmes vraisemblablement écrits par Milosz au lycée et renies apparenment par ini (1); et l'antre, l'étude d'une genèse particulièrement fertile en enseignements : celle des fameuses strophes de la Charrette (2). D'autre part, la société des Amis de Milosz, dont les publications paraissent ches l'éditeur André Bilvaire, entendant participer le plus largement possible à l'éclat de ce centenaire, un colloque fut organisé à Fontaineblean, dont les actes visiment d'être publiés : cet ensemble sera désormais indis-pensable à l'approche de cette pensane a l'approche de cente ceuvre méconnue et fascinante. Enfin, une remise à jour de la bibliographie de Milosz par Georges G. Place démoutre, s'il en était besoin, que le poète des Sept solitudes, le romander de l'Amoureuse Initiation, le dra-maturge de Miguel Mahara, requiert une attention de plus en plus vive et suscite de plus en plus d'analyses et d'exègèses. Au cœur de l'œuvre de

Milosz se manifeste une sorte de rupture ou de tournant qui métamorphose un post-symbo-liste en une façon de mystique dont les textes abandonnent de plus en plus tonte rhétorique musicienne pour égarer dans des propos messianiques de plus en plus délirants : ainsi, l'Apocalypse sera déchiffrée par rapport à un Milosz prophète et fonda-teur de la sixième Eglise. Tout tourne autour d'une vision, rap-portée par le poète, qui eut lien dans la nuit du 14 décembre 1914, et qui ressemble à la famense a nuit de feu » dont fut boule verse Pascal. Mais faut-il absolument distinguer les poèmes métaphysiques qui suivent, des poèmes sentimentaux qui préod-dent? Pire encore : privilégier les uns par rapport aux autres ? Il ne semble pas. D'où l'impor-tance du sous-titre de la thèse de Jean Bellemin-Noël : Essai sur

une écriture. Le point de départ de Jean Bellemin-Noëi est celui de la clecture a, C'est dire qu'il donne le pas au texte sur l'auteur. L'application qu'il fait — ici de la psychanalyse littéraire porte sur le discours inconscient qui est dans le texte (ce que le texte dit sans savoir qu'il le dit) et non pas sur l'inconscient de

(1) Le « Cahter déchiré » (poèmes l'adolestence de Milosz), par Jean Bellemin-Noël, les Lettres modernes,

(2) Le texte et l'avent-lexte, par Jean Bellemin-Noël, Larousse, 1972. (3) Les Cuvres complètes, de Milost paraissent sur éditions André Silvaire, Ouze volumes ent va

l'auteur (objet de la blographie). Dès lors, s'appliquant à « lire », aux niveaux les plus divers, les écrits du « dernier Milosz », et principalement les Arones et Ars magna (3), Jean Bellemin-Noël n'entreprend aucunement d'éclairer ce qui serait un « poème philosophique », mais d'explore un espace de paroles où poésie et philosophie si étroitement s'éponsent qu'elles n'ont d'existence que conjointes. Les amateurs de métaphysique abstraite et de théodicées confuses en seront, je le crains, pour leurs frais. C'est tant mieux! Ce qui apparaît lci, et qui tente de se faire jour, c'est un discours entrement profond, sexuellement enracine. C'est également un discours daté, localisé, marqué par une culture elle eussi datée et loca-

Jean Bellemin-Noël, à l'évidence, relance les « lectures » de Milosz, ce dont il faut se réjouir. Le lecteur « fabrique » l'auteur - à partir d'un « texte » grâce auquel l'auteur se sépare de luimême et se contemple autre. Vollà le prophète i L'écrivain est peut-être celui qui tente de rompre le cercle auquel chaque homme, finalement, est réduit.

HUBERT JUIN. * LA POESIE-PHILOSOPHIE OF MILOSZ (BSSAI SUR UNE ECRI-

TURE), de Jean Bellemin-Noël. Editions Klincksleck, 386 pages, 80 F. * LIRE MILOSZ ADJOURD'RUI
- « Gahier du Centenaire », Cahiers
13 - 14 - 15 (en un volume). Les
Amis de Milosz. Editions André Sil-

vaire, 222 pages, 45 P. ★ C.V. DE L. MILOSZ, de Georges G. Flace. Editions de la Chronique des Lettres Françaises, 63 pages,

Sur le romantisme

Deux ans après sa mort, un volume de « mélanges » rend hommage aux recherches de Léon Cellier:

PARMI ceux qui depuis quelques années ont renou-velé fondamentalement notre conception du romantisme français, il faut faire une place privilégiée à Léon Celller. Il a ctudié Fabre d'Olivet, Nerval, Saint-Martin, l'épopée romanti-que, et nous retrouvons dans ces Parcours, initiatiques, melanges réunis après sa mort par ses amis et disciples, les principaux centres d'intérêt de ses recherches, son art de faire jaillir la lumière de cette nuit a blanche et noire », de ces arcanes où le romantisme se perd pour mieux se trouver. Chateaubriand, Sainte-Beuve, Mme de Staël, presque tous les écrivains de cette époque ont, un jour ou l'autre, rencontré le « philosophe inconnu », car tous étaient des hommes - ou des femmes - de desir, attendant, comme le narrateur de Sylvie, la visite d'Isia. Ce goût pour l'occultisme, mele à une ambition de totalité

épique, a amené le romantisme à ressusciter de grandes figures mythiques, et à privilégier cer-taines formes littéraires. Parmi lesquelles Leon Cellier, avec sa sureté habituelle, est alle vers les deux plus caractéristiques : l'épopée et le roman initiatique e qui transforme l'aventure hu-maine en mythe » : la Légende des siècles et les Misérables, mais aussi Lelia, Volupté, la Chartreuse de Parme, et, surtout,

si peu connu, de George Sand, Léon Cellier l'a exhume, édité, analyse ; il e su y voir, et à juste titre, un véritable emblème du romantisme et de sa double filiation evec la Philosophie des lumières et avec l'Illuminisme,

Mais un roman initiatique n'est pas seulement le lieu de rencontre de thèmes mythiques, c'est aussi un certain type de récit. Comme le dit fort bien Ross Chambers dans la préface qu'il consucre à ces Parcours initiatiques, Léon Cellier apporte une « contribution décisive » aux re-cherches atructuralistes « par sa réflexion sur ce schéma narratif fondamental qu'est le scénario initiatique ». Et c'est bien en cela la la méthode critique de Léon-l'ellier nous semble exem-plaire. Certes, une étude comme Baudelaire et George Sand utilise toutes les ressources de l'histoire littéraire, et de façon fort judicieuse, tandis que tel autre chapitre s'apparenterait davantage ou thématisme ou oux analyses de récit qu'e mises au point la nouvelle critique, ou encore aux études sur la structure des mythes dans les directions tracées par Lévi-Strauss et Mir-

De cette très remarquable et fort originale — synthèse cri-tique, la phrase qui ouvre une analyse sur Baudelaire et l'orymoron me semble un clair témoi-gnage : « L'étude du symbolisme amène (...) à passer de l'étude de la rhétorique à celle de l'anthropologie religieuse, des figures our mythes.

BEATRICE DIDIER. * PARCOURS INITIATIQUES, de Léon Cettier. La Baconnière et P.O.G., 312 pages, 45 P.

pour l'ensemble de son œuvre

derniers titres parus:

Le bal des Ardents Leurs figures

Les bêtes

L'Imaginaire

GALLIMARD

(Publicité)

c Jean-Louis EGUIDEBINE, qui
vient de publis: «Langage et
marxisme » (Klincksleck), fera
un exposé-débat à la Salle
d'Actualité du Centre G. POMPIDOU, le 25 mai 1978, à 18 h. 30,
sur « Le Marxisme et la question philosophique dn isangage», avec la participation de
MM. SCARPETTA (INVUE ATI
Press) et KAYSER-GRUBER
irevue Dialectiques) ».

(Publicité) LE DESTIN DE LA FRANCE? DU MONDE ? UNE CALÉJADE ?

Ultime appel oux éditeurs français

GUX éditeurs français

Four mon interprétation compléte
DES PROPHETIES DE M. DE
NOSTREDAME, le rélève les DEFIS
SUIVANTS : AUX RELIGIEUX,
de prouver qu'elle étalene d'un
dinaminé : AUX SCIENTIFIQUES,
qu'elle n'est pas loteligible per
tous : AUX POLITIQUES, qu'elle
n'est pas objective, et, AUX
LEGISLATEURS, que esté publicité est mensongère.
POUR LES PROPHETIES DE
NOSTRADAMUS, SES PREVISIONE QUI DEPASSE L'ENTITUDE QUI DEPASSE L'ENTIMORMENT ! Les Présages de
la fin de son Gutte et destinés
aux événements mondaux prochains zont des REVELATIONS
INAPPRECIABLES QUI PEUVENT
BAUVER BIEN DES HUMAINS.
L'éditeur éclairé qui veut aviser
ses contemporams en les publicant :
Ecrite B.P. ne 550
CENTRE MONNAIE

1000 BIEUXELLES (Belgique).



Fernand CATHALA

Professeur à l'Institut de Criminologie de l'Université des Sciences Sociales de Toulos

PRATIQUES ET RÉACTIONS

POLICIÈRES

Un livre courageux et nuancé sur un sujet explosit. L'énumération des chapitres suffit à donner une idée très complète du contenu et du vil intérêt de cet ouvrage :

L'exploitation des dénonciations anonymes - Le recours à l'indicateur - A l'écoute des confidences et des rumeurs - Ruses et plèges - Con-trainles et pressions - La provocation aux désordres - La provocation eux délits - Les violences sur la voie publique - Les sévices en vue de l'entre de l'en

288 pages, 39 trancs - Franco: 44 francs.

En librairle et aux EDITION DU CHAMPS-DE-MARS 09700 SAVERDUN Tél. (61) 68-33-58

Chêque bancaire ou postal à l'ordre de Fernand CATHALA, C.C.P. 299188 N - TOULOUSE.

histoire littéraire

Gied les plus émployants teront production de la contraction de la

The second of the legication of the second o

General de l'acceptées qu'intées de l'acceptées qu'intées qu'intées qu'intées qu'intées qu'intées qu'intées que préché de préché de préché de sant montre de l'acceptée qu'intées qu'intée

Permis, 2 2 a dieg est mon ress, can all dieg est mon ress, can all dieg est mon ress, can all dieg est mon

1978 montre de la roman, tède del erotte vi bil avenir l'isca mortes il rom un ciel

THEATENES COMPLETES OF STATE OF COMPLETES PROTECTED BY ANTHER OF COMPLETES OF COMPL

100 m

The same of the sa

.....

1. 6.22 (21-

FRICE TOIST

A CONTRACTOR OF STREET, S

DETTIS IN IN PRINCE!

MONTH WE CHEWE!

See The Company

PRINCE OF STREET

1.57. }



«Le Magnétiseur amoureux »

OlCI deux siècles exactement que Franz-Anton Mesmer, alors agé de quarante-quatre ens, errivelt à Paris. Aussilot, des polémiques achamees entre partisans et adverseires du - megnétisme animai . fon) rage. Lorsque, en 1787, soit neuf ans plus lard, Charles de Villers écril le Magnétisaur emoureux, plus de deux cents ouvrages ont déjà été publiés et deux commissions scadémiques ont été nommées

A peine édité, le Magnétiseur amoureux sera salsi par la police et plionné. François Azouvi, qui e exhumé ca texte à la Bibliothèque municipate de Basancon et qui le silue excellemment dans le climat de l'époque, voil dans cette censure un signe de l'hostilité générale du pouvoir - el en particulier du baron de Breteull, ministre chergé de la police - à l'égerd du mesmé

L'iniérêl de ce roman philosophico-érotico-magnétique tienl à ce que de Villers s'efforce de mettre à nu l'essence même des guérisons opérées par le magnétisme. Il fait jouer su baquet mesmérien, einst-qu'aux autres accessoires theumsturgiques, le rôle de « mise en scène », el il substitue à l'hypothèse d'une circulation fluidique celle d'une communication entre le magnétiseur el le magnétisé, qu'il eppelle « transport d'âme » ou encore » Identification ». Ainsi que le note François Azouvi, Charles de Villers se place d'un seul coup en un lleu qui est exactement celul qu'explorera Freud : avant le fondateur de la psychanalyse, il est l'un de ceux qui ont dit : c'esi tè, dans la relation médecin-malade, qu'il faut chercher le clé du problème. ROLAND JACCARD.

* LE MAGNETISEUR AMOU-REUX, de Charles de Villers. Ed. Vrin., 105 p., 89 F.



LISEZ

BON POUR CATALOGUE GRATUIT

Le Monde des Philatélistes

roman policier

Quand les auteurs se changent en détectives

■ Jacquemard et Sénécal se sont inspirés d'un récent fait divers.

USSITOT après avoir reçu le prix du Quai des Orfé-vres, les laureats publlaient la magistrale variation sur Agatha Christie qu'est le Oncième Petit Nègre 11). La rigueur de la construction policière se développalt dans ce qui etait plus qu'un cadre et qu' donnaît au recit sa vie et de la magie : le théâtre, que Jacquemard et Sénécal connaissent blen, pour être quelque peu enfants de la balle. Le roman n'en était pas moins une fiction

Cette fois, il en va tout autrement Les auteurs ne jouent plus avec un autre roman er un nutre romancler, mais avec la réalité même. Et. du coup. ils jouent avec le feu

Ils se sont donc saisis d'une affaire criminelle récente, qui n'a pas été élucidée. Leur dessein est si transparent que nul ne saurait s'y tromper. Il n'y a de fictif, dans leur livre, que l'avertissement rituel sur la coincidence fortulte que seralt e toute ressemblance ovec des personnes existant ou ovont existe ». On volt d'ici tout ce qu'il y a

d'excitant dans ce e policier » si peu ordinaire, dont les auteurs, à travers leurs personnages, se changent eux-mêmes en détectives et en justiclers (attention : ni en délateurs ni en bourresux, qu'ils ont en horreur). Le théatre, nous le retrouvons

avec les deux survivants du Onzième Petit Nègre : l'acteur Paul Samson, et le metteur en scène Stefanopoulos, qui avait découvert le mot de l'énigme et le meurtrier. Il s'était déconvert, du même coup, une seconde voca-

tion qu'il a continué à exercer in vitro avec ses seules e petites cellules grises ». En attendant mieux. Au cours d'une tournée à Nancy, il entraîne son ami Samson à Verville, petite cité minière lilustrée par cette affaire viellie de quatre ans, qui fit grand bruit, ct sur laquelle Stefanopoulos laisse paraître soudaln qu'il a réuni tout un

Une jeune fille de selze ans n été trouvée poignardée sur la voie ferrée de la mine, à proximité de la propriété d'un riche notable de l'endroit, vers qui les soupcons s'orientent aussitot ou, plus exactement, sont for-tement orientés — par les soins, notamment, d'un policier aussi-tôt classé « de gauche a et bap-tisé affectueusement « le petit commissaire ». Il n'y a pas la moindre preuve et on n'en trouvera jamais; en compensation: unc tris e intime conviction a, chez le commissaire, dans une partie de l'opinion et chez les « gauchistes » de la région. Renée Reynaud est coupable, parce qu'elle est une bourgeoise, avec les tares et les vices de sa classe. Poor la même raison, aux yeux des autres, cette accusation est aberrante. Elle est d'abord jetée en prison et manque d'être lynchée. Le commissaire un peu trop passionné mis à la retraite, la dame remise en liberté, on trouve, provisoirement, le coupable : un jeune garçon qui a avoué. Il seralt déjà suspect en tant que fils d'ouvriers. La même qualité suffit, pour les aiens, à le rendre innocent (ll

tain point). Pour Stefanopoulos, ce double préjugé symétrique est la cause de l'échec. Il va. au-delà du a Qui ? . (d'autant qu'il sait),

l'est, d'ailleurs : jusqu'à un cer-

(1) Régine Deforges édit. Voir « le Monde » du 27 juliet 1977.

chercher le a Pourquol ? a. Non sans que par sa voix, les auteurs expriment leurs propres idées contestataires et leur passion d'une justice qui ne serait pas de classe, quelle que soit la

Cette générosité et ces débats idéologiques (un peu surabon-dants), dont la sincérité est évidente, n'en forment pas moins un ridean de fumée où s'égare le lecteur. Plongé dans la réalité d'une sorte de reportage-enquête rétrospectif, il en oublie la règle d'or du roman policier, savoir : que l'assassin est l'insoupçonnable, l'insoupçonné ou le disculpé. D'autre part, les auteurs et leurs personnages préférés restent fidèles à un principe conforme à leur foi libertaire : ne pas livrer les coupables, si odieux qu'ils solent. Ils se distinguen avantageusement de leurs mo dèles, Agatha Christle et Hercule Polrot, qui, avec une inaltérable bonne conscience narfois un peu estristée, envoleut à la potence fut-ce les meurtriers les plus sympathiques dont les victimes sont de parfaits salauds. La justice britannique n'entrait pas dans ces considérations et ne faisait pas le détail. Quant à la justice française, elle n'aura pas à connaître du meurtrier du roman, de ses complices et de leurs mobiles plus qu'elle ne le fit dans la réalité

Le lecteur est gite : on mi donne à la fois un roman pollcier, un roman d'amour, un roman social, et, en prime, la cief de ce qui pourrait ne pas être un roman du tont. Un livre à devorer. Et qui le sera avec un appétit particulier du côté d'Arras et de Béthune, Je veux dire : de Nancy et de Lunéville.

YYES FLORENNE, * MEURTRE DANS LES CORONS, de Jacquemard-Sénécal, éd. Régine-Deforges, 300 p., 39 F.

André Stil

Trois pas dans une guerre roman



Quand les peuples entrent dans les romans d'amour.

«Un de nos plus authentiques écrivains. Il est temps de le considérer comme une voix universelle.» Alain Bosquet/ Le Quotidien de Paris.



poésie

Les vautours de Francis Giauque

● La haine de soi.

E poète Francis Gianque se voyait e pendu au gibet de la pire désolution ». Toutes perisées, tous ses gestes, étaient, disalt-II, recouverts d'un linceul. Peu de gens le connaissent. Il serait tombe dans l'oubli sans la sollicitude de quelques personnes, qui ont permis la pu-bileation de ses ècrits: Terre de dénuement, en 1968 à Lau-sanne (1), et Journal d'en/er, récemment à Paris, Il figure, en outre, dans la nouvelle édition des Poetes maudits d'oujourd'hus, l'anthologie de Plerre

Glauque est ne en 1934 a Preles, dans cette Suisse tranquille, évidente et uniforme, où la vie et la mort apparaissent comme des formalités à remplir. Il a epronvé, comme le peintre Louis Soutier, une angoisse d'autant plus forte que singulière et indécente, dans un paye où les gens sont tellement assurés de leur identité. Cette angoisse est devenne « despotique », en 1958, durant le voyage de Giauque en Espagne. Des veutours n'ont cessé par la sutte, de l'assaillir. Son existence a été oevorés, dèvastée. Il s'est considéré comme

(I) Ed. Rencontre.

mort. Rarement sans doute on est alle aussi loin dans la haine

Les séjours qu'il a faits en clinique, parmi des « visages ci-mentés », les électrochocs, les cures d'insula e l'ont definiti vement livré à ses « monstres intérieurs ». Pour leur échapper il a passé des nuits à boire de l'alcooi, mais en vain. Le 13 mai 1955, Glauque s'est donné la mort en se noyant :

Portir. Loisser derrière soi la ponoplie des échecs et des humiliations, Serrer l'ombre dans ses poings et morcher susqu'à la mer pour y couler comme une vicille caravelle qui a trop navigué. Se dissoudre pormi les olgues dans un silence de fin du

Glauque n'a pas fait de litté-rature, ou c'est une littérature immédiate : la respiration d'un homme qui suffoque.

FRANCOIS BOTT.

y JOURNAL D'ENFER, de Francis Glanque. Avec d'autres textes inédits 79 p., Ed. Repères, Jean-Pietre Begot, 24, boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris. Diffusion : Plasma, 41, rue Saint-Honoré, Paris-le. Paris-le.

* POETES MAUDITS O'AUJOUR-D'HUL moovelle édition. Les textes de Giauque soot présentés par Bernard Delvallie, Segbers, 372 p., 28 F.

science fiction

Les extra-terrestres. sont en nous

D'étranges Incas.

AN WATSON se propose d'inventorier le plus grand nom-bre de thèmes possible dans, chacun de ses romans, l'Enchûssement, le Modèle, Jonas, et tente de leur trouver un dépominateur commun par le biais d'une sorte d'équation littéraire. L'Inca de Mors est peut-être la plus significative de ses œuvres, sinon la plus achevée. Si fondamentalement, pensée

et mémoire sont géamétrie, l'être humain devrait être capable d'envisager l'univers dans sa totalité, de le comprendre. Malheureusement, selon Watson, chaque fois que nous essayons de suivre une pensée, nous lui lançons une eutre pensée eux trousses, pour avoir une vue d'ensemble, et la première pensée est chassée par la seconde dans une autre partie de l'espace mental. Dans ces conditions, l'homme—cherche toujours à ntteindre ce qui le dépasse, le dieu imaginaire qui est en lui.

Qu'advient-il si, un jour, un sonde soviétique revenant de Mars tombe par hasard sur un haut plateau des Andes et que le sable de la planète rouge se déverse sur un petit village où survivent à grand-peins les descendants de l'empire inca? Surtout si ce sable contient quel que chose de terriblement conta gleux, provoquant une sorte de court-circuit de la pensée. Les êtres qui sont atteints par le fléau deviennent soudain capables de suivre la géométrie propre de leur mémoire, sans repousser vers l'inconscient ce qui les gene

Selon Ian Watson, l'evolution la technologie, ont donne de nou veaux pouvoirs aux hommes, et le mutant que pressent l'huma-nité n'aurait pu être produit par ancune civilisation ancienne. Mais son pessimisme semble plus accentué quand il décrit, à l'autre bout du système solaire, la transformation des premiers astronautes débarquant sur la planète rouge. Car l'habitant du vingtième siècle, pas plus que le révolutionnaire inca, n'est capable de découvrir l'extra-terrestre qui est en lui. - Ph. C.

* L'INCA DE MARS, de lan Watson, collection «Dimensions», Calmann-Lévy, 267 p.



L'ASCENSION DE L'HOMME

Qu'est-ce que l'homme? Pourquoi diffère-t-u, par son compor-tement el son anatomie, des autres primates? Comment est ètre primitif, è voi uont dans un environnement foncièrement hostile qu'était l'homme de la Prébistoire est-fi devenu le créature extraor-dinairement évoluée. « sophistiquée » que nous connaissone aujour-urbul?

Tels sont quelques-uns des problèmes passinnnants — puisqu'il s'agit après tout de NOTRE histoire — qu'aborde L'ASCENSION DE L'HOMME

Les auteurs — tous éminents anthropologues et archéologues — étudieoi tour à tour le cheminement é tonna ot de l'évolution humaine, en partant du rameau originel, les premiers primates, les modes d'allimentation de l'honnue primitif, sa leute adaptation à la station verticale : les processus complexes qui ini permirent de surviver aux modifications brutales qui affectérent la planéte — changements climatiques en particulier : comment enfin u sut apprendre à transformer son environnement pour servir ses propres fins.

Grâce à cet ouvrage, préfacé par Yves Coppens, sous-directeur du Museum national d'histoire oaturelle, nous voyons comment, dans un intervalle de temps qui se compte en millons d'unnées, l'homme 1 uppris à façonner la plerre, puis lo mêtal, pour répondre à ses basoins et comment, dès les temps les plus reculés, il s'est réalisé à travers ce mode d'expression unique : l'art. Nous suivous pas à pas son évolotion sociale, depois le chasseur solitaire de l'âgs des caveroes, jusqu'aux premières communautés urbaines et lsur irrésistible expansion.

S'appuyant sur les dernières recherches et découvertes de l'anthro-pologie moderce, L'ASCENSION DE L'HOMME, illustré de plus de 500 dessins, graphiques et ll'ustrations en couleurs, exposs en termes toujours accessibles au profane l'histoire de la lente progression de l'espèce vers eette civilisation qui est la nôtre.

Editions SOLAR - 60 F T.T.C.

lettres étrangères

Shelby Foote ou le mal revisité

Fantasmes et misères du Deep South. Le voyeurisme impitoyable d'un disciple de Faulkner.

TL a beau être né en 1916, avoir

publié son premier roman en 1949, être l'auteur d'un énorme Récit de la guerre de Sécession, il n'y a pas longtemps que l'on connaît en France le nom de cet écrivain du Sud, placé à l'évidence dans la fillation directe de Faulkner. Certes, on avait publié ici les Cosurs de sable en 1953; deux ans après l'édition américaine, mais cet ouvrage devait passer inapercu. Ce n'est, en fait, qu'à la sortie de PEnfant de la fièvre, en 1975, qu'on commença à parler de cet écrivain soutenu fort heureusement per son traducteur Maul'un des plus sûrs.

Pourtant, s'il est une œuvre où le Sud chante sa vieille mélopée nostalgique et tragico-burlesque c'est bien celle de Shelby Foote. Deux romans viennent nous rappeler, cas jours-cl, avec éclat, le grand talent de ce chantre d'un Sud de toujours qui n'en finit pas de mourir et de recenser ses

Les Cœurs de sable font aujourd'hui un second début sous le titre l'Amour en saison sèche, titre plus fidèle à l'original et plus séduisant aussi. Pas besoin d'aller très loin dans la lecture pour pénétrer dans un climat aussi étrange que captivant au travers d'une chronique qui se déroule sur quelque quarante ans, au début du siècle à la seconde guerre mondiale. D'un côté, les Barcroft -- à savoir le major Barcroft, un militaire à la console pas de la mort de son

filles : Florence, une demi-folie qui vit cloftree, et Amanda, une garde-malade. De l'autre, une riche héritière, la séduisante et fantasque Amy Carruthers, qui va d'homme en homme avec la pins cynique désinvolture en trainant son boulet, un mari jaloux, rendu aveugle et impuissant par un accident de voiture.

Tout ça, du meilleur Sud, plan-tations de coton, vieille demeure, orgueil, mépris, passions ren-trées et brusques déchaînements, sentiment des convenances et délire des inconvenances, bref, un monde figé sur des lames de fond. Pour que les fantasmes des personnes rejoignent un sens d fatalité tragique qui leur sert à la fois de prétexte et d'excuse, pour que tout aille à vau-l'eau, il suffit d'ouvrir les vannes. Et Harley Drew va, hil, s'en

charger. C'est évidemment Phomme du Nord, l'arriviste-

type, le séducteur qui cherche un bon placement sentimental. Il essaiera avec Florence, le major .hii fera obstacle; il voudra enlever Amanda, le major menacera de couper les vivres. Alors, il ren-contrera Amy, et la partie s'engagera, serrée, très serrée... N'en disons pas plus et laissons au lecteur le soin de découvrir avec quelle maestria Shelby Foote nène ce jeu infernal des probabilités amoureuses et vénales. Il y prendra grand plaisir.

Le fanatisme religieux

on dire, le précédent livre en lui apportant une dimension supplémentaire - celle du fanatisme religieux, autre grand thème de la littérature du Sud. C'est l'instruction d'un procès qui nous est ici livré. Le coupable est connu, dès le début : Luther Eustis, un panyre agriculteur blanc du Mississipi, a tué la fille de dix-

avait quitté femme et enfants. Pentecôtiste et puritain, Eustis a détruit en elle le démon : n'avait-elle pas séduit le fils sourd-muet d'une femme monstrueuse, poilue et musciée, qui vit au bord du izc de cette petite lle où ce couple maudit s'était réfugié? (On pense à Joseph Day tuant Moirs après sa première nuit d'amour, dans le roman de Julien

Tous les personnages du drame vont défiler à la barre, et la verité entière va se recomposer. Chacun a sa version des faits, mais ce qui compte plus que tout, c'est le climat passionnel dans lequel tous baignent. Dans un décor dont Shelby Foote sait nous moutrer les changeantes beautés, c'est l'ame d'une communauté qu'il explore. Un monde chargé du sens du pêché originel, abaissé par sa pauvreté, solitaire jusqu'à la folle, entaché par la concopiscence et la superstition ; un cohorte d'être qui vont leur misérable chemin entre rut et démence, bas calculs et terreur religieuse. Une cour des miracles où les vivants portent le poids des morts, hagards, avides, cruels, ressassant une vieille histoire condamnée à n'avoir plus d'écho.

a Divin Sud! », s'exclame Le Clézio dans sa postrace enthou-staste à Tourbillon. Disons plutot a Dama South! >, a Sud maudit! » et sur tous les tons: ceini de la goguenardise inbrique, de la colère, de l'imploration ou de la frayeur. Car tous ces tons font le chant profond de « Deep South >.

PIERRE KYRIA.

1

721

. ...

275.17 22.5

<u>ت</u> ک

35:--

[a -

18 E

E .

7

+ L'AMOUR EN SAISON SECRE, de Shelby Foote, Traduction d'Hervé Belkiri-Deluen, Denoël, 304 p., 49 F. * TOURBILLON, de Shelby Foote. Traduction de Maurice-Edgar Coin-dresu et Hervé Belkiri-Deluen, postface de J.-M.-G. Le Ciério. mard, 328 p., 47 P.

(PUBLICITE)

La Fnac organise, aux Halles, le 1^{er} Forum du Livre

Pour que 150 000 livres oubliés dans les stocks des éditeurs trouvent enfin leurs lecteurs.

LY A les livres best-sellers et il y a les autres. Et pour un best-seller qui mobilise les mass-media et l'attention du public, combien de titres n'ont ni le temps ni les moyens de se faire

Les éditeors éditent. Les libraires mettent en rayon. Mais chacun des 42 titres qui sont publiés chaque jour en France n'a en fait que trois mois pour jouer sa destinée.

Après quoi, il « traîne sa vie », depassé par l'actualité. Le libraire l'oublie, et l'éditeur aussi.

and the second

Des œuvres commes ou méconnues

Il existe encore, ce livre. Mais il n'est plus, ayant raté sa chance, qu'une ligne sur un état d'ordinateur, qu'un peu de papier presque importan puisoue l'éditeur doit héberger les exemplaires nou vendus done payer pour simplement les garder en stock.

Des centaines de milliers de livres sont ainsi des espèces de morts en sursis. Non parce que leurs auteurs ont manqué de talent, mais parce qu'ils n'ont pas eu le contact avec le public

Et c'est pourquoi la Fnac a organise ce 1er Forum du Livre. Pour donner à tous ces livres ce qui leur a manqué : le contact avec le public pour qui ils

out été écrits. Sous un chapiteau spécialement édifié pour la circonstance, la Fnac a réuni plus de 150 000 volumes

extraits des stocks de 43 éditeurs. Pendant 9 jours, il y aura donc aux Halles une immense librairie éphémère. 3200 titres connus mais oubliés. On incomus mais mécomus. Et qui scront, pendant toute cette semaine de la deuxième chance, présentés au plus grand public pour realiser enfin leur destin - qui est d'être feuilletés, puis d'être achetés, puis d'être lus.

Des livres à partir de 3 francs

Opération commerciale?... Même pas. Car ni les éditeurs ni la Fnac ne trouveront là matière à profit. Car, même s'ils ont été imprimes il y a quinze ans, trente ans ou plus, tous ces livres seront vendus à des prix non réactualisés et, de surcroit, aux conditions habituelles de la Fuae : - 20 % sur le prix marqué.

Au 1er Forum du Livre, on trouvera donc des occasions aussi extraordinaires que dans les boîtes vertes des bouquinistes du bord de Seine (à partir de 3 francs). Mais à cette différence que tous les livres seront absolument nenfs.

Et il y aura des romans, des essais, des poèmes. De la fiction, de l'histoire, de la sociologie. Des œuvres écrites par des auteurs disparus et par d'autres vivants. Des textes d'auteurs étrangers aussi bien que français,

Car la liste est longue de ces livres qui, même s'ils figurent encore au catalogue des éditeurs, sont dits intronvables en librairie. Parce qu'en rechercher un exemplaire dans les stocks, le sortir des stocks et l'expédier assorti d'une facture, c'est engager, pour l'éditeur, une dépense que le prix de vente du livre ne couvrira

Il fallait donc une opération en marge de tous les circuits de distribution pour « remettre en circulation » ces livres interdits de librairie pour des raisons sculement économiques.

9 jours pour sauver ces 150 000 livres

Le Forum du Livre?... C'est l'auteur C'est, des années plus tard, l'auteur qui était en avance sur son temps.

Et aussi bien, c'est 98 exemplaires du « Casso-pipe » de Céline, 23 exemplaires de la « Lettre à un magistrat sur le commerce de la librairie » de Diderot, 46 exemplaires du « Cabinet

noir» de Max Jacob, ou 57 exemplaires de « L'intrus » de Faulkner... Car même les auteurs consacrés ont, eux aussi au purgatoire, un peu de leurs écrits, un peu de leur pensée.

Il fallait donc faire « quelque chose ». Tous ces livres, il fallait les rendre à la vie. Leur ménager une rencontre avec ceux qui les attendent sans savoir qu'ils existent, ou les demandent en librairie pour s'entendre dire qu'ils sont épuisés.

Et c'est la raison d'être de ce

On déplore que les Français ne lisent pas assez. Mais, dans le même temps, des centaines de milliers de livres sont inaccessibles parce que les vendre coûte plus cher que de les entreposer.

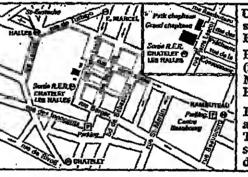
La Fnac a jugé que c'était inadmis-

sible, et pour les lecteurs et pour les

Encore faut-il que le public accepte de participer à cette opération de la deuxième chance. Et qu'il aide à sauver ces livres qui, aussi bien que des monuments, sont aujourd'hui en péril.

Le publie - c'est-à-dire nous, c'esta-dire yous... le public a donc neuf jours pour dire si un livre n'est rien de plus qu'un produit banal de consommation. Et s'il doit être, dans ce cas, envoyé au pilon.

GUY GENTILHOMME



Un chapiteau Fonc sur la dalle da futur Forum des Halles Entrée rue Pierre Lescot Parking Beaubourg.

Du samedi 27 mai au dimanche 4 juin. Tous les jours. sans interruption, de 11 h à 21 h.

Et toujours aux Halles, sous un deuxième chapiteau: 11 rencontres sur tous les problèmes du Livre

Samedi 27 mai, de 16 h à 17 h 30

Les nouvelles tendances da roman .avec Claude Faraggi (« Le jeu du labyrinthe », aux éditions Flammarion), Patrick Grainville (« La Diane rousse », au Scuil), Jacques Laurent. (« Roman du roman », chez Gallimard), Jean Ricardon (« Nonveaux problèmes du Roman», aux éditions du Senil), François-Olivier Rousseau (« Le regard du voyageur », chez Stock)... Présentation par Gérard Spitèri (rédacteur en chef des Nouvelles littéraires).

Samedi 27 mai, de 18 h à 19 h 30

Vers un renouveau du roman populaire _avec Pierre Dupriez (producteur à France-Culture et auteur dramatique), Pierre Gamarra (directeur de la reyne Europe; «Les mystères de Toulouse», aux Editeurs français réunis), Jean-Paul Grey-Draillard (directeur littéraire des Nouvelles éditions Baudinière), François Le Lionnais (membre du Collège de Pataphysique, expert à commission du dictionnaire de l'Académie française, et qui prépare « Un certain disparate », à publier au Seuil), François Rivière (directeur de la coilection Bibliothèque aérienne aux Humanoldes associés: « Jules Verne», aux éditions Henri Veyrier)... Présentation par Jean-Clande Lamy (critique littéraire à France-Soir).

Lundi 29 mai, de 15 h à 17 h 30

Les nouveaux éditeurs avec Abel Clarte (président de l'Association des auteurs auto-édités), Bertrand Dard (directeur de la publicité aux éditions de la Différence), Jean-Pierre Dionnet (Les Humanoides

associés), Edouard Esmerian (Pdg des éditions Entente), André Essel (Pdg de la Fnac), Gérard Guegan (directeur des éditions du Sagittaire), Jean Guénot (auteur-éditeur indépendant), Jean-Edern Hallier (Pdg des éditions libres Hallier), Gérard Watelet (directeur-gérant des éditions Pygmalion)... Présentation par Paul Morelle.

Lundi 29 mai, de 18 h à 20 h

Le nouveau visage de l'édition ...avec André Balland (Pdg des édi-tions Balland), Pierre Belfond (Pdg des éditions Pierre Belfond), Jean-Jacques Pauvert (directeur des éditions Jean-Jacques Pauvert), Jean Picollec (directeur des éditions Alain Morean), Denis Pryen (directeur des éditions Harmattan-Oswald).

Mardi 30 mai, de 16 h à 18 h 30 La lecture publique

.avec Françoise Auvray-Mauroy (présidente de l'Union nationale Culture et Bibliothèques pour tous), Benigno Caceres (délégué général de l'association Peuple et Culture; «Le temps d'Isabelle», an Seuil), Manuelle Damamme (directrice de la revue Trousse-Livre à la Ligue de l'Enseignement), Jacqueline Gascnel (viceprésidente de l'Association des bibliothèques françaises), Guy Konopnicki (secrétaire général de l'association Travail et Culture; «Ballade dans la culture », anx Editions sociales), Yvette Martin (vice-présidente de Culture et Bibliothèques pour tous), Jean Tabet (directeur de la bibliothèque de prêt de la municipalité de Levallois)... Présentation par Paul Morelle (écrivain et critique littéraire).

Mercredi 31 mai, de 16 k à 18 h

Le métier de libraire

lavec Yves Dubouchet (directeur de la librairie Dubouchet à Saint-Etienne), Michel Chaffangeon (responsable des problèmes de librairie pour l'Association nationale pour la formation et le perfectionnement professionnel en librairie et papeterie - association qui vient d'éditer un livre intitulé « Le métier de libraire »), Marie-Thérèse Mangis (directrice de la librairie nouvelle de L'Humanité), Jean de Montauzan (acheteur-librairie aux grands magasins du Printemps), Simone Mussard (directrice de la librairie Foac), Pierre Toreilles (directeur de la librairie Sauramps à Montpellier).

Mercredi 31 mai, de 18 h 30 à 20 h 30 Les tendances actuelles de la librairie

avec Jean Callens (chef de groupe de la librairie Le Furet du Nord, à Lille), Maria-Pia Chantreuil (directrice des librairies maritimes Le Yacht, à Paris), Catherine Domain (directrice de la librairie Ulysse, à Paris), Arnaud de Fouchier (Pdg des Editions pratiques automobiles), Louis Kaluszyner (directeur de la Fnac), Guislaine Pascal (animatrice de la librairie Quatre Chemins, à Paris), Etienne Thill (directeur du marketing de Carrefour).

Jeudi Ier juin, de 15 h 30 à 17 h 30 Les critiques dans l'audio-visuel

avec José Artur (producteur de l'émission France-Inter Le pop-club), André Bourin (producteur de l'émission Lisons ensemble, pour TF 1), Michel Cardoze (qui collabore au Panorama de France-Culture), Jean Ferniot (producteur de l'emissina Le livre du mois, à TF 1), Jean-François Kahn (journaliste; « Complot contre la démocratie », chez Flammarion), Jacques Legris (critique littéraire à

TF 1), Alain Petret (critique littéraire

sur l'A2), Roger Vrigny (producteur de La matinée littéraire sur France-Culture).

Jeudi 1et juin, de 18 h à 20 h La situation des écrivains

...avec François-Régis Bastide, François Coupry («Ecrire e'est vendre», aux éditions Hallier), Pierre-Robert Leclercq («Avez-vous lu Daradada», chez Pierre Horay), Claude Prévost (journaliste à L'Humanité; « Littèrature, politique et idéologie », aux Editions sociales), Jean-Pierre Viala («La bataille du livre », aux Editions sociales), Françoise Xénakis («Le temps usé », chez Balland)... Présentation par Paul Morelle.

Vendredi 2 juin, de 16 h à 19 h Diffuser les livres

...avec Lionel Colin (directeur commercial de B. Diffusion - spécialisée dans la bande dessinée), Maurice Darbellay (président du Nouveau Quartier Latin), Henri Kaufman (directeur de la vente par correspondance aux éditions Rombaldi), Dominique Spiess (directeur de Montparnasse diffusion-édition), et un représentant du Club français du livre.

Samedi 3 juin, de 16 h à 18 h 30

Face à l'édition du disone avec Michel Bonnet (Pdg de Pathé-Marconi), Rémy Bourelier (directeur commercial des éditions Armand Colin), Maurice Buisson (directeur de Lido-musique), Jacques Canetti (Pdg des Disques Canetti), Jean-Claude Simoen (Pdg des éditions Simoen), Jacques Souplet (Pdg de Chs-France). un representant du Syndicat national de l'édition phonographique et audiovisuelle, un membre du Syndicat des commerces de la musique... Présentation par André Gouillou («Le bookbusiness », Tema Edition).



lettres étrangères

Saül Bellow et son double: l'humanisme radical

«Le Don de Humboldt » paraît en traduction française :

VODE 1011 CONOTE d'être que conote le misérable chemin ent cut cut d'implice, les calculs et misérable chemin ent le poids des morts, portes de poids des morts, portes avides, crues condamine condamine le poids des morts portes de poids des morts portes vicilies histoire condamine i pus d'écho.

PIERRE KYRIA.

* TOURBILLON, de Shelby Foots, reaductico de Maurice-Edgar Coinsea de Hervé Belkiri-Dénem, Post, les de J.-W.-G. Le Ciezla, Galli-Lard, Cas. D., 4. F.

A Training to the action of the

e public i dese salf

un livra n'estalen de

dun famil de consom-

dant hare dans es cas.

Con Grantenance

na there Lette

farles et Chitago

r Neigry (produced)

itterane in France.

 $\sigma_{k+1}, g_{k+1} \leq g_{k+1} \leq g_{k+1}$

Repair Butter Fram

lenten De la sende al.

್ಟ್ರಿಕ್ ೯ ಕ್ಷಾ. ಸಿರ್ವಿ**ದ**

with the Designation .

 $p_{T,q} \in \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n}$

funtantia in Property

Mark Colors Cont Edit

Fig. 25 - 1/2 - 1/2

Tallette (#

1. Dr. 15 3 2 10 2

um georges and spirit

fange - spelie de gran Marine Dar

: No. - ma Quarter

14 44 2 - 4 F 24 4

interval = Stiges

100 A Carlo - 25-

en poner forth

\$2.75 Per 12.75 Per 12.75

in the Co

And American The

 $j_H(\mathfrak{Z}_{\mathbb{Z}}) \cong \mathbb{P}_{\mathbb{Z}}/\mathfrak{Q}_{\mathbb{Z}}$

 $\{\phi_{i}^{*}\}, i \in \mathbb{R}^{d}$

micros consultan

a the des Prèti and

that there

र्माट एवं स्थिप

tes Halles

esti 27 mil.

-೧೯೩೮ ಕನ್ನಡ ನಿ.

20.75

à 21 h.

to the project

C. Dram Sud / 3, S'exclama Le C. C. Con dans sa postace ention la saste à Tou-balon, Disons plus des c Danne South ; 3, 6 au de la constant d peut-être le roman le ceini de la grande disconsiles tons: le la colère, de l'imploration on plus autobiographique de la 1007eur. Car lous ess tons South e chart profond de « Deep de l'écrivain américain.

*ODEUR des villes. Epitomé extravagant des precédents romans, le Don * L'AMGUE EN SAISON SECRE, le Shelby Foche, Traduction Chert, letkiri-Delhen, Denoël, 304 p. 6 p. de Humboldt a pour décor pour personnage? — la ville. New-York dans sa folle concré-tude: un métro encore plus ferraillant, des bars plus exorbitants, des foules plus menacantes. A Chicago, la chaleur n'a jamais été plus bumide, jamais plus suffocante l'odeur des abattoirs pourtant disparus depuis longtemps, jamais plus desolés les quartiers abandonnés par les juifs, envahis par les Portoricains, menacés par les buildozers des promoteurs d'immeubles de luxe subventionnés par l'Etat. Aujourd'hui, il n'est pas facile de jouer les Al Capone. Pourtant certains s'y emploient.

> L'attrait du crime. Renaldo Cantabile est l'un d'entre eux. Ridicule, parce qu'il imite quel-que chose qui n'est plus, il est néanmoins fascinant dans l'univera bellowien où chacun recon-naît la fonction éplphanique du crime (on se soovlent de M. Sammler (1), le précédent protagoniste de Bellow, sage et pacifique vieillard qui, jadis, épronva un plaisir intense à tuer un Allemand désarmé dans la forêt de Zamosht, après avoir assiste, il est vrai, au massacre de sa femme par les nazis). Cantabile menace Citrine, le heros principal, la nult, par téléphone. Il saccage le merveilleux cabriolet Mercedes gris métallisé qu vient d'acheter sa victime. Il le convoque aux bains tures afin qu'il iul remette en mains propres neuf billets de 50 dollars neufs. Pris d'une diarrhée in-contrôlée. Can tabile entraîne Citrine dans les w.-c. sordides où ll doit assister au spectacle. Le chemin de croix se poursuit dans une Thunderbolt blanche aux baquets rouge sang qui les conduit an bas d'un monte-charge, dans un immeuble en construction. L'ascension dans le vide. Vertige et nouveau spectacle obligatoire: Cantabile fait des avions avec les billets de 50 dollars, il les jette du haut du chantier. Cantabile - un terroriste? Sans doute; mais aussi un être désintéressé. à sa façon. L'homme a des visages multiples

Un équilibre instable

Le dialogue ovec les morts. Herzog (2) nous avait familiarisé avec un personnage qui poursuit pendant quelques quatre cents pages une conversation avec des vivante et des morts. familiers ou illustres : Hegel. la cousine de Montréal, Eisenhower_ Ici, le dislogue e'instaure avec un mort privilégié : von Humboldt Fleischer. Un être double, lui aussi. Le poète de l'Amérique des années 40, le philosophe qui, de son vivant, offre genereusement à son ami les éléments d'une analyse de l'ennui et, mort, lui lègue « le don de Humboldt » ; vislon d'un unlvers familier et perdu, leçon d'amour fraternel, message de création renouvelée, assurance que nous ne sommes pas des etres «naturels» mais «surnaturels a.

Mais Humboldt est aussl, simultanément, assolffé de puis sance et de gloire : il obtient par ses intrigues la création d'une chaire de poésie dans une grande université de l'Est ; ll extorque de son « frère de sang » un chèque en blanc qui lui rapporte quelque 6 000 dollars; il tente d'ecraser son épouse devenue génante. Mais, coups d'Ironie, l'épouse saute à temps dans le fosse ; l'argent volé est investi dans une voiture que l'on ne retrouve pas; le directeur de la fondation qui finance le poste est balancé. Et même, dans la vilenie. Humboldt est généreux : a S'il existe un au-delà promet-il dans un lettre posthume à son ami Citrine, « je te pistonnerai ». Un être plein de contradictions qui termine ses « existences » à l'hôpital psychiatrique de Bellevue, New-York

Le héros et ses doubles. Au centre du roman, Charlie Citrine. La soixantaine comme son créateur. Comme Bellow, un juif d'Europe centrale. Comme la pinpart de ses personnages, un intellectuel nové sous le flot des stereotypes, allergique aux fabricants de chatoyants textiles

Ce qui fait la richesse particullere du personnage, c'est la duaillé ultime de son être : Il est aussi « physique » que le jeune Augie March (3) qui a autant de plaistr à donner des coups qu'à en recevoir dans son Chicago natal. It est aussl & splriluel .» que Sammler, le guru de la Babylone moderne, capable d'être à l'écoute de chacun sans porter de jugement. Il est rongé par les oppositions : action/méditation, relatif/absolu-Attire par les contraires ; la transcendance et l'excrémentiel. l'harmonle et la violence La subtilité et la pègre. Vu par Humboidi : a Un solaud et un étre délicieux r. Ce qui fait l'originalité de la texture romanesque, c'est l'Infini jeu des mirolrs. Chaque personnage est double, et chacun d'entre eux apparaît comme le double de l'autre. La dualité de Citrine-Bellow renvole à la dualité de Humboldt qui renvole à la duelite de Cantabile... a Ray Sugar Robinson chez les

paraplégiques ». En ce qui concerne les femmes, on retrouve l'habituelle typologie bellowienne : 1) L'épouse-en-coursde-divorce. Madeleine dans Herzog, ici Denise. Devenue frigide (à oul la faute ?), elle est belle, mais plutot sèche; financierement elle est exigeante. Citrine dolt payer dans tous les sens du terme. Et il palera d'autant plus cher qu'il refuse, au cours du divorce, la proposition de Denise suggérant qu'il la reprenne pour épouse.

2) La maitresse, Ramona s'ap-

lente. Orlgine exotique imère espognole, père français peut-être, ou italien?) La première iols : nuc sous un manteau, Endormie. Il défait un booton,

puis un autre. Une profonde odeur de femme s'élève de son corps... A Londres, dans une réception d'ambassade, son entrée produit l'effet d'un « Ray Sugor Robinson pénétrant chez les paraplégiques ».

3) Les autres femmes existent également en termes sexuois, mais sur le mode irréel. Elles sont mortes aujourd'hui, ou parentes n'hommes respectés. Alors on les respecte : « Jc uc pourrais pas oroir d'oventure arec to fille d'un homme qui m'avalt tont oppris »... Le sexisme se desintègre dans son exces.

Le Don de Humboldt marque l'opogée de Saul Bellow. Jamais n'avait été atteint un équilibre auset delleleusement instable entre les extrêmes de la joie et de la terreur, du rire et du tremblement, de l'humein et de l'inhumain. Ét - cc qui ne gachc rlcn - Anne Rabinovitch ct Henri Robillot réussissent à communiquer l'alternance du sensuel et de l'abstralt dans leur étonnanle traduction

PIER" 'MMERGI'ES.

* LE DON DE HUMBOLDT, de Saul Bellius, Traduit de l'angtais par A. Rabinovitch et H. Roblitus, Frammarton, 506 O., 50 F.

111 Ln Pinnète de M. Sammler 1Viking, N.-Y., 1970; N.R.P., Paris, 121 Hercog (Viking, N.-Y., 1964), N.R.F., Paris, 1966.

(3) Les Aventures d'Augie March (Viklog, N.-Y., 1953), Flammarion, réeditino, 1977,

FRANCES GLADSTONE: une éducation américaine

N dirali une madono de Munilio avec des yeux bieu pâle d'filandaise. Ajoutez-y coi éclai garticuliei aux jeunes lemmes de trente-cinq ans qui ont compns queique chose aux êtras, edouct chez etle par une quande retenue des cestes ot des paroles Frences est si peu américaine qu'on ne s'étonne oas qu'elle etme sélourner à Venise - où elle e terminé ce pramle: livie - ni qu'elle vivo é son olso on Europe - où elle enseigne deouls tiols ans, actuettement à Nenierre.

Et pourtant.. Quol de plus américain que ces ennées d'anpienlissage, cotte enfance et celle adotescence dans les quartiers sinistrement petit-bourgeols de Queens, é New-York, qu'elle reirace dans ce Portiali de son père ? Une petite fille sérieuse. entaldie par d'horribles lunencs à monture rose, a vu l'Amérique des années 50 - st lointaine oublié. C'éleit l'époque des Plymouth vertes, du ractsme - naturel -, de l'exéculion des Rosenberg, vécue, suble plutôt dans la loute massée à Unton Square cette nuil-là. C'étalt l'époque des mutités dans le métro, l'Amérique de l'après-guerre, côlé

Sur ce lond, Frances campe un portieil de famille (julve) éclelent de vénté. Un péra amer, use, dont le philosophie ee réeume à peu près à cela : • Je ne dis pes qu'on doive être heureux lout le temps, mais il n'y a que le misère qui soil gratuite, . Il prétendra écrases ee fille dès qu'il le verra grandir. Impulssance eedique, solitude, désespoir, sane doute, de le voit lul échepper. La mère, Allemende pertie à lemps d'Europe, vit dans le hantise de l'holocauste encore proche. Une curieuse pellle femme névrolique, dont le rire semble des pleurs é l'envers et qui ne sort d'elle-même qu'en esquintant Chopin ou Beethoven, solr, sur un clevier édenlé. le soir, sur un clevier édenlé. El il y e une petile sœur. Et il y e la tanie Sara et l'oncie Michael.

raudine désodes épouvan tables scenes tamitiales, contre la gra saille, la médiocrilé, Frances découvre, monde de l'esonit. St son elle sècho ses larmes en con versent avec Totstoi, qui lus, comprend lout it y a les études, il v il y a la révé talion de son à sol - méme Isans quoi il esl impossible de devenir une leune filte et, bienlöt,

Le - vitain petit Einstein comme t'eopelaient see ca-

merades de classe, e'est mué en une ravissante personne bainant dans les réveries vagues el promeneuses propres à son age. Elle s'éprend d'un homme étrenge, riche, é demt défiguré, dont elle salt d'inslinct les limites, mals qu'elle elme, en fille (Irop) intelligente, pour ses talblesses. - Je veux que vous m'almiez -, jui dit-eite. - C'est comme un triangle à quaire còlés : ça n'existe pae -, répond-II. Guettent sc: silences et ses reptis de fétin, attentive à ce mysière masculin qui pousse les hommes à chercher chez la lemme - quelque chose de três élcigné d'eux ou d'enfoul plus proions », elle saura s'en feire eimer. Et elle le guittera.

 Quand on me perle de fémi nisme, me dii Francee, fei l'impression d'être un Woman's Lib a mol toute seule. - Question de généralion. Ses Itbérallons, elle les a réalisées dens son



* Dessin de Bérénice CLEEVE.

coin, sans modèles ni mots d'ordre. Au prix de ce qu'elle décrit si bien, ces dilatations de le conscience qui lalonnent un destin de petiles pierres définitives. C'esi en cela qu'elle esi proche de la combative Erica Jong, Mais é le différence d'Erica, pétutante jusqu'eu bout de cheque phrase, Francee est une solitaire pudique et le sobnété falle écrivain

Cette sobriélé juetement, cette économie de moyens, donnent é ce qu'elle écril une efficacité indéniable. Encore que le filtra oe la traduction en français ne soit pas toujoura essez transparent, le lexte de Frances Gladsione voue atteint, et na vous

FRANÇOISE WAGENER. * LE PORTRAIT DE SON PERE, de Frances Gladstone, traduit de l'anglais par Michel Dunry, le Sagittaire, 202 pages,

GEORGES



"S'il existait un gisement d'où jailliraient à la fois le pétrole, des idées, les diamants de l'aventure et l'or des sentiments, ce serait l'État Sauvage."

Un sujet grandiose. L'histoire de quelques couples européens qui

ont choiside vivre dans un État d'Afrique. Un livre "choral" où se mêlent les destins de cinq personnages qui ont en commun le désir de l'aventure, de la richesse ou le désir d'une femme."

> Le Nouvel Observateur.

ALBIN MICHEL



UN POÈME-REPORTAGE DE JAMES AGEE

Richard sort de la chapelle avec

deux de ses camarades. Le cri

d'un coq gai, rallieur au centre

de leur être comme une guitare.

Ils font une promenade interdite

dans la campagne. La création

du monde : fleurs de cornouliler,

ouvertes comme des regards;

carapace d'insecte - dinausore :

fougères-siluriennes, mésolques,

ou jurassiques ? L'épreuve sym-

bolique : Richard plonge dans

l'eau giacée de la rivière ; il reste

longtemps sous l'eau : si long-

temps que ses camarades le

croient noyé. Il en ressort, plein

d'allègresse : « Je suis vivant ! Je

suis vivant / » La preuve complè-mentaire : un gigantesque et

magnifique serpent lui décoche une flèche de fumée. Les cama-

rades mutilent le serpent; Ri-

chard !'achève et, ce faisant, il

● L'aventure spirituelle d'un adolescent en quête d'absolu.

E rèveil. Quatre heures moins le quart. La nuit du jeudi saint. Cacopbonte de pensionnaires qu' s'habillent. Richard, donze ans : « Mon Dieu. faites-moi aujourd'hui la grace de connaître les souffrances de notre fils bien - otmé, » Sur le chemin de la chapelle, il sent le sol contre ses pieds nus, comme s'il avait posé la main sur une chair vivante.

La veillée. L'emprise du profane : brults blaspbématoires des camarades, cohue de e invités, odeurs de café - mais surtout l'impossibilité de prier, de se concentrer sur la priere, de dire des choses auxquelles oo ne croit pas vraiment. Alors commence la folle quête du sacré : « Sono du Christ, implore l'adolescent, ennivre moi ! », mais le mot o'evoque qo'ivrognerie. a Cache-mo sous tes plates. s, mais l'image de souffrance se transforme en jar-din de délices. Pour discipliner sa pensée, Richard Imagine sa propre crucifizion. Mais, dans l'Etat du Tennessee en 1926, qui va lui clouer les pieds et les mains? Il devra se contentei d'être ficele à la croix, comme les voleurs. Qui va détacher le Christ pour lui fournir une croix? Il devra se contenter du petit lit de fer du pensionnat. Mais qui l'attachera?...

L'éveil. Cinq heures du matin

SÉJOUR LINGUISTIQUE EN ITALIE

dans une villa palladienne, du 20 août ou 8 septembre 1 650 F

hébergemeni, pension complète. cours de langue et de civilisation région.

Institut Culture! Italien 50, rue de Varenne 7s. 222-12-78 se blesse la main. Crucifié et ressuscité. Richard revient au col-

Dans cette emouvante aventore spirituelle d'un adolescent en quéte d'absolu, James Agec recourt aux traditionnels rites de passage et à la classique alternance américaine entre l'inpocence et l'expérience. Ce qui en fait l'unicité, c'est qu'il explore les divagations de l'âme avec les techniques visuelles et soditives habituellement réservées a o x observateurs du monde tangible. La Veillée du matin est un véritable poème-reportage.

P. D. * LA VEILLER DU MATIN, de James Agee, traduit de l'angials par M. Matignon, Flammarton, 114 O., 28 F.

PRIX DES SEPT 1978 JACQUES REDA Les ruines de Paris **GALLIMARD**

1. 1. 1. S. - 1. F. Fig. To Prints. in Syndical des Sales Process The state of

• • •

LE MONDE DES LIVRES

Lénine contre les paysans

● A l'origine de la politique de collectivisation forcenée des terres.

·L y a belle lurette que les

esprite les moins bornés s'ac-cordent pour reconnaître l'échen de l'agriculture soviétique, ou plutôt les échecs successifs des politiques agraires de l'U.R.S.S. Qu'il s'agisse des cerreurs de calcul » de Lénine : les comités « fantômes » de paysans pauvres, les réquisitions arbitraires ou les exécutions sommaires de dizaines de milliens de pauvres bougres de paysans, fusillés comme koulaks et contre-révolutionnaires; ou des aberrations criminelles de l'âge stalinien : la déportation de vingt millions de paysans vers les villes entre 1930 et 1940, la foi aveugle envers les plants et les semis « socialistes » dn camarade Lyssenko : ou de la déconfiture trasi-comique du « rêve américain » de Khrouchtchev : du mais, toujours du mais, encore du mais. En ce domaine, la dialectique a cessé de « casser des briques », et rares sont les experts qui osent encore défendre les vertus de la collectivisation forcée des terres ou les evantages de la crééducation » de la paysannerie dans des camps de travail.

Si les causes de cette fatilite agricole de l'U.R.S.S. semblent

AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF

bien connues et suffisamment répertoriées, ses origines intellectuelles apparaissent beaucoup plus floues, Chantal de Crisenoy apporte une réponse tumultuense et passionnée à cette question d'histoire. L'auteur possède le singulier et pertinent mérite de mettre la charrue devant les bœufs : elle procède au démontage minuiteux de la charrue : le niniste — les ceuvres complètes de Lénine en l'occurrence — afin de montrer pour qu'et et comment les choufs y ont tant peiné et tant souffert pour trainer une machine sussi inadaptée aux terroirs de la Russie profonde.

La Russie d'avant 1917 est paysanne, rurale aux quatre cinquièmes : c'est la Russie des paysans de Toistoi et de Tourgueniev; on pense aussi à ces extraordinaires visages de mou-jūs, à ces forêts de paysana, qui surgissent dans l'Alexandre Nev-ski d'Eisenstein ou dans l'admi-rable Andrei Roublev de Tarkovski. Depuis 1861, le servage est aboll; mais cette réforme venue d'en haut, loin de satisfaire les vieilles aspirations des masses paysannes, maintient et même renforce subtilement la dépendance de la paysannerie vis-à-vis des grands propriétaires. Lors du partage des terres, les seigneurs se sont taillé la part du lion. La surface octroyée aux communautés - en fait vendue car les esysans doivent racheter leur liberté et leur terre aux conditions fixées par les seigneurs ---

a été calculée de telle manière que le lot de base, le nadel, ne doit e en aucun cas assurer la subsistance de la famille paysanne »; ainsi, dans les régions surpeuplées du centre, les exploitations ne dépassent pas un a maximum » de 5 à 6 hectares ; les grands propriétaires espéraient obliger les paysans à venir s'échiner sur leurs terres pour ne pas crever de faim.

Le révolte, l'attaque du « nid

du corbeau » au cri de « Jetons dehors les seigneurs et transférons la terre au peuple l », constitue la riposte séculaire de la paysannerie à la rapacité seigneuriale. En 1902 comme en en 1905, < le coq rouge vole dans les campagnes»; des régions entières entrent en dissidence, où les communautés pratiquent un partage « sauvage » des terres seigneuriales. Durant l'été 1905 — l'année de la «répétition générale ». - il se crée un mouvement paysan autonome, l'Union panrusse, qui inscrit dans son programme revendicatif l'expropriation des terres et l'ebolition de la propriété privée, mais aussi l'instruction publique et gratuite, l'amnistie politique et la convocation d'une Assemblée nationale constituente.
Or. pour Lenine, comme pour

ses partisans et ses adversaires

au sein du parti ouvrier socialdémocrate, la paysannerie représente une classe de contre-révolutionnaires (!), une masse inculte et ignorante, qui freine le passage du féodalisme au capitalisme de l'économie russe. Loin de souhaiter le démembre ment des grandes propriétés, Lénine crolt que l'essor des grandes exploitations, la prolétarisation croissante de la paysannerie, vont hâter la transformation capitaliste de l'agriculture. Le seul modèle valable aux yeux des social-démocrates russes est le modèle occidental. anglais ou américain : les marxistes russes ignorent ou méprisent — au contraire de Marx lui-même — le système du mir, cette forme primitive d'autogestion de la communauté villageoise, qui a nourri et soutenu les luttes paysannes. Seule-ment vollà : la bourgeoisie russe est une classe décevante, qui ne montre eucune envie de faire « sa révolution » — la révolution bourgeoise, attendue comme le Messie par les marxistes unthodoxes, - et la plupart des grands propriétaires fonciers sont d'in-décrottables rentiers du sol, des féodaux rétrogrades qui ne pensent qu'à faire suer le moojik afin d'aller bambocher à Seint-Pétersbourg ou à Paris, au lieu de mécaniser leurs exploitations ou d'améliorer la gestion de leurs domaines.

> « Ce fantasme permanent »

A partir de 1906, avec beaucoup de méfiance et de réticence, Lénine evance l'édée d'une alliance tactique entre la paysannerie et le prolétariat — « ensemble nous démolirons, mais pour construire ensemble, non »; sur le fond il persiste à conserver une thèse « économiste », qui mise tout sur l'hypothétique émergence d'une classe de fermiers capitalistes, et juge réactionnaire le développement de la petite paysannerie.

Vient octobre 17. Lénine a lancé son fameux « l'out le pouvoir aux sovieis l »; il met entre parenthèses son projet de liquidation de la petite explottation paysanne, afin de conquerir l'appareil d'Etat et de gagner la guerre civile. Dès 1920, l'Etatparti boichevik remet en cause les acquis paysans de la révolution d'Octobre — selon les statistiques officielles, trois millions de paysans sans terre furent lotis entre 1917 et 1919, — commence la chasse aux koulais — le koulais, ce « fantasine permanent » des bolcheviks; s'amoroe la politique désastreuse de collectivisation forcenée des terres...

Au fond, Chantal de Crisenoy met dans le même panier de trabes un Lénine ou un Mansholt, tous ceux qui veulent la «fin des paysans», la disparition, au nom de la rationalité économique, des moujiks de l'Ukraine ou du Périgord; elle place e-ses» paysans russes au sein du grand nirvans autogestionnaire qui seul nous sauvers et uous donners enfin des lendemains qui chantent... les couplets de l'Internationale.

ANDRÉ ZYSBERG.

* LENINE PACE AUX MOUJIES, de Chantal de Crisenoy, le Benil, 331 pages, 69 P.

Georges Haupt, le chasseur d'archives bolcheviques

● La découverte de la correspondance de Gorki et de Bogdanov après celle de Lénine avec Camille Huysmans.

VEC la découverte par Georges Haupt de la cor-respondance Gorki-Bogdanov, on dispose de quelques aperçus nouveaux sur le fonctionnement de la s fraction » bolchevique avant 1914. Certes, ou connaissait les rapports que Gorki entretenait avec Lénine et Bogdanov et le rôle que l'écrivain remplissait auprès de l'organisation. Caution prestigieuse d'abord, accompagnée d'une attention apparemment distraite mais sincèrement vigilante pour sa bourse, qu'il entrouvrait au parti avec un petit rien de vanité. Surtout pour Lènine, qui n'avait que mépris envers ses compagnons petit-bourgeois intellectuels sans prestige (sauf Piekhanov), mais qui était sensible et extrêmement attentif à la moindre expression du sentiment populaire. Gorki, par ses origines de véritable fils du peuple, constituait l'interlocuteur irremplaçable. Le désaven qu'il lui infligea eprès octobre fut ressenti très profondément, on peu comme la perte de mère Russie,

Un temple martyr

Ce qu'on ne savait pas, et que Georges Hampt allait nous epprendre lorsque sa mort brutale a frappé tous ses amis, c'est que, entre les deux révolutions, lorsque Lénine se brouilla avec Bogdanov et que Gorki essaya de jouer les conciliateurs, le conflit qui éclata — cent-dix lettres inédites en témoignent — n'avait pas du tout la signification que la tradition lui attribue. Il posait les problèmes du fonctionnement et de la fonction du parti (1). Ces lettres révèlent d'abord que, selon le jugement de Gorki, le grand houme de la révolution socialiste n'était pas Lénine, toujours préoccupé par le contrôle du parti, par sa mainmise sur l'organisation en vue de la prise du pouvoir, mais bien

Bogdanuy, théoricien de la révolution prolétarienne et apôtre de la création, par le prolétariat luimème, d'une culture uouvelle, socialiste.

Ainsi s'explique, sur le fond, la querelle concernant les écoles du parti. Lénine refusant de participer à celle qui s'était instituée à Capri, qu'il ne contrôlait pas, et fondant la sienne propre Paris : la différence était qu'à Capri se rendaient des ouvriers russes choisis par leurs camarades d'usines pour suivre des conférences auxquelles devaient participer des socialistes de toutes tendances, alors qu'à Longjumean les militants étalent choisis par l'organisation et que les leçons répétaient l'enseignement de Lénine. Eu quelque sorte, Bogdanov et le groupe de Capri accusaient Lénine de déculturer le prolétariat de l'utiliser seulemeut comme un instrument pour la conquête dn poovoir,

Ainsi, cette correspondance le révèle, le conflit Bogdanov - Lénine a va i t une signification politique essentielle que Lénine transforme en une polémique philosophique, un terrain qui échappait à la compréhension du plus grand nombre. Gorki en fut d'autant plus i L d l g n é que Lénine fit exclure Bogdanov de la rédaction du journal Proletarial, puis du groupe bolchevique et qu'ultérieurement il justifia la mesure par une mauvaise utilisation des for de du parti (1909)!

Dans ces conditions, ou l'imagine, à toutes les contorsions historiques ou philosophiques qui visent, aujourd'hui ou hier, à faire dater de l'époque stalinienne la subversion des pratiques démocratiques dans le parti (pour ne parier que de celles-là), Georges Haupt répondait par un bon sourire. L'histoire lui en avait fait trop voir, qui lui avait infligé le double martyre : invo-lontaire d'abord, des barbelés d'Auschwitz; volontaire ensuite, ceini de l'adhésion enthousiaste au P.C. roumain, qu'accompagne une prise de conscience de la nature des pratiques politiques qu'il y observe. En 1958, pintôt que de critiquer le parti du dedans, plutôt que d'en sortir en hurlant sa déconvenue, il émigre et choisit d'être historien.

de démonter, sans patrie ni frontières, les mécanismes réels de monde des militants.

Accueilli à l'Ecole pratique de hautes études grâce à Clemen Heller, il se manifeste par p coup d'éclat : la première an lyse non idéologique de la prat que léninienne. Déjà à cette da maître - chasseur d'archives, I avait mis la main sur la correspondance Lénine - Camil Huysmans, que le vieux leads socialiste allait mettre au panis tellement le lot paraissait per intéressant. De ces cent trent lettres qui paraissaient insigni fiantes, Georges Haupt fit surgir un miracle (2). Minutieusemen il réinséra les bribes d'information qu'elles contenaient à l'intérieur du corpus gigantesqui des thèses, discours et polémi ques de la II. Internationale. B alors, comme sur une plaque de rayons X, la fonction de ces lettres apparut en clair, faisant système : elles étaient d'autant plus présentes, pressantes, serrées les unes coutre les autres que Lènine polémiquait plus fort contre les partis non russes qui intervenaient dans la lutte entre mencheviks et bolcheviks, les messages d'intégration à l'institution demeurant dissimulés derrière le violence des textes polémiques. Ainsi, montrait George Haupt, le discours cachait l'objectif réel : ce n'était pas, comme l'affirmait la tradition stall nienne, la rupture avec la III Internationale, mais bien une pé-nétration plus effective dans tous ses rouages, le noyautage. Démonstration superbe qui témoignait ainsi, ce que beaucoup encore aujourd'hui ignorent ou veulent ignorer, qu'en ce qui concerne Lénine (mais seulement Lénine ?) le discours révele moins par l'analyse de son contenu que par celle de sa

MARC FERRO.

(1) Georges Haupt devalt assurer cette publication avec la collaboration de Juita Scherer, qui désormais en assumen seule l'édition, et d'abord aux Annell, édités par la fondation L. et L. Bosso, Borne.
(21 Correspondance entre Lénine et Camille Hupsmans, éditée par Georges Haupt, Paris, Moutoo, 1963.

Shadia Sanbar

adaday

Editions Galilée

Numéro 46 de RAISON PRESENTE PSYCHANALYSES ET RATIONALISME 2 v 62

Const.

 $\mathcal{C}_{\mathcal{A}_{n+1}^{(n)}}$

René Zazzo - Didior Anzieu D. Widlöcher - Bernard Muldworf RAISON PRÉSENTE

16, rue de l'Esple Polytechnique 75005 PARIS. Tél. : 633-63-50 Le n° 17 F - Abonnement un an (4 n°) : 60 F.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 FARIS - CEDEK 69 C.C.P. 4207-23 A B O N N B M E N T S

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F TOUS PAVE ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 285 F 390 F 575 F 760 F

(par monageries)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS — SUISSE

143 F 265 F 388 F 518 F

143 F 265 F 388 F 510 F 110 F 340 F 500 F 660 F

Par vole actionne Terif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vondront blen foindre ce chèque à laux demande.

Changements d'adresse définitirs ou provisoires (d'eux semaines ou blus! : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance. Voulliez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

un livre fondamental

Le livre constitue un événement. Non seulement parce qu'il représente une somme énorme de travail, parce qu'il est remarquable... mais surtout parce que, après des années de revendications féministes, pour la première fois, il rassemble les faits.

Gérard Bonnot - Nouvel Observateur

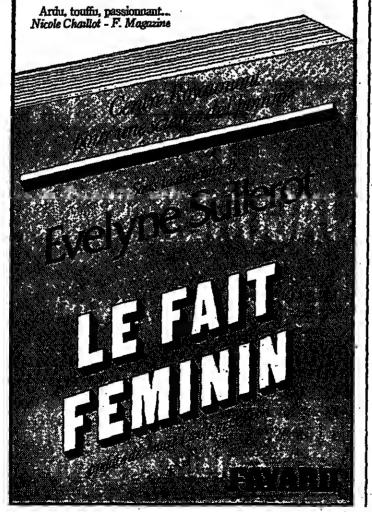
Un livre événement qui change radicalement la lecture de tout ce qui a été - ou sera écrit sur la condition féminine.

Un livre qui fera date, alimentera les débats, suscitera des polémiques. Jacqueline de Linarès - Le matin de Paris

Le livre événement marquera une étape dans le combat de la condition féminine.
C'est un livre que toute "honnête femme" se doit d'avoir dans sa bibliothèque... et de lire.
Thérèse Hammel - Marie-France

Un ouvrage dense et riche, un foisonnement de données...

Iane Herré - Les Nouvelles Littéraires



Une récidive heureuse d'Alexandre Zinoviev

(Suite de la page 17.) Peu importe, Il est certain, en tout cas, que le narrateur percoit la vie et juge ses contemporains, les contestataires surtout, à la façon du Soviétique moyen. La, le lecteur français a sans doute bien des choses à apprendre pour mieux se rendre compte pourquol certaines réactions des habitants de l'U.R.S.S. semblent parfois si déconcertantes. Anton Zimine, lui, u'est pas le prototype du dissident, du défenseur des droits de l'homme, tel que nous evons appris à le connaître en Occident. C'est un oisean encore plus rare : un individualiste, qui u'est dupe de personne. lucide, sans haine, bon et cha-leureux, qui se contente du pen qu'il a. Un témoin trop clair-

* La tragédie russe a ceci de spécifique, dit-ii, que d'abord elle suscite le rire, ensuite l'horreur, et enfin une indifférence obtusé (...). Pour moi, cela s'explique par le fait que la tragédie russe, tout comme la façon dont on la perçoit, se situe par-delà le tien et le mal, hors de la sphère morale. C'est une réaction purement psychologique ou même physiologique devant un foit terrifiant.

Le traducteur Wladimir Berelovitch a su traduire aussi ce deuxième livre avec bonheur. C'est heureux pour ceux qui ne tes (mais qui, peut-être, n'ont pas lu assez attentivement les six cents pages) prennent le temps de déguster l'Avent radicux avant de reitre — ou de lire récliement — le premier livre.

Etonnant Zinoviev, privé de sa chaire de philosophie, chassé du parti, constamment convoqué par la police qui lui reproche de ne pas travailler (impossible de trouver du travail quand il n'y a qu'un employeur, l'Etat, et

russe. Il faudrait qu'an moins

tous ceux qui ont dans leur

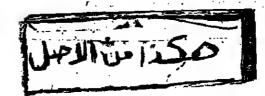
bibliothèque les Hauteurs béan-

de trouver du travall quand il n'y a qu'un employeur, l'Etat, et que celui-ci vous a chassé). Et qui vient de recevoir une lettre anonyme lui samonçant un « avenir radieux », c'est-à-dire le même sort que le physicien Orlov, récemment condamné à sept ans de camp et cinq ans d'essignation à résidence. Courageux, il ose dire qu'il s'agit sans doute d'une missive du K.G.B. Puisse-t-il continuer à observer, à réfléchir, à vivre et à nous emrichir l

AMBER BOUSOGLOU.

★ L'AVENIR RADJEUX, d'Alexandre Zinoviev. Editions l'Age d'homme, série slave, Lansanne (diffusion Sodis), 259 pages, 45 F. En russe également « Sveticé Boudoughtchié ».





de démonter, sans painer tières, les méranismes monde des miliants P. Per Accient à l'Ecole pale hautes études grace à coup d'éciat : la premie coup d'éciat : la premie de l'écologique de la maître - chargeur d'arch. \$0.<u>~</u>que lerrareme Delà a commande e chargeur d'arch naitre - chargeur d'arch naitre : chargeur d'arch ne la main au la main la mai -031e respondence Lenine. (
Euromana, que le vieu ;
socialiste allait metre a;
tellement le lot paralogi
intéracion. De cas cent Men. interession De cas cent de la constant de la consta contenzient terieur di contenalent i terieur di copus signa des treces discous et po ques de la III International Glies de la lacemational clors, comme for une plaque rayons y la fonction de 7.27 ientres apparat en clair, fai experience : etc. étalent d'au plats présentes presantes rées (55 may contre les 1 Give Learning potentiquate the at in the latter

to the second se The control of the co content que par sus

- -

Georges Emples Contract Con Shadia Sanbar

El in Come

Motern in is since mine PSYCHANALYSES BAZIDNALISME

RAISON FRESENTE

DOM: TOP - =: creeca)

10° F 212 F 273 F 518 2 - TINES sciences humaines

rchives bolchevia « L'Ordre médical » et ses effets

De quoi la relation médecin-malade est-elle faite ?

OUS le titre l'Ordre médicol. 5 Jean Clarreul, analyste de l'Ecole freudienne de Paris, interroge la structure de ce qu'il appelle le discours médica!, en prenan; appui, d'une part sur l'œuvre d'un juriste. Hans Keisen, contemporain de Freud dans l'affaire Reik, et en se référant. d'autre part, à l'œuvre de Jacques Lacan.

Le discours médical, comme on le sait, est composite : scientifique, empiriste, positiviste, hu-maniste, philanthrope et charlatan. L'Ordre médical lui donne une unité artificielle, se fondant sur le « discours juridique », infrastructure obligatoire de tou: discours scientilique.

C'est un livre important, très bien fait et très documenté. Il soutlent une thèse originale avec un grand souci de rigueur. De ce seul fait, il va donner lieu à des discussions, il va servir d'invitation à reprendre des débats. Sur

Contre le langage

N l'appelait autrefois α l'art

des fous ». Les psychiatres

s'en croyalent les légitimes propriétaires et u'y comprenaient

rien, Malraux non plus, d'ail-

leurs. Puis vint Jean Dubuffet, qui crèa le terme d'art brut, ainsi

que la collection que l'on volt

aujourd'hui à Lausanne, Enfin,

Michel Thevoz conservateur

amoureux de ces mervellles à lui

confiées, nous en donna, voici

deux ans, une remarquable pré-

sentation d'ensemble (1), com-plétée aujourd'hui par une étude

passionnante et subtile de ce

« langage de la rupture » carac-téristique des écrits bruts. Vous

connaissiez peut-être Aloise et

Tripier : voici done une occasion de découvrir, à leurs côtés, Jules

Doudin et Sylvain Lecoq, le pa-

tissler Palanc et le boucher

Jayet, Jean Mar, ainsi qu'Emlie-

Josome Hodinos, ces fous de

genle dont l'œuvre, longtemps

méconnue ou méprisée, vient

aujourd'hui nous bouleverser au plus profond de notre sensibilité.

Sans donte serait-il absurde de

prétendre que tous les fous sont géniaux. Il est vrai aussi que la

plupart d'entre eux sont mis très

tôt, par les psychiatres et les médicaments dans l'impossibilité

de s'exprimer. Les autres ne

meritent donc que plus notre

admiration : exclus, reclus, per-

sécutes, lis ont su néanmoins

construire dans l'isolement des œuvres plastiques ou littéraires

dont le pouvoir magique n'a rien

perdn de sa fraîcheur. Ecrire et dessiner ont été pour ceux-là

des activités inséparables, mais

c'est peut-être dans le domaine

de l'écriture que les « fous » ont

poussé au plus loin leur refus

des conventions sociales. Car il n'est pas, dans le domaine e

l'art brut, de grande œuvre qui

ne soit caractérisée, d'abord, par

une rupture fondamentale avec

le langage ordinaire et ses axlo-

mes de base : linéarité, primat dn sens, respect de la typogra-

phie, souci de la communication;

tout ceia a'y trouve balaye, sub-

(11 L'Art brut, Skirs, 1975.

institué.

Des fous de génie

les rayons, il va voisiner avec les livres de Foucault, de Gan-guithem de Groddeck, de Ballut, de Winnicott, car il mérite d'y figurer; mais il sera lu avec tous ces auteurs en contrepolnt. Car personne ne peut prétendre conclure, enacun prend une sulte et annonce une sulte.

La maladie, explique Clavreul, en acquerant un statut scientifique, se separe de plus en plus de ce que l'intéressé en éprouve. Ce sont les faits ob-jectivement constatables qui annulent le discours du maiade, et l'auteur montre comment le patient se trouve dépossède de sa maladie pour assurer la ri-gueur du discours scientifique. C'est ce discours scientifique que Clavreul extra:t du discours medical icomposite de nature). Il en fait émerger le seul sujet qui lui paraisse dime d'interêt. savoir le sujet de la science. Il montre ainsi comment un discours dit « scientifique » va déterminer patients et médecins, assignant à chacun et à jamais, une place et un rôle, dans une contexte où, d'une part, n'existent pas de relations méde-

verti, déconstruit, avec rage quel-

Et comme le montre blen Thê-

voz, cette rupture fracassante

avec la communication, oul ca-

che souvent une volonté de se-

cret, normale chez des per-

secutés — s'est constamment heurtée, de la part des psychia-

tres, à un refus systématique :

or, si on les analyse en termes de déficit mental, les écrits bruts

n'ont évidemment plus rien à

nous dire. Il faut donc, de toute

urgence, démédicaliser le regard

que nous avons longtemps portè

sur eux C'est la seule façon de

réussir à voir ce que ces écrits

ont à nous apprendre sur le dis-cours institué, pour autant qu'en

le refusant et en le ridiculisant

ils nous en montrent l'envers.

« L'on ne sort pas des arbres
par des moyens d'orbre », dit

Ponge. C'est vral, et l'on ne sort pas non plus du langage par des

moyens de langage. Mais Aloise

ou Robert Schmutz - dit « le

soldat allemand », — lorsqu'ils

s'attachent à dévaluer le sens des mots, lorsqu'ils opèrent,

comme dit Thévoz. « une des-

truction lucide et délibérée de

la valeur d'échange de la pa-

role » ne se contentent pas de

faire œuvre poétique à la façon

de Ponge : ils s'attaquent au

fondement même des normes

linguistiques, ou du langage

n'est rien moins que celul du

rapport entre langue et pouvoir.

Problème immense, au ceotre de

tant de recherches actuelles, et

sur lequel tous les discours des

psychosociologues nous en ap-

prennent finalement moins que

ces quelques lignes de Palanc

sur son propre travall : « Tu ne

traces rien, ce que lu vie seu-

lement te trace dans la mesure

où cc que tu vie (sic) est in-

connu de tous, même de toi. »

On attend donc avec impa-

tience la suite, c'est-à-dire une

anthologie de ces « écrits bruts »

dont Michel Thévoz nous pro-

met la prochaine publication.

CHRISTIAN DELACAMPAGNE.

* LE LANGAGE HE LA RUP-TURE, de Michel Thévoz, PUF, coU, a Perspectives eritiques », 190 ρ., 58 F.

Bref, le problème qu'ils posent

comme norme.

quefois et ingéniosité toujours.

relation malade-institution medicales et où, d'autre part, le problème de l'Identification ne se pose qu'en sens unique : patient-médecin. Quant à l'idenlification mèdecin-malade, elle ne seralt, selon l'auteur, qu'un ettet de fréquentation du discours médical. Or, s'il y a soixante ans, dans le cas d'un médein tirant la langue tous les matins devant sa glace pour sassurer qu'il n'est pas P.G. (paralytique général), on peut bien affirmer avec Clavreul que c'est la un effet du discours medical, il n'en va pas de même lorsqu'un interne sur le divan rapporte qu'il a des névralgles intercostates depuis qu'il a assiste à une autopsie où on a fall sauter le plastron thoracique de l'autopsié, ou quand il déclare : « Ils veulent que je sois le médecin, mais je suis le malade »; dans ce cas précis. Il s'agit bien, contrairement à ce qu'en pense Clavreul, d'iden-ti/leation.

Une certaine surdité

n est vrai que, contrairement à Freud, il ne fait guére de place à l'imaginaire et au transfert. Blen qu'il remarque que « la clinique psychanalytique commence aux manifestations transférenticlles, ce qui, dit-il, est le lieu même où s'arrête la clinique médicale », on ne peut dire pourtant (comme le suggère l'auteur), que le transfert soit absect d'une situation où un patient s'entretient de ses maux avec son docteur. La langue du patient fait partie d'un contexte auquel le médecin de samille prête attention. C'est, répétons-le, seulement le discours scientifique, celui du spécialiste, que Clayreul privilé-gie pour son étude. On peut, dès lors, s'interroger sur la perfection d'une α construction scientifique » qui ne doit sa cohérence qu'à la suppression du dire du patient, S'il est exact qu'une certaine surdité est nécessaire au spécialiste (organiciste) pour repérer telle inscription à un tableau pathologique, pent-on pour autant faire de cette surdité à la parole dérangeante du patient la condition de tout discours médical ? Oui, s'il s'agit de cerner la scientificité d'un discours de l'Ordre médical; non, si le champ opératoire déborde le domaine à proprepense lel à la pratique empiriste d'un Balint, l'amenant à s'intéser à la formation des « mèdecins de quartier », que ce discours de l'Ordre médical ècarte, et aux efforts d'un Winnicott auprès du pèdiatre, afin qu'il se fasse l'assistant des mères et apprenne à faire du patient (être de parole) son principal enselgnant).

Le rire d'un Groddeck

Face aux limites du discours de l'Ordre médical, nous voyons se profiler chez l'auteur le rève que puisse s'instaurer, en écho, une vèritable clinique psychanalytique susceptible de pailier fes insuffisances du « médical ». L'auteur n'est toutefois pas sans poser la question : après le droit et la science, la psychanalyse serait-elie un nouveau discours normatif ?

On peut regretter que par souci de cohérence doctrinale. cet estimé cliniclen qu'est Jean Clavreul ait parfois sacrifié les « faits d'expérience » (ce trajet douloureux sans cesse évoqué par Freud lorsqu'il parle de ses souffrances corporelles, à travers son transfert sur Pliess, Breuer, Charcot et les malades de ce dernler). Son ouvrage aurait gagné à être expose au rire d'un Groddeck, qui assimilait la construction freudienne idans sa présentation scientifique) à une « plaisaoterie du ça prise scienti-fiquement au sérieux »...

Regrettons aussi le peu de dialogue que Clavreul Instaure avecle lecteur ; il le tient pour ainsi dire à distance, comme pour ne pas compromettre son autorité : en cela il imite un peu le dis-cours médical même quand il traite d'analyse. Mais le lecteur peut quand même dialoguer à part sol. D'allieurs ce dialogue est en cours, déjà des médecins commencent à contester lè dogme, et le tableau que Clavreul fait de l'Ordre médical peut aussi bien passer pour un constat conservateur que provoquer ce genre de contestation.

MAUD MANNONI. * L'ORDES MEDICAL, de Jean

Clavreul. Edit. du Seuil, 286 p.,

cin-malode (II n'existe qu'une

Les enfants de l'été

Le nouveau roman de Robert Sabatier

la critique au pays des merveilles

"On ne lit pas Les Enfants de l'été : on s'y promène, comme entre deux haies de cyprès bleus. Commencé dans l'anchoïade et la pagnolado, poursuivi dans la science-fiction à la Wells et le conte pour cnfants où défilent les allusions joyeuses a Grimm, Perruult, Swift, Kipling et Lewis Carroll, le livre se présente de bout en bout comme un éloge de toute poésie, dans l'art de vivre comme dans l'art d'écrire...

B. Poirot-Delpech / Le Monde

Robert Sabatier a réussi magistralement á fondre les trois écrivains qui cohabitent depuis toujours en lui ; le romancier du quotidien, le poéte du merveilleux et le formidable érudit historien de la poésie française en huit copieux volumes... Trois cents pages de fraîcheur et de tendresse.

Domínique Fernandez / L'Express

"Une féerie pour lecteurs de tous âges... Un chant d'amour pour la terre provençale, pour la poésie et le bonheur, l'enfance et l'innocence, un chant à peine ombré par la fuite des jours et l'approche de l'automne." Max-Pol Fouchet / VSD

"Ce livre dèlicieux ne se referme pas sans mélancolie."

'Ce roman nous restitue notre enfance

Alain Bosquet / NRF

à jamais perdue... Jamais les demeures du rêve n'auront èté explorées avec autant de gourmande minutie." Jean Chaion / Le Figaro "Ce roman unique en son genre, écrit

avcc de l'amour autant qu'avec l'imagination, et qui n'a pas seulement pour but de jouer avec les rêves."

Lucien Guissard / La Croix

"Robert Sabatier a écrit... et gagné, Il existe, il a une place bien à lui dans la littérature, une citadelle que personne ne pourra lui ravir."

Gilles Rosset / Le Quotidien de Paris

"Charme et qualité se maintienneot au fil des livres successifs... Un naturel et même une délectation tout à fait communicative."

Jean Bourdier / Minute

"Robert Sabatier délivre son secret aux grandes personnes." Anne Pons/Le Point

"Sabatier est un gourmand, qui écrit en langue gourmande, presque goinfre, de tous les sucres Candi, chatteries, nougats et autres friandises de la littérature enfantine... Quel régal, et quelle assurance !

Christiane Baroche / La Quinzaine Littéraire "C'est un livre qui vous remplit le cœur de miel."

Françoise Xenakis/Le Matin de Paris

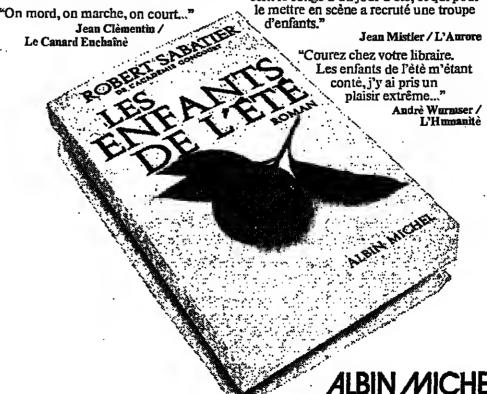
"Écrit pour "les enfants gâtes de quatre à soixante-quinze ans", ce roman est une iovitation perpètuelle à l'imagioation, l'èmerveillement, l'innocence." Martine Frenenil / Le Quotidien du Médecin

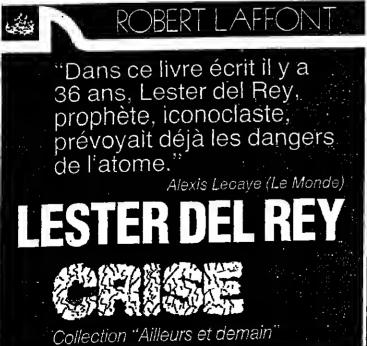
"Tout cela compose un parfait petit manuel du savoir bien vivre, bien manger, bien regarder, bien sentir, bien écouter... Moi aussi je l'aime bien Sabatier..."

Jean-Didier Wolfromm / Le Magazine Littéraire

"Ce roman est nè de "la rencontre du réel merveilleux et du merveilleux rêvé." Jean-Claude Lamy / France Soir

"La très libre fantaisie d'un poète qui ècrit le songe d'un jour d'été, et qui pour le mettre en scène a recruté une troupe





politique

Un pamphlet de J.-F. Kahn et une charge de J.-M. Royer sur les élections de mars 1978

Dans les semaines qui ont ou tigre? Un Daladier musclé ou hommes politiques, dépeints per precede les élections de mars. on a ou s'abattre sur les étaages des libraires un déluge de livres politiques. Fiction, programme ou défi, chacun y allait de sa prophétie, de son appel, de son essai. La pous-sière de la bataille à peine retombée, voici les deux premiers ouvrages consacrés à la campagne et au scrutin.

Leurs auteurs, Jean-François Kahn et Jean-Michel Royer. ont en commun d'être l'un et l'autre des hommes de la radio en même temps que de presse ecrite: mois surtout d'être des esprits indépendants et des impertinents, aujourd'hui tous deux en colère

UE, assomme, etripe, massacre! Ah! il y va galement, J.-F. Kahn. Toute sa verve, sa faconde son alacrité, se donnent libre cours avec des formules qui griffent, des verdicts qui tranchent, des mots qui font mal dans les pages haletantes de son pamphlet. Une véritable boucherle. Et la gouaille, la fureur joyeuse, dis-simulent à peine l'amertume qu'il

a On prend les mêmes et on recommence: », interroge-t-il. Les mêmes, c'est-à-dire M. Barre, e Le Trouhadec eaisi par on ne sait quelle débauche verbale, inaccessible professeur d'économie politique descendu de sa chaire pour se lancer à corps perdu dans une bagarre digne d'un bal du samedi soir, personnage de Flaubert devenu héros de bandes dessinées, tol Lear métamorphosé en Chéri-Bibi de la castagne electorale ». C'est-à-dire M. Chirac, qui, n'est pas conservateur en vertu d'une réflexion sur la nature des choses, mais en fonction de sa conception de la nature des gens. Un homme qui_ se contente de dire ce qu'il croit qu'il faut dire, et gut, puisqu'il le dit, s'applique à le penser... R ose : tel est son seul « truc »... Au-delà du rudical bonapartiste que ce Corrézien véhicule, il y a un condottiere aux dents longues qui sait que la politique est la continuation de la guerre civile

raison? Matamore ou Scoramouche? Château-Chirac ou Facho-Chirac? On volt le ton. La gauche n'est

un général Boulanger doué de

pas épargnée si, derrière le trait, perce une tendresse inquiète pour M. Mitterrand, une fureur à peine contenue devaut M. Marchais, qui avale tout, le micro, le fil, les questions qu'on lui pose et ceux qui les lui posent. à la fois avaleur de sabre, mangeur de verre pilé, cracheur de feu ». Et, par-delà les hommes, c'est même à la gauche surtout, « étonnant mélange d'imagination au pou-voir et de pouvoir déjà pris en imagination >, que s'en prend

l'auteur. Sur le fond, il ne laisse rien passer : le truquage du vote des Français de l'étranger, cet extra-ordinaire déjeuner de la majorité à l'Elysée avec e au moins quinze Judas à la même table, étrange scène qui n'est qu'une farce solennelle », la courtisanerie des informateurs officieux a aux blabla-bla élègiaques », le « bon choix » et le discours de Blois. le Politburo du P.C.F. à la télévision, « image glacée d'un collectivisme monolithique digne d'un film de propagande américain financé dans les années 50 par le senateur McCarthy. s. En contrepoint de ces scènes, une note recense, à la fin de chaque chapitre les emplois perdus ou mage, qui s'achève sur un leitmotiv : a De tout cela, la télévision Les résultats, enfin, Jean-François Kahn estime que les conservateurs ont pris. dans in

compromis, les fermetures d'en-treprises et les progres du chôn'a pas parlé, La radio non plus. majorité, un net avantage sur les réformistes. Dans l'Assemblée eutière, par-delà les frontières des partis, il recense, pour sa part, moius de 140 réformistes, 220 conservateurs, 120 révolutionnaires. Plus que jamais, conclut-il, « tout dépend du président », auquel il propose de « faire confiance une nouvelle et dernière

Tout autre dans la forme, si l'inspiration u'en est guère différente, apparaît le livre de Jean-Michel Royer. A la manière... mier recueil de pastiches publié en 1977, sous le même titre à une apostrophe près (A la manière, d'eux). Eux, ce sont, bien sûr, les emprunts à la littérature classique et moderne, tantôt pastichée, tantôt simplement retouchée. Et ce second tome couvre, comme le pamphlet de Jean-François Kahn, la campagne électorale et les législatives, avec la même ardeur à caresser du bâton de Guighol les côtes de la gauche.

M. Giscard d'Estaing dialogue avec son confident, M. François-Poucet. A nous Molière : a Le franc eut, avant-hier, la

fièvre jusqu'au soir. Avec une langueur étrange à concevoir. - Et Babar ? - Monsieur Barre? Il se porte

à mervelle. Gros et gras, le teint

frais et la bouche permeille. - Le pauvre homme! » Voici M. Marchais à Elseneur : a Etre ou ne pas être ministre, tella est la question... s Vollà Beaumarchais — cela s'impo-sait — appelé à la rescousse avec son Figare pour faire parler le

MM. Mitterrand et Marchais ont lu Corneille :

colffeur de M. Barre.

e O Georges, qui l'eut cru? - O François, qui l'eût dit? One si près du port, contre toute apparence. Un orage si prompt brisat notre espérance.

- Ah! mortelles douleurs l - Ah! regrets superflus! b

M. Marchais écrit ses Mémol-

res : « Toute ma vie, je me suis fait une certaine idee du parti...» Cyrano - Turlupin et Jarry. - Bokassa. Gavroche et Alceste défilent au pas de charge, tandis que Mme de Sévigné raconte la sécheresse de l'été, que Proust, en deux phrases - mais de six pages, — décrit Saint-Tropez, que Stendhal-Milterrand évoque ses insomnies et ses cau-chemars. De Saint-Simon, deux portraits : celui du czar Léo-nid I et celui de Mme Marie-France Garaud. C'est plaisant. vif, enlevé. Et cela permet de dire beaucoup de choses sans avoir l'air d'y toucher. C'est un jeu qui exige une culture impressionnante, une plume de la plus grande souplesse et une connaissance vécue, solide, des péripéties quotidiennes de la vie politique. Oui, un ieu, mais qui va loin.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

ON PREND LES MEMES ET ON RECOMMENCE, de Jean-Pran-çois Kahn, Grasset, 236 p., 33 F. * A La MANIERE... DEUX, de Jean-Michel Royer, Ed. Jean-Claude Simoën, 468 p., 49 P.

« Vérité sur Suez 1956 » de Jacques Massu et Henri Le Mire

A loutieur du Midi écrase l'ile éblouia. - Leconte de Lisle? Midi, roi des étés...) Non. J. Massu, général. A moina que ce ne aoit Henri Le Mire, colonel, son collaborateur dans cette Vérité sur Suez 1956 qui nous replonge dans ce gigantasque fiesco. Pour le lectaur qui, d'ouvrage en ouvraga sur cet imbroglic, s'enfonce dans la migraine, il est agréabla de repérer un atexandrin, da noter eu passage les émergances du - sivie Massu traditionnel. Le « coup da pied au cul de Nasser » at les images-chocs, « cette vérité (que Nassar) cherche é étreindre étroitement, alors qu'on ne fui laissa caresser qu'une ignoble poupée gonflable. -

Foin des distractions littéraires. Si Massu est dans - l'île éblouie - il s'aoit de Malta. -- c'est ou'il veul entendre avec les commandos britanniques : qui tiendre, lors d'une opération sur Port-Said — en fait une île, — les ponis qui relient la ville la route d'El-Kantara, au eud? Conclusion : on se débrouillera. Cans l'affaire, tout la monde ae

débrouitlera, Mal, saut, justement, an ce qui concerne les ponis. Et toul le monda en gerdera un souvenir amer, à commencer par Massu. ecrit à la troisième personne - De Gaulle et ses Mémoires onl-ils fait àcole ? Non, c'est » pour la clarté du récit - on comprend.

Massu n'admet pae qu'on puisse penser - el qu'on ail pu écrire qu'il n'a pas osè désobéir en novembre 1956 et que c'est à cause de cetta pusilianimite, si peu conforme à son image de marque, qua les lorces franco-anglaises se sont laissé stopper dans leur élan par un cessez-le-feu ordonné de Paris et de Londres, que Nasser est resie su pouvoir at que l'Atgéria est

devenue elgérienne.

Et sa démonstration est perfaitemen: concluante. L'auralt-il voulu, c'eût élé de sa part une aberration. Et, par-dessus le merché, il ne le

Hiérarchies

Rappelons les falts. Nesser ayent nationellsé le 26 juillet 1956 le canal de Suez et soutenu la résistance M. Ben Bella, - Londres, qui pense à la route des Indes, el Peris, qui pense é celle d'Alger, se mettent d'accord en secret evec Israël. Un secret blen ceché, non eculement é leurs ellies occidentaux, mais é la plupart des membres des gouverne-ments français et anglais. Israël, pourvu d'armes et, notamment, d'evions par la Frence, anvahire le Sinai, et sera - somme -, einsi que les Egyptions, de se retirer à 10 milles du canal. Français et Anglais débarqueront pour séparer les combaltanle et occuperont la zone du canal. Jacques Massu et Henri Le Mire restent persuadés que l'opération eut pu etre - payente - — Il ne reste plus guère d'experts de la potitique Internetionale à partager cette opinion. Ils décrivent, de seconda meln évidemment, les dessous poliiques de l'affaire. Ils content avec bric et sane en cacher les erreure tout le monde, assurent-lie en ex-perts, en commet à la guerre — la

e iersélienne. campagne iersélienne. Et. de première mein catta fols, les - malaventurea - du corpe expeditionnaire franco-britannique. Un commandant en chef angls 1s. Sir Charles Keighlley, at un adjoint tran-cels, l'amirel Barjol, trois commandanis en chef : air, terre et mer, tous britanniques, à l'échelon du théâtre d'opératione, trole chate dea « task lorces », tous britanniques encore et pourvus d'adjoints trançais, enfin, eur le terrain, trois « patrons » dont Massu et Buller pour les forces terrestree. Un chef-d'œuvre de complication où personne ne sait qui commande à qui, qui transmet les ordres, qui a le pouvoir de les arrèler. On se l'arroge. Les forces tarrestres elliéea (task forces) ench commandées par les généraux Stockwell et Baaufre, qui s'entendent el bien qu'ile navigueront chacun su leur propre navire de commande

Tout a été prévu par le menu, saut l'imprévisible. Les circonetances politiques extérieures obligeront é retarder, puis à avancer te date du débarquement et à en « télesconer » les phases. Les remous politiques Londres améneront un véritable sabotage d'une opération dont l'hypocrisia éclata vite à la face du monde

Avec les cemarades, Massu est tendre. Il ne l'est pas avec ses supérieurs. Un reste de respect hiérarchique, post mortem, à l'égard du ganeral Beaufre na l'empêche pas de régler ses comptes à tous les de-

Coux tempérements notame opposés : Beaufre ast un homme d'état-major pourvu d'une superbe l'Ignora pae. Un peu conde à vral dire, à l'égard de Massu, guerrier fort en gueule. Et Beaufre aura l'eudace de s'étonner, dans un livre écril dix ane eprès, que son subordonné n'alt pas compris qu'il espérail e le voir foncer maigré lee ordres et dans le meilleur des cas, selon l'expression de l'Intéressé, - écouvillonner le canel -Massu démonte la mécanique, tou-

= ** : - :

UTES TO

.

Te-

11 · 2-

THE CO. L.

TE N

Mi (- 1 --

jours grippée, des ordres et des confrordres, l'enchevêtrement des responsabilités et des irresponsabitités. Lui, Massu, ne commande qu'une foie les forces à tarre. Encore ne lui laisse-t-on aucune initiativa : la plan est là. Incama per 6 e a u i re, par les Anglais, qui n'ont pas tellement envie de gagner (le cian Mountbatten est violemment opposé é toute l'obération el intervient plus ou moins directement. Des Intermetions capitales n'errivent pas. Comble de malchence, on retire è Massu son escadron de chars, ses commandos - marine -, et il lui menque deux régiments de perachutistes. Enfin, é l'heure capitale, Beaufre est an mer. seulement un de ses officiers envoyar un télégramme personnel é Godard, adjoint de Massu, ful dieent : - Prévenez si evez entrepris action de

Il parait que le général Elv. chef d'étal-mejor général des torces ermées françaises, e o m m é per M. Abel Thomas, directeur du cabinet de M. Bourges-Maunoury, ministre de le défensa netionale, de courtcircuiter toutes les hierarchies, evait envoyé à Messu l'ordre d'eller le plus loin possibla. Il ne l'a jamais

Voilà pourquoi - on arrête (Messu) non pas dens son élan, mais evant même d'avoir pris son élan . La démonstration est convaincente la conclusion l'est moins : l'armée française e comprie. En mei 1958, etle - désobé)re en foule connaissanca de cause .. Ca qui ne l'empéchera pas d'abandonner l'Atgerie. maie - ella aure sûrement sauvé le France en lui permattent de se débarresser d'institutions enechroniques et vermoulues pour en adoptar de nouvalias, dignas d'un Etat moderne .. En loute connaissance de

JEAN PLANCHAIS. VERITE SUR SUEZ, 1956, de Jacques Massu, avec la collabora-tion d'Henri Le Mire, Pion, 45 F.

par d'autres moyens... Loup ou simple chien jou? Chat sauvage J.-M. PERES et Coil. La pollution des eaux marines Collection "Geobiologie, ecologie, amenagement' authiervillers 166 F

المراجع المراج



pieds grands larges 38 au 50

PALAIS DE LA CHAUSSURE 39, av. de le République 75011 Paris Tél.: 357.45.92

maigrir de plaisir..

la révolution diététique du Dr Atkins

eț du même auteur ma cuisine diététique BUCHET/CHASTEL



us y flouverez beut-aire LES BUREAUX

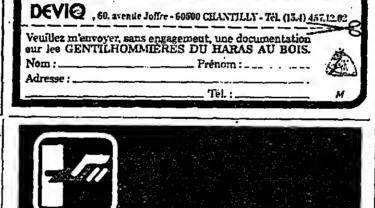
COURS SPÉCIAUX D'ANGLAIS

UNIVERSITÉ CAMBRIDGE ou LONDRES

cours intensifa avec un moximum de six participants par classe. Logement en chambre chez l'habitant ou en résidence universi-taire, chambre et salle de bains

LANGUAGE STUDIES 350, rue St-Honoré, 75001 Paris Tal. : 260-53-70





Qu'y a-t-il de différent

dans ces nouvelles <u>gentilhommières</u>

à CHANTILLY?

Venez le voir !...

31 GENTILHOMMIÈRES dans un parc de 4 ha 1/2 entouré de hants murs.

ACCES FACILITÉ ET SORTIE LIBRE DANS LES GARES

Vous pouvez acheter votre billet à l'avance et l'utiliser un jour de votre choix dans une période de deux mois à compter de sa date d'achat.

■ Vous devez valider votre billet en le compostant vous-même le jour de votre départ au moment de pénétrer sur les quais, sinon la régularisation dans le train vous coûtera plus cher.

Le contrôle des billets à l'entrée et à la sortie est supprimé.

Un personnel d'eccueil est à votre disposition dans les grandes gares pour vous aider et vous

En ce qui concerne la banlieue parisienne. un système de contrôle automatique va être mis en place progressivement dans le cadre de l'harmonisation des tarifications SNCF/RATP. rendue nécessaire par la création du RER. D'ici là, le contrôle dans les trains et aux entrée et sortie des gares sera renforcé.

Demandez le document d'information dans les gares et egences de voyages.

UN NOUVEAU DEPART POUR LES GARES

- PUBLICITE) Groupe Institut Supérieur de Gestion Calendrier des concours 1978

· 3° cycle · Candidats : ingénieurs - maîtrise - IEP... Session: Ecrit 3 juin (dérogation possible pour le 24) Oraux 26-27 juin.
Session complèmentaire: 13-14-15 septembre.

Inscriptions closes (prochain concours 1979).

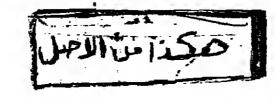
2º cycle Alternance court . Candidats: DUT-DEUG-BTS-1er cycle universitaire-Licence. Session: 3-4-5 juillet Session complèmentaire : 4-5-6 septembre.

2° cycle Alternance long -Candidats : au moins une année d'enseignement supérieur. Session: 11-12-13 juillet Session complèmentaire: 4-5-6 septembre.

Renseignements: Institut Supérieur de Gestion 8, rue de Lota, 75116 Paris. Tél. 553.87.46.

Etablissement Libre d'Enseignemen! Supérieur reconnu par l'Etat





tions « parallèles », c'est un peu

tourner le dos au grand cinéma officiel du Festival pour aller à

la recherche des films d'auteurs,

ou d'autres aspects du cinéma

La déconverte de la Quinzaine

des réalisateurs est un film phi-

lippin de Lino Brocka, Insiang. Dans le cinème des Philippines

.(****** ****

7797 671 71 74

e in the lamb impairing e nonorda lan dengli La

Service Control (EP-The second secon NO. 20. 25 10. 25

s concesus 1978

#43 FA Service Control of Services

and his

Davise de commer

Satisface - The operation don't right occupe une place à part. Reje-tant le spectacle d'évasion à la at 6 sig éties y le à la face du mon. manière hollywoodienne, l'exotisme touristique, ce jeune réa-lisateur a, depuis 1970, tourné Avec les destates Masse e quinze longs métrages consacrés de la réalité sociale contempoduinse reside sociale contempo-raine de son pays. Instany (1976), du à une productrice indépen-dante Ruby Tiong Tan, est une dante Ruby Tiong Tan, est une dante Ruby Tiong Tan, est une chronique des bidonvilles de Toudo, d'un sous-prolétariat comme il en existe un peu Comme il est un me partout. Des Philippines à l'Eu-Const end one and the second

Tourné en deux semaines, dans des décors réels, Insiang, par la rigueur de la mise en scène, inscrit toujours les personnages dans un environnement social précis, sans pittoresque ni misérabilisme. Le propos, très ciair, Pinfluence dégradante de la misère, du mauvais habitat, de la surpopulation, sur les individus, la vie de famille, les rapports entre les hommes et les femmes. Dans un village de baraques. grouillant, bruyant, où tout le monde sait vite tout ce qui- se passe chez le voisin, Insiang, jeune fille de dix-sept ans, travaille comme blanchisseuse à la maison, tandis que sa mère, abandonnée par son mari, vend du poisson au marché. Elles deviennent rivales à cause d'un beau garçon, costand dont la

Variétés

Tiempo Argentino

Découvert en janvier dernier à la Découvert en janvier dernier à la vielle Grille, Tiempo Argentino affirme avec une immense force, une belle fierté et une violence qui roule par accades la vitalité eu tango, ué autrefois dans les bas-fonds de Buenos-Aires, mais qui a vite exprimé toute une collectivité, a contra un peuple, qui a saini tout ce que l'hommo sent et peuse en Argentine.

Avec dans la tête les lumières, les couleurs, les odeurs de Buenos-Aires, d' d'une ville qui u'appartient plus à persoune et qui oublis comment vivre, Juan José Mosalisi (bando-uéon), Tomas Gubitsch (guitares), Gustavo Boytelmann (pianu), Enzo Glego (flüte). Nestor Gabetta (chan-Glego (flüte), Restor Gabetta (chanteur) teur) et deux Français parfaitement intégrés an groupe (Jacques Paris niveres an groupo (Jacques Paris
aux percussions et Jean-Francis
Le Guern à la Basso) reprennent,
pour innever, enrichir et transformer,
une musiqua qui est uestalgique,
douleux, solituda, violence, qui est et profondément enracinée dans qu pays et si accordée à la vice de tous
les jours, à un présent échiré,
meurici Tiempo Argentine réinvente
le tango, lui apporte de nouveaux
instruments — un en reprend d'antres utilisés autrefois, comme la
flûte, — élargit l'univers sonore,
e'engonfre dans de nunveaux chemins, tandis que le bandonéon fait surgir d'étranges plaintes, parie de rêves qui s'effondrent, des hommes de désespéranes aux espoirs sans rêves qui s'effondrent, êes hommes eo désespérance aux espoirs sans cesse renouverés, d'un monde rendu à sa rumeur secrète. Et les mots de Nestor Gabetta, le poète et le chan-teur, se souviennent ê'un êécembre plein éo terreur brutale, de plaies ouvertes, ée chemins de sang et éa peur et attendent, espèrent un « janvier du bandonéon ».

Le tango est essantiellement quei-que chose de vivant, qui coetient, par tradition, le message perma-nent de l'homme qui souffre et qui espère, qui suit les meuvements de la réalité sociale. Tiempo Argentino épouse les battements de cœur do tango à l'écoute d'un pays plongé tango à récoute d'un pays plongé dans la vinience quotitienne. Tiempo Argentine joue un tango qui ne doit rien à personne, qui est l'abou-tissement d'un amour fou pour cette dost rien à personne, qui est l'abou-tissement d'un amour fou pour cette musique, pour un pays, et d'un tra-vail sérieur et masurifican travall sérieur et magnifiquement réussi pour trouver un langage adapté à noire temps.

Il y 2, dans ce jeune groupe, une maturité, une sorte de calme et dance », il c su les onnexer sons une rigueux rares.

CLAUDE FLEOUTER.

* Jusqu'au 26 mai, 20 h. 45. Tiempo Argentino publis un album chez Herregone (dist. W. E. A. Fili-

XXXI° FESTIVAL DE CANNES

Certains oot voulo voir du méiodrame dans une intrigue dont le sens réel o'apparaît qu'à la fin, dont la structure bien organisée donne une signification tragique à la condition féminine dans ce sous-prolétariat. Car, du fait des conditions sociales, les hommes sont absents -- comle le père — où chômeurs, ou tout juste occupés à de petits métiers occasionnels. Au pouvoir économique qui leur échappe, ils substituent le pouvoir sexuel, pour jouer leurs roles de males. affirmer leur supériorité. Ayant compris cela à ses dépens, Insiang, interleurement blessée. lutte pour retrouver sa dimité de femme, d'être humain. Le comédienne Hilda Koronel est la revelation de cet important film social Admirateur de Kurosawa, Lino Brocka, s'il faut parler, chez lui, d'influences extérieures, a pour ces déshérités la compréhension, la charité, l'humanisme du realisateur de Barberousse.

Portraits de femmes

Les portraits de femmes ont dominé, jusqu'ici, dans les films de la quinzaine. Etrange affec-tion de deux sœurs obsédées par la figure d'un père mort et dont l'une bascule dans la folie, orgauisant la mise en scène de leur destin commun. C'est The Mafu Cage, de l'Américaine Karen Arthur, explorant les ablmes de l'alienation psychologique feminine. Deux sœurs encore, leurs mouologues intérieurs, jeurs fantasmes au cours de rapports sentimentanx et sexuels avec le même homme, c'est The Scenic Route, de Mark Rappoport, mais l'exercice de style poétique, discrètement surréaliste, donne trop de « distance : au sujet. Le regard féminin de Claudia Weill, autre réalisatrice américaine, dans Girlfriends, est autrement intéressant. (Nous y

reviendrous.)

Enochen, d'Ingrid Thulin,
Erland Josephson et Sven Nykvist (qui appartient aussi à la vist (qui appartient aussi à la Semaine de la critique) doit beaucoup de choses à Berman, uent une dimension nouvelle a

thème du couple. Enfin, The Getting of Wisdom, film australien de Bruce Beresford reconstruisant l'univers désuet d'un collège distingué pour jeunes filles, à Melbourne ao début du siècle, fait apparaitre avec une violence feutrée, un humour profondément satirique les méfaits de l'éducation victorienne obligeant une adolesceute issue d'un milieu modeste à mentir, tricher, jooer un jeu hypocrite pour s'affirmer, exister. Un

danse proliférent comme cham-pignons après l'arage. Les suivre

tous reviendrait à tenter chaque soi une aventure nouvelle. La découverte est au prix de ce périple incertain, au Ranelagh où

Hideyuki Yuno parvient à rendre

sensible un temps intérieur presque

immobile, au Théâtre de la Piaine

aù Lauri Macklin dynumise le groupe Watercress, et arganise

l'espace avec une précisiun d'ur-

Avec « Courses », présenté par

l'Ensemble de Vitry, il ne s'agit plus d'essal, mois d'une œuvre

éluborée. Son uuteur, Michel Caser-

to, est un dee chorégraphes fran-

cals les plus attachents d'aujour-

d'hui, même si son individualisme

le tient à l'écart du microcosme

de la danse. A travers des ballets

comme « Désert » (1972), « Cri Annan » (1973), e Gris - Ocre-

Bleu» (1974), «Muments»

(1975), et surtout « le Danseur de

corde » (1977), on a pu suivre le

mûrissement d'une réflexion lucide

sur le destin de l'homme. Michel

Caserta est né en 1933 ; il a donc

été amené, assez tard dans sa

corrière, a reconsidérer son lan-

total est primordiale. La musique

se cree en même temps que le

geste ; le texte, les éclairages, la

mise en sène, sont Inseparables de

Dance

chitecte.

JACQUES SICLIER.

« Courses » à Vitry

En moi-juin, les spectacles de la dynamique d'ensemble. Son nou

Portrait d'un petit dictateur

(Suite de la première page.) Tel est le sort du personnage

dont Miguel Little trace le partrait dans « le Recaurs de la méthodes ». On devine le ton : toujuurs au bord de l'ironie. Littin, comme Carpen-tier, évite l'Indignation spectaculaire et les dénonclations fracassantes. Son dictoteur n'est pos un monstre ubuesque. C'est plutôt un parvenu », rusé et sans scrupules, a i m a b l e m e n t Joulsseur, qui a conquis difficilement le pouvoir et qui ne tient pas à le perdre. Persuadé que le bonheur de son peuple se confond uvec son blen-être personnel, il agit avec un égoïsme et un cynisme dont Il n'o même plus conscience. Pourquoi, d'ail-leurs, se paserait-Il des questions? Dieu ou tout ou moins la Sainte Vierge, dont tont d'églises de son pays célèbrent l'ineffable bonté, ne sont-ils pas à ses côtés? Ne finit-il pae toulaurs par remporter la victoire? N'est-II pas accuellii partout par des banderoles et des acclamations? Et, quand survient le « boom » économique consécutif uu conflit mondial, ne date-t-li le pays d'un capitale qui fait l'admiration de tous?

La tolle de fond du film, c'est une Amérique du Sud abondonnée à sa misère et livrée au pillope par des gouvements embusqués derrière les grands principes de l'indépendance nutionale et de la démocratie. Sulet d'hier et sulet d'aujourd'hui, sur lequel se greffe une analyse quasi voltairienne des mécanisme de la tyrannie, car, si l'humour de Corpentier et de Littin falt notre joie, il ne masque jamois, cet humour, l'essentiel, c'est-à-dire le problème du pouvoir.

Un mort comme les autres

De son capitole érigé à grands frais, le « premier mogistrat » ne va d'ailleurs pas tarder à découvrir sa roche Tarpélenne. Un étudiant anonyme, longtemps fantomatique, fait entendre sa voix dans les plantations de canne à sucre et dans les bidonvilles. Une voix qui

parle de liberté, d'honnêteté, de justice, et qui finit par provoquer l'Imprévisible et l'impensable ; la chute, la fuite, l'exil du dictateur.

C'est naturellement à Paris que se réfugle le pauvre homme (pas si pauvre que ça, grâce à un ma-got en Suisse). Un Paris rendu méconnaissable par les falles des années falles. Tout a changé, et luimême constate qu'il n'est plus ce qu'il était. La vieillesse? Oul. sons doute. Et le besoin de retrouver son enfance. Dans le homac qui ne l'u jamale quitté limpossible de dormir alleurs), il sommeille et révosse. Seules l'intéressent encore les nourritures de son pays que lui solr on l'entend murmurer e neto est fabula ». L'ex-« premier magistrat » n'est plu qu'un mort comme

li fallalt du souffle et de la rigueur pour mener à blen cette fresque picaresque (et si peu car tésienne), pour en exprimer la saveur, la richesse thématique, paus en dégager les lignes de force. Miguel Littin, qui est chilien et dont on n'a pas oublié les deux précédents films (« la Terre promise » et « Actes de Marussia ») n'a pas manqué de souffle. C'est plutôt la rigueur qui lui a fait défaut, il s'est laissé griser par les moyens exceptionnels mis à sa disposition et n'u pas suffisamment élugué au montage son foisonnant rècit. Il y a des scènes répétitives dans « le Recours de la méthode », de fâcheuses chutes de tension, des séquences qui ne sont guère justifiées que par leur beauté for-

Réserves qui ne peuvent faire oublier l'ambition, l'ampleur du fikm et le plaisir que souvent il procure. Miguel Littin est entré sans complexes dans l'univers d'Alejo Carpentier et ne l'a pas trahi. « Le Recours de la méthode » est une « œuvre .» au plein sens du terme. On regrette que ce ne solt pas un chef-d'œuvre.

JEAN DE BARONCELLI. | Le maître — Frank Lacroix —

ANTICIPATION PUNK

monde par le Festival, il était naturel que s'agite un reflet punk. Question d'actualité, de modernité. La Semaine de la critique e donc proposé Jublies, de Derek Jarman. Pour la promotion du Ilim, des punks authentiques se sont montrés un peu partout. Les ecteurs sont eux-mêmes habiliés et coltiés punk dans le vie. notamment l'actrice Toyah Willcox et

la chanteuse Jordan. Jubiles présente le monde tel qu'il est epparu à le reine Elizabeth d'Angieterre (celle du satzième siècle) (orsqu'un magicien lui a proposé un voyage dans l'avenir. Ce monde a perdu les vieilles valeurs, plus rien n'est évident. On cogne, on tue, an voie, on met le feu, on rit aux éciats. Il n'y a plue besoin d'art, il n'y o pins de fantasmes, car les désire deviennent réalité. On récrit l'his- l'amour est mort avec les hipples » et le cardinal Borgie Ginz possède la torre entière. Il ne se soucle pas dre des musiciens punks. Des punks vivent ensemble : deux

frères et quatre filles, plus une Frençaise au pair qui e'eppetis Chaos. Leur vie d'orgie est décrite, apprend à les reconnaître, mais il n'y e pas de psychologie. L'intérat de Jublies est presque d'ordre documentaire. S'il est trop long, tatigant complaisant, il n'en reste pas muins un petit guide précieux de la mythologie punk, pour ceux qui ont raison de ne pas sous-estimer le phéno-mène. Quelquefole un rit beaucoup, quelquefols le violence fait frémir, en tout cas le malaise est assuré.

CLAIRE DEVARRIEUX.

Théâtre

< L'épreuve > à Choisy-le-Roi

qui se donne actuellement à la Comédie-Française, une pitié de spectacle, malgré toutes les faci-lités offertes à ceux qui travail-lent là. Quand, trois soirs plus tard, on se retrouve à rouler le long de la Seine banlieusarde en revenant du théâtre Paul-Eluard, on se dit banalement qu'il n'y a pas de justice. Le jeu de la comparaison est toujours délicat : lutte contre l'ennui pour le Triomphe de l'amour; un cerriomphe de l'amour; di cer-tain contentement au sortir de rEpreuse du même Marivaux telle que l'a montée Marie-France Duverger, Non, pas un enthousiasme sans réserve, mais le sentiment d'avoir regardé quelqu'un qui a réalisé quelque chose, et saura, avec le tempe, proposer

d'autres preuves. Marivaux fit de ces préparatifs de noce à la campagne une ma-chination sortie de l'esprit compliqué de Lucidor, l'homme des villes, fortuné, amoureux d'Angélique, une provinciale an-gélique. Une machinerie qui se tient avec la complicité des valets

Quand on pense au Marivaux rassuré de u'être point aimé pour rassure de u'être point aimé pour son argent mais pour lui-même — au fait, qui est-il? — épousera ce cœur simple. Un cœur déterminé : telle que Françoise Merle l'interprète, Angélique est une femme forte. Elle sait ce qu'elle ne veut pas, ne prend que ce qu'elle désire. C'est bien du désir qu'il est question.

Si les hommes restent souvent un peu abstraits, ces pauvres pantins bêtas, les deux personnages femmes ont l'intelligence de leur propre corps. La sensualité de la servante Lisette — Chantal Neuwirth épanoule, — les petits rires et la colère d'Angélique, n'avaient pas besoin d'être soulignés par le dispositif de miroirs qui constitue le décor. Dans leur convention, les objets-symboles pourraient rester plus discrets. Qu'importe si Marie-France Duverger n'est pas toujours libérée des explications de textes appri-Si les hommes restent souvent des explications de textes appri-ses de ses maîtres (Mnouchkine, Vitez), elle sait créer de vrais moments de plaisir,

ومستعودا والشهي

MATHILDE LA BARDONNIE.

* Choisy-le-Rol, 21 heures.

mals, dans la deuxième partie, Ingrid Thulin et Erland Joseph-son, dans leur face-à-face, don-son, dans leur face-à-face, don-

Pierre Boulez, directeur de l'IRCAM, a présenté au cours d'une conférence de presse la programme de l'Ensemble intercontemporaln dans sa nouvelle salle, baptisé « espace de projection s qui sera ouverte le 13 octobre.

Les panneaux tournants, qui sont en fait des prismes triangu-laires, s'appellent des périactes : une face est obsorbante, une au-tre diffusante, et la troisième

veau ballet est une anolyse du phénomène de la course qui se

déroule simultanément sur deux plans : la caurse de l'athlète, savante, urganisée camme un

ballet, et en contre-point le mou-

vement dénaturé par les plétine-

le style des « Dieux du stade », il appose le monde intérieur d'un

couple : petits trottinements de lo

ménogère, immobilité massive de l'homme — homme-tronc attablé à un guéridon de café — et qui

ne sai plus être qu'un voyeur. En

fond de décor, une série de portes

s'ouvrent parfois sur une vie mys-

conçu par Michel Pellerin, François

Lafaye et Daniel Francial, les

séquences de musique aléatoire

interprétées uu soxo et û la batte-

rie par Alain Marchal et Jacques

Remus, créent un climat surréa-liste assez prenant. Pour la danse,

le chorégraphe s'est inspiré du

cinéma. Il utilise des ralentis, des

uccelores, des retours en urrière

et une projection des danseurs à

plat sur le sol permettant de belles

épures. Le spectateur, sollicité par

le déroulement de plusieurs actions simultanées dans l'espace, a l'im-

pression de participer à un rêve.

Un rêve un peu trop sogement

ardonné, mais d'une belle qualité

térieuse. L'environnement scénique

Aux grands élans, réglés dans

ments de la vie quotidienne.

réfléchissante. Ainsi, par un sim-ple feu de boutons depuis la ca-bine, on peut transformer radica-lement l'accustique de l'espace de projection (autrement dit la grande salle) de l'IRCAM: de 08 seconde de réverbération on peut aller fusqu'à 4,5 secondes...

Pendant qu'il explique tout cela, Pierre Boulez ordonne la manœu-vre, et en effet les mots d'abord très neis s'entourent peu à peu d'un halo : c'est la même voix mais le lieu u changé. Le plafond mais le lieu u changé. Le plajond en trois parties peut descendre (ll est à 13 mètres de hauteur et les unires dimensions de la sulle sont 25 mètres et 17 mètres) et s'abaisse jusqu'au sol. « pas pour des concerts, bien sûr, précise Boulez, mais pour des expériences acoustiques, car ce lieu est à la fois un laboratoire et un espace public ».

La salle qui peut contenir quatre cents personnes en les serrant un peu, ne sera terminée que
le 13 octobre. Ouverte au public
certains jours, car e elle u'est pas
une forteresse pour quelques privilégiés », elle accueillera cinq
oteliers d'octobre à jévrier: au
programme, sept créations précentées au public par les compositeurs et les chercheurs associés
à leur réalisation. A la suite du
récent séminaire sur le temps musical, on prévoit aussi des sessions
de réflexion sur l'évolution réde réflexion sur l'évolution ré-cente du matériau musical sur l'improvisation, sur le concept de rescherche en musique. En outre, trois sessions de six semaines permetiront aux compositeurs qui en teront la demande de recevoir une initiation par petits groupes.

Pierre Boulez a également Pierre Boulez o également donné un aperçu des programmes de l'Ensemble intercontemporain pour la saison prochaine. Les concerts comprennent générale-ment une commande passée à ua jeune compositeur, une ou deux œuvres appartenant ou répertoire de ces dernières années et un grand a classique » du vingtième siècle. Pour qu'on ne s'y trompe pas, tout cela est dûment numé-roté dans la brochure-calendrier qui vient d'être éditée. La date de clôture des inscriptions u été fixée au 1st octobre 1978 pour les ateliers et au 15 octobre pour les abonnements our concerts.

GÉRARD CONDE

MARCELLE MICHEL ★ Jeudi, vendredi, samedi à 21 h.

Dernière, le dimanche 28 mai, 17 h.

** Renseignaments: E.I.C., service des abonnements, 15, rhe de Bruxelles, 75009 Paris. Tél. : 878-04-73.

Carried Company of the Company of th

avec Mackerras et Boulez

Est-ce la surabondance des concerts symphoniques, avec la visite de nombreux orchestres étrangers? Toujours est-il que pour les deux concerts du B.B.C. Symphony Orchestra, le Palais des congrès avait baissé le rideau qui le partage en deux et Charles Mackerras u dirigé son programme devant une jaible assistance.
On se serait, il est vrai, passé d'Aurora du compositeur écossais lon Hamilton, évocation nocturne d'une qualité d'écriture indéniable mais peu captivante; et la charmante pianiste soviétique Ekaterina Novitskaia jouait très placidement le Concerto en la de rina Novitskala jouait très pla-cidement le Concerto en la de Mozart, pour lequel on est sou-haité qu'elle emprunist quelques reflets à sa longue robe d'orange et d'or. Du moins l'orchestre sonnait-il avec une exquise finesse qui allait se retrouver dans la Première Symphonie de Mahler, dont Makernas fajart resports

Première Symphonie de Mahler, dont Mackerras faisait ressortir le pittoresque étincelant, la verve populaire et dans le final, le déchaînement lyrique, avec précision, charme, rondeur et élasticité comme un excellent chef de théâtre qu'il est.

Il y a davantage chez Boulez (qui avait bien sûr rassemblé un public plus nombreux), une naturelle grandeur qui s'exprime pleinement avec cet orchestre merveilleux dont il a pris la direction il y u sept ans. Nulle gesticulation spectaculaire, et pourtant ces brus qui voyagent sur la musique, ces mains glissantes ou coupantes, ces gestes qui retombent et remontent avec une énergie jamais démentie, jont songer

au vol de quelque otseau inconnu, grave et mystérieux, l'Oseau de leu peut-être — qu'il dirigera tout à l'heure — ou plutôt quelque jerjaut romantique. Il suscite en tout cas des réves extraordi-naires, des images bouleversantes dans cette Nuit transfigurée de Schoenberg, ou décor noir et solemel, alliant la pureté acérés et le flou ramontique avec les et le flou ramontique, avec les cordes de la BB.C., dont la finesse, le grain instrumental, l'acutié, la souplesse, attelgnent des sonorités à la lettre inouies,

Après un tel sommet, les sept Mèlodies de jeunesse de Berg, si admirablement orchestrées cepen-dant, pâlissaient un peu dans l'interprétation de Felicity Pal-mer, dont l'impeccable technique et la voir souvent superbe avaient cependant une sorte de rudesse trop impassible dans ce climat encore très romantique.

JACQUES LONCHAMPT.

Les concours du Conservatoire

CHANT. — Catégoris hommes, pre-miers prix : MM. Jean-Philippe Courtis at Michel Vershave. — Catégorie femmes, premiers prix : Brigitte Bellaymy, Fusako Margoni-Kondo, Marie - Yvette Buurlet deuxièmes prix : Françoise Jacquelin-Meral, Jacquelina Mayeur, Catherine Simard-Ronban, Chantal Cardozo, Anne-Marie Hellot.

En bref

Au sixième Concours internatioual de musique électro-acoustique ec plus, p e o v e u t s'inscrire jusqu'au Bourges, le Suédois Ake Parmerud et 31 mzf au Centre culturel de la ville, le Britannique Trevor Wishart ont le Britannique Trevor Wishart ont obteno les premier et denxième prix dans la catégorie musique électro-acoustique à programme; dans la catégorie musique mirte, le premier prix est allé à la Canadienne Marcelle Deschênes et le deuxième an Hongrois Ivan Patachich; dans la catégorie musique électro-acoustique analogique, un deuxième prix a été accordé à l'Américain Arthur Kreiger; angun prix n'a été décerné ger ; aucun prix n'a été décerné dans la catégorie musique électrosconstique digitale.

M Le premier Concours Internatio du compositeur, aura lien les 28 at vendredi 26 mai, à 21 heures, sous le 29 juin prochains. Les candidats, de chapiteau du Théâtre populaire des toute nationalité, âgés de quinze Flandres, avenue du Peuple-Beige.

ans co moins et de trente ans co

■ Les Oscars de l'art lyrique 1978 ont été attribués an haryton Alain Foudary et à la enprano Danielle

H Les prix Lili-Boulanger 1978, destinés à sider de jeunes artistes en début de carrière, ont été partagés entre un musicologue canadien Richard Boulanger ; un planiste ture, Huseyn Sermet, et un compositeur français, Jean-Louis Florenz.

Mano Dibango et l'orchestre de la radio-télévision ivolrienne nal de plano Claude Debussy, créé à animeront la nuit de l'École supé-Saint-Garmain-en-Laye, ville natale cieure de journalisme de Lille le Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE

75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUNDI 29 MAI (Exposition samedi 27) S. 1. - Estampes et tabix mod. | Illustrés romantiques et modernes. | Res Laurin, Guilloux, Buffetsud, Mar. Loudonest, Poulain. Experts : Malle Callac, MM. Pacitti, Jeannelle.

MERCREDI 31 MAI (Exposition mardi 30)

S. 1. - Ameubl. du 19° et style.

Mª Bolsgirard, de Heeckeren.
S. 7. - Mobil. uhjets de vitrine.
Mª Pescheteau, Pescheteau-Badin.
S. 16. - Tably anc., bel ameubl.
Mª Laurin, Guilloux, Buffetand.
MM. Prost, Lebel, Sanson.

JEUDI 1" JUIN (Exposition mercredi 31 mai) S. 4. - Meubles Extreme-Orient et Haute Epoque. Me Chayette. Mes Centurier, Nicola? MM. Canet, Short, Portier. Mes Centurier, Nicola? MM. Fornmervault, Monnate.

JEUDI 1" et VENDREDI 2 JUIN (Exposition mercredi 31)

S. 11 (erpe S. 12). - Collection | Mar Lanrin, Guilloux, Buffetand, d'un amateur : Antiq., hte curies. Tailleur. M. Roudillon.

JEUDI 1- JUIN à 21 heures (Expositios de 11 à 18 heures)

S. 1. - Desains et tableaux mod., sculpt. Mar Ader, Piesrd, Tajan. MM. Durand-Ruel, Céranne, Jeanneile, Paciti et Maréchaux.
S. 2. - Falences et porcei anc. Mar Bosgirard, de Heeckeren.
M. Vandermeersch.
M. Vandermeersch.

Exposition jesdi 1*)

M. Denriergne. MM. Fommervault, Monnais.
S. 3. - Collection Louis Carre: ensemble exceptionn. d'estampes origin, par Jacques Villon, impr. en noir ou coul. Mr. Aden. impr.

S. 6. – Bijou, orfeverie ancien. Pajan. M. M. Lecomte. et moderne, calese de couverts. S. 16. – Bijz Ez.–Or. M° le Blanc.

VENDREDI 2 MAI

ESPACE CARDIN

MERCREDI 31 MAI à 21 heures (Exposition 30 et 31, 11-18 h.)

TABLEAUX D'AUJOURD'HUL M' BINOCHE.

CRÉDIT MUNICIPAL DE PARIS

55, rue des Francs-Bourgeois (75004)

Études annonçant les ventes de la sersaine

ADER, FICARD, TAJAN, 12, rue Favart (7502), 742-95-77.

BINGCHE, 3, rue La Boétie (75003), 265-79-50.

LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75003), 073-99-78.

BONDU, 17, rue Drouct (75009), 770-81-38.

BOISGHARD, DE HEECEREEN, 2, rue de Frovence (75009), 770-81-36.

CHAYETTE, 10, rue Rossini (75009), 770-31-38.

CHAYETTE, 10, rue Rossini (75009), 770-31-38.

CHUTCHIER, NICOLAY, 31, rue de Belicchasse (75007), 355-65-44.

DEURIERGUE, 262, boulevard Saint-Germain (75007), 556-12-41.

GODRAU, SOLANET, AUDAP, 32, r. Drouct (75008), 770-31-83, 770-57-68

et 533-17-22.

LAURIN, GUILLGUE, EUFFETAUD, TAULEUR (ancismem, RHEIMS, LAURIN), 1, rue de Idile (75007), 260-34-11.

LOUDMER, POULAIN, 30, place de la Madaleine (75006), 973-99-40.

Toles LOUDDMER 11322 F.

FESCRETEAU, PESCRETRAU-BADIN, 16, rue de la Grapge-Batellère (75009), 770-82-38.

EOERET, 5, avenue d'Eyian (75016), 727-95-34.

3, avenue Gabriel (75008)

2. 12. - Tableaux modernes. Mr Robert. M. Bellier.

3. 7. - Affiches de cinéma. Mª Chayette, M. Camard.

man de la company



S. 2. - Tableaux, bibelots, meubl.

S. 9. - Ameublement, Me Bols-girard, de Recekeres. S. 12. - Bibliothèque d'un ama-teur. Editions originales et livres

Spectacle SON ET LUMIÈRE Château de CHAMBORD SAISON .1978 LE COMBAT DU JOUR ET DE LA MUIT. Reng.: PARIS: 277-59-20 BLOIS: (54) 78-72-41 CHAMBORD: (54) 46-31-32

MM Claude Blaisot, J.E. Gautrot, Claude Guarin. S. 15. – Amenblement de style et moderne. M° Ader, Picard, Tajan. S. 19. – Tahleaux, bibel., mater, hi-fi, sieg. et meubl. and. et style. M° Godeau, Solanet, Andap. S. 22. – Sx menbles. M° Bordu.

ensemble exceptions. d'estampes origin, par Jacques Villon, impr. en noir ou coul. M' Ader, Picard, Tujan. M. M. Lecomta.

PARAMOUNT ELYSEES VO - STUDIO ALPHA VO - PARAMOUNT ODEON VO

Un film poignant et cocasse, d'une simplicité, d'une vérité, d'une liberté insolentes.

Une Comédie morrante, chaleureuse, merveilleusement humaine et comportant ses grands moments d'émotion. LE MATIN

Un film admirable.

OUTRAGEOUS

UN AMOUR "DIFFÉRENT"

PRIME PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS POUR LE CINEMA

LE GRAND MAGIC CIRCUS JODE LES 1.001 muits

A PARTIR DULUNDI 29 MAI tous les soirs à 21 h saut dimanche

BON DE LOCATION

prix 55 F 50 F 45 F 40 F 35 F 25 F 15 F

tel. 548.38.53_

_ F total

MARIVAUX VF - PARAMOUNT MONTPARHASSE (Mat. VF - Soirées VOI

Comédie Française

SOIRÉES ANDRÉ GIDE

CEDIPE réalisation scénique de François CHAUMETTE 31 mai et teudi 1er juin à 20 h. 30

(Protecte) VENDREN 25 MA! - 20 h. 30
LA MARSON POPULARE
S bis, rue Dombasie
93100 Montretii - Tél. 287-03-63
LE CENTRE CULTUREL
PABLO PICASSO
21, rue Marcan, 93100 Montretii
prismient

LLUIS LLACH



Le « Centre Bramatique de Masterrs - et le « Théâtre Liberté » présentent de 24 mai au 16 juin

HEATRE NATIONAL

Grand Theatre Location: 727.81.15

TH. LUCERNAIRE ARRABAL Hean Amadout

lundi 29. mardi 30. mercr. Renseignements et location salla Richelieu et 296-10-20 tous les jours de 11 à 18 h.

Catalogne 78 : « Assassins de rousons et de vies, que jamais pous n'ouez de repos de toute notre existence et que jusque dans la mort pous pourautent pos mémoires ! »

Sale des Fêtes (Mairie-de-Montreuil) Entrée : Adh. 15 F. Non adh. 20 P

à 21 beures (sauf dim. fundi et mardi)

d'après HOMERE Miss en soère d'Arlette Bonnar

CREATION

ou les Soleils de la Raison de Claude Bonnefoy d'après la vie et l'œuvre de Cyrano de Bergerac. André-Louis Périnetti.

PUNK ET PUNK ET COLEGRAM Corrosif et insolent,

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 15 h. 30 : G. R. T. O. P.
Salle Favart, 18 h. 30 : Spectarie
Carolyn Carison.
Comédie-Française, 20 h. 30 : En
attendant Godot.
Chaillot, granda saile, 20 h. 30 :
Cyrane eu les Solells de la raison.
Odém, 18 h. 30 : la Nuil et le
Moment.
Petit Odéon, 18 h. 30 : la Mai
d'amour de M. Leyrac.
T. E. P., 20 h. : H était deux mousquetaires : les Avenures de Bobin
des Bois (cinéma).

Les salles municipales Nonveau Carré, 20 h. 30 : Yiddish Story (Papin); M h. : Compagnis Serga Keuten; M h. 30 : les Soil-loques du pauvre, de Johan Bintus (Papin).

Theatre de la Ville, 18 h. 30 : English Chamber Ornhestra : 20 h. 30 : Nikelais Dance Theatre.

Les autres salles

Aire libre, 20 h. 15 : Venez nombreux. Antoine, 20 h. 30 : Baymond Devos. Arts-Hébertot, 20 h. 30 : 81 res beau, t'es con. Ateler, 21 h. : la Plus Gentille. Athènés, 21 h. : les Pourbertes de Scapin. Booties-Parisiens, 20 h. 30 : Hétro-Bouties-Parisiens, 20 h. 30 : Bétro-Parade.
Cartoucherie, Théâtre de la Tempête, 20 h. 36 : Bi l'êté reverait. —
Théâtre de l'Epés-de-Boia, 20 h. 30 : Bhahrarade dit.
Cité internationale. Is Galerie. 21 h. :
L'Intervention. — Grand Théâtre, 21 h. : Uiysse. — La Resserre, 21 h. :
Antisone.

Antigone. omédie des Champs-Elysées, 21 h. : Comedie des Champs-Mysers, 21 h.:
Is Bateau pour Lipsis.
Epicetic-Théatre, 20 h. 30 : Michael
Kohinass.
Essalon, 18 h. 30 : les Lettres de la
religieuse portugaise; 21 h.: la
Cigale.
Fentains, 21 h.: Y a des jours
comme ca.

Fentains, 21 h.: Y a des jours comme ca.

Gymnase, 21 h.: Colucha.

Buchette, 20 h. 30 : la Canterrice chauve: la Lecon.

I Teatrino, 20 h. 30 : Louise la Pércoieuse; 22 h.: le Bhuff.

La Bruyère, 21 h.: Louise Muchel.

Le Lucernaire, Théaire noir, 18 h. 30: les Eaux et les Forèts; 20 h. 30: les Eaux et les Forèts; 20 h. 30: les Eaux et les Forèts; 20 h. 30: la Glocouda. — Théaire rouge, 18 h. 30: Une heure avec Rainer Maria Bulve; 20 h. 30: Lablehe à l'affiche.

Matherine, 20 h. 30: Trois lits pour huit.

Matherine, 20 h. 45: Dom Juan se retouune.

se retourne. Michodière, 20 h. 30 : les Rustres. Mission bretonne, 20 h. 30 : Barzaz Breis. Breis.

Moderne, 21 h.; la Kuit des tribades; la Plus Porte.

Mentparnasse, 21 h.; Peines de cœur d'une chatte anglaise.

Oblique, 21 h.; Conversation chez les Stein sur M. de Goethe absent.

Cauve, 30 h. 30; Gotcha; 22 h.; la Briss-Lame.

Orsay, 20 h. 30; le Rhimocéros.

Palais-Royal, 20 h. 30; la Cags aux folles.

folies.
Plaisance, 20 h. 45 : Turandot.
Présent, 20 h. 30 : la Tour de Nesle.
Sindio des Champs Anysées, 21 h. 10 : les Dames du jeudi. Théâtre Adyar, 21 h. : Légandes à Theatre design, 20 h. 30 : Il Mant la Heigique une fois.
Thèatre du Marais, 20 h. 30 : les
Réves de Fariatev.
Thèatre Marie-Strant, 19 h. : les
Frommes & polls : 22 h. 30 : Fragmants d'un discours amoureux.

Théatre de Paris, 2i h. : Hôtel particulier, Théatre 347, 30 h. 30 : la Ménagerie de verre.
Trogiodyte, 21 h.: Gugocome.
Variétés, 20 h. 30 : Boulevard
Frydeau.

Les catés-théâtres

Au Bee fin, 19 h. 45 : la Crosse en l'air : 20 h. 45 : le Grand Ecart : 22 h. : la Femme rompue; 23 h. 15 : F. Bender. Bilancs - Manteuax, 20 h. 30 : A. Simona; 22 h. : P. Triboulet.

FONDATION ROYAUMONT BAISON MUSICALE 1978 Samedi 27 mai à 20 h. 45 ENSEMBLE POLYPHONIQUE

PASEMBLE POLYPHORIGIE

BE FRANCE:

Direction: Charles RAVIER
avec Pierre CLEMENTI, recitant
REPONS:

DE LA SEMAINE SAINTE
ds C. GESUALDO
Location: chez DURAND, 4, pl.
de la Madeleine - Maleon de
l'Ble-Adam, 93390 L'ELE-ADAM
Abbaye de ROYAUMONT, 93470
AENDERES/CIERE
Places: 15, 20 30 P
Actés: l'Abbaye de ROYAUMONT

Accès : l'Abbaye de Royaument se trouve à 12 km au sud de Chantilly.

Comédie Française

ce soir

après son succès à l'Odéon REPRÉSENTATION EXCEPTION.

En attendant Godot

de Samuel BECKETT Mise en scène ROGER BLIN dignements et location : Bichelleu, et 256-10-20.

nus les jours de 11 à 19

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salies

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 25 mai

Caré d'Edgar, I, 20 h. 15 : la Sur-prise ; 21 h. 30 ; Popeck ; 23 h. ; les Autruches. — H. 22 h. 15 ; Deux Suisses au-dessus de tout

Deux Suisses au-dessus de fout soupcon.

Café de la Gare, 18 h. 30 : le Prix du Nobel; 20 h. 30 : M. Sergent; 22 h. 30 : Boger, Roger et Roger, Conpe-Chou, 18 h. 30 : la Maison de l'inceste; 20 h. 30 : le Petit Prince; 23 h. 30 : Francis Perrin.

Conr des Miracles, 20 h. 15 : A. Burton; 21 h. 30 : le Bourbon magique; 22 h. 30 : l'Esut en poudre.

Le Fanal, 19 h. 30 : Un coin dans le sens de le marche; 21 h. ; le Président.

Le Lucemaire, I, 22 h, 30 ; A. Faure-Mayol. — II, 22 h, 15 ; E. Plaf Mayol, — II, 42 h. 15 . B. L. La Marna de Marais, 19 h. 45 : Relp, Muny, kelp; 20 h. 45 : Zézette; 22 h. : Kuilères-valises.
La Múrisserie de bananes, 21 h. : les Etoiles; 23 h. : H. Texter.
Petit Bain - Nevottel, 22 h. 30 : Spectaria Baris Vian.

Petit Bain - Nevotel, 22 h. 30 : Spectacle Boris Vian.
Petits-Parés, 21 h. 30 : le Droit à la paresse : 22 h. 30 : M. Fontenay : 23 h. : Poésic.
Le Plateau, 20 h. 30 : A. Sachs : 21 h. 45 : R. Farey.
Le Point-Virgule, 20 h. 30 : Ah I les p'ûtes femmes: 21 h. 30 : Un aprèsmidi d'automne : 23 h. 30 : Horizon Graffith.

Graffiti.
Quatre-Cents-Coups, 19 h.: Plic frac;
20 h. 30: l'Antobus; 21 h. 30: la
Goutte; 22 h. 30: Qu'elle était
verte ma salade.
Le Sélénite, I. 19 h. 45: Huis clos;
21 h. 15: M. Truffent; 22 h. 30:
Rodéo et Juliette. — II, 20 h. 30:
les Bonnes; 21 h. 30: Le mensenze, c'est magnifique; 22 h. 30:
Qui a tué la emclerge?
La Soupape, 21 h.: la Dams au Qui a the is emelerge?

La Soupape, 21 h.: la Dams au hidule; 22 h. 30: J. Mechin.

La Vieille Grille, L. 20 h. 50: C. Bicard; 23 h.; Poussez pas le mammière. — II. 21 h. 45: Plurielle; 23 h.; les Mille et Une Nuita.

Les théâtres de banlieue

Boulegne, T. B. B., 20 h. 30 : Rufus, Chelles, C. C., 20 h. 30 : le Bonnet de fou. Gennevilliers, Théâtre, 20 h. 45 : Hen-reux

Saint-Denis, Théatre Gérard-Palis, 20 h. 30 : Jennifer Muller and is Works. Vitry, Théatre Jean-Vilsr, 21 h. Courses (ballets).

Les comédies musicales Châtelet, 20 h. 30 : Volga.

Les concerts

Lucernaire-Foram, 19 h. P. Maristan; 21 h. M. Sollès, pismo (N. Simons). (N. Simons).

Théatre des Champs Ryses,
20 h. 20 : Orchestre de Paris, du
D. Barenboim, sol. P. Maridan
jumisique d'espace, filmusique).

Radio-France, 20 h. 30 : Nouva
Orchestre philharmonique de
Radio-France, dir. G. Amy (Berlin,
Barlob).

Berlioz, 20 h. 30 : M. Gal, piano
(Bach, Scarlatti, Berthoven, Chopin, Ravel, Schumann).

pin, Ravel, Schumann). Eglise des Billettes, 21 h. R. Pasquis Eglise des Billettes, 21 h. R. Psaquier et J.-Fr. Heisser, piane (Brahms). Sainte-Chapeille, 21 h.: Ensembl. d'archete français, dir. Cl. Biesin (Mozart), sol. A. Bernard (encestics pour trompette de Vivaid, Torell, Haendel).
Hôtel Heronet, 10 h. 30 : A. Olivier, soprano, et M. Voguet, piano (Mozart).
Eglise Saint-Eustache, 20 h. 30 : Orchestre Coloans et Chesors de Saint-Eustache, dir. L. Hager (Mozart).

Saint - Eustache, dir. L. Hager (Mozart).

Eglise Saint-Eoch, 19 h. 30 : Chansons et danses du Moyen Age.

Saint - Michael's English Church,
20 h. 30 : Béeltal d'orgue, avec
D. McDonald (Mendelssohn, Purcell, Euxtehude, Bach).

Salic Gaveau, 20 h. 45 : Ains de
concerts et d'opéras de Mozart,
a ve c l'orchestre Andonia, dir.
M. Bornsiac.

M. Bornstac. Hôtel de Saint-Algnan, 21 h. : Ensemble Rameau (Vivaldi).

Mogador, 20 h. 30 : Cabo Negro, danses et parensions. Ranelagh, 20 h. 30 : Ma. Thistre de la Piaine, 20 h. 30 ;



Il houtes Atrium Musicae de Madrid Musique Arabo-Andalouse et Cantigas de Santa Maria

17 heures Récital Rodrigo de Zayza, vihueliste et Anna Ferret, chant

21 heures Hespérion XX - Direction : Jordi Savali Musique de cour à l'époque de Cervantès

17 heures Herpérion XX - Direction : Jordi Savali Musique baroque espagnele

ORGANISE PAR LA MUNICIPALITE

Samedi 3 Juin :

Dimanche & Juin :

Samedi 19 Juin :

Dimanche 11 juin :

Samedi 17 Juin :

Ensemble Ars Musicae de Barcelone Musique vocale et instrum. de la Renaissance

Dans les rues et places d'Etampes, de 14 h. à 20 h. Fête costumés au siècle d'ur aspagnoi : musique, danse, théâtre, mime, masques...

ETAMPES (en Essonne, au sud de Paris) - Autoroute A6 et N 20 POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER; - Au Secrétariat du Festival - Tél.; 194-13-37 - 494-51-72. - A la délégation régionale de la musique d'Ile-de-France; Tél.; 225-03-30, poste 381.



Orchestre National de France Nouvel Orchestre Philharmonique Saison lyrique

Musique pour tous - Musiques sacrées Quatuors - Musique de chambre Récitals de chant

ABONNEMENTS

Ameling • Amoyal • Amy • Armstrong • Arroyo • August Bacquier • Bastin • Baudo • Berbié • Beroff • Cortes
 Crespin • Dervaux • Dorati, • Dutoit • Eschenbach • Esswood • Finnila • Garcisanz • Gelber • Harper • Muttenlocher • Kagaan • Krivine • Leinsdorf • Lorlod • Mazzei • Marty • Masterson • Matacic • Nimagen • Ozawa • Pennetier • Ranki • Reuter • Rostropovitch Ozawa • Pennetier • Hanki • Heuter • Hosti opovinsi Schreler • Segal • Starker • Tear • Torteller • Vanzo • Veasey • Weissenberg • Zylis-Gera • Ouatuors : Franz Schubert • Kodaly • Melos • Parrenin • Tatraī • Varsovia •

Pour tous renseignements :

Dans le grand hall de Radio France, au Théatre des Champs-Elysées et Salle Pleyel

• Par correspondance ou téléphone : Radio France bureau 6415 - 116; avenue du Président Kennedy 75786 Paris Cedex 16 - Tel. : 224.36.17 et 224.30.60.



Pitt

His ci.

date choisie nombre de places _ règlement bancaire ou postal 3 volets, ou mandat-lettre à l'ordre de la Cie Renaud-Barrault evec une enveloppe timbrée pour l'envoi des billets Théâtre d'Orsay 7, qual Anatole-France 75007 Paris

SPECTACLES GAUMONT CHAMPS-ELYSEES V.O.

Les films marqués (*) sont inter-dits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillet, 15 h.: Folies de femmes, d'E. von Etroheim; 16 h. 30: Che-vaux de bois, d'E. von Stroheim; 20 h. 30: Meninn de Engenho, de W. Lima junior; 22 h. 30: l'Atta-que du train postal, de R. Farlas,

Les exclusivitės

ADIEU A ELVIS (A., 7.0.): Vidéoston, 6° (325-60-34).

ADIEU! JE RESTE (A., 7.0.): Saint-Germin-Village. 5° (633-87-35): Colisée, 8° (339-29-46): V.f.: Impérial. 2° (742-72-52): Montparname 83. 8° (544-14-27): Saint-Lazare-Pasquier. 8° (387-33-43): Gaumont - Convention, 15° (828-42-27): name 83, 8° (544-14-27): Saint-Lazre-Pasquier. 8° (387-33-43): Gaumont - Convention, 15° (828-42-27).

L'AFFARE MORI (IL. v.o.): U.G.C.-Marbeuf. 8° (223-47-19); vf. : Haussmann, 9° (770-47-55).

LA RECHERCHE UE M. GOODBAR (A. v.o.) (°°): Quintette, 5° (633-34-31).

Jusqu'à jeudi; L partir de ven. : Studio de la Harpe. 5° (333-34-33).

L'AMOUR - Colisée. 8° (339-34-33).

V.f.: Impérial. 2° (742-72-52): Montparnasse-Pathé. 14° (3 2 6-53-13). Jusqu'à jeudi; Studio Raspeil. 14° (320-33-93).

L'AMOUR - FULLÉ (Fr.) (°): U.G.C.-Opéra. 2° (251-50-32).

L'ANGE ET LA FERME (Can.) (°): La Clef. 5° (337-90-90).

ANNIE HALL (A. v.o.): Btudin Médica. 5° (633-25-97); Galerie-Point-Show, 8° (225-67-29).

L'ARGENT UE LA VERILLE (1t. v.o.): Marais, 4° (738-47-83).

LE BAL DES VAURIENS (A. v.o.): Grands-Augustins, 6° (633-27-17); Elysées-Point-Show, 8° (223-67-29).

BARBEROUSSE (Jap. v.o.): Grands-Augustins, 6° (633-27-13).

LA BARRICADE DU POINT UU FOUR (Fr.): Palais des arts. 3° (770-01-80); Paovette, 13° (331-58-85). (100); Paovette, 13° (331-58-85). (100); Paovette, 13° (331-58-85). (100); Paovette, 13° (331-58-85); Cilchy-Pathé. 18° (522-37-41); Jusqu'à jeudi.

LES BIDASSES AU PENSTUNNAT (Fr.): Guintette. 5° (633-43): Convention-St-Charles. 18° (359-52-52): Mistral, 14° (539-53-43): Convention-St-Charles. 15° (579-33-00): Murat. 18° (228-99-75).

LA CHAMBRE VERTE (Fr.), U.G.C.-Denton, 6° (524-252).

(633-10-82). LA CHAMBRE VERTE (Pr.), U.G.C.-LA CHAMBRE VERTE (Fr.), U.G.C.Denton, 6 (329-42-52),
IR CERCLE INFREMAL (A. v.o.) :
France-Elysées, 8 (723 - 71 - 11) ;
v.l. : U.G.C.-Opérs, 2* (261-50-32) ;
Richelieu, 7* (233-56-70) : SaintLazare - Pasquier, 8* (387-35-43) ;
Nation, 12* (343-04-67), Iusqu's
jendi : Fauvette, 13* (331-55-85) ;
Secrétan, 19* (206-71-33).
CUMMENT CA VAT (Fr.) LE Beine,
5* (325-85-98) .
LE CRABE-TAMBOUE (Fr.), U.G.C.Opérs, 5* (261-50-22).
LE UERNIER AMANT ROMANTIQUE (Fr.) MATIGNAN, 8* (359-92-82);
Français, 9* (770-33-85) , Jusqu'A
jeutil.

Jeudl.

DIABOLO MENTHE (Fr.), U.G.C.Opéra, 2* (261-50-32).

Opéra, 2* (281-50-32).

DROLES OB MANIERES (A., v.O.):
Paramount-Elysées, 8* (359-49-34);
v.f.: Paramount-Montparnasse,
14* (326-32-17).

L'EAU CHAUDE, L'EAU FRETTE
(Gan.): La Clef. 5* (337-80-90).

ECRIRE SUR L'ECRAN (reportages)
La Clef. 5* (337-90-90).

EMMANUELLE-II (Pr.) (**) Caprl. 2*
(508-11-69): Paramount-Marivaux,
2* (742-83-90).

L'ETAT SAUVAGE (Fr.) Richelleu,
2* (233-56-70): Panthéon, 5*
(032-13-04): St-Garmain studio, 6*
(033-42-72): Colleée, 8* (338-29-46);
Athéna, 12* (343-51-16): MontparnassePathé, 14* (326-65-13): Cambronne,
15* (734-42-36): Cilchy-Pathé, 18*
(522-37-41).

LA ELEVER III SAMEDI CDIE (**) 15° (734-62-95); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LA FIEVRE UU SAMEDI SDIE (*)
(A. v.o.) : Saint-Michel, 5° (325-68-17), U.G.C. Odéon, 5° (325-71-08), Normandie, 8° (359-41-18); r.f.; Rev. 2° (233-63-93), Halder, 9° (770-11-24), Athéna, 12° (343-97-48), Miramar, 14° (320-29-52), Mistral, 14° (539-52-63), Recrétan, 19° (206-71-33).

LA FRANCE DE GISCAED (Fr.), Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), horsire spécial.

LE GRAND SOMMEIL (A. v.o.) : Saint-German - Bu c h s t t s. 5° (533-87-39), Jusqu'à jeu.; Mariman, 8° (359-92-82); à partir de ven. : Hautefeuille, 5° (533-79-38); 7.f. : U.G.C.-Opéra, 2° (251-50-32); Balzac, 8° (359-52-70), Montpar-

LE RACINE - PALAIS DES ARTS

LYMPIA

POUR 3 GALAS EXCEPTIONNELS

du 25 au 27 mai à 21 h

location au Théâtre de 11 h à 22 h, dans les agences, par Téléphone : 742.25.49.

BRUNO COQUATRIX présente

nasse-Pathé, 14° (328-65-13), Gad-mont-Convention, 15° (828-42-27) jusqu'à jeu., Clichy-Pethé, 18° (522-37-41), Gaumoot - Gambetta, 20° (797-02-74); à partir de ven.; Gaumont-Sud, 14° (351-51-16).

L'INCOMPRIS (IL. v.o.): Le Ma-raie, 4° (278-47-86). Quintette, 5° (933-35-40). Marbeul, 8° (225-47-19). IPRICENIE (Grec, v.n.): Cinoche Soint-Germain, 6° (833-10-82). JAMAIS JE NE T'AI "PRUMIS UN JARDIN DE RUSES (*) (A. v.L.); Vendôme, 2* (973-97-52), U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-98); v. f.; Omnia, 2* (233-30-36); U.G.C.-Gara de Lyon, 12* (343-01-59), Mistral, 14* (538-52-43), Blenventhe-Montparnisso, 15* (544-25-02).

Les films nouveaux

VIDLETTE NUZIERE, film francais de Claude Chehrol (*):
Quintette, 5° (033-25-46): Btudio Logos, 5° (033-28-42):
Montparnasse 83, 6° (544-14-27): Cnncorde, 8° (359-92-84); Lumière, 9° (770-84-64): Glympic, 14° (342-67-42): Claumont-Sud, 14° (331-51-16): Camborone, 15° (734-42-96): Victor-Hugo, 16° (772-49-75); Wepler, 16° (387-50-70): Genmont-Gambetta, 20° (737-02-74).

LA PETITE, film américain de Loule Malle (**) (v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12): U.G.C.-Odéon, 8° (325-71-08): Blarritz, 8° (723-69-23): V.I.: Rex, 2° (238-83-93): Brragne, 8° (222-37-97): Caméo, 9° (770-20-89); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Mistral, 14° (338-52-43): Magic-Convention, 15° (828-20-64): Glichy-Pathé, 18° (522-37-41): Nepoléon, 17° (380-41-48).

ALLU MAUAME, film Itallen de A. Nannuzzi (**) (v.f.); Conde, 6° (633-08-22): Ermitage, 8° (358-15-71): U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (333-01-59); U.G.C.-Gohelins, 12° (331-06-19): Magio - Convention, 15° (828-64-44): Secrétan, 19° (206-71-33).

SALUT LES FUURRIS, film itallen de Honnette de light (46 Franca) (47) (47)

71-33).

SALUT LFS PUURBIS, film itallen de Fernando Ol Leo (**):
Paramonnt-Opéra, 9* (07324-37; Paramount-Galaxie, 13*
(530-18-03); Paramount-Oafté,
14* (328-99-34); ParamountMalliot, 17* (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18* (80634-25).

mount-Montmartre, 18° (606-34-25).

BORN TO BOOGIE, film américain inédit de Bingo Star (v.o.): Siyx, 3° (638-88-40).

LE CROCUOILE UE LA MURT, film américain de Tobe Hooper (**). (v.o.): P n b li c i g Champs-Elysées, 8° (720-76-23); v.i.: Capri, 2° (508-11-89), Booll'Afich, 5° (633-48-29), Faramount-Deira, 3° (673-34-37), Paramount-Deira, 3° (673-34-37), Paramount-Batatile 12° (343-79-17), Paramount-Batatile 12° (343-79-17), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03), Paramount-Collection Saint Charles, 15° (579-33-00), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Moulin-Bouge, 18° (606-34-25).

A PARETIR DE VENDRED1

A PARTIR DE VENDREDI

REVE OB SINGE, film Italien
de Marco Ferreri, V. angl.;
Quartier Latin, 5° (326-84-65),
Hauteferille, 6° (633-79-38),
Marignan, 8° (359-82-82), Olymple, 14° (542-67-42); v.f.: A.B.C.;
2° (236-55-54), Impérist, 2° (742-52-52), I4-Juillet-Baştille, 11° (337-90-81), Nation, 12° (343-64-67), Montparnasse - Fathé, 14° (326-65-13), G a u m o n t-Convention, 15° (628-42-27),
Cichy-Fathé, 18° (523-37-41).
UNE FEMME LIERE, film amé. Clichy-Fathà. 18° (523-37-41).
UNE FEMME LIBRE, film américain de Paul Masursky, v.o.:
Saint-Germain Hnchetta, 5° (333-37-59). Elyades-Lincoin, 8° (339-36-14). Marignan, 8° (339-32-22). P.L.M. Saint-Jacquea, 14° (539-63-42), v.f.: Gaumont Rivs-Gauche, 5° (548-26-30). Gaumont - Opéra, 9° (073-95-48). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

JESUS DE NAZARETE (IL), pro-mière et deuxième partie; v.f. : Madeleina, 8° (673-56-03); pre-mière partie : Saint-Ambroisa, 11° (700-89-16). JULIA (A., v.o.) : Bilboquet, 8° (222-87-23). Marbeuf, 8° (225-47-19), P.L.M. St-Jacques, 14° (589-68-42) jusqu'à jeu.; v.f. : Diderot, 12° (343-1-929).

LA JUMENT VAPEUR (Fr.): Studio Contrescarpe, 5º (325-78-37), Biar-ritz, 8º (723-69-23), MAI 68 PAR LUI-MEME (Ft.): Stu-nio Baint-Severin, 5- (033-50-91). MAIS. QU'EST-CE QU'ELLES VEU-LENT? (Pr.) : Bonaparte, 8° (326-12-12).

(MILITIA BATTLEFIELD (An., v.o.):
Action Christine, 6° (323-83-78).
NUS HEROS REUSSIRONT-ILS?
(It, v.o.): Hantefeelle, 6° (533-79-38), jumqu'à jeudi: Elysica-Lincoin, 8° (339-36-14): 14-Juillet-Bastille, 11° (337-90-51). A partir de vendredi : Quinquette, 5° (633-33-40).

LE NDUVKAU CARTOON A HOLLY-WOOO (A., v.o.) : La Clef, 5s (337-90-90), 14-Juillot-Parnasse, 8s (328-58-00).

37-41).
L'EUF DU SERPENT (A., V.A.) (°):
Sundio de la Harpe, 5- (033-34-83).
Jusqu'à Jondi.
ONE, TWU, TWO, 122, RUE UE PROVENCE (Pr.) (°): Paramount-Marivaux, 2- (742-83-90). Mercury, 8(225-75-90).
UUTRAGEOUS (A., v.O.): Sudio Alpha, 5- (033-39-47), ParamountGdéon, 6- (325-59-83), ParamountGlysées, 8- (339-49-34). — V.f.: Paramount-Marivaux, 2- (742-83-90),
Paramunt-Montparnasse, 14- (33522-17). Paramnunt-Monuparnasse, 14 (325—22-17).

POURQUOI PAS ? (Fr.) (**): Cluny-Ecoles, 5* (033-26-12).

QUI A TUE LE CHAT ? (Ta., v.o.):
BIATTIL, 5* (722-68-23).

LA RAISUN U'ETAT (Fr.): Breta-ens, 6* (222-3-47), U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32), U.G.C. Danton, 6* (329-42-62), Normandie, 8* (339-41-18), Tourelles, 20* (636-51-98).

RENCONTRES DU TROISIEME TYPE

TOURINGS. 278 (836-31-88).

RENCONTRES DU TROISIEME TYPE
(A., v.o.): Hautefeuille, 5 (633-76-38), jusqu'à jeudi; Gaumont-Champs-Elysées, 5 (359-04-67).

V.f.: Bichelieu, 2 (233-56-76), Gaumont-Bud, 14 (331-51-16), jusqu'à jeudi. Gaumont-Bud, 14* (331-51-16), jua-qu'à jeudi. LE BDTI DE SATAN (All.), v.o. : Biudio Git-Le-Coeur, 8* (326-80-25) ; Glymple-Entrapht, 14* (542-67-42) jusqu'à jeudi.

jusqu'à jeudi.

LES ROUTES UU SUD (Fr.): Publicis-Saint-Germain, 8° (222-72-80); Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Paramount-Opéra, 9° (973-33-37); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Montpurnasse, 14° (540-45-91); Convention-St-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

SALE REVEUR (Fr.): Unparied 2°

mount-Maulot, 17° (758-24-24),

SALE REVEUR (Fr.): Impérial, 2°
(742-72-52), jusqu'à jeudi; Ternes,
17° (380-10-41),

SOLEIL UES HYENES (Alg., v.o.):

Palais des arts, 3° (272-62-98) (sf.
) jundi et mardi à 22 h.): Recine,
6° (632-43-71),

STAY HUNGRY (A., v.o.): Studio
Coles, 5° (033-89-22),

LE TOURNANT UE LA VIE (A.,
v.o.): Marbeul, 8° (225-47-19),

TRINITA YA TOUT CASSEE (TE. TRINITA VA TOUT CASSER (It. v.f.): Max-Linder, 8° (770-40-94): Paramount-Opins, 9° (073-24-37): Paramount-Gaistic, 13° (580-18-93).

Paramount-Galaxie, 13° (580-18-63), UN FUGB EN DANGER (It., v.o.) (*): Lutembourg, 8° (633-97-77); U.G.C. - Danton, 6° (329-42-62); George-V, 8° (225-41-66); v.L.: Rio-Opéra, 2° (742-82-54); Montpar-nasse 83, 8° (544-14-27); Nation, 12° (343-04-67); Gaumont-Conven-tion, 15° (628-42-27), Jusqu'à jeudi; Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
UN PAPILLON SUR L'EPAULE (Fr.):
Hantefeuille, 6° (532-39-38); Bosquet, 7° (551-44-11); Ambassade, 8° (359-19-08); Françaia, 6° (770-33-88); Gaomonk-Sud, 14° (331-51-16); Montpanasse - Pathé, 14° (326-65-13); Cambronne, 15° (734-42-96); Wepler, 16° (387-50-70); Canmont - Gambetta, 20° (797-02-74).

02-74).
UN VENDREDI DINGUE, DINGUE,
OINGUE (A., v.o. et v.t.) : Ermitage, 8- (358-15-71) : v.f. : Rex. 2*
(238-83-93) : Mistral. 14* (53952-43) : Eleuvenue - Montparmasse
15* (544-25-02) : Magte-Convention,
15* (628-20-64) : Murat, 18* (26899-75).

LA VIE UEVANT SOI (Fr.): Para-mount-Marivaux, 2º (742-83-90). LA VIE, TEN AS QU'UNE (Fr.): Le Seine, 5º (325-95-99). VOVAGE A TORYO (Jap., 7.0.) Bt-André-des-Arts, 8 (326-48-18). Ht-Andre-des-Arts, 8° (325-48-18).

LA ZIZANIE (Fr.) jusqu's jeudi :
Richelieu, 2° (233-55-70); Marignan, 8° (353-92-82); Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13); a
partir de vendredi : Colisée, 8°
(359-29-46); Français, 9° (77033-85).

Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It., v.o.): Lucernaire, 6° (544-87-34). AMERICAN GRAPFITI (A., v.o.): Luxembourg, & (833-97-77) H. sp., Elysées Point-Show, & (225-67-29); v.f. : Haussmann, 9° (770-47-55). AU FIL DU TEMPS (AL, T.O.) Marais, 4º (278-47-86).



LES AVENTURES OU FRERE LE
FLUS FUTE OE SHERLOCK
HULMES (A. v.o., v.l.): Excurial, 13° (707-23-04).
BRUNCO APACHE (A., v.o.): Aotion-Ecoles, 5° (323-72-07).
BUTCH CASSIDV ET LE KID (A.,
v.o.): New-Yorker, 9° (707-63-40)
(sauf mar.).
LA CITE DES DANGERS (A., v.o.)
Cinéma des Champs-Elysées, 3°
(339-61-70).
CHARLES, MORT OU VIF (Suia.):
St-Andis-des-Ara, 8° (336-48-18).

St-André-des-Arts, 8° (326-43-12). LE CONTINENT DUBLE (A. v.): J. Rancir, 9° (874-40-75), D. L. Mar.

Mar.

LES CHEVAUX DE FEU (Sov., vo.):
Quintetta, 5° (033-35-40), 14-Juillot-Parnasse, 6° (325-84-00). Elysões - Lincoln., 6° (359-36-14).

LES OAMNES (1t., vo.): Studio
Bertrand, 7° (783-64-66). Ranslagh.
18° (283-64-44).

DELIVRANCE (A., vo.) (**): Studio
Bertrand, 7° (783-64-86).

LES ENFANTS UU PARADIS (Fr.):
Ranslagh, 15° (283-64-44).

L'ESPRIT UE LA BUCHE (Esp.,
vo.): A-Basin, 13° (337-74-39).
du 28 au 30.

L'EVANGILE RELON ST MATTHEEU
(1t., vo.): Chiny-Palsos, 6° (93307-76).

L'EXIGME UE RASPAR HAUSER

(1L. VO.): Cluby-Palson, 8° (633-67-78).

UTENIGME UE RASPAR HAUSER (All. TA.): Lucernaire. 8° (644-67-34).

PACE A PACE (Suéd., Vo.): Cluby-Palsoc. 8° (633-67-78).

LA FEMME UU UIMANCHE (R. VO.): Théâtre Prisont. 19° (203-62-55).

FELLINI-ROMA (It. VO.): Actua-Champo. 5° (633-61-60).

LA FUREUR CE VIVER (A. V.1): Elidorado. 15° (208-18-76).

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.): La Seine. 6° (323-93-99), Daumesnil. 12° (343-52-97).

HISTOIRE U'O (Fr.) (**): Capri. 2° (508-11-60).

J'ERAI CRACHER SUR VOS TUMBES (Fr.): Mazéville. 9° (770-72-86), Calypso, 17° (754-10-68).

LITTLE BIG MAN (A. VO.): Noo-tambules, 5° (033-62-34).

MAHLER (A. VO.): Dominique, 7° (703-04-55) (Sauff mar.).

PHARAUN (Fol., VO.): Biarritz. 8° (723-68-23), Kinopanorame, 18° (206-50-60).

LES ROUEURS UE LA PLANIB (A. VO.): Les ROUEURS UE LA PLANIB (A. VO.): Les Tompulares 7° (773-772-775).

(305-50-50). LES ROUBURS UE LA PLAINE (A. v.o.): Les Templiera, 3° (212-94-55). SALO (lt., v.o.): A. Baxin, 13° (337-74-39), jusqu'an 27.

Les festivals

POLANSKI (v.o.) Mac-Mahon, 17° (380-24-81); Rosemary's Baby. E. BRESSON, 11°. Action-République (805-51-33); le Diable proba-MARCO FERREI (v.o.) 3°, Palats des arts (272-52-98) ; le Mari do la femme à harbe.

J.-L. GUUARD, 5° Le Seine (325-99-99), 14 h. 30 : A bout de souffle ; 16 h. 30 : Alphaville, WESTERN CLASSIQUE ET RENOU-VEAU, Gympic, 14° (542-67-92) (v.o.): Major Dundee,

HITCHCOCK (v.o.), Action La Payette, se (878-80-50) (v.o.), I: The Mannman. — II: Frenzy. J. CASSAVETES, Chympic, 14e (542-87-82) (v.o.): Uno femme sous influence. WESTERN, Acacias, 17º (754-97-83), 13 h.: Un sheriff à abattre; 14 h. 40 : la Ville sans sheriff : 18 h. 15 : On m'appelle Saligo; 17 h. 45 : Trinita voit rouge; 19 h. 15 : Kéoma: 20 h. 45 : Il était une fois en Arizona; 22 h. 15 : Un homme, un cheval un fusit.

GAUMONT RICHELIEU V.E. NOUS NE SOMMES PAS SEULS

ENCONTA DU TROISIEME TYPE

DE DOLPH SHOTH W

STUDIO SAINT-SEVERIN THE BARRICHOES Vendredi 26 Mai 20h50 avec le cheminot du film

8 films inédits tournés en mai 68 3 programmes de 2 heures

DEMAIN

MARIGNAN PATHE VO - FLYSEES LINCOLN VO - ST-GERMAIN HUCHETTE VO GAUMONT BIVE GAUCHE VO - PLU SAINT-LACQUES VO - GAUMONT OPERA VE GAUMONT CONVENTION VE



VENDREDI -



GÉRALDINE FITZGERALD · GAIL LAWRENCE STEFANIA CASINI - FRANCESCA DE SAPIO Disease da la Malagrapha (UCANO TONOS) - Problem estendi (UCOCERTE PRINSE GEORGO NOCELA production 18 DICEASE PLONE) - PECETE CALE ACTION PLANE PARISE PRODUCTION DE L'ARREST DE L'ARREST

OWE MIMSY FARMER

MARIGNAN PATHÉ, v.o. - HAUTEFEUILLE, v.n. - QUARTIER LATIN, v.o. 14-JUILLET BASTILLE, v.o. - IMPÉRIAL PATHÉ, v.f. - A.B.C., v.f. - CLICHY PATHÉ, v.f. MONTPARNASSE PATHÉ, v.f. - GAUMONT CONVENTION, v.f. - 3 NATION, v.f. OLYMPIC ENTREPOT, v.f. - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - MULTICINÉ PATHÉ Champigny GAUMONT Evry - MARLY Enghism - YELIZY 2 - ARIEL Rueil - CYRANO Verscilles

Str. Saint-Denis, Theatre Grant, 15 to 15 to 20 to 20 to 20 to 20 to Manufage Maller & Courses (called). ent; Consecutation, and a consecutation of the confeder masked consecutation of the consecuta Les comédies musicale Les concerts TIME: TIME: THERE

meignements concernant brodusmines on des sales

ORMATIONS SPECTACLES.

us groupées) et 727.42.34

ranches et jours fériés)

seures à 21 heures.

udi 25 mai

English Les Concerts

Lacernaire Forum, 19 h. P.
Lacernaire Forum, 19 h. P.
Lacernaire Forum, 19 h. P.
Lacernaire des Champe B

Lacernaire des Cha

La danse

ES Trans Province Country of the Microsofts

A LINGUIS CONTROL OF LINES OF LINES OF LINES CONTROL C ing Buden in Sapar rabblete at Augus in the court The Mark Town Control Sarah 225, 6 3 ~ 1, 1 156 06 Exercises 804 - 01 | 100 - 12 0 1 Exercises aging of programmer, in the Edit transfer of the Control of the Section with the Control of the Control of the Con-

The Court of the State of the S SAISON

lional de France e Philharmonique lyrique : - Musiques sacrées ique de chambre de chant

EMENTS Armstrong . Arroyo . And a - Serbie - Seroff - Cons en o Cutoir e Eschenhadi
en o Cutoir e Eschenhadi
enaz e Ceiner e Harpe i
rivine e Leinsdorf e Londi
rivine e Leinsdorf e Londi Lier System - Ferrand Willisoku Renter & Restropovith Roday, • Meios • Parent

Trance, au Thortre o oftone: Radio Francé

ARTS ET SPECTACLES

Expositions

Le cinquième centenaire de Saint-Louis-des-Français

fois de plus, sont des groupements

Autorisé par le pape, protègé

comme Saint-Louis-des-Francais

subissait les vicissitudes de la po-

litique mais n'était pas nécessai-

rement un foyer d'intrigues. En

tout cas, ses archives receient bien

des secrets, qui vont pen à pen

être explorés. Le cas de la Trinité-

des-Monts est assez différent :

couvent des minimes, c'est-à-dire

des disciples de saint François de

Paule, dont on sait le prestige de

thaumaturge auprès de Louis XI.

cette fondation a toujours été

proche de la couronne de France.

grande école.

nements successifs.

fluidité de l'histoire.

Diverses manifestations viennent d'être organisées dans la capitale italienne à l'occasion du cinq centième anniversaire de l'installation à Rome de la paroisse nationale Saint-Louis-

Cest le pape Sixte IV qui avait érigé cette paroisse, le 2 avril 1478, par la bulle - Creditam Nobis Desuper ». Elle accordait aux Français « de quelque condition et domicile qu'ils soient dans la ville de Rome, le privilège d'être les paroissiens de ladite église et d'avoir à y remplir leurs devoirs ». Le pape entérinait un déménagement : désirant se regrouper avec leurs concitoyens résidant à Rome, les fonctionnaires français de la curie avaient échangé l'année précédente leur chapelle et leur hospice. du quartier de la Regola contre des terrains appartenant à l'abbaye de Farfa, situés entre le Panthéon et la Piazza Navona. L'église actuelle. dont la façade est l'œuvre de Giacomo Della Porta, ne fut inaugurée qu'en 1589.

Par une autre bulle, datée du même jour Sixte IV érigeait dans l'église une confrérie séculière d'hommes et de femmes à but essentiellement charitable. La confrérie de Saint-

mune à toutes les nations », sa formule nous plait en ce qu'elle donne une figure à l'universel. Mais l'illustre voyagenr, qui se définissait français et gascon on lit : gallus, vasco, sur l'inscription qu'il laissa à Lorette, — ne faisait que répéter une expression familière à tous les clercs d'Occident. Rome a toujours été, au sens propre, une cité cosmopolite : mais après la restauration du siège pontifical au quinzième siècle, les passages, les affaires, les intrigues, l'énorme brassage de l'Occident en expansion, donnérent an phénomène une intensité incrovable qui s'accordait merveilleusement avec le vêtement baroque de la ville et que la « lecture » des monuments nous rend toujours sensible.

Quand Montaigne parle de

Rome baigne dans le supranational Comment les diverses communautés cohabitaient-elles dans la capitale du monde chrétien ? Comment les calculs et les opérations savantes de la politi-que — celle qui a donné Mazzrin, par exemple, — se mariaient-ila avec les devoirs de la piété, qui, ne l'oublions jamais, drainait et draine toujours chaque année vers Rome des centaines de milliers de pèlerins ? Curieusement. en évoquant les vieux épisodes de inscrit au nom de la France tout l'histoire européenne, on a l'im- le couronnement du Pincio. pression d'examiner des situations ientes : les mouvements instinctifs des foules, ce qui unit et différencie les communautés. Les dates ont du bon en cela. La spirale des siècles nous met soudain à l'aplomb de faits omblés dont la particularité éclaire notre su-

Le terme-choc de cinq siècles rappelle, comme un tintement de cloche, la longue présence des Français à Rome, Au début d'avril 1478, sous Louis XI, fut fondée la congrégation des Français à Rome ; cela appelait une église, un hospice, un cimetière. Il en était de même pour les Es-pagnols et pour les Allemands ; les premiers eurent Santo-Pietroin-Montorio, sur le Janicule : les Allemands Santa-Maria-dell'Anima, derrière la place Navone. Les Français finirent par avoir l'église Saint-Louis, qui est devenue le centre de leur communauté. Et c'est là que s'est ouverte, le 17 mai, une réunion d'historiens, en forme de colloque, qui ne sera pas oubliée.

Il y avait deux pôles pour la natio gallicana : en bas, Saint-Louis-des-Français et la Trinitédes-Monts sur la colline. Autour de ces deux institutions, des problèmes plus attachants les uns que les antres semblent sortir comme des oiseaux qu'on lève du cheminement à travers les archives. En 1518, le pape autorise qu'il soit prêché et recueille des fonds pour l'église Saint-Louis non seulement dans les territoires de la couronne mais anssi « en tous lieux où est parlée la langue francaise ». Ce qui fit se regrouper, gens de France des Savoyards, des Flamands. Mais on eut naturellement des essaimages. Saint-Yves-des-Bretons, qui fut absorbé assez vite, l'égilse des « Bourguignons », Saint-Claude-des-FrancsLouis se maintint sous cette forme pendant trois siècles. En 1783, elle fusionna avec d'autres communautés françaises avant de devenir les · Pieux Etablissements de la France à Rome

L'anniversaire de ces deux actes pontificaux a été organisé par l'ambassade de France près le Saint-Siège, la Communauté de Saint-Louis et les « Pieux Etablissemants ».

Le vendredi 19 mai, une grande réception été donnée à la villa Bonanarie, siège de l'ambassade, en l'honneur des prélats du Vadcan et des membres du corps diplomatique. Le landemain, une messe solennelle a été celébrée à Saint-Louis par le cardinal François Marty, archevêque de Paris, en présence du cardinal Jean Villot, secrétaire d'Etat du Vatican. Elle devait être suivie d'un concert de musique sacrée de la chorale franco-allemande de Paris. Deux autres initiatives out marque cet anniversaire : la présentation des œuvres d'art sacré du Falais Saint-Louis et un colloque sur les « fondations pieuses dans la Rome pontificale », organisés par l'Ecole française de Bome et l'Académie de France. — R. S.

France, qui s oublié de célébrer son troisième ceutenaire en 1966 rinal, et, tout près de l'église de la nation germanique, Saint-Nicolas-des-Lorrains, qui eut une parce qu'elle était en cours de longue période indépendante. Les rénovation. Les historiens des institutions et les historiens de l'art se sont donné la main : les naturels, par terroir, qui u'ont deux directeurs, Georges Vallet et rien à voir avec la nation rigide, Jean Leymarie, ont poussé l'affaire à son terme, avec l'assismoderne, définie à partir de l'Etat. Rome nous oblige à assoutance de deux chercheurs parfaiplir les termes, à retrouver la tement informés: Philippe Levillain et Georges Brunel. Un cadre suffit souvent à donner du relief à une figure. C'est ce qui a été fait ici pour ces fondations romaines où le français résonne depuis Louis XI La vie de ces communautés étrangères, juxtaposées et rivales, au foyer de la chrétienté side à saisir pourquoi l'Europe ne s'achève ni ne se

taire en 1975, et l'Académie de

ANDRE CHASTEL

* Les fondations françaises dans la Rome pontificale (18-19 mai). Des actes des travaux seront publiée par les soins de l'Ecole fran-

DU CONSULAT A L'EMPIRE

Le siège de Versailles

Quatorze nouvelles salles du château de Versailles viennent d'être ouvertes au public. Inaugurées la semaine dernière par M. Giscard d'Estaing (- le Monde - du 18 mail, elles sont consacrées à l'histoire du Consulat et de l'Emnire.

L'histoire de Versailles ne s'achève pas en octobre 1789 avec le départ torce de le famille royale pour Parie. - Vous restez maître ici, dit aiore Louis XVI à l'un de ses ministres, tachez de me sauver mon pauvre Versailles . Le sauvetage tut long et laborieux. Le Directoire s'intéressa quelque peu à Versaitles, Napoléon, qui réside acuvent eu Grand Trianon, entreprit le remise en état du chêteau qu'il confia à Fontaine et, de façon assez curieuse pour un régime de faible créativité. la Restauration apaisa ses nostalgles et ses remords en laisant construire le pavilion à colonnes qui rétablit le symétrie de le cour d'entrée par rapport à faile de Gabriel.

Meis le château demeurait à l'abandon. Inoccupà, Inutile, immense tantôme et symbole de toutes les divisions politiques, il se serait sens doute progressivement attendré sur tul-même si Louis-Philippe n'avait décidé, en 1837, de le transformer en musée. Une sorte de musée de le réconciliation nationale placée sous le signe de la glotre militaire. os qui est assez paradoxal de le part du seul régime vraiment pacifique que le France alt connu. Le musés de » toutes les gloires de la France - (- l'hôpital des gloires de le France », disait Baizac qui le trouvait sinistre) depuis le bataille de Poltiers jusqu'à la conquête de

D'où l'amènegament, eu prix de destructions très tâcheuses, de l'aile aud du château. D'où un ensemble de commandes considérables, qui

à la galerie des Belailles où se multiplia fintatigable Horace Vernet et où t'on peut voir, à côté de la betaille de Teillebourg de Delecroix, de très bons exemples de la peinture d'histoire de l'époque (Eugène Deveria, Schnetz, Fragonard fils). El comme le gioire, c'est avant tout Napoléon, on dàcida de transporter à Verseilles les tableeux politiques ou militaires echetés par l'Empereur et aurtout les sultes qu'il eveit tait exécuter pour décorer le Sénet, les Tolleries et ses autres châteaux. La rénovation des salles du Consulat et de l'Empire e commencé au tendemain de la guerre : petits et moyens tormats y étaient visibles depuis 1970 et l'on vient d'inaugurer les galeries du rez-de-chaussée où sont exposées les toiles de grand format telles que les dispose le goût plus ou moine éclaire de le Monerchie de Julilet.

Ce parti est conforme à le polltique de réaménagement du château, vie depuis une trentaine d'années, out est de restaurer dans ledernier état, le Grand Trianon, par exemple, étant à peu près aujourd'hui ce qu'il éteit à l'àpoque de Louis-Philippe et du fameux » merlage belge ». Il est peut-être le eeul parti possible, il e'inspire d'honnêtes scruinconvénient, celui d'un décor assez morose, celui surtout d'une présentation qui juxtapose des compositions de très belle qualité, presque des chefs-d'œuvre, et des tolles, dont la médiocrité dépasse les limites du ridicole admis dens une certaine peinture officielle ; ainsi les invralsemblables Adiaux de Napoléon et Alexandre après Tilsitt.

Le résultat est que le parcours, gul devrait être triomphal, laisse une certaine impression d'ennul, de chomauvais décor d'opéra. Cele dit,

grandes mechines hérolques, ces belles pages d'épopée qui firent longtemps Comement des manuels d'histoire et des pages illustrées du de Girodet; le Pardon sux révoltés du Caire, de Guérin ; la Mariage de Napoléon et de Joséphine, de Rouget, ou, dans le salle consacrée à l'expédition d'Espagne, la Capitulation de Madrid, de Gros, qui égale très honorablement le Napoléon devant Madrid, de Carle Vernet. qui montre également sa veleur dans le très beau Matin d'Austerlitz.

Et le plaisir est plus grand encore d'apprendre à mieux connaître des peintres que l'exposition » de Devid à Delacroix » sortit entin de anters, en 1974. Ainsi Lethière (le Signature du traité de Leoben) ; Cheries Meynier (Napoléon visitant les blessés après le betaille d'Essting) ; et surtout Jeen-Baptiste Regnault représenté ici par deux toiles de premier ordre : Le Sénat recoit les drapeaux de le campegne d'Autriche et le Mariage

Mais c'est ici que l'on pourrait s'énerver un peu et en vouioir au méchant petit catalogue qui est supmonde conneit Gros et Girodet, un citoven honoreblement cultivé n'est pas tenu d'evoir des lumières bien précises à propos de Meynier ou de Lethière. Or ce inpon de petit catalogue ne nous éparone aucun détell d'histoire. Mais sur le programme, les circonstances de le commande, les artietes eux-mêmes : rien, alors gu'on avait là une excellente occasion d'étudier de façon précise le peinture d'histoire à l'épo-

Chally 2

222...

time:

les parces de l'accession de la constant de la cons

CHANG : # !

CANT ...

CHAIRE " A

5-7-5

Invisibles, les esquisses...

En outre, le descriptif de ce făcheux petit catalogue ne correspond en rien à ce que fon voit : tel tebleeu est là mi ne e'v trouve pas et tel eutre n'y est pas qui y Et l'on trépigne d'Impatience et l'on erre de salle en selle, feuilletant, mordent, plétinent ce vaurien, ce recherche du tableau introuvable ou de l'hypothétique salle 171.

tères i Nous evons résolu une partie d'entre eux en demandant à un gardien où se trouvaient les esquisses de François Gérard à propos desquelles, soyons équitables, notre diabolique compagnon d'infortune donne quelques informations précies. invisibles, les esquisses, nous fut-II patemellement rapondu. Et pourquoi? Eliee ee trouvent dens l'attique Chimey, et l'attique Chimay est lermé. Pour combien de temps ? Non ei sa. N'y auralt-li pas un four une heure hebdomadaire d'ouverture? On ne sait pas non plus. La raison de tout cela, on s'en doute, n'est pas le meuvaise volonté des conserveteurs, qui font de leur mieux : băliments et jardine sont edmirablement tenus et, dans le pâle lumière langoureuse de ce printemps moullié, d'une beeuté à voue couper le souffie, à vous leire tomber en syncope, surtout après le duel à mort avec certain petit catalogue que je viens d'évoquer. Le raison de tout cele, c'est le menque de gardiens.

Eh bien i le loi-programme des musées prévoit des crédits importants pour Versallies. Souhaltona que te première enveloppe, comme on dit. alle au recrutement de gardiens almables (lis le sont dàià), compétents et nombreux. La seconde enveloppe irait à ce système de comptage électronique qui équilibrerait le nombre des visiteurs, Versailles, comme Beaubourg, ploie sous le monde, donne l'impression d'une ville en état de siège, avec tous les périls que nombre et siège signifient pour les meubles, les objets, les boiseries.

Un matin tout à lait normal et même, m'a-t-on dit, plutôt calme, je euls resté plus d'un quart d'heure bloqué dans te chambre de le reine à contempler les pompons du lit de cette princesse par-dessus une houle de têtes, de curtosités voraces et manuellement indiscrèles. De maiheureuses conférencières s'époumonaient en toutes les langues et le ne tue sauvà que par l'arrivée d'un bateillon espagnol qui, prenant à revers une légion allemande et refoulant vers la galerie des gleces une unité italienne, me permit de prendre mes jambes à mon cou vers la sortie, le galerie des Batafiles, les préliminaires de Leoben et certain patit catalogue evec lequel le n'al pas fini d'en découdre.

ANDRE FERMIGIER.



BOULOGNE: 82 Bis, rue Galfieni. Tel: 605-45-12

Jean Jaurès, RN 5, Tél : 375-44-70

MAISONS-ALFORT: 129, rue

COIGNIERES (N 10) : près

Trappes route du Pont d'Autr

SANCELLES : 29, av. Division Leclerc, RN 16 route de Chantilly

Tél: 461-70-12

Tél: 990-00-77



BAGNOLET: 191-193, av.

Tel: 361-16-46

Pasteur - 5 mn Pte des Lilas

FOSSES-SURVILLIERS: Zone

Industrielle de Fosses. Près gare S.N.C.F. 7 Tél: 471-03-44

RADIO-TÉLÉVISION

Les paysans parlent aux Picards

Et le plaisir est plus grand enca d'apprendre à mieux connaine de paintres que l'oxposition « de David Delocroix » sortit ontin de conten, a 1974. Aims Lethière (la Signaine à l'arité de Leoben) : Charles Managiant los blessés una policie de leoben de partie de leoben de leob (Napoléon visitant los blessés and (Napoleon visitant los blessés and le batal·le d'Essling) : et surtou des Bapliste Regnault représenté ici pe deux tolles de premior ordre : te Sénat reçui: es drapeaux de la Sampagne d'Autriche et le Marige

Mais c'osl ici que l'on ponnat denerver un peu et en vouloir a téchant petit cataloguo qui est ap osé guider is visiteur. Si fout i iorde contali Gras el Girodel a loyen honorabloment cultive nee 15 tenu d'avoir des l'umières bie Erisas à suppos de Maynier ou é thière. C: se litean de per taingre ne nois épargne acce iali d'histoire. Mais sur le peareme, les circonsiences de a mmande, les artites eur-mêmes To aligns qu'en avelt là une exp 18 Occasion official de lete C.59 is peinting shalohe a fee-ו המשם:כנהופים:

visibles, les esquisses...

a outre, la descriptifica Mus port calalogue is one I en ron à ce que bient ublosu est là cul ne li time a) tel sutre n'y en mail mil consigné en loures boes. ta Begigne d'impatente el foi de 58/19 67 : 2.8, faulitest, art, pistimore es venties, el fal de prit celeboue, à h Trone du la esu introuvable * Three tribers sale 171

the transfer et que de mys-

! Nous sect tiso's une partie 6 644 en semandani à un gar-30 so mount of es esquisses Aregis Caraca è propos dest, pavons doutables, notre 'que =:===g=c= d'infortune quelaus: "" malons préch-Teld bloc, ici cicu'sses, nous rateme emant réponde. Et to 7 S rs to "towent dans a Chimay, it l'attione Chimay ng. Gour como en de temps? 63 M. 2372 - 735 Un lauf ture mossimizatie double Da ma us tere men plus. La 3# /2: 2: 2: 27 5 81 douts. us la maure se volonté des etaire, or ton de les 23' -1-18 2! .ardina sont ement tanus et, dans la pêle languateurs de le printemps d'ann beauts à vous couper e. è vois faite tomber et surrous garés le duel à g deris, t dest detelogue que Mever tilet. 12 ta ton ce tod 4 'e mangué de gerdiecs.

mālo i des trētis impar-- Mesa las Sauha tons cua o enveronce comme on de. voictement on gardians ar le com déja... compétents us. La compa enveloppe système de administre élecus equipress' le nombre NATE PERSONS COMME pine sous le mocde. pression Suna villa en age, exce tous les séris 1 6: 5 250 8:5- 18-1 pour 'as ablers, 'es no series.

ten e ; oiule: came, je dus d'un quart c'heure וא כיביבים פו וא נפודה · 'Es granders du la de se per-cessus une houle s cariositis volaces el f indicarates. De mai-- PERCEPS SECTION ules its engues et is que par l'arrete d'un iagnoi qui, prenont è can allemande et relati aler e des glaces une me permit de prendra MOU CON AGE IS SOLIE. Barailles, les prelimioben et certain petit lequel le n'ai pas lini

IDRE FERMIGIER

La France mère des armes...

lor, les tabricants eméricains of card d'Estaing. Nous sommes russes. Les ventes soviétiques n'etteignaient que 5,6 milliards soir après soir à nos locarneo de dollaro fan dernier; : • ea et se rappeler à notre souvenir reconnaissant. Nous étions très défend bien, vous le voyez (1). Pour en savoir daventage eur flers et très contents de le voir ce chapitre explosit, force est partir pour New-York (dana un voi régulier de Concorde spédonc de se reportor à son journal habituel ou au film d'André cialement emenagé cependan!) Cayatte la Raison d'Etat, qui avec un projet de désarmement passe encore dans les salles qui iera date, nous a-t-on dit et répété aux octualités, dans l'histoire des Nations unles.

Male nous nous attendions tout

de mêmo un peu à essistar à

une discussion sur ce projet

fabuleux au cours du magazine

d'Antenne 2 - Question do tempo - intitulé justoment - Non

à l'Apocalypse ». D'autant que

M. Jean-Pierre Elkabbach evait

vaguement laissé entendre d'en-

trée de jeu quo l'opposition

Sano doute po présentalent-

elies aucun intérêt, puisqu'on ne

nous en o pas dil un mot. Rien non plus our le fait que la

France est le troloième pays ex-portateur d'armes du monde

evec un chiffre d'affaires de

3,7 milliarda do dollara en 1976

(Il e augmenté depuis), qui n'est pas sans agacer, sane inquié-

émettait certaines réserves.

Les reportages venent illustrer les explications enthouolastes de M. Pierre - Christian Taitlinger, chargé, comme parle-mentaire en mission, de «vendre» nos productions à l'étranger, té-

HAGIOGRAPHIE D'ALAM PEYREFITTE

M. Alain Poyrelitte s'est offort, mercredi soir sur TF 1, une heure de publicité, L'avantage du monopolo, c'est que cela ne coûte rien, sinon au tôléspectateur qui pale le rodevence. L'enlance villegeoise de M. Peyrefitte, l'œuvre littéraire de M. Peyrefitto, la philosophie politique de M. Peyretitte, les talents aportifs de M. Peyrefitte (on lo volt à eki, à cheval, dans une piscine), rien ne manqualt à l'hogiographie, conduito sous

molgnaleni, eux aussi, d'une admirable discrétion, et s'attachaient particulièrement à l'aspect défensif de notre amenal militaire, tout en soulignant avec insistance nos ocrupules en malière de détection d'un éventuel denger do contamination, en cas d'eccident fort improbablo bion entendu.

La Frence, mère des armes, deo arts et das lolo, ne osuralt taire mentir sur nos écrans sa

CLAUDE SARRAUTE.

(1) Time du 13 février 1978.

le regerd completent de Georges Suffert. On hésite entre le rire et l'indignetion. Quand tant de réalisoteure sont privéo des moyens da travailler, comment oser consacrer soixente minules à un tel film de propagande person-nelle, image d'Epinal pour cam-pagne présidontielle à l'américaine ? M. Peyrefitte accepto qu'on le compere à Lamartine et & Chateaubriand. Allons, mlaux

JEUDI 25 MAI

CHAINE I. TF T

18 h. 25. Pour les enfants; 18 h. 30. L'île aux enfants; 18 h. 55. Feuilleton: Le village englonti; 19 h. 10. Une minute pour les femmes; venvage, parer au plus pressé; 19 h. 40. Eh bian... raconta!; 20 h. Journal.

20 h. 30. Série : Le Diable d'Homme, de C. Brûlé, musique de J. Loussier, réal. M. Camus (quatrième épisode : Les Orages de Prusse).

Les relations tournentées de Voltaire et Frederio II entre 1749 et 1755.

21 h. 25, Magazine : L'événement [spécial Zairel : 22 h. 35, Ciné première : Avec Alfred Grosser. 23 h. 5, Journal.

CHAINE II: A 2

18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Emission réservée aux formations politiques, parti radical socialiste, avec J.-J. Servan-Schreiber; 20 h., Journal 20 h, 50. Le grand échiquier : Printemps 78.

20 h. 50, Le grand echiquier ; Printemps 78, les jeunes de trente aus.

Sur une « pénération en listère », quelquesuns de asuz qui ont défà beaucoup
écrit, joué, chanté, composé, réussi, deve
MM. R.-H. Lévy, F. Lodeon, F. Buster,
J. Weber, Y. Dangerfied ; Mms M.-P. Belle;
MM. Berg, Y. Montand et J. Villeret.

23 h. 35, Journal.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre ; le C.D.S.

(Centre des démocrates sociaux) ; 20 h., Les jeux.
20 h. 30. Hommage à Roberto Rossellini, à
l'occasion du premier anniversaire de sa mort,
par CL-J Philippe.

Un film benal qui renlise vite dans de
nombreuses encedates où tout se bouseule.
22 h., FILM (un film, un auteur) : LE SOLEIL
NOIR, de D. de La Patellière (1986), avec
M. Mercier, V. Cortese, D. Vernac, D. Page.
D. Gélin, D. O'Brien.

Le fille d'un banquier parisien décédé va

La fille d'un banquier parisien décédé va rechercher, en Afrique, son frère ainé, épave de la collaboration. Un aventurier américain la protège.

Lourde et inauthentique étude de mæurs, apec personnages stéréctypés.

23 h. 30, Journel.

FRANCE-CULTURE

Cervasu.

20 h. Nouveau réportoire dramatique de France-Culture: « le Procés du cerfeuil », d'A. Muschg, avec S. Artel, R. Coggo; 22 h. 30. Nuits magnétiques... à Caunes : Festival International du Ilim.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Musique magazine; 19 h., Jazz time;
19 h. 45, Evell à la musique;
20 h. A l'aube...; 20 h. 30, Cycle symphonique en direct du graus auditorium; le Nouvel Orchestre philarmonique de Radio-France, dir. G. Amy, svec S. Lindemstrand. S. Koulakessian; «Roméo et Juliette», extraits. «Nuits d'été» (Berlios); « Concerto pour aito» et «Suite de danses» (Bartok); 22 h., France-Musique la unit... actualité de la musique tradition-pelle; 0 h. 5 France-Musique la unit... actualité de la musique tradition-

VENDREDI 26 MAI

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midipremière; 13 h. Journal; 13 h. 35, Télévision régionale; 14 h. 5, Télévision scolaire; 17 h. 55, A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les petits; 13 h. 30, L'ile aux enfants; 18 h. 55, Histoire sans paroles; 19 h. 10, Une minute pour les femmes; un centre pour détecter et traiter la stérilité; 19 h. 45, Eh hien... racontel; 20 h.,

20 h. 30. Variétés : Bienvenue... an cinéma, de G. Béart. Une émission réalisée à Cames lors du Festival 1977.

21. h. 45. Théatre : « le Rei se meurt »,
d'E. Ionesco, mise en scène : J. Lavelli, avec
M. Duchaussoy. M. Aumont. F. Chaumette.
L'homme pris de panique à l'approche de
la mort dont la révoite est vaine. Une tragédie de Ionesco où se croisent le grandiose,
le burlesque, la dérision. Une mise en scène
violente de J. Lavelli qui tire le meilleur
des comédiens-français.

23 h. 30. Iouvenal

23 h. 30, Journal. CHAINE II: A 2

CHAINE II: A 2

13 h. 50, Série : Maisventure (Le plat qui se mange froid): 14 h., Aujourd'hui Madame; 15 h., Les mystères de Naw-York: 16 h. 10, Aujourd'hui magazine : les loisirs: 17 h. 55, Fenètre sur... César et Peverelli: 18 h. 25, Dessins animés: 18 h. 40, C'est la vie: 18 h. 55, Jen: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Top club: 20 h. Journal.

20 h. 30, Série : Les Brigades du Tigre (L'ange blanc, dernier épisode): 21 h. 35, Emission littéraire : Apostrophes (Ca ne sort pas de la famille):

Conformation d'écrivains de la même a famille s. mais de générations différentes. Avec Mass Aucast et F. Présont (Mémodres à deux voix): M.M. A.-A. Hallier (Cornellies de Cornoualles): J. E. Ballier (Chaque matin qui se lève est une leçon de courage): M. de Saint-Pierre (la Passion às l'abbé Delance): Mms 1. de Saint-Pierre (l'Ombre clare).

22 h. 45, Journal.
22 h. 50, FILM (Ciné-club): TAKING OFF, de
M. Forman (1970), avec L. Carlin, B. Henry,
L. Heacock, G. Engel, T. Harvey, A. Lindley
(v.o. sous-tirée).

Deux bourgeois recherchent. deux Reserve.

Destitrée).

Deux bourgeois recherchent, dans New-York, leur fille tentée par la vie hippie et, pour essayer de la comprendre, se mettent à s'emuser, à se défouler.

Satire férose de la classe moyenne américaine par le ainéaste tchèque des Amours d'une bonde, émigré aux téuts-Unis.

CHAINE III: FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Tribune libre : la Fonda-tion pour l'innovation sociale : 20 h., Les jeux. 20 h. 30, Le nouveau vendredi : Les merce-naires de la mer, par R. Delourme.

— Qu'est-ce qu'un pavillon de complatance?
Rénaud Delourne e remonté la filière de Dunkerque à Rotterdam, du Liberia à Neu-York.

21 h. 30, Festival cinématographique inter-national de Caunes, par A. Andreu et M. Leroux. 22 h. 30, Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Fernando Arrabal (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales : les pierres de futur ; 8 h., Les chemins de la connaissance... les elaviers de la psychothérapie ; à 8 h. 32, L'espace, le temps et l'âme ; à 9 h. 50, Echec au hasard ; 9 h. 7. Matinés des arts au spectacle : 10 h. 43, Le texte et la marge ; 11 h. 2, Quatuor de Prague : Livre d'or du Quatuor à cordes ; 12 h. 5, Parti pris ; 12 h. 45. Panorama :

13 h. 30, L'acousmatique pour tous : glissements, métamorphoses, modèles; 14 h. 5, Un Uvre, des voix : « l'Antagoniste », de C. Cassola ; 14 h. 43, Les aprèsmidi de France-Culture... évolution de la société française ; 16 h., Fouvoir de la musique ; 18 h. 30, Fauilleton : « Cosmos », de W. Gombrowicz (redif.) ; 10 h. 23, Les grandes avenues de la société moderne ;

20 h., Les mattres du roman populaire français 1918-1950 : Publication en faccioules et littérature juvénile ; 21 h. 30, Musique de chambre (redif.) ; Milhand Casterède, d'Indy ; 22 h. 30, Nuits magnéti-ques... à Cannes : Festival international du film.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens: le diable dans la Ivre; à 10 h. 30, Musique eu vie; 12 h., Sortièges du flamenco; 12 h. 40, Jazz classique; Count Basie.

13 h. 15, Stéréo service; 14 h. Radio scolaire; 14 h. 15, Divertimento: J. Strauss, J. Schmitt, E. Waldteutel; 14 h. 30, Triptyque... präude; 15 h., Muniques d'allieurs... Grande - Bretagne: Ravenscroft, Lawes, H. Purcell, Berkeley, T. Morisy, Lucyens, Dowland, Britten, Cornyahe, Bedford; 17 h., Potilude: Elgar, Schoenberg, Crumh; 18 h. 2, Muniques magazine; 19 h., Jazz timo; 19 h. 45, A Paule...;

20 h. 30, Grands crus; 21 h. 20, Cycle a'échanges franco-allemands... Orchestre national de France, dir. L. Massal : «Symphonie n° 5 en ut mineur opus 67 », «Symphonie n° 7 en la majeur opus 52 » (Beethoven) : 21 h. 15, France-Musique la nuit... grands crus; 0 h. 5, Les sept salons de Boston.

JEUDI 25 MAI

Le discours de M. Giscard

CEstaing à l'ONU est retransmis

en direct de New-York sur France-Inter et Antenne 2, 2 par-

TRIBUNES ET DEBATS

français : MM. H. de Charette. France-Inter et Antenne 2, à paritr de 16 h. 30.

— Le magazine «Le téléphone sonne » est consacré au désarmement avec la participation de réprésentants de partis politiques

ITANÇAIS : MM. H. de Charatte, à 16 h. 15.

VENDREDI 25

— M. Mitterrand, premier secrétique, vice-président du groupe
communiste de l'Assemblée nationale, J. de Lipkowski, délègue
général du R.P.R. pour la dérope I », à 8 h. 30.

fense et J. Huntzinger, respon-sable du problème du désarme-ment au P.S., sur France-Inter,

D'une chaîne à l'autre

JACQUES MARTIN **ABANDONNE**

SES & BONS DIMANCHES > SUR ANTENNE 2

Jacques Martin, producteur des émissions du dimanche sur Antenne 2, cessera de travailler pour cette chaîne à la fin du mois de juin, pour se consacrer à la préparation de sa rentrée théâtrale prévue pour le mois d'octobre. La direction générale de la chaîne précise que cette collaboration est suspendue e d'un commun accord » et que les émissions proposées par Jacques Martin depuis la création, en janvier 1977, de son o Bon dimancha » ont connu « un vij succès ». ont connu « un vij succès » D'autre part, le conseil d'adminis-D'autre part, le conseil d'adminis-tration d'Antenne 2 a rendu hom-mage à la o qualité profession-nells » du travail de Jacques Mar-tin, qui « continuera à faire bé-néficier la direction de la société de ses idées et de ses conseils ».

La grille du dimanche aprèsmidi comprendra désormais le e Top-Ciub 2, de Guy Lux (à 13 h. 30), puis une série (à 14 heures). « Le grand album » (à 14 h. 30), une nouvelle émission intitulée « Le conteur du dimanche », e Monsieur Cinéma » et le « Muppet Show ». Dans la soirée, « Musique and music » sera remplacé par une série étrangère, de caractère documentaire (at de préférence européenne), suivie, en alternance, d' « Un homme, un jour », un documentaire ou une émission médicale.

LA « DERMÈRE » D'ANNE GARLLARD

Pour Anne Gaillard, c'est terminé. Pour nous aussi. On ne l'entendra plus défendre le matin sur France-Inter nos intérêts, prendre avec l'éner-gie, le talent, le courage qu'on lui connaît, la défense du consommateur. Anne Gall-lard, on ne la voyait famais, forcement, on l'écoutait. On ne connaissait d'elle qu'une tmage arrangée, maquillée pour la télé où elle a fait de rares apparitions.

De la rencontrer dans son De la rencontrer dans son petit bureau de la maison ronde, de découvrir, rencognés derrière de grosses lunettes notres, son beau visage nu, sans jard, ses épaules de luttur, ce calme et cette humeur sereine, détachée de qui est entièrement habité par le souci du bien public, on est surpris. Elle n'était pas celle que l'on croyat. que l'on croyait.

Vendredi, pour la dernière jois, Anne Gallard et son équipe vont mettre les pieds dans le plat. Le thème de l'émision : « Comment faire publier votre premier manus-crit. Pour Pillustrer, une farce, un plagiat, Hans d'Islande, recopié en chan-geant les noms et en intergeant les noms et en inter-vertissant l'ordre des chapi-tres, rejusé partout sans que personne — à une exception près — ait reconnu l'ouvrago de Victor Hugo dans cette cruvre de soi-disant débutant.

paysans parient aux Picards. La station d'amiens a tenté et réussi, pour la première fois en France, une expérience en faisant réaliser par des téléspectateurs ruraux trois films de sept minutes. En janvier, elle lançait un concours, en collaboration avec la presse agricole. Les candidats étaient invités à proposer un thème de reportage et à en préparer le plan de tournage. Les trois jugés les meilleurs ont été retenus et réalisés ensuite par leurs auteurs. FR 3-Picardie mettant à leur disposition une équipe complète comprenant un journaliste-rédacteur. Jérôme Leclerc, qui a su o'effacer complètement, un preneur de son et un assistant.

Le premier film est passé mardi 23 mai aux actualités régionales. Réalisé par un jaune téléspectateur de l'Oise, près de Complègne, il est consacré au problème d'installation des jeunes agriculteurs. Les deux autres, diffusés mercredi 24 et jeudi 25 mai, ont été tournés dans la Somme. Ils concernent un élevage de moutons et

• Grâce à FR 3-Picardie, les paysans parient aux Picards. La société. Si le deuxième sujet présente société.

Si le deuxième sujet présente une image un peu trop bucoliqua de la vie à la campagne — paysage valionné, ri vière courant entre les arbres, agneaux bélants, demeure aristocratique. — les deux antres traduisent mieux les préoccupations constantes des paysans: la peur de ne pas joindre les deux bouts, les emprunts à rembourser, les vacances qu'on ne peut pas prendre à cause des bêtes, la crainte d'être incompris par le reste de la population.

Cette sorte d'opération - vérité

Cette sorte d'opération - vérité ne peut être l'œuvre que des inté-ressés eux-mêmes, le journaliste n'intervonant que pour donner de d'iscrets conseils. Chaque film a été réalisé en trois jours : un cour le tournesse deux pour le pour le tournage, deux pour le montage. Ce qui a le plus étonné l'équipe de FR 3, c'est que ne s'est posé aucun problème technique. Le maniement du matèriel audio-visuel a paru tout à fait normal.

MICHEL CURIE.

M. Lecat : au service public de s'organiser pour accueillir ceux qui ont des choses à dire

M. Jean-Philippe Lecat, ministre da la culture et de la communication, invita mardi 23 mai sur France-Inter de l'émission e Radioscopie » a rappelé l'attachement du gouvernement au monopole de la radio-télévision. « Ou un pays dispose d'un serpice public de la radio-télévision, e-t-il dit, ou il se laisse aller dans un susde la radio-télévision, e-t-il dit, ou il se laisse aller dans un système où des inièrèts économiques et financiers metient la main sur la radio-télévision; c'est automatiquement la baisse de la qualité, c'est-à-dire la tyrannie absolue du sondage d'écoute et la racherche de l'émission. la racherche de l'émission moyenne pour un specialeur moyen, c'est-à-dire pour personne. (...) Au service public de s'organiser pour accueillir ceux qui ont des choses à dire, pour assurer, dans le cadre du monopole, l'expression pluraliste des jamilles de pensée, n M. Lecat a estimé d'autre part que l'utilisation actuelle des sondages d'écoute était « complètement perverties et qu'il fallalt « essayer de trouver autre chose ». Il a égzlement déclaré que « contrairelement déclaré que « contraire-ment à certaines idées reçues »; les programmes de télévision « évoluent dans le bon sens » et que leur contenu est « de plus en

plus créateur ». Enfin, M. Maurice Ulrich, pré-sident d'Antenne 2, ayant de-mandé qu'il soit mis fin à l'obligation imposée par leurs cahiers des charges aux trois sociétés de télévision de diffuser quotidien-nement (à 19 h. 30) les actualités régionales, M. Lecat a recomm que si, à l'origine, des raisons que si, a l'origine, des raisons techniques justifiaient ce sys-tème, il était dans la logique de la loi de 1974 que les trois chaf-nes « ne marchent pas militaire-ment au même pas ». Il a indique qu'il y réfléchissait avec les pré-sidents des trois sociétés.

sidents des trois sociétés.
Sur ce sujet. M. Joël Le Tac, député R.P.R. de Paris et rapporteur spécial du budget de la radio-télévision, a estimé, dans une question écrite adressée à M. Lecat, que a si Pobligation imposée dans ce domaine à TF 1 et à Antenne 2 disparaissait, on comparamentique de rette M. Lecat, que « si l'obligation imposée dans ce domaine à TP 1 et mence blen i », tout au moins
à Antenne 2 disparaissait on comprometirait l'exécution da cette financiers suffisants... »

tâche par FR 3 puisque ses pro-grammes seraient soumis à la concurrence des deux autres chaines, et, du même coup, on met-trait en cause le bon fonctionne-ment du service publics de la télévision-française qui repose sur un minimum de solidarité entre les trois sociétés ».

LA C.F.D.T. : T.D.F. a-f-elle accordé une dérogation pour la refransmission de la Coupe du monde?

La Fédération des travailleurs La Federation des travailleurs de l'information, de l'audiovisuel et de l'action culturelle-C.F.D.T. s'étonne, dans un communiqué publié lundi 22 mai, que « sons avoir obtenu, et même demundé, que soit accordée la dérogation au monopole prévue par le décret de murs 1978, des organismes prinés, acissant il est une opec le cret de mars 1978, des organismes privés, agissant û est vrai avec le concours des Chaines nationales, sa soient permis de mettre en vente, à grand renfort de publicilé sur les ondes, des billets permettant à des spectateurs d'assister au Palais des sports (et sans doute dans d'autres lieux, en particulier à Nice) aux différents matches de la Coupe du monde de football pur projection sur sidophore d'anguez réceptionnées sidophore d'images réceptionnées par le service public de diffusion. >

La FFIAAC-CFD.T. ajoute :

« Ces organismes, qui n'agissent
que dans un but lucratif, sont-ils
à ce point certains que T.D.F.,
service public garant du monopole,
s'inclinera et leur fourntra les
crectations terhniques indispenprestations techniques indispen-sables aux retransmissions prévues et, qui plus est, assurera la promotion du PAL au détriment du SECAM (en effet, l'installation du Palais des sports doit être ali-mentes en PAL!) (...) Les déro-

EN MARGE DU DÉBAT DES « DOSSIERS DE L'ECRAN »

Éternelle affaire Dreyfus

'AUCUNS a'étonnent du reten tissement de l'affaire Drayfus, plus do quetre-vingts ano après son déclonchement. C'est qu'elle reste un signo, uno écharde plantée dans notre chair et, finalement, le miroir dans lequel se

reconnaît uno civilisation. Michel Debré et Pierre Mendès France l'ont dit checun à leur manière : le courage obstiné d'une familie, celui de ses premiers urs - Bernerd Lazare, Zola. Péguy (pour lequel Michel Debré e eu blen raison de réclamer un émission de ce type), — la mobili-sation des intellectuels (il aurali fallu rappeler lo rôle de l'Action moralo de Desjardins, celui do Blum, qui tenta, on vain, d'abranier Barrès), le déploiement da la presse, ont, en sauvant un înnocent, permio d'élever la conscience d'un peuple, el lui ont évité de perdre con âme. Male peut-être auralt-il fallu dire eussi qu'au maniohéisme antisémite alieit répondre, quelques années plus terd, eu moment du triomphe du Bloc, un manichéisme inverse, qui susciterait la protestation de Péguy ?

Combatire ce manichéisme, ce serait aussi éviter da présenter l'emée - qui était encore le rempart - comme tout entière gangrenée ; comme pendant la guerre d'Algèrie, l'armée était aux ordres d'un pouvoir politique qui avait décidé — Mélina dixit — qu'il n'y evalt pas d'affaire Dreyfus.

PIERRE DE BOISDEFFRE

Enfin. l'état-mejor n'était pas ceulement cette collection de fantoches qu'on a vus, et le portrait que fait Marcel Proust dane Jean Senteuli du général de Boiedeffre au procès Zola est plus ressemblant que celui de Lorenzi. Combien plus grand aussi Dreyfus, dans sa dignité, son melheur et son attechement à cette armée qui l'ovait reniè i Oul peut dire evec certitude que

notre peuple seralt încapable do comaître une nouvelle affaire Dreyfus ? On e eu raison de rappeler les horreurs auxquelles e donné îleu la guerre d'Algérie (horreure portagées, car le terrorisme, a'il n'excuse de tous. Trop facila da poursuivre pas la torture, jui fournit un pré- un bouc émissaire quend le dangar texte). Mais la France n'a pas la est passé. palme de l'injustice ! Que d'affaires dont la victime n'est plus un innocent persécuté, mais un peuple bailionné l La liste est longue — de la Palestine au Biafra, de l'Arménie aux Khmere, et, tout récemment, l'Afrique... — de minorités qu'on fait taire, qu'on asservit, ou, tout aimplement, qu'on messacre. Persécutés au nom d'uno ecuveraineté, d'une idéologie, d'une couleur, d'une lanque, d'une religion différentes... mais, pour finir, opprimés ou tués sans

l'Europe avait cru voir disparaître phétique d'Alfred Dreylus.

pour toujours le génocide. Elle avait cru que le torture appartement eu Moyen Age. Or, te vingtiàme siècle est celui des grands massacres. Six millions de julis morts dens les crèmatoires. Dee millions d'innocents matories. Des millions d'innocents d'isparus dans l'archipel du Goulag. Et, depuis, le Vietnam, l'Algéria. l'Irlande, le Cambodgo, l'Amérique latine... Consternant mertyrologe. Mais une chose eu moins reste ecquise : depuie l'Affaire, l'humanité no se talt plus.

Eternelle affaire Drayfus... Car eucun do nous n'est indemne de ce manichéisme auquel conduit el tecllement la bonne conscience. Car II est trop facilo de faire supporter à un groupe, à une classe, à une égliss, la responsabilité qui est celle

J'ai comprie cele blen tard. J'ayale seize ans. Ivan Nemirovski venalt d'être arrêté. Si la France du maréchal, homete ot pure, laissait prendre (en fait, elle l'avait fivre) l'adolescent qui, queiques semaines plus tôt, passait son bachot à côté da moi, rua de l'Abbé-de-l'Epée, alors, oui, ce capitaine Dreyfus dont, toute mon enfance, j'aveis entendu proclamer la culpabilité, oul, ce Dreytuslà pouvait bien être innocent Cejour-ià, je suis corti du long sommell da l'anfance, et je n'ai plue Au lendemain de l'affaire Dreyfus, cessé d'être hanté par la figure pro-

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

11,44 34,32

34,32

La ligne La ligne T.C. 43,00 49,19

10.00

30,00

30,00

30.00

80.00

offres d'emploi offres d'emploi 🗎

DANS LE CADRE DU DEVELOPPEMENT DE SES CENTRAUX. TELEPHONIQUES PILOTES PAR ORDINATEURS CIT - ALCATEL

DEPARTEMENT COMMUTATION VELIZY

2 INGÉNIEURS SYSTÈMES TÉLÉPHONIQUES

- En liaison avec les services de conception. Ils seront chargés : des études des performances « matériel et logiciel » sur des systèmes en cours de développement ;

 de la participation à l'élaboration des califers des charges en liabon
- de la participazion a l'elaboration des camers des tinaiges avec les cliants;

 e da la définition des évolutions possibles du système.

 Ces postes conviendraient à des ingénieurs de formation grande école ou équivalent, possédant 3 à 6 ans d'expérience dans le développement de systèmes télégraphiques à programmes enregistrés.

 À terme, des déplacements de courte durée en Prance et à l'étranger seront,

INGÉNIEUR LOGICIEL

Il participers sur prototype à l'intégration « matériel » at « logiciel » d'un gros système téléphonique en s'intéressant plus particulièrement à l'aspect logiciel. Ce poste conviendrait à un ingénieur de formation grande école ou équivalent, possédant 2 années d'expérience en temps réel. REF. LA. Envoyer curriculum vitae et prétentions (avec photo), à CIT-ALCATEL. Département Communication - Service Recrutement et Orientation. 10, rue Latéocère - 78140 VELIZY.

IMPORT. STE PRODUITS CHIMIQUES, PARIS-8de traitement de l'information de Paris équipé d'un ordinateur 270/148 de 2000 K exploité en OS/VS + CICS

un programmeur

d'application confirmé

Expérience de 1 à 2 ans en programmation Cobol Connaissance assembleur appréciée Formation CICS assurée

un programmeur d'application débutant

Niveao IUT ou équivalent Formation complémentaire assurée 40 heures semaine - Horaire individualisé Ecrire avec C.V., photo et prétentions n° 65,231 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°, qui tr.

CIT ALCATEL

Déportement Transmission

1) Pour la Division des Applications Electroniques

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

chargé de la mise au point, de l'instaliation et de ja mise en sarvice d'un système de télécommuni-cations pour liaisons sous-marines et spatiales, fau pius des connaissances en techniques digitales et en matériel logiciel, la mulities de l'angiais est indispensable. Le poste exige des déplacements de quelques mois an France et à l'étranger.

2) Pour sa Direction Export.

INGÉNIEUR de COORDINATION

do projets e clés en main 3 à l'exportation. Cet ingénieur, diplômé ENST, EUPELEO... doit comaitre les systèmes de transmission, commutation, télégraphie..., avoir une expérience de projets de télécommunications et de chantiers à l'exportation. Anglais indispensable. Déplacements fréquents. Etc. 10 2. 3) Pour sa Division Energie

INGÉNIEUR

chargé de la mise en service et maintenance de station d'énergie. Possède une formation électro-nique de pulsaance et une expérience des maté-riels de production et de transformation de l'éner-gie électrique : cellules MT/BT, groupes électro-génes, redresseurs chargeurs, onduleurs. Déplacements fréquents en Prance et à l'étranger. Angiais indispensable.

Adresser C.V. et prétentions à - CIT ALCATEL, Département Transmission, Sce Relations Humaines 33, rue Emeriau, 75015 PARIS.

INGÉNTEURS

ELECTRONICIONS ilbres rapidament, pour mission à mots à 1 an. Sa présenter GFF 79, rue de Vaugirand (67) 544-27-53

ECOLE OF LANGUES PROPESSEUR QUALIFIE experimenté ALLEMAND aux souties, langue maternelle. Envoyer C.V. détaillé et prétentions sous ne 62724, Havas Contact 155, bd Haussnann, Paris (84) on, Paris (8º)

Dame françoise, 60 ans. cherche place chez personne seule va. Ilde, nourrie, losée, 2,000 F ne mens. bendeue Est ou Parta. GRIBONVAL - 15. place Albert-Thomas - 93/40 BONDY

IMPORTANTE SOCIETE rech. Pour son Département Informatique de Gestion ANALYSTE-PROGRAMMENT MIAGE or équivalent.
Ecrire evec C.V. et prétent, gous
rééé. 6227, à SPERAY, 12, rue
Jean-Jeurès 9200 Debt. rue

Société de conseil recharche sur Paris et R.P. des DÉLÉGUÉS

REGIONAUX Ces postes conviennent à des horares almant les contacts humains capables de négocier es + haut niveau souhaltant une promotion personnelle rapido.

M. VALIN au 885-47-1

IDE CONSEIL 177, bd de Crétell 94100 SAINT-MAUR.

STE LE PROFIL
Fournitures grande sèrie
pour l'automobile
recherche pour son asine
DES MUREAUX
25 lun Duest de Paris

INGÉNIEUR

CHEF MÉTHODES Spécialiste façonnege métaux en feuilles et asservissements. En faison directe evec le Di-recteur Technique du groupa et les directions opérationnelles Anglets souhaité. Legement possible.

Adresser C.V. et prétentions Direction du Personnel, 121, les Bureaux de la Colline, 92213 SAINT-CLOUD.

SOCIETE DE SERVICE EN INFORMATIQUE

INGENIEUR COMMERCIAL

Cette fonction conviendrait à un candidat ayant l'expérience de plusieurs années de la vente de services en informatique (réalisation "clès en main, "-Fichier d'adresses).

Ce poste largement autonome devrait permettre à un élément sachant apporter la preuve de ses compétences commerciales d'évoluer vers des responsabilités

Nous proposons une remunération fixe de 100.000F. par an einsi qu'un intéressement aux résultats pour cette importante fonction. Adresser C.V. détaillé manuscrit sous la référence 2051/M à Jean PORRACCHIA.

CARRIERES INFORMATION conseil en recrutement 149, RUE SAINT-HONORE 75001 PARIS

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE Grande Banlieue NORD de PARIS, rech.

UN INGÉNIEUR Expérimenté en Normalisation

Cet ingénieur en relation étroite avec les diffé-rents laboratoires du centre aura à assurer de nembreux contacts avec les professions des indus-tries mécaniques et les différents organismes fran-cais ou étrangers, traitant des problèmes de nor-malisation.

Adresser curr. vitse, photo et prétant., N° 63.130, CONTESSE Publ., 20, ev. de l'Opère, PARIS (1=).

Importante Entreprise de Travaux Publics Routiers recherche pour son Siège situé à Paris 13è arrt Mo Porte d'IVRY

TELEXISTES BILINGUES

(Anglais - Français) Le travail sera effectué sur machine SAGEM. Adresser CV, photo et salaire actuel sous référence T.128 au Service du Parsonnel de la Division Internationale E.J.L. 72, rue Regnault 75013 Paris

SOCIETE DE SERVICE INFORMATIQUE recherche pour PARIS et PROVINCE.

INGENIEURS COMMERCIAUX

- Grandes écoles commerciales ou scientifiques. Débutants et confirmés,
- DECS ou expérience cabinet anglo-saxon appréciés (Systèmes ou Révision comprable). e Aptitude aux contacts de haut niveau.
- · Rémunération motivante et grande ouverture de carrière dans une profession dont l'utilité économique croît chaque année.

Envoyer C.V. en indiquant prétentions

NATEL D.G/MIR. 4, rue Nieuport - 78140 VELIZY,



المراجعين والمساحق

emplois régionaux

LA DIRECTION DES FABRICATIONS
D'UNE TRES IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIBLE
RECHERCHE
POUR SECONDER LE RESPONSABLE
DU SERVICE ORDONNANCEMENT-LANCEMENT
POUR SECONDER LE RESPONSABLE
DU SERVICE CONTROLE
d'un de ses établisseme

semeots de fabrication (trois cent personnes) altué en Bretagne

2 INGÉNIEURS DÉBUTANTS formatien ENSAM, INSA OU EQUIVALENT I'un des deur devra avoir une formation en électron

Envoyer curriculum vitae détaillé et prétentions (avec photo sous référence 54 573 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenus Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

CABINET IMMOBILIER

CHATOU rect.

ASSOCIATION TOURISME

OIRECTEUR ADJOINT

pour village de vac en : GIRONDE Comaissances : gestion animation - restauration personnel - maintanance QUALITES:

initiatives - organisation - sens contacts humains Experience Indispensable dans la fonction pratiques en collectivités. Poste à pourvoir dans un premier temps du 15 luin au 15 septembre 1978.

Adr. C.V. 35 No 2989 à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 PARIS Cédex 02,

NEGOCIATRICE experiments pour vents appls et putés. Tél. pour RV au 176-30-02 USINE OYONNAX DESSINATEUR-PROJETEUR

Poste à crear pour étude complètes produits et outiliag Expér. conception moules transformation plastique exigi en injection, souhaitée en the moformage. Adress. C.V. mas et prétent à : FIDORGA :

Recherchons pour Dordogne couple gardien retrains 2-h. de travail journatier, logés 2 p. tt cft + 400 p. mensuel. Téléph. : 832-87-00,

Orsanisone para-municipal d'une grande ville de l'Ouest recrute:

UN RESPONSABLE
D'ANIMATION DE QUARTIER Grande Entembles
Entrée en fonction immédiate.
Les candidats devront accompagner leur demande d'un C.V. dél. et d'un projet de stratègie d'entimelle (minima). Etc. nº 7.20 e le Monde » Pub., de l'uniques, 75427 Parta-e-qui transmettra.

qui transmettra. MAIS. DE RETRAITE ISRAEL de 200 Ms située dans le Sud-Est recherche

UN DIRECTEUR

pour profets internationaux sur MITRA 15-125 SOLAR. 34 ens expér. temps rési, pilitudes à direction projets r. de Hanovre-2+. 337-99-79. SFIM

INGENIEUR-

DE SERVICES (C.I.S.)

INGENIEURS LOGICIELS

moltell

ELECTRONICIEN II Experience indispensable: Techniques numeriques analogiques. Acquisition de donnees. 7. evec C.V. et prétent Service du Personni B P. 74 - 91201 (Asssy.)

REVUE MENSUELLE

informetions sociales Paris-ch, pour rabriques, famille éducatives et pretiques RÉDACTRICE

à plain tos ayant quelques années d'expérience professiono. Ecr., av., C.V., no T. 754,839 M Régle-Presse 85 bis, r. Résumur, 75082 Paris important Laboratoire centleus Sud recherche :

INGÉNIEUR Conception mise en œuvre
pièces en matière plastique
en écomposites, Nations
en écomposites, Nations
en écomposites et connolisance
anglais souhaities.
Ecr. ever C.V. et prét, a
E.T.C.A. 16 bis. avenue
prieur-de-la-Côte-d'Or.
9/114 ARCUEIL. Cetex ou
161, au 656-25-20, poste 26-18.

inns. Ste gringenierie generale, billiment et infrestructure rech pr son agence dans le Sud-Est JEURE INGÉNIEUR diplâmé

représent. offre IMPRIMERIE 150 person

REPRESENTANT EXCLUSIF

pour région parisseure
Expér. de la vente souhaitee.
Format. tech. assurés par nous.
Disponible en juillet-août 1978.
Clientèle existante à développer.
Adresser C.V. + photo à :
EDITIONS LE LORRAIN.
B.P. es
57014 METZ, CEDE

recrétaires

STE PRODUITS CHIMIQUES
Quartier Opera, rect.
POUR SON
DIRECTEUR COMMERCIAL

SECRÉTAIRE blingus anglels, siène dans les deux langues exigée. Tél. 82-70-0 l'après-niet à Mine Steinfeld ou écr. avec C.V. à DEVINEAU. 26, rue Lateyetts, 75009 PARIS.

occasions

EN SOLDE, modulate et reve laments muraux 14 et 26 choix 50.000 m2 sur stock, Tél. : 59-86-75 LIVRES, achat comptant 8 dom. LAFFITTE, 12, rue de Buci-6, Tél. : 35-68-25.

demandes d'emploi demandes d'emploi

INGÉNIEUR AUTODIDACTE

Spécialisé en entretien préventif tationoel-mité de prodoction industrie alimentaire Age 58 ans

Propose SON ÉNORME EXPÉRIENCE

à employeur intéressé Pretentions élevées justifiables Ecrire Nº T005800M, REGIE PRESSE 85 bis, the Regumber — PARIS (2°)

CADRE 29 ANS

6 500 mensuels × 13
Unte 1st notembre 1978
étunie toutes propositions y compris
temps persiel Afrique, Outre-Mer...
TOURISME: animation, aménagement, atc.
FORMATION: communication, expression,

Enrice sons nº 2707 BLEU Publicité 17, rue Lebel 94300 Vincennes Q.T.

J. H. 31 20S EXPERT COMPTABLE 3 ans d'expérience dans un cabinet d'andit 4 ans dans une import, entrep, en France et O.M. Connaissance informatique, anglais, mise en place de procédures, consolidation, redressements, etc. Sárisuses références, serait intéressé par :

TTES MISSIONS DURANT 6 à 10 mois hauta rémuoération. Ueu indifféreor. Errire nº 2,666, e le Mendo » Publicité, 5, rue des Italieos, 75427 Paris-9*.

INGÉNIEUR

49 ANS ORRECTION SOCIETE BIENS D'EQUIPEMENT

ORECTION SOCIETE BIENS D'EQUIPEMENT

Recrutement, animation, contrôls service techn, cominercial. 25 pers. (ingénieurs, projeteurs, vendeurs), 53 millions de C.A.

Administration, cootrôls et gestion des usince de fabrication et chanders (constr. métalliq, serrurerie, chaudronnerie, tôlerie) 140 pers.

Achais sous traitance, méthodes, organisation.

Entreprise générale, constructions modulaires. Propose sa collaboration à P.M.E. ou Groupe impt désirant soit créer antenne régionale oo succursale, soit renforcer équipe de service immobiller ou constructeux (Val de Loire, Ila de France, Centre, Sud-Ouest).

Berire nº 4100 HAVAS - 37018 TOURS CEDEX.

professionnel; spécialiste problèmes unmichaux, régionaux, économie, reportag., interviews, mise so pages et secrétarist du rédaction, 52 a., marfé, 2 srifts. Eindie toute proposition PARIS, PROVINCE, ETRANG. Ecr., ne 326 M. REGIE-PRESSE ES bis. r. Réaumur, 75002 Paris, put transm., on trépà. 20:16-7a.

J. H. 25 ans., ilc. droit public.

1. 76 a. DOCTORAT specialne blochimite, indust et aliment, 3 ans exper, laboratoire, anglais + lengue lafurm, (SASIC-FOR-TRAN A.P.L.), ét ties proposit, ECT, no T 5.557 Régio-Pressa 85 bls, rua Rénumur, Parts-2e, SECRÉTAIRE MÉDICALE.

J. H. 25 ans, itc. drolt public D.E.A. sociologic, ch. emploi Mi-tus Lib. à part. 1er oct. 78 Ettrain buses propositions. Tétéph, 1 337-62-26 ou écr. ne T 05 453 M REGIE-PRESSE, no T 05 613 M REGIE-PRESSE, S5 bis. r. Réaumur, 15007 Paris. 15 bis. r. Réaumur, 15007 Paris. S bis. rue Réaumur, PARIS-2. S bis. r. Réaumur, 15007 Paris.

automobiles

ROLLS ROYCE Shadow 1976, 100 main, 30,000 km, cost. marron, boit vinyle, 6t. nt. 250,000 F. M. Claude. 232-05-21.

divers

vente

12 à 16 C.V.

BMW 2508 17/3 bicu métall 77,000 km, 20,000 F, Parfolf état. 505-38-20. Vds MERCEDES 28 CE cupé 78, 8,000 km 4 options Px 98,000 F, Tél, 661-20-75 h, b. Px 98.000 F. Tel. 651-20-75 h. b.
Partic. vand VOLVO 244 DL.
Annéa 76; triès bon état.
Prix 24.500 F. Tel. 283-20-01.
Vends MERCEDES 280 SE
blanche, b.m., velours bleu
1972, 98.000 Em; 42.000 P.
Possibilhō crédit.
(54) 77-35-91 é VENDOME.

+ de 16 C.V. RANGE ROVER 7,7,609 km

Verte. Etat exception. Jamais de piste ni de safari. Kosaliek, ALENÇON. T. (16) 33-26-40-67

RANGE ROVER 7,765

Slege Social : 243, Pecks Road Phtssled, Mass. 01201 U.S.A. Adr. térégr. : ARMDVEHBLD Président : Michael T. Oan. RANGE ROVER 73,000 km

ARMORED VEHICLE BUILDERS, INC.

EXPOSE SES VEHICINES
BLINDES M-8 430 SEL
AU PARIS TRADE CENTER
2. av. Ch.-de-Gaulle, Neulity,
du 30 mai eu 2 juin 1978.
I'Exposition sur le Sécurit
Industrielle et Commerciale

104 - 304 - 504 - 604 77 et 78, peu roule Auto-Peris XV- 533-69-95 53, rue Desnouettes, PARIS-15locat.-autos



Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules. La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une amonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendament.

l'immobilie!

ETUDIANTE 17 ans, cherche
pour vacances 24-7-76 au-2-4-76
une fam. franc, pour s'occuper
d'enfants, etc.
Bettina KOEHLER,
GDLDBEKUFER 29
200 HAMBURG 60, Allemagne Association de Formation : cherche EMPLOIS STABLES process stagiaires, person, qualific Secrétaires stenodactylos, dactylos-hóresa, employés (ées), bur-dact, eldés-comptables. S'adr.: ASPROFORC, 133, but Haussmann, Paris-8- 33-13-77.
CLICHEUR DE PRESSE de empl. ds métter Paris os process de molice. EOUYSSOU, 52, no Heuri-Dumani. 92500 RUE IL...
Homme 37 ans. soupoidant a meteory.

Homme 37 ans, exploitant Auto-Ecole, désir, se recycler, ca empl. a responsabil. vente on exprésental. sur départ. 21. Libre rapidem. Faire offre à BEAUMONT. 300, rue Adolphs-Pajeaud, 92160 - ANTONY. Pajoaud, V200 - ANTONY.
Correspondancière allemande
21 ans, récomment diplômée,
anglais, français, espagnol,
stério anglais et allemand,
désire débuter sa carrière an
France (province ou Paris).
Ecr. à Simone NERTH, D 2106
Bendestori,
Adule Sandestori,

MASSEUSE ESTHÉTICIBINE SECRÉTAIRE

PARTICULIER Homme 30 ans - Expèrie 10 a entreprise privée, ban Très dispubble Recherche poste de conflan de préférence auprès personnalité domaine artistiq industriel ou financier. Tel. au 033-29-52.

Olrecteur colal et technique
44 ans (Ingénieur niveau A.M.).
Trilingue français-angl.-espagn.notions allemand. Spécialisé en électricité industrielle - Electro-nique - Electromézanique - Trai-lements de surfaces - Circuis imprintés, cherche situation de haut niveau, région parisienne. Ecr. nº 6 023, e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens. 75627 Paris-Pe JURISTE homme 30 a., Scance drolt homologue; matirise, diptôme école notariat, expéridrot prive motarial, service rédact. Etudierall toutes proposit. Paris proche banileus. Ecr. no. J. 380 Publicité ROGER BLEY, 101, r. Réaumur, Paris, q. fr. Trèspeire banque étrampes.

W .C.

6,52 Y

199. ..

The .

- T

1 117

In the

82.5g

ME

AUT ---

16 1 La

LANCIA AUTOBIANCHI

· 524.50.30 ·

504-01-50 box parking

1:00 原主

No BER

Rive droite

7, RUE DE L'ASSOMPTION

4/5 pièces 1/9 m2 + 36 m2 de terrasse, se étage, vue dégagée

Sur place de 14 h. à 19 h. GEFIC. Téléph. : 224-10-22.

Ser piace de 14 h. à 19 h.
GEFIC. Teleph. : 22410-22.

Pour PLACEMENT
ou PED-A-TERRE
dans immeuble grand standing
CHAMBRES - STUDIOS
2 PIECES et +
207, The das Pyrenées,
PARIS-206
Proche grands magazins
NATION
et Puries de PARIS.
S.O.E.I., 7, The des
Cordelibres, 75013 Paris.
TEL.: 53145-61.

AVENUE GEORGES-MANDEL
somphiseux rsz-de-ch., 200 mg.
Jdin d'alver, décaration raffinée.
TEL.: 567-2248.

Square Montholon potaire vend
dans immeuble en rénovation
appi 92 mg. eutrée, cuisine,
w.-c., s. d'eau, 3 p., tr. bon état.
TEL.: 757-84-50.

MONTMARTRE résidentiel.
Sur JARDINS et VIGNES.
Calme, sud, 130 mg.
2 réceptions + 2 gdes chores,
belle s. de bains, impeccable.
PERDRIX: 076-17-02.

BOULAINVILLIERS studio de
4 mg. strandino. Prix 32000 F.

BOULAINVILLIERS studio de 40 m2 standing. Prix 320.000 F, 6tage élevé. Télépit. 2 322-15-89.

dage dievé. Téléph. 2, 322-15-89.

Métro JÁSMIN tr. bel Immeuble 1925, funt confort, hell, 2 salons, salle à manger, 3 chores, cots. coffice, lingeric, 2 s. de heins, BON, 3 chambres de servica. BON 3 chambres de servica. Prix : 300 000 F. T. 629-36-49.

DURGE sar jardies, étage fileré GD LIV., 2 CH. cuits. équipée. INS, MOGUETTE, TELEPNONE PX: 473 600 F. 761. 2 555-82-38.

ST-PALIL dans fumbresble répové

ST-PAUL dans immeuble renov surface 50 & 100 m2 travau inter. a faira. Tél. : 325-20-7.

10° Direct propriét. 2 et 3 P.
Tt ct. Libras eu ecces.
Ges crédit. — Tél. : 902-12-18.
10° Immeuble standing 1973
3 pièces, culs. équipée, s/jard. Prix 255.000 F, 277-50-73.

Proprietairs vend :
Proprietairs vend :
PFUBLIQUE Beau 3 pleces,
75 m2,
3° étage sans ascenseir, tout
contort, calme, soleil, sur cour,
350,000 F.
Tél. : 205-57-52, après 19 heures

A SAISIR 95.000 F 2 P., cft, RARE. 325-77-93.

REPUBLIQUE 45 m2 A renover. Rare. - 325-77-33.

-- MARAIS

3° stage rue et cour
45° b 2 Double living,
2 chères + 1 petite
RENOVE RUSTIQUE
Prix 625,000° F
Vend., soundf, lund, 13 à 18 h :
7 rue CHARLES-V
7 ou 422,35-83, la matin

GRAND 5 P. SALLE a

MANGER, 3 chbres, sur rue et cour dégagée. Petits travaux. Possib. PROF.: LIBERALE

PRIX 870,000 F

Vend. samed, 14 h 18 h 30 41 RUE DE BASSAND 11 OU THE 723-96-05

PASSY 1986 - Très beau 273 P., 100 m2, 5° étage; standing, - 525-02-76.

VRAI MARAIS

5-7-9, rue des Tournelles Rénovation de grande qualité Du STUDID en 2-3-44 PIECES en DUFLEX. Visite de mardi au samedi inclus ,16 b à 19 h, ou tel. 359-30-85

Près HENRI-MARTIN 230 m³, réceptions + 3 chbres P. DOUX. 500-16-62.

P. DOUX - 500-16-62

13, PLACE DES VOSGES

IAMBUBLE RESTAURE
APPTS DE 100 M2 A 235 M2.
Sur place tous les loure, sauf
Dimanche, de 14 h. 8 18 h. et
227-97-45 et 755-98-57.

36, BD SUCHE 56 P. 165 mt av. (dirs orivés, Ché MAUNOURY + sdes dés. + 2 serv. Vend., sam. 14-18 h. 245-52-26 ou 224-53-75.

RÉPUBLIQUE - VOLTAIRE

5-6 P., 180 m2, & étage, it cft. Convient prof. libérale. MICHEL ET REYL 265-98-05.

EXCEPTIONN. 3 P. 117 m2

141, AV. DE WAGRAM Sur place vend. de 14.3 18 b. ou tél. : 293-30-80.

Paris

Rive gauche

XVI° IENA

PORTE DES LILAS

PENICHE NABITABLE

***SOLUTION**

**

appartements vente

SKGUR Pr. PL. BRETEUIT.
Bei Imm. pierre de 1.
3 P. Salon, S. 8 mang. + chbr.
Tt confort - Impecable
COTIMO Mms Toppo - 743-63-74

AIESIA-DIDOT OAMS

IMM. RECENT TRES CALME
11 Au 4' 6L Gd 2 P. Cuis. S.
beins 48 m2. IMPEC. 250,000.
21 5 P. 97 m2. Cuis. Solell.
ALIN, D.R.P.I. - 539-75-50

PPTAIRES VDENT DIRECT.

Johns Immediale on recovation
STUDIOS of UN 2 PIECES

Bains, wc, cuisine (quipée, 1047
contor?, Sur Piece, 15 h. à 18 h.,

JEUDI. VENOREO,

7, RUE ROYER-COLLARD

723-38-46

PARC MONTSOURIS 25 M2 B rénover - 325-75-42

77500 CNELLES

15 minutes de Paris,
Résidence • Val Fleuri •
appt of F5 tt cft (105 m2), 26],
+ colo repas 35 m2, culs., 3 ch.
Pr. gara et commerçants. Libre
nov. 78. Prix 180 no F + C.F.
60 00 F. Téléphone : 020-85-46.
Ecr. nº 6 034, « la Monde • Pub.
5. r. de9 Italiens, 75-27 Paris-9SAINT-MAUR. Part. vend dans
immeuble bourgeois, plerre de
taille, appt dupiex, 3a et 4a étx.
sans ascenseur, 3 pièces luxtuessamount décorées, cuisine aménagée, 2 bains, w.c., 2 Caves.
Tél. 233-85-33 à partir de 17 h.
CHATOU F 4

20 m2, 15 R.E.R., résid. cairne.
Prix 2 265 000 F. T. 207-08-01.

SAINT-CLOUO 154 M2.
Récepilon, 4 chambres, 2 balos,
balcon, 7 garages T. 755-87-86.
VINCENNES vaste 3 pièces, en-

PRES LUXEMROURG

R. VANEAU - Part. à particul.
Gd living + 2 chibres 70 m², pl.
soleil, ît cfr. ret. m² - 56,2496, sc
Goarfler LATIN - Part. vg 6 p.
8 m², ref. m² - 56,2496, sc
1707-04-67 et vis. 55, r. 55-Jacques
14 à 19 h., samedi, dim., lundi,
15 M² - LOURMEL - 2/2 g. s/roe,
entrée, cuis. equip. s. bir, wc,
cave. Chrit. Indiv. Tel. Calme.
17. bon 6/37, 6 et. 2ans 20056,
215.000 F. T. gr vis. 38 209-54-41
Part. vend fres bet apor sur le
CHAMP-DE-MARS, 20 m².
16: : \$77-60-18, après 20 h. 31

15: RUE BERTHOLLEY

24. Des BERTHOLLEY
25. Tel. Disposibles 3 rès
beaux appartements. contor. get
livins dèle sur rue + 1 chambre
seux appartements. contor. get
vecur, cuisine équipée, ve.
2 de beaux, Belle décoration
24. Des BERTHOLLEY
27. RUE BERTHOLLEY
28. RUE SERTHOLLEY
29. Pet à 6 res
24. Des BERTHOLLEY
29. Pet à 6 res
24. Des BERTHOLLEY
29. RUE SERTHOLLEY
21. Des BERTHOLLEY
21. Des BERTHOLLEY
21. Des BERTHOLLEY
22. Dens ries bet lammeutile av. aps.
18. RUE SERTHOLLEY
21. RUE BERTHOLLEY
22. Dens ries bet lammeutile av. aps.
26. 20. livins dèle sur rue + 1 chambre
26. 20. livins dèle sur rue + 1 chambre
26. 20. livins dèle sur rue + 1 chambre
27. L'étre habiter. Prix :
28. 900 F. Visites leudi et vendreit, de 15 hours à 19 h

PARC MONTSOURS

2 D. Tt ct. Décoré + jardinet A menager

Exceptionnel - 155,000 F

Spl. vendred, samedi, 14-18 h.

874-43-98 - 236-15-30

SEGUR Pr. PL. BRETTER

100 ACC PROMOTIC, 32-16-74

PARC MONTSOURS

DS HOTEL PARTIC, stde. OD 3 P. B. décoration - 36-62-08

CUINY

TRES BEAU DUIDI

100 ACC BEAU DUIDI

Région parisienne

SUR BORDS DE MARNE

LES BERGES DE SUCY

à 500 m. du Pout de Chennevières

121, avenud du Général-Leclerc - Sucy-en-Brie (94) R.E.R., station de Sucy ou La Varenne Saint-Maur

2 pièces 64 m2 + Loggia 12 m2 à partir de 192 000 P 4 pièces 83 m2 + Loggia 12 m2 à partir de 240 000 P 5 pièces 102 m2 + Loggia 11 m2 à partir de 298 000 P

(1 % petronal). Visite sur place tous les jours de 14 h. à 19 h. Sam. et Dim. de 10 à 19 h. sauf mardi. SOGIDEC, 53, Champs-Elysées – 359-94-04.

TRES BEAU DUPLEX 100 M2 - Prix: 650.000 F
28. rua de la PARCHEMINERIE Télépit.: 63343-39

QUAI D'ORSAY (prox.1 8 p. 195 M2, immeuble 1930, 8 r. gd vesibule, 3 ricept. 5 ch. 3 Sanitz, culs., olilos, 3 ch. service, 2 boxes.

MABILION Beau studio 11 cft, asc. POUTRES. IMM. STANDING. 220.000 F. - Tét. 567-84-23.

BEAU 15 Bourgeois 2 P. cft. UNIQUE - 325-75-42

ARAGO GRAND STANDING LUXUOUX 75 m2, cuisine équipée balcon, 2 parkings - 589-49-34

PLACE D'ITALIE

Bei immeable rénova PECIAL PLACEMENT

STUDIOS tout 89.000 F Location assurée 9.000 P l'an-Le propriétaire : 265-1-66

LE VESINET & R.E.R.

ASC. Gd sél., loggia, 3 chbrés 2 s. de balas. Box. 120 m2 AGENCE DURANO - 966-00-48

MEUDON - BELLEVUE

TRÈS BEAU 3 PIÉCES

110 m2, listere forel, balcon parking - 579-59-43, après 20 PRIX : 685.000 FRANCS

PRIX: 685.000 FRANCS

CHATOU Situation
Exceptionnella
Dernier étage, go caime, au
milleu des arbres, 91 m2 +
balc. +35 m2 terrasse SUD.
Ilving. cus. équipée, 2 chbres,
balns, parage. 58d.000 F.
I.M.F. • 976-33-44

NEUILLY-CHARCOT - Récent
Linueux Ilving +2 chambres
110 M2 balcon 20 m2, garage
+ studio confort
Indépendent • 577-96-85

FENCIONES S D'EMPLOIS

CELLES

DACTE

Parting me!

ENCE

Section of Section 19

For C. O.L.

Se or place Lypia sin

30 mois

PLMENT 100

See asterns

Tarent day

 $u_{i,j} = u_{i,j+1} \cdot \dots$

TANK A WATER

7.73.5

Section 1985 -

SAME SAME E ON PE

104 - 524

FAR CIT

PHICLE

MILTIES.

CENTER

ectionsuica 75016 Par-

die Mercedes.

lassées du

téléphone

vendred

13 h. 30 à 18 heurs

ibite to

IRES Attaires

les

DES D'EMPLOIS

24,00 5,00

20,00

20_{.00}

50.00

ans, secondander e igies, fecennear erro anglais de re debuter a ce en se Simone Near Adele Sandrage

WYZZERZE FRIEW

reune · recherch & Tel. : 88463

a entreurise one.
The Cross of Posts of

17:3 E

to the t

LANCIA AUTORIANGI EL Ref Energia Constantia EL Rose El

· locat. auto

50: 01:50

bon ponin

DIABLE P. CO.

455

NZ LONGCHAMP

designay nos véhicules

SECTION HOW

The state of the s

SECRÉTA

REPRODUCTION INTERNA

oi demandes d'emple

appartements occupés

7, place de PANTREON étage, go stand Escal rl., 2 rez-de-ch, cour privé 1 duplex 637-67-86 apr. 18 immeub., r.-de-ch., 5 i commerce, 18 logis. RAPPORT 25.700 F. TEL. 256-67-06.

dre en IDTALITE PARIS HORD-EST Rapport II %. Ball 6 ens en Cours, 9r, RUE LA BRUYERE Immeable 9. de T., stending. appartement 118 m2. A SAISIR espartement 118 m2. A SAISIR 257,000 F, — Tél. :623-54-6. Caebiet BERTRAND - 885-Q-0

Immobilier (information)

Allo! Information

Oui, nous avons un choix de 40.000 appartements et

gratuitement Centre Etoile 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25

5, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 Centre Maine

210, avanue du Maine, 75014 Paris 639.22.17 mestion Lagranest, service graduit créé par la Congregate Bascaire et ange

a DNP, la Calde Lymonia, le Caldii du Bord, la CalssejChatala des Bempo Papalites, la FNPC, la Fieldration Parisione du Billionet, la Faldration Rationale des Movielles de Fermisionalers la Agesta de Feldration Rationale Générale des PTT, D'unocialión pane la Participation des Employae

LOCATIONS SS AGENCE DFFICE des LOCATAIRES , r. La Michodière, Mª Opéri 84, r. d'Alésia, Mº Alésia. rais abonn. 350 F - 266-52-0 locaux

constructions neuves

55-57, RUE STEPHENSON ACHETEZ POUR INVESTIR OU HABITER BEAUX STUDIOS BEAUX STUDIOS
avec balce, cuis, equipée,
A partir de 128,100 F,
elques appts de 3 et 4
avec balcon ou terrasse,
Preis conventionnes,
Livralson immédiate,
5/bir, ou s/rendez-vous
PUJOS S.A. 296-17-01,

balcon, 7 garages, T. 753-87-86.

VINCENNES vaste 3 pieces, ertrée, cuisine, w.c., s. de bains, cht. cect., 269 000 F. 344-71-97.

LES-ESSARTS-LE-ROI. Proximingare, 35' Montparnasse, caline, verdure, Rés. les Amazones, P. vod bet appt 5 p. 102 m2 + balcons, caves parkg, nbx amén., 39 000 F + pol. C.F., 483-70-70. Mº NATION - SQUARE
SARAH-BERNHARDT
DUPLEY 109 M2, 9d living
+ 3 chires,
entrées, jardin privé ensolett
217 m2, Livrabla de suite; Prix 772.000 F, (Prêt conventionné demandé an cours), Sur place les après-midi : 32, rue de LAGNY TEL 607-64-15

locations

meublées

Demande

paris

INTERNATIONAL HOUSE

rech. STUDID 556-17-49
a 6 PIECES 556-17-49
Pour Cadres da Groupes
exropéess ou Diplomates

villégiatures

LAVANDOU Loua villa pieds dans reau 12 pers. Juli 6.000 F. julilet 15.000 F. Tél.: 16 (20) 66-99-50

Boutiques

15° RD-PT-ST-CHARLES Imm. of, boutique ou bur. 2.500 mens. 578-17-38.

α LE WINCHESTER » 94 LE EREM.

101, rua G.-Pért, neut : STUDIOS, 3-4 Pces à partir

STUDIO 90.000 P. GRAND STUDIOS 34 m2, 125.000;

3 Pces 68 m2 270.000. 4 Pces 80 m2 303.000. Via sur

place ta les Jours of merc. 14 à 19 h. Sam, et dim.

10 à 19 h. Livraison immédiate. SOGIDEO,

33, Champs-Elysées, 8°. ELY. 94-04. \$ 20 BURX to quartier Localions sans pas-de-porte. AG. MAILLOT. 293-45-55. REPUBLIQUE-BASTILLE nm. de bureaux 1,500 m², R+5 LOCATION ou VENTE. Le propriétaire : 508-54-00.

JUVISY-sur-ORDE, près gare, bord Seine part, vd b. appt 3 p. baic, gren. parkg it eft chil. c. asc., 280 000 F. Tél. 921-99-53. PROMOTEUR CONSTRUIT
IMMEUBLE GD STANDING
Livraison 37 trimestre 1779
tudions votre pian avec notrarchitecte, fautre possibilités.
Do Studio au 8 Pièces.
624-39-49, pour rendez-vous Part. vend appartement 4/5 pièces 105 m2, construct. 70. Caime, confort. Tél. 360.000 F. Tél. : 776-20-34, le soir Tél.: 76-20-34, le soir
FONTENAY-SOUS-BOIS centra
2 pecs, cuis., enfr., wc, sal. cau,
belcon, chif. cardr., gaz. 45 m2.
Prix: 145.000 F, créd. maxim.
Téléph.: 876-24-44
VIRY-CHATILLON, près gare
3 piòces, cuis. sal. d'eau, wc.
SS m2, déb. Px: 110.000 F, créd.
Téléph.: 876-24-44 **NEUILLY BOIS** DANS IMMEUBLE RECENT
VIE EXCEPTIONNELLE
VIE SUT IN BOIS OF PARC
PASCENSEUR, BALCON

PORTE D'ITALIE

5 PIECES TT CONFORT Teleph. : 376-24-44

MEUDON BELLEVUE
Studio 30 m2 sur lardin
197.000 F + partine. Visite sur
place ts les Irs de 18 h. 8 20 h.,
34, av., Gelfieni - Tél. 027-14-13
ou COCIM. 337-14-30 PRIX 995.000 F 7, AV. BRETTEVILLE 7, AV. ou 723-91-28 ou COCIM 387-84-30
FDNTENAY-SOUS-BOIS, 5' RER
4 pces, culs., entr., wc, 5. bns,
chauff, centr., débert., sochoir,
70 m2, Px 260,000 F, créd, mex.
Téléph.: 876-24-44 Province

VACANCES ETE-HIVER a CHATEL (Naute-Savole) Studio 4 personnes 140.00 F avec 28.000 F complant. 2-3 personnes, Gestion assurée. ERIGE. 123, av. de Versailles 75016 PARIS - 524-66-87. PONTENAY-SOUS-BOIS
République
2 pces, cuis., entr., wc. chauff.
centr., cone, 45 m2, imm. brieu,
Prix: 130,000 F, créd. mexim.
Téléph.: 1376-24-44
NEUILLY, M.-Barrès - Superbe
appi, dernièr 61. avec gde levr.
Trible Hyins + 3 ch. + 3 s. br.
Trible Hyins + 3 ch. + 3 s. br.
Trible Hyins + 3 ch. + 3 s. br.
Serv. 2 garages. Prix
élevé iusifité - X5-12-00
MEUDON BELLEVUE
5 pèces 12 m², 4 chambres + 118 m² jardin privatif. 910,000 F.
2 parkins compris.
Visite sur pl. 34. av. Galleni,
tous les jours de 16 h. à 20 h.
T. 027-14-13 ou COCIAA, 387-84-30
EANTAINEDLEAI Plâce du Ursent. Propriétaire vend direc-tement dans un viell immeuble du « Vieux Nica « 2 Pièces cit. 50 m2. Px total 100.000 Fl. Ecrire : LADURELLI Achille 12, rue Blancha · 75009 Paris. Week-end - Vacantes
8 1 h. 15 de PARIS SU 0
ds spiendide domaine de losirs
golf, équitation, tennis, piscines,
volle, pâche.
Daplez 55 m2 sur jardia.
4 à 6 personnes, ti cit, était nt.
Prix 180,000 F, crédit possible.
16 (84) 86-02-18

FONTAINFRIFAU Place du Château standing, STUDIO 35 m2, possib. nezz. 438-14-21, soirs ou w.-and. VENCE SUBJECT OF STREET OF STREE MEUDON BELLEVUE

4 p. 95 m2 + 10 m2 logale
3 chores, 635,000 F + parking,
Visite s/place: 34 av. Golfleni,
tous les lours de 18 h. à 20 h.
T. 027-14-13 ou COCIM 357-84-30 CLICHY (92)

Appertement grand standing de 142 m2, ét. étavé. Sud et Est. Tél. : 583-50-24 après 19 heures TROUVILLE 25, av. Aristide-Briand, LE DOMAINE des ROCHES. Luxueux appartements et studios dvec terrasse, lardin privatif, 50 matres au-dessus de la SAINT-PLACIDE - ODE. 42-70
S/6, pces, 6t. 6levé. Asc. Calme.
Cour lardin

MAUBERT - RARE. Beau Hvg.
Chira. cnis., boins. Tél. Chif.
central. URGENT - 325-75-42 ét., asc., 840 000 F. T. 693-17-81. PLAGE dans un SITE EXCEPTIONNEL. SCOTI. 589-25-25.

525.25.25 Logement

Je cherche un logement...

pavillons neufs à l'achat. Nous vous conseillons

Centre Nation

commerciaux

FONTENAY-SOUS-BDIS oc. ccial en tie prop. su 1.600 m dont 600 m couv. or. pour atel, de sertureria lécanique, etc. Pris total 480.000 F. Rens. 876-24-44.

480.000 F. Rens. 376-24-44.
VADDIRARD recent venda local libre 123 m² + 69 m² saut-soi, 330.000 F. 386-11-73.
OENTILLY. Malson 5 P. et abeliers 700 m² sarvant garage touristes. Libre en propriété. Rare. Raymand. c. f. Lincoln. Paris. 239-97-30.
S16 produits allim. rech. dépôt sain accessible. 500 m² envir. Banileus Sud Paris. VITAGERAINE. Maisons-Alfort, Tól. 378-10-40.
Maisons-Alfort, Tól. 378-10-40.
PERIGORD 10 km SARLAT

PERIGORD 10 km SARLAT
Commune vend ds petit hameau
sur colline, école désaffectés :
127,000 F. Bôt. 1720, bon état,
mais sans graco, mais vue
absolument exceptionnelle.
161. 2 566-77-20, hras bureau, fonds de

commerce

A vdre alf, leux autom 100 app, placés créd, fotal s/hypot, Ecr. evec no iél: Bouchonnet-Prionac, 33716 Bours.

ISERE, 50 km Est de Lyon prox, autoroute Lyon-Genève, vds. ou cède parficipation hôtel 3 étolles restaurant, 40 chbres, parc 3 ha, placine, termis, discorphèque. Ecr. no 754 100 Régie-Presse, as bis, rue Résumur, Paris-2-Pour cause départ à Pétranger vends Acence invincibiliers murs et fond sur St Quentin-on-Yvelines, bonne clientèles, bon C.A. Ecr. BANCE N° 534, 13. rue Marivaux, 75002 Paris (qui transmettra) SANS pas-de-porte Haussmann 3/4 burz 00 m2, 6 lignes télépin. Telex. 5,000/M. — 266-98-15. RUE TRONCHET. 50 m² 2 tél. Impeccable. OPE. 98-15.

locations ventes

SUR BORDS DE SEINE LOCATION-VENTE

3 PIECES à partir de 1.500 F + charges Résidence de l'Ile, 45, av. J.-Jaurès, ILE-ST-DÉNIS. Près de la Garc. Sur place ts les jours (af mardi). Elivraison immédiate 80GEDIC. 33, Champs-Elysées. — Tél. : 353-34-84.

locations locations meublées non meublées Offre Demande

Région parisienne NEUILLY BDIS, SUR PARC rès grand 2 pors, it cft. Tél 2.600 F - 229-52-98

Ch. chembre individ. pour étod., 1er, 4°, 5°, 6°, 7°, 8° ou 12° ardis. 400 P max. - Tél. : 345°26-27

Région parisienne Ende cherche pour CADRES, Villas, Pavillons the beni. Loy. garanti, 4.000 max. - 203-67-02 Urgt. Sté avizition, pour Cadre, 4/5 pcss, tuls, éculo. Accès fac-Roissy. 3.500 F max. - 203-67-02

fermettes 180 km SUD de PARIS Région Chasse et Pêche

Très beau corps de ferme, maison de caractère, 5 pièces, gredier aménageable, 2 granges, 300 m2 au soi sur 4 ha prairie, bordura de FORET. Prix : 318,000 F. Tél. (16-86) 7495-66 apr. 20 h. H. LE CLAIR.

H. LE CLAIR.

75 km A-6 sortie village
MAISON RURALE
the pierre. S. p., culs., bas, w.c.
Tel. Mag. grange à amme. Cave
gar. 70 m2 idin cles murs. Px
187,000, avec 20 % cpt. Except.
Exclus. AMSELLE - 329-78-50
S, avenue Vavin - 75006 PARIS

DEMEURE 17 MICLE
the pierre. S. p., culs., bas, w.c.
Très belle réception 98 m2 av.
Très belle récept

non meublées Offre Paris

PARIS (12*) - Stud., entr., cuis wc, s. d'esu. Cave. Me St-Meur Loué 600 F + 50 F charges. Renseignements : 876-24-46 Région parisienne

LE PERREUX - 3 p., enfr., wc. sale bains, parking, cave. 1,000 f. + 500 F. Rens. 876-24-44 AV. DE SAXE 765-19-10 aprile 29-10 aprile 29-10 aprile 29-10 aprile 29-10 aprile 29-10 aprile 29-10 F. charges comprises.

Province (45) CHATEAUNEUP - A louer veste rédicience récente, Grand stands, s'sol. 122-ch., étage, 2 s. belon, 3 wc. Gd eerspe. Plen, 250 m2 sur 1800 M2. Arbres. quertier centrel, très ceime, enfourée jardies - Tél. 54-00-12-48

pavillons

FONTENAY/SS/BOIS MAISON BOURGEOISE TOUT & PROXIMITE, AUS 8 la porte, R.E.R. 10'
47 s. 15' m2 habilables.
Pari. étal. 56'. 30' a vec cheminés, 4 chares. Chambre priocipate de 24 m2. Tr conft. S. de
baits, s. d'est. 2 ve. Ch. centr.
sez, Dépend. Buanderie, Garage.
Jdin payagé donant s/2 rues.
PRIX: 58.006 F
Visite s/place: vendred! 26,
samed! 27, luxol! 29 maj. de
14 h. 30 à 19 h. 30. 185 bis, av.
de la REFUBLIQUE,
FONTENAY-SOUS-BOIS (94)

FONTENAY-SOUS-BOIS (94) SODIM - 343-48-19 et 49-01 AUBERVILLIERS
Très bero pavill. constr. meulère et brique crèol, S ness, cft.
ch. cent. maz. Ger., ferr. 270 m2
Px : 350,000 F, crédif maz/en.
Renseignements : 876-24-44

Superbe ppié 2.400 m2, petit villon, parage, dépandances, 100 militions A.F. • Tél. 927-2 munons A.F. Tel. 372-37-6
39 km Grand LAC du DER
Vd lofi pavil. 98 m2 + ss-sol
13 voit.), ch. efectr., bette vue,
chom., tel., cuis. d'été, go bassin
ds jard. agrément clos. Calme.
Pêche, chasse, nautisme, Prix. :
345,000 F. Tél. : (16) 29-70-41-22.

COURBEVOIE of GARE

CLAMART Pay, 6 P.
Refeit neuf, 2 bains. Tt coeft,
Prix: 650,000 F. — 745-90-00. ACHETE BANLIEUE OUEST Pav. 5 P. mêma sans confort avec jardin. Tél. : 739-75-91.

Avec Jardin. Tel. : 739-7597.

EXCEPTIONNEL

35 km Ouest Paris

Cause depart, propriétaire vend
belle malson 5 phoces; it conft.

Jardin cles 1,559 phoces; it conft.

Jardin cles 1,559 phoces; it conft.

Jardin cles 1,559 phoces; it conft.

Prix ; 450,000 F. 764, 971-83-48.

FONTENAY-SOUS-BOIS

4 p. cuis, wc, 5, has, débarrès, chift, cenfr. paz, Jardinet, Pav.

brique tr. h. firet, Pr. x : 135,00 P.

Crédit maxid, Rens. : B76-24-44.

Renseign. : 876-24-44.

FONTENAY-SOUS-BOIS centre
Pav. très pd sar 3 nivz, 7 poes, conft, per, 2 vojr., abbler 5 m2, jardin 279 m2. Affeire rare vu prix et emplaceur. Px 89,000 F, Renseignements : 876-24-44.

Renseignements : 876-24-44.

Renseignements : 876-24-44.

Renseignements : 876-24-44.

Ou am, dimanche au 478-40-48.

20 à 30 km d'ADX-es-PROVENCE

villas ANTIBES Particulier vend-grando villa, 1970. Caimo. Vu MER, MONTAGNE. 1.000.000 F Tokeph.: (93) 33-51-15

MARLY-LE-ROI PARC
MAISON DE VILLE, Surface
habit. 300 m2. Bon état gal.
USAGE COMMERCIAL POSS.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET 976-05-90

CHATOU Cause depart briggent laison 1976. Eart exceptionnel bour, bur. 4 chbres, 2 bains arage. Jardin. 720,000 F SOLOGNE TERRAINS ET TERRITOIRES

de 1 à 100 ha., avec possibilité création étangs, dont certains constructibles. Téléphone matin, COSTA AZAHAR onstructibles. Téléphone matin, h. 30 B 11 heures au 16 (38)

UUGIA ALMIMIA Entre Barcelone et Valencia, rés. Péniscola direct autorouta. Spiend. vitta neuve Indép, plain-pied (79 m2), box top. vue sur mer, 9d sél., cheminée, 2 ch., cuis. équipée, terrasse, box, wc., beau l'errain pianté pinz. Equi-valent 125.000 FF (créd, person, possib). AVIS, 68. bd Sébastopol, Paris-7 - 278-09-51 et 02-49 575 PROPRIÉTÉS de la Fermette au Château Autour de Paris : 8 à 120 km. L'ordinaleur de la DE L'IMMOBILIER MOZIAM

PARC DE SCEAUX PRESTIGIEUSE VILLA Prix à débattre - 702-34-66. sélectionne gratultement l'affaire que vous recherchez Consultation sur place ou par tél... questionnaire sur anvoi Consultation sur place ou par tell, questionnaire sur arvoir de votre carte de visite. Chambre Syndicale des Agents Immobiliers F.N.A.I.M. 27 bis, evenue de Villiers, 75017 PARIS. T.: 757-62-02. PROPRIETAIRE vend MAISON 9 pièces principales, culsine, salia de bains, chartí central, cave, ceiller ateller, garage indépendant. 600 m² jarden. QUARTIER RESIDENTIEL VISILE sur place: samed 27 et dimanche 28. Téléph, pour randez-vous et reuseignements complémentaires: 27 - 23 - 22, de 8 haures à 22 heures.

SOLOGNE
PETITE PROPRIETE
200 m2 HAB. TIT CONFT
TERR. 3.600 m2 - PX 800.000 F
TERRAIN A BATIR
3.000 m2 AVEC 2 CHALET8
(PRES ETANG) - PX 190.000
REDIE SEGUR
1, rue des Maintoires, Orléans
Tal. 18705-05 - 62-19-39 manoirs Morbiban: 15 km mer, superbe moulis XVIIIo restaure, gd cft, étang, parc 3,5 hs, best sits.
Praxim. Sahe-Mako : VIIIa mod.
S pièces, conft, 2,300 m2. Belle vite mer.
Percho : Gentlibounnière Directoire, 10 p., à restaurer, très beau parc 5 hs.
Orne : Mamoir XIX, 10 Pcss, bon état, dép., beat parc 2,50 ha environ. CROSNES FORET SENART ds parce 2.000 m2, spiend vola 250 m2 + dépend. — 755-87-86.

châteaux

MAGNIFIQUE

250 m2 + dépend. — 735-87-86.

MORET 45 autorours Sad
Bella maison anc.
+ jard. Site classé. 320-73-37.

VAL FPTE CHARMANTE MAISON NORMANDE
Grand sel., cheminée, poutres,
cuis. 3 clubr., bis., chif. mazout.
joil jard. 2,200 m2. Px. 450,000.
Cabinet BLONDEAU-LEBLANC
2, 1g Cappeville, à GISORS.
Tél.: (16-32) 55-06-20. environ.
FORETS ET MANOIRS
DE PRANCE,
33340 Chéméré-le-Rol.
Tél. (43) 01-25-23.

VEHICE Prop. vd 60 m2, 2 P.,
5 de bs, cuts. Ref. mf.
5 min. Sen-Marco - 150,000 F.
TEL.: (311 81-12-22, Caen VALLEE DE LOIRE Près BLOIS par autorou IA VAPENNE BORD DE MARNE Très belle poté anglo-norma ETAT EXCEPTIONNEL DEMEURE 17° SIECLE

Str vaste sois-col. Gerage, buanderle, etc. Hall, entrée, frès belle réception 98 m2 av. TERRASSE SUR MARNE. Culsine ultra-moderne.

maisons individuelles A 15 KM DE COMPIÈGNE des demeures d'exception dans un cadre exceptionnel Les Marguerites de Bellinglise

• • • LE MONDE — 26 mai 1978 — Page 33

4 à 6 pièces de 480 000 à 830 000 F PRETS CRÉDIT AGRICOLE

maisons modèles sur place : dans le parc du château de Bellinglise 60157 Elincourt Ste Marguerite Tel. (4) 476.10.73

terrains terrains SOLOGNE
A VENDRE
TERRAINS avisobilisés et constructibles aviso ou sens étangs et bord rivière épsiement terrains, pour création étangs. Tét, matin 9 heures à 11 heures, au 16 (26) 25-00-58 HOULGATE - Terrain à bâtir 2.500 m2, Eau, pez, électricité. 59 F le tn2 - 359-00-85 H.B. ou 567-07-08 après 20 beures

CLOS MONTCANISY
ST-ARNOULT-DEAUVILLE
Terrains 8 bâtir. Viab. 1.000 m2
et plus à partir 95.000 F.
Sur place samedi et dimanche
ou 404-81-87. Vands terrain 2,100 m2 à SAINT-MEDAR-DES-PRES 30 m. du ctre de Fordenay-le orne. Vue sr la Vendée, Perme constr. Pour tous reaseign léphone 2015-70 us semed dimanche : 470-48-80. A vendre - AUDÉ - 64 ha terres céréales 11º cat., Bátim., matéries tr. boo état, valeur : 2.100.000 F, discut. possib. si vie

IMPORTANT GROUPE MMOBILIER ACHETE COMPTANT 130 km PARIS
Ctre ville, terrains viab. da
500 m² à 900 m² de 81.000 8
59.000 F. S'ad. JOURDAIN. 86
27170 Basumont-le-R. 44-30-98. **TERRAINS**

TOUTES SURFACES à pertir de 5.000 m2, Faire offre: Société DEVID av. Joirre (60) CHANTILLY Téléph. : (161 4 457-12-02

Vendez rapidement en visger, cossell, experiise, indexalion pretiit. LODEL: 35, bd Voltaire. 700-0049.

Jigue de Scentir PALAISEAU
LIBRE appt 4 p. imm. récent 184.000 F + 700 F, 2 Têtes.
F. (RUZ 8, rue La Boètle (8*) A vendre cse départ (dép. 91) seau terr. de week-end 2,5 ha v. chaldt, pr. Milly-le-Forti-y. chaldt, pr. Milly-le-Forti-2, rue du Maréchal-Fayolle 13804 MARSEILLE.

propriétés propriétés

FDNTENAY-AUX-ROSES Magnifique poté 300 m2 do habitotion -- terrasse Jard fietri. Ger. ss-eo! 150 m2-A VDIR ABSOLUMENT Px 1.420,000 F, - 577-96-85 DEAUVILLE 18 km Superbe Malson Normande, rrain 2 ha. Réception 100 m2, 8 chbres, 6 s. de bains, TEL.: 387-59-79. Vd 50 km PARIS, are foret Ramboullet, site cl. Maissa rustique ancienne Lving, poutres, cheminée, 3 ch. Juis, w.C., douche, beaux combl. Jardin 50,000 F Tél M RDBERT 720-03-38 VENTE DIRECTE pplé style normand en parfait état, 98 km Paris, 390 000 F. Tél. : 270-30-58 matin av. 11 h. ou le soir après 20 heures. LYS - CHANTILLY Tél M RDBERT: 720-03-38
35 KM PARIS SUD
10 P, tt cit, pièce d'eau; rivière,
parc 15.000 mz, '1.100.00 P.
S39-67-52.
CHAMPAGNE-S/OISE
35 km RN I Spiend, petite pptè
tt cit, parc aménagé 1,050 mz,
benux arbres, 350,000. Facilités.
Tél, M, BRAS 469-08-10.

Part. vd magnifique propriété perc boisé 7500 m. piste caval, 7 p. dt 4 ch., 4 s. de bns, 5 vc., 2 chem., cuis. équipée, chauff, mazout. S/sol aménage. Pien sud + maison de gardien. Tél., 727-78-28 ou 421-51-53 week-end. CHANTILLY (2 km) propriété lisière de forêt, 95 m2 de réception, 4 chambres, chbre de service, Parc 6,600 m2. Pièce d'eau, Prts 1,100,000 F. DEVIQ CONSEIL, Chantilly • (16) 4 457-12-02

LE PERREUX RÉSIDENT.

5/1.300 m³ (possil), 2.200 n

ciôt, de murs. SPLENDIDE PROPRIÉTÉ

BOURGEOISE 300 ms habit, recept 55 ms 7 ch. 3 bas, ch. cent. saz, sar, Cabinet BERTRAND,

ou sam, dimanche au 478-40-48.

20 à 30 km d'ALX-on-PROVENCE
part, cherche Mes équipé, 2 ch.,
avec cheminée, bains. 3,000 m².
Comptant I 100,000 F, solde à
conventir. Tétéph, après 20 h.
(20) 42-53-01

18 line MONTAUBRAN - URGENT
Cose départ, 6 de maison sivie
pays, 3 p. c. clis. 2, bns, pendor,
1 p. étage, chaoff, cenfr. Ger.
Lardin planté 2,500 m². 200,000 F.
Tét, à part. 19 h. 30 (63) 30-42-30

FRANCHE-COMTE (GRAY)
Belle polé malson bourgeoise
12 p. ppeles, conclerperie, dépuparc 2,70 bo divisible. Prix :
6,00,000 F. F.G.F. 2, rue de
Monceau (ep) - 227-07-06
Prasprière, 6 p., c., bns, dépend,
Tout cft, 2/5,600 m². clos. VUE
imprenable, 330,000 D. DAU, 49-61

COMONNAI. maisons de campagne

250,000 F. [4], 948-0-22, 75 km PARIS Sud-Onest, Pari. vd maison 7 p. rez-ch., grenier aménageable, set, décend, gar., lardin, 265,000 F. T. 424-21-91

HORMANDIE

Ib. 30 PARIS, 50 mn Deauville.

MAISON typique NORM.
colombage, pourres, verger,
ha, av. anc. pressor à améntégion catme. Px : 240.000 F. Negion catrie. Px : 240.000 P.

MORMANDIE

I h. 30 PARIS, 50 mn Deauvilla
CHARM. MAISON CAMP.
Vue imprenable sur valléa.
Habitable de suite, fout confort.
1,700 m2. Px 230.000 F. 8 déb.
Tél. (16) 31-32-76-06.

domaines A voire Côte-dror Auxols, Très bon DOMAINE

BRISAC Frens, B.P. 1.141 21027 - DLIDN CEDEX. 3 km GALLLAC
gare TEISSONNIERE (81)
Exploitant vignes, pormiters,
bâtan., materiels, parts coop.,
evec réseau commercialis. Prix
4,00,000 F. crédit possible, Ecr.,
PENINGUE, 91, bd de Courcelles
7,5000 PARIS

INDÉPENDANTE SUR 3.544 m2 215 km de PARIS long corps de ferme typique restaurer et à aménager : 4 p. 2 étables, 2 immenses hangars 2 étables, 2 immenses hangars, grenier aménagé, 4 lucarnes, belies poutres, E. E., chemp et verger attenant, clos de thuyas. Prix : 120 000 F, avec 12 000 F. Solde sur 18 and, B.C.I., 24, av. de Paris 36000 CHATEAUROUX. Tél. : 16 (54) 34-78-09.

BDRDELAIS, région Castillon. Libre à la vente DOMAINE VITICOLE 24 ha DONT 21 HA DE VIDNES BORDEAUX SUPERIEUR soil 9 ha rouge, 12 ha blanc

solt 9 ha rouge, 12 ha blanc, mais. de maître, cour inférieure pigeomère; parc, maison de colon, dépendences, matériel. S'adr, MAITRE BERNETEAU. NOT. PUJOL-S/JORDOGNE, 33358 CASTILEDN : LA - BA-TAILLE, T. (56) 40-50-65. 80 ha SOLOGNE Est, N. 20, 150 km PARIS. Excellente poté chasse-pêche, resport, 1/2 plaine, 1/2 bols. ETANG 7 HA, rivière, ferme

ETANG 7 has little tout tibre vente. Recommandé IMMOS. REMANGEON S.A., VIERZON 18104, B.P. 132.
Tél. (36) 75-39-91 +.

net geralle the le interio

15 mètres carrés pour huit personnes

Eclairés par un seul vasistas, 15 mètres carrés sous les combles, au sixième élage du 310, rue de Charenton, dans le bébé de vingt jours qui gigote dans un berceau pliant... Ils éleient huit dans cette pièce, les deux parents et six enfants. Lorsque l'alde sociale à l'entance e appris que le septième allalt arriver, lorsqu'elle a vu lea mateles dépliés le soir et l'eau qui couleit par terre les jours de lessive, elle a retiré les ainés lis ont fait feur baluchon et sont partis dans un toyer du dix-septième arrondissement. Et pourtant tes Naoul evalent lait une demande de H.L.M. en 1970 el sont prioriteires depuis des

Leur dossier porte le numéro 75 112 0871 1529 eu service du logement, rue de Turbigo. Elles lamilles parisiennes, trançaises ou étrangàres, lamilles nombreuses qui, le jour où elles errivani à Paris, ne le sont pes encore et s'installent n'importe où, dans une seule pièce.

Quand vient le second entent, ellae lont una demende de H.L.M., mais on le leur retuse « d'abord parce qu'on ne gegne pas assez (2 200 F pat mois)

On nous a dit « dès qu'il sura - du travail vous surez un loge-- ment - : vollà des semaines qu'il e de nouveau un employeur et nous n'evons rien ». Pourtent, le tamps presse. - A la fin du mois de juin, le fayer où sont les petits va lermer définitivement lis seront alors éparplilés en province chez des nourrices et elle « ne pourra plus eller las voir deux fois par eemaine .

Eternel carcle vicieux : le demande de H.L.M. e été taite à lemps, vollà huit ans ; de mailogés lis cont devanus prioritaires, mais cele n'a pas sutti. Leur dossier est classé comme - urgent », maie comblen sontlis dens ce cas tà ? - Pourtant. iligne une aide familiale, li serait nécessaire de trouver un logement pour toutes ces lamilies evant que la eltustion ne se dégrade : plus on attend plus les conditions de vie deviannent difficiles, le mari finii par quitter sa femme et les enfants ne veulent plus rentrer à la maison tani ils oni honie. - Mais ce genre de situation, sociali scandaleuse, comporte aussi une aberration économique - : cheque jour, 250 F à la collec-tivité, soit 1 500 F « plus cher qu'un loyer H.L.M. -_ - M.-C. R.

TRANSPORTS

Qui doit payer le déficit des transports en commun parisiens?

Revenant sur la dernière oug-mentation des tarifs de transport. M. Maxime Kalinsky, dép n té communiste du Val-de-Marne, 2 protesté, mercredi 24 mai, à l'As-semblée nationale, contre le re-lèvement de 20 % à partir du 1^{er} juillet du prix de la carte

orange.

Il a propose, an nom de son parti, un relèvement de la prime de transport, une prise en charge par les employeurs des frais de transport de leurs employés, la disparition progressive des zones de la carte orange, dont le bénéfice devratt ètre étendu à l'ensemble de la région Ile-de-France. D'une façon générale, selon le dép ut è, les grands investissements de transports en commun

The second security of the second second

ments de transports en commun devralent être pris en charge à 70 % par l'Etat. Réponse négative du nouveau ministre des transports, M. Joël Le Theule, qui explique : « Le budget d'exploitation et d'investissement de la R.A.T.P. et de la S.N.C.F. banlièue est de l'ordre de 8 milliards. Les usagers en natent environ un tier les en patent environ un tiers, les employeurs s'acquittent d'une contribution également impor-tante, l'Etat et les collectivités locales comblant le déficit. Si vous iocales combant le déficit. Si vous compariez la situation des usagers de la région parisienne à celle qui est faite à ceux de Lyon ou de Marseille, vous pourriez constater que le prix des transports parisiens est le plus bas, il s'agit peut-être même d'un record appeller.

Nuisance des poids lourds LES ROUTIERS SE DÉFENDENT

Devant six cents transporteurs routiers réunis, mereredi 24 ma à Osto, à l'occasion du 16 congrès de l' e International Boad Transport Union a (IRU), a été examines de nouvesu la question des nuisances des polds lourds. Si le camion et l'antohus des vénicules génants, ou ne saurait s'en passer. Dans les années qui viennent, le transport rontier, qui emploie plus de cinquante millions de personnes dans le monde, va se développer. Il faut donc multiplier les efforts pour rendre les polds lourds plus stars, moins polluants, moins bruyants, et

ins encombrants. Mais quelles mesures preudre : Pour ce qui concerne la polintion, les rapporteurs ont fait remarquer que les gaz d'échapune teneur plus faible en oxyde de carbone que ceux des mo-teurs à essence et sont donc moins toxiques. Quant à la sécurifé, ils ont constaté que le taux de responsabilité des poids lourds impliqués dans des accidents corporeis a balasé conti-nuellement depuis douze ans. Selon des observations effectuses entre 1965 et 1975, en Belgique, en Grande-Bretugne et aux Pays-Bas, le nombre des per-sonnes victimes d'un accident à bord des véhicules de trans-29 à 44 %. Selou les pays, et de 48 % pour les véhicules de trans-port de marchandises. En France, le taux de respon son France, le taux de respon-sollité des poids lourds impli-quès dans les accidents corporels a baissé de 2,3 % de 1976 à 1977. — (A.F.P.)

6

TIRAGE No 21

UNE SUGGESTION DU CONSEIL ÉCONOMIQUE

Les propriétaires de maisons individuelles La France propose d'organiser le contrêle devraient payer le prix de l'«éloignement»

social plaide pour la « vérité objectif. » objectif. » des prits en matière d'urbanisme et de logement. Il sonhaite d'autre part que la politique urbaine menés depas « soumise à la mode ».

La crise du logement qui préoccupat l'opinion et les gou-vernements dans les années 50 est pratiquement résorbée, estime M. Roger Hutter, dans le rapport qu'il a rédigé au nom de la sec-tion du cadre de vie. A raison de

tion du cadre de vie. A raison de ciuq cent mille logements par an en moyenne, le parc est passé en vingt ans (de 1954 à 1875), de quatorze à vingt et un millions de logements.

Où les a-t-on construits? Surtout à la périphèrie des villes, dans les ZUP et les ZAC, là où le terrain n'était pas trop cher et facile à appréhender. « Les critiques sérères qu'ont suscitées les quartiers nouvenux, examinées quartiers nouvenux, examinées objectivement, portent plus sur des erreurs de réalisation que sur leur conception même », estime M. Hutter, qui signale que Sar-celles, symbole des grands ensem-bles, est finalement devenu un quartier reletivement agréable.

M. Hutter, qui signale que saracelles, symbole des grands ensembles, est finalement devenu un quartier relotivement agréable.

Les villes nonvelles (cinq dans la région parisienne et quatre en province) répondaient à un objectif de leur statut, de la complexité de leur statut, de la réticence des collectivités locales que la loi Boscher ne permettait pas de a violer a, et d'un manque de confiance des bàtisseurs. Elles ont pris du retard, même en région parisienne, tandis que l'aurodinisation spontanée et mai structurée a suivait son cours.

« Les villes nonvelles de la règion parisienne, tandis que l'aurodinisation spontanée et mai que l'aurodinisation spontanée et mai que les debooppement est naturellement assuré et souffriront encore longitemps des difficultés sociales et financières inhérentes ou déséquitire entre que nouvel par le Burean ne le capitalités sociales et financières inhérentes ou déséquitire entre que nouvel pour la collectivité.

L'Association pour la collectivité.

L'Association pour la projection pour la projection pour la collectivité.

L'Association pour la projectif de la projection de configure de proves cinque et de proves cinque et de proves cinque et l'aurodine et mai projectif de la projectif de la règion parisienne n'ont pas encore toutes atteint (saul Cerry et Eory) le « solume critique a duquel leur dévolement est maiturellement assuré et souffriront encore longitemps des difficultés sociales et financières inhérentes ou déséquitire entre du projectif de la suspension immédiale de la ricque de proposition se féticite de la mise en route d'une étude géologne ment et des llures des l'arges par les capit des l'arges depla embarque proposition france le capit de sous par les que tout de sous l'es partie et controlle la projection des groupes foi de la projection de sous les navires battant son partien que le projectif de l

Le conseil économique et encore très en retroit sur cet

Des prêts à trop court terme, la baisse de la pression démographinisme et de logement. Il souhaite d'autre part que la pression démographique, la eperspective même mai que, la eperspective même mai que, la eperspective même mai que, la eperspective même mai podice d'un revirement de la topois la guerre, et notamment une e formule généreuse et prospective qui a donné l'eu à des velles, bénéficie d'une certaine « continuité » et ne soit pas « soumise à la mode ». conseil économique, car les villes nouvelles sont a porteuses de pro-messes pour un urbanisme d'are-

messes pour un uroanisme a act-nir a.

Examinant les différentes conceptions urbaines que reflétent les villes nouvelles, M. Hutter sou-ligne notamment les qualités du centre urbain d'Evry (Essonne) qui lui semblent une solution heu-reuse dans la mesure où on peut masonir aniamrd'hui que le péprévoir enjourd'hui que le pé-trole et donc la voiture, n'auroni pas indéfiniment la piace qu'on leur a trop souvent accordée jus-qu'ici. Cet excès de conflance dans la civilisation automobile a nola civilisation automobile à no-tamment permis la création de quartiers excentrés mais dépen-dants de la ville ancienne. L'essor des maisons individuelles et de l'urbanisme diffus, encourare par la déception des habitants d'im-meubles collectifa mal étudies, va aussi dans ce sens. Sans condamner ce « désir pro-

ENVIRONNEMENT

APRÈS L'AFFAIRE DE L' & AMOCO-CADIZ >

des pavillons de complaisance

Les partitions de compleisance sont à nouveau sur la sellette en conseil de l'Organisation maritime consultative internationale (OMCI), qui, se réunit, ce jeudi 25 mai, à Londres. Les représentant des cent quatre pays membres de cette organisation doivent entente une communication du gouvernement français sur « les incidences négatives au regord de la sécurité maritime du phénomène de la

Le délègue françois, M. Logerot, haut fonctionnaire de la marine marchande, devait formuler trois sèries da propositions concrètes.

Il a fait observer d'abord que la sécurité d'un navire est sous la responsabilité de son capitaine, la responsabilité de son capitalne, mais que celui-ci est lui-mème sous la dépendance de l'armateur dont il est le saiarié. Il faut dons faire en sorte que le capitaine, en routes circonstances, ne puisse épreuver aucun doute sur ses responsabilités et qu'il ait les moyens de les exercer. Un seul moyen : le protéger contre les risques d'arbitraire.

La France propose donc que, par tole législative ou par le biais d'accords collectifs, les officiers de bord des navires battant payllon de complaisance puissent introduire des recours contre leurs armateurs en cas de Ecenciement abusir.

Contrôles

sanction parce que l'Etat sons le pavillon duquel ils neviguent le couvre. Selon la France, l'OMCI devrait occentuer son action pour que chaque Etat respecte les en-cagements internationaux qu'il a signes. Quant aux conventions, elles devraient désormais comporter des mécanismes plus rigouren

Enfin, il serait souheitable que l'on parvienne à harmoniser les sanctions que chaque Etat inflige aux capitaines en cas d'infraction

Pour étudier ces différentes propositions, la délégation fran-caise suggère la créetion d'un groupe de travail « ad hoc » dé-pendant directement du conseil de l'OMCI.

● Grève de la circulation à Paris : interpellations. — Une cinquantaine de militants écolocinquantaine de militants écologistes, qui tentaient, le 24 mai dans l'eprès-midi, de bloquer le circulation sur le boulevard Saint-Michel à Paris, ont été interpellès et conduits en commissariat pour vérification d'identité.

Les manifestants, rassemblés à l'appei des Amis de la Terre, de l'association Combat-transport et des groupes Paris - Ecologie des 5°, 13° et 14° arrondissements, souhaitaient organiser une nouveile « grève de la circulation » afin de protester contre « la marée automobile » qui a envahi les rues de la capitale.

 Arraisonnement près d'Ouessant. — L'escorteur d'escadre Kersaint a arraisonné le 24 mai, le cargo allemand Fortuna, qui falsait route d'Anvers à Alger et passait — en récidive — à proximité de l'île d'Ouessant, en infraction à la réglementation

s Vous avez parlé du million de travailleurs qui seraient frap-

de travailleurs qui seraient frap-pés par l'augmentation de la eurte orange : je vous ferdi re-marquer qu'il y a un million trois cent mille titulaires de cette carte, et qui ne sont peut-être pas tous des travailleurs. Il n'est pas question de revenir sur une augmentation destinée à réduire le déficit de la R.A.T.P. et de la S.N.C.F. banlieue... »

ICTERE NOTIONALE LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A

TERMI-	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER	TEAMI	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER	
1	011 62 391 6 901	angses acombes acombe, 5 acombes 5	7 000 7 000 5 000 1 000 5 000 10 000 1 000 5 000 2 000 5 000 1 000 5 000	6	32 586 4 796	groupe 1 groupe 2 autres groupes	5 000 10 000 1 000	
•	8 911 32 581 8 931 46 741	groupe 1 autres groupes groupe 3 autres groupes groupe 3		7	197 62 397 1 217 32 587	tous groupes groupe 2 groupe 4 autres groupes groupe 1	500 2 000 5 000 1 000 5 000	
2	62 392 8 082 9 012 32 582	groupe 2 groupe 2 groupe 2 autres groupes groupe 2 autres groupes groupe 1		8	58 698 62 398 9 308 32 598 9 518	tous groupes tous groupes groupe 2 groupe 2 actres groupes groupe 1 groupe 4 autres groupes groupe 4	750 500 2 000 5 000 1 000 5 000 10 000 1 000	
3	23 62 393 8 913 32 583 6 533 35 243	tous groupes groupe 2 surtres groupes groupe 1 groupe 2 surtres groupes groupe 2 surtres groupes groupe 2 surtres groupes			9 929 62 399 0 129 2 359	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 2 groupe 4 autres groupes groupe 1 autres groupes	5 000 70 570 2 070 5 070 1 070 5 070 1 070	
4	034 154 344 734 62 394 5 824	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 2 groupe 2 sutres groupes	500 500 500 500 2 000 5 000 1 000	9	6 959 9 099 32 589 99 089	groupe 1 autres groupes groupe 2 autres groupes groupe 1 groupe 4 autres groupes	5 070 1 070 5 070 1 070 5 070 100 070 5 070	
	32 584 44 784	groupe 1 groupe 4 extres groupes	5 000 100 000 5 000	0	7 570 32 580	tous groupes groupe 4 autres groupes groupe 1	150 5 000 1 000	
5	5 35 255 885 62 395 9 835	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 2 groupe 3 autres groupes groupe 1	70 220 570 570 2 070 10 220 1 220 2 000 070 50 070	TRANCHE DES OISEAUX TIRAGE DU 24 MAI 1978				

2 000 5 000

16

PROCHAIN TIRAGE LE 31 MAI 1978 VALIDATION JUSQU'AU 30 MAI APRESMIOI

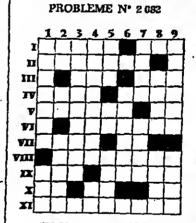
18

7

wittes groups

3

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I Na pas son parell pour nous tenir la jambe; Son ingestion laisse un souvenir durable. — II. Révèle un caractère dissimulé. II. Révèle un caractère dissimule.

III. Orientation: Pondre ilnversé). — IV. Ne sort vraiment pas de l'ordinaire; En Thessalie.

— V. Ne peut sentir l'argent; Participe. — VI. En queue. — VII. Qui a donc toutes les chances de ne pas passer inaperçue; Pronom. — VIII. Bouts de bois. — IX. Ce qu'un robuste optimiste se refuse à envisager: Foncera. refuse à envisager; Foncera.

X. Vieil acquiescement; Préfixe;
L'egrèment de Gavreche.—XI.
Précède pariois un echute.

VERTICALEMENT

1. Son odeur peut tenir lieu de certificat d'origine; Change d'air quand il est pourri. — 2. Pronom; Vers latin; Fit un mer-veilleux voyage. — 3. Dans la trousse de Nélaton. — 4. Tout ce qu'on y projette tombe inévita-blement dans le lac; En désac-cord avec le Credo (épelé). —

Journal officiel

Sont publiés an Journal offi-ciel du 25 mai 1978 : UN DECRET

• portant création de collèges d'Etat. UNE LISTE

des élèves de l'institut tech-nique de banque du Conserva-toire national des arts et métiers ayant obtenu en novembre 1977 le diplôme d'études supérieures techniques de banque,

 Sort sans plaisir; Chef d'ate-lier; Enduisit d'un certain corps. - 6. Provoquent souvent des rou-geurs locales. - 7. Gaillard, pour ses intimes; On lui doit le jour, - 8. Lien de rassemblements pajsibles; Permettait à César de raisonner. — 9. Bouchais; Ne donnera donc eucun mal.

Sniutinn dn problème nº 2081 Horizontalement

I. Singeurs. — II. Ensuite. — III. Ni; S.R.; Lof. — IV. Otite; U.S.A. — V. Rima; Miss. — VI. As; Testat. — VII. Lef. — VIII. Réconfort. — IX. Eson; Anet. — X. Ro. — XI. Eteignoir. Verticalement

1. Señora; Rêve. — 2. Initiales. — 3. N.S.; Im; Ecole. — 4. Gustation. — 5. Eire; R.G. — 6. Ut; MS; Faon — 7. Reiuit; On. — 8. Ossa; Rémi — 9. Pfastatt iteintures).

GUY BROUTY.

Visites et conférences VENDREDI 26 MAI

VENDREDI 26 MAI

VISITES GUIDEES ET PROMEMADES. — 18 h. 30, musée du
Louvre : c Promenade su clair de
luns dans la Grèce antique et à
Roms » (l'Art pour tous].

15 h., 15, place des Vosges : e Ls
place des Vosges » (Mme Camus].

15 h., 6, rue de la Grande-Chaumière : «Ches un grand restaurateur de vitraur» (Connaissance
d'Ici et d'Ailleurs].

14 h. 45, porte Deuon : « Les
eppartements royaux du Louvre »
(M. de La Roche).

15 h. 2, rue de Sévigné : « Rusiles,
raves inconues du Marais» (A tra-

raves inconues du Marais » (A traraves inconues du Marais > (A travers Paris).

CONPERENCES. — 14 h. 45. Their des Arts-Bébertot, 78 bis, boulevard des Estignolles. M. Roger Ikor : e Que faut-il penser du spectacle actuel du monde ? > ; M. Pierre Loritte : e Nous. et les autres > ; M. Thierry Saussez : e Vingt ans après as foudation, où en est la Ve République ? > (Club du Faubourg).

Ve République? > (Club du rau-bourgl. 6 rue Albert-de-Lapparent, M. Louis Périller : «Les pays du Maghreb > (Associetion France-Maghreb). 17 h. 30, Centre cuitural améri-cain, 3, rue du Dragon, M. Renneth Koch : «Les couleurs des voyelles, pour faire écrire de la poésie sur enfants».

pour laire écrire de la poésie sux enfants...

19 h. 30, 26, rue Bergere, M. Guy Werlings : c'Obstacles à la recher-che intérieure » (l'Homme et la Connaissance). 20 h. 30, 11 bis, rue Keppier : c'Origines ot destinée de l'homme ; (Loge unie des Théosophes) (entre libre).

PROCHAIN TIRAGE LE 31 MAI 1978

LA ROCHELLE ICharente Marit

46

NUMERO COMPLEMENTAIRE

47

33

1EN7

1: 20

2 0(1)-2 0(1)-

1 677-1 (55 7241 de 12 1257ale

face · Amaire agent for

The Learning of the Control of the C

there are request.

Section Chef i

reil- : . . . ⊆ - I. Galland

Harting telement

Visites et confer

VENDREDI 25 ME

GUY SIDE

90000 140000

RE DE L' & AMOCO-CADIL. L'IMPOSITION DES PLUS-VALUES BOURSIÈRES APPROUVÉE PAR LE CONSEIL DES MINISTRES

ons de comploie. Le souci de simplicité et d'efficacité l'a emporté sur celui d'équité fiscale

En proposant de substituer nux dispositions sur les valeurs résidi 25 min à consultative le mobilières un projet plus simple, plus sélectif et certainement moins sévère. M. Raymond Barre poursuit deux objectifs, politique et économique. On savait déjà qu'il n'était guère favorable aux dispositions votées il y a un peu moins de deux ans. En prenant soin, dès le 6 avril 1977, de reporter d'un an leur mise en application, fixée au 1st janvier 1979, il se donnait du temps cour réfléchir, et essayer de donner satisfaction au R.P.R., forteen apparation.

en apparation de proposition de permicieuse et injuste et veut absolument abroger.

Dès le mois de janvier 1978, dans le «programme de permicieuse et injuste et veut absolument abroger.

Dès le mois de janvier 1978, dans le «programme de permicieuse et injuste et veut absolument abroger.

Dès le mois de janvier 1978, dans le «programme de permicieuse et injuste et veut absolument abroger.

Dès le mois de janvier 1978, dans le « programme de 1976 dans le sens dure plus grande simplicité ». Le projet qu'il vient de rendre public nou seulement devait apaiser le R.P.R., mais aussi projet des devraient des consideres de pénaliser le placement de l'épargne en actions, au moment où le gouvernement cherche à réconcilier les Français avec son industrie pour les engager à y investir. Etait-il possible des mécanismes plas de mois de janvier 1978, dans le « projet qu'il vient de rendre public nou seulement devait à passer le R.P.R., mais aussi et surtout éviter de pénaliser le placement de l'épargne en actions, au moment où le gouvernement cherche à réconcilier les Français avec son industrie pour les engager à y investir. Etait-il possible de mois de janvier 1978, dans le « projet qu'il vient de rendre projet qu'il vient de rendre projet qu'il vient de rendre projet avec son industrie pour les engager à y investir. Etait-il possible de mois de janvier 1978, dans le « projet qu'il vient de rendre projet qu'il vie avec son industrie pour les engager à y investir. Etait-il possible à MM. Barre et Monory, qui mettent la dernière touche à un projet avantageaut fiscalement l'achat de valenrs mobilières, de retirer d'une main ce qu'ils veulent donner de l'autre en maintenant un système d'imposition unanimement jugé inadapté et in partienne à hans con partienne à hans cons que chaque et con capitaines en cas de effroyablement complexe?

C'est ce qu'ont pensé les promoteurs du nouveau projet, dont les dispositions e'écartent fondamentalement des précédentes. Pour étudier es en promisions, la délaga en la maria de la maria del maria de la maria de la maria de la maria del maria de la maria del maria de la maria de la maria de la maria de la maria del maria de la maria del maria Est supprime l'enchevetrement de réglementations raffinées, accumulées en 1976 au fil des débats, pour tenter de résoudre tous les problèmes, mais de nature à plonger dans le cauchemar contribuables et intermédiaires, aussi bien qu'agents du fisc, et propre à dégoûter de la marchandise ainsi taxée tant les ache-

En proposant de substituer nux dispositions de la loi du teurs que les réseaux de gestion. Disparaissent les durées diverses de détention, casse-tête des bases de référence pour l'établissement des plus-values. Apparaît, en revanche, le principe d'une taxe forfaitaire plus légère et d'une distinction entre spéculateurs et

> C'est que l'essentiel de la réforme semble blen être la pris en compte du caractère très spécifique des placements en valeurs à revenn variable. Pent-on persister à traiter les actions comm les blens immobillers, ainsi que l'avaient fait plus ou moins les inspirateurs de la loi de 1970, sans se refuser à prendre en considération la notion de risque? A mesurer les dangers qui menacent à tout moment l'acheteur de titres — risque industriel (pertes d'exploitation ou même faillitel, économique (crise, bloage des prix), géographique et politique lconfiscations, nationalisations, révolutionsi — en comparaison de la sécurité et de la quasi-certitude de gain dont bénéficie depuis trente ans le propriétaire foncier, on se demande parfois comment un particulier un pen conscient persiste à rester actionnaire de quelque

> Réalise-t-on que l'indice moyen des cours des valeurs francaises a fléchi en dix-sept ans de 25 % en valeur nominale et de plus de 75 % en valeur réelle ? Depuis la l'in de 1958 — juste avant la folle flambée des cours qui eut lieu en 1962. — des valeurs dites antrefols « de père de famille » (Rhône-Poulenc, Péchiney-Ugine-Kuhlmann, Saint-Gobain - Pont-à-Mousson, Francaise des pétroles...l ont subl des pertes en ponvoir d'achat pouvant dépasser 80 %; sans même parler des valeurs de la sidérurgie, qui sont en chote libre n'ayant plus le secours du parachute que constitue l'attribution d'un dividende. L'insécurité des placements en actions est aux Etats-Unis

une deunée essentielle dans le traitement fiscal à leur appliquer les plus-values à long terme à plus d'un an y sont taxées pour moitié à l'impôt sur le revenu et pour moitié au taux forfai-taire de 15 %. En Grande-Bretagne, le contribuable peut opter pour une taxation à 30 % de ses plus-values. C'est sur ces pays, dotés de marchés boursiers actifs et dont l'expérience en matière d'imposition des plus-values est déjà aucienne lquarante aus pour les Etats-Unis), que le gouvernement français veut s'aligner. En l'occurrence, il choisit, tout au moins sur les taux une formule - douce -, puisqu'il retient le taux forfaitaire d'imposition de 15 % de l'intégralité de la plus-value.

L'objectif de la loi n'est pas criul de la productivité fiscale lise millions de francs seulementl, a déclaré M. Papon, ministre du budget en la présentant à la presse, mais il est celui de la simplicité, de l'efficacité et de la plus grande justice. Voire... pour ce dernier point, car si les petits et moyens porteurs sont exonérés ou peu imposés, la suppression de la progressivité lpouvant aller jusqu'à 60 % par le passage à une taxe forfai-taire de 15 % favorise les gros porteurs, et lis ne manquent pas (- le Monde - du 3 mars 1978).

C'est sans doute un des points vulnérables de la formule, mais le gouvernement a choisi sa priorité : pleins feux sur l'investissement industriel et augmentation des fonds propres des entreprise qui passent par l'emission d'actions nouvelles en Bourse. Pour l'instant, les réactions sont encore limitées, mais celie de M. Yves Flornoy, syndic de la Compagnie des agents de change, est significative. Quelques réserves mises à part, « l'architecture du projet est convenable et a le mérite de la

FRANÇOIS RENARD.

Le projet de loi distingue les professionnels de la Bourse des opérateurs occasionnels position des plus-values sur les sant appel au crédit, tels sant appel au crédit, tels sont taxts au compant vient de déposer sur les vernement vient de deposer sur les vernement vient de personnels de l'aux deposer sur les vernement vient de personnels de l'aux deposer sur les vernement vient de personnels de l'aux deposer sur les vernement vient de personnels de l'aux deposer sur les vernement vient de personnels de l'aux deposer sur les vernement vient de personnels de l'aux deposer sur les vernement des personnes physiques des important des i

veraient ainsi abrogèes.

Il instaure une taxation sélective selon le type d'opérations boursières et auivant l'importance des profits réalisés. Une distinction fondamentale est établie entre les opérateurs à titre habituel et les autres, c'est-à-dire les autres, c'est-à

echéance mensuelle) des opéra-tions dont le montant annuel cumulé (achats et reventes) excède une fois et demie la valeur de leur portefeuille de leurs valeurs mobilières au 31 dé-cembre de l'année précédente. Cette règle ne vaut que si les ventes effectuées dans l'année dépassent 50 000 F.

• LES OPERATEURS A TITRE NON HABITUEL ces autres, c'est-a-dire les acheteurs de valeurs mobilières qui agissent à des fins de placement et non de spécniation rapide.

LES OPERATEURS A TITRE HABITUEL.

Ce sout ceux qui, ayant acheté ventes effectuées dans l'année dépassent on au comptant différé des valeurs mobilières dépassent source des ventes effectuées dans l'année des valeurs mobilières des valeurs mobilières qui comptant on au comptant différé des valeurs mobilières au comptant différé des valeurs mobilières des valeurs mobilières au comptant du su comptant on au comptant différé des valeurs mobilières des valeurs mobilières au comptant du su comptant on au comptant différé des valeurs mobilières au crédit mi opèrer à nécouvert, — ne les revendent qu'à une cadence moins rapide. Ils représentent les portieurs claures des valeurs mobilières au comptant du comp Ce sont ceux qui, ayant acheté

Pami les dispositions complé-mentaires, citons : — L'exclusion des titres non cotés, dont la « spécificité » leur vaut d'être complètement exc-

nérés d'imposition, sauf lorsqu'ils

plus-value éventuelle est la valeur moyenne d'acquisition. A titre exceptionnel, pour l'ensemble des titres cotés acquis avant le 1st janvier 1979, date de mise en vigueur du projet de loi, le

d'actions), dont trente mille à quarante mille opérateurs « à titre habituel », devrait procurer une recette budgétaire de l'ordre de 150 millions de francs.

Les novations par rapport aux dispositions antérieures

Le nouveau projet de loi s'écarte profondément des dispositions législatives votées il y a près de deux ans. Dans l'esprit de ses promoteurs, il se veut plus simple, plus sélectif et plus modéré. Plus simple. — Il supprime les modalités très complexes qui entouraient la taxation des plusvalues sur ventes de titres. Dans le cadre général d'un assujettis-sement à l'impôt sur le revenu, les MÉTÉOROLOGIE d'aucun abattement (hormis celui de 6 000 francs, de droit commun), tandis que, pour celles qui étalent réalisées entre deux et dix ans, il était tenu compte de l'érosion

Il était tenu compte de l'érosion monétaire; après dix ans de détention, l'exonération totale était la règle. Dans ce système, l'établissement des bases de référence devait donner lieu à des calculs assez ardus.

Lorsqu'une série de titres de même nature avaient été acquis à des dates et à des couns différents, la vente, si elle était partielle, devait porter par priorité sur les titres achetés à la date la plus ancienne (règle du « premier entré, premier sortis).

En outre, le cours d'achat pouvant être soit le cours commun, soit le dernier cours coté au comptant de l'année précédant la mise en vigueur de la loi, soit une valeur forfaitaire calculée sur la moyenne des sept années

sur la moyenne des sept années antérieures, les titres étant réputés acquis quatre ans avant cette date. En outre, les déten-teurs d'actions pouvaient constituer un « compte special d'in-

en 1980.

vestissement a, alimenté solt par des apports en espèces, solt par l'apport de titres possèdés antérieurement, et divisé en un certain nombre de parts, dont le prix devait évoluer en fonction de la valeur globale du compta. La plus-value était déterminée en comparant le prix des parts de la Bourse par ceux qui en vivent, en donnant une définition plus précise et plus comparant les prix des parts de la Bourse par ceux qui en vivent, en donnant une définition plus précise et plus comparant les prix des parts de la Bourse par ceux qui en vivent, en donnant une définition plus précise et plus comparant les prix des parts comparant le prix des parts comparant le prix des parts comparant le prix des parts de la Bourse par ceux qui en vivent, en donnant une définition plus précise et plus comparant les prix des parts comparant le prix de parts de la Bourse par ceux qui en vivent, en donnant une définition plus précise et plus comparant le prix de parts de la Bourse par ceux qui en vivent, en donnant les prix de parts de la Bourse par ceux qui en vivent, en donnant les prix de la Bourse par ceux qui en vivent, en donnant les parts de la Bourse par ceux qui en vivent, en donnant les prix de la Bourse par ceux qui en vivent, en donnant les prix de la Bourse par ceux qui en vivent, en donnant les prix de la Bourse par ceux qui en vivent, en donnant les prix de la qué le système du quotient quinquennal, ingénieux mais peu

Inutile de dire que cet arsenal de dispositions destiné, en principe, à obtenir une plus stricte équité, était de nature à fortement compliquer la tâche des contribuables, des intermédiares (banques, agents de change charges de leur fournir les données gés de leur fournir les données1 et des services fiscaux chargés de les contrôler.

Le nouveau projet, tout au moins pour l'opérateur non habi-tuel, supprime les notions de durée de détention, les calculs pour les bases de référence, les comptes d'investissement, et leur substitue des notions simples. Il est vrai qu'il supprime aussi la prise en compte de l'érosion mo-nétaire et l'exonération au bout de dix ans, avantages non negli-

The second second

pas définie par la lot, et son inter-prétation s'avérant délicaté — cet article n'a reçu jusqu'à présent qu'une application limitée et erraqu'une application limitée et erratique. Le projet de loi comble les
lacunes en fixant les conditions
où s'effectment les copérations
habituelles ». Ce faisant, il comble
les vœux de la direction générale
des impôts, qui bouche ainsi un
trou dans son dispositif.

PLUS MODERE. — En revanche, le projet taxe plus modérément les plus-values réalisées par
les opérateurs « non habituels ».

les opérateurs « non habituels ». Il remplace l'imposition à l'impôt progressif sur le revenu par une taxe forfattaire, non progressive, elle, qui favorise les gros porteurs, tout en pesant moins sur les petits et moyens du fait de l'exonération de toute vente inférieure à 100 000 F (contre 20 000 F dans l'ancieu régime, et 6 000 F d'abat-tement à la base sur les plus-values). Le projet est même plus de dix ans, avantages non negligeables, mais les remplace par une taxe forfaltaire de 15 %, plus avantageuse que le baréme de 1'IRPP.

PLUS SELECTIF. — L'ancien système n'établissait aucune distinction entre les plus-values effectuées par des professionnels ou semi-professionnels de la Bourse, spéculant à découvert sur de l'ancieu régime, et 6 000 F d'abattement à la base sur les plus-values l'ancieu régime, et 6 000 F d'abattement à la base sur les plus-values l'ancieu régime, et 6 000 F d'abattement à la base sur les plus-values. Le projet est même plus indulgent pour les opérateurs « à titre habituel », puisqu'il se conferté de 30 % lorsque leurs gains ne dépassent pas un certain niveau (alors que l'impôt sur le revenu a un taux s'élevant jus-qu'à 60 % l.





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Front chaud A Front froid AAA Front occlus

ENDREDI S ME

Vendredi, le temps sers nuageux, avec d'assez belles éclaircies du sud de la Bretagne au Pottou et au Bordelais, mais avec quelques brimes matinales. Les éclaircies prédomineront également près du goife du Lion, la basse vallée du Rhône

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants

Sacres Farret, directes

Jacques Sarvagest.

Imprimeria

du « Monde

15, c. des Italia

PARIS-IX.

Reproduction interdits d

oles, sauf accord auec l'ada Gérants : Sacuses Fauret, directeur de la publication. imprimerie
s du « Monde »
5, c. des Italiens
PARIS-IX-

Reproduction talerdite de tous arti-cles, sauf socord avec l'administration. Commission parimire des journaux et publications : no 57437. The second of th

Nord-Est et le Jura. L'après-midl, quelques éclaireles iocales es dévalopperont, et les faibles précipitations des régions septentrionales étaténueront.

Les vents, du secteur nord, seront modérés à assez forts près du pas de Calais, sur le golfe du Lion et la basse vallée du Rhône; ailleurs, ils seront faibles.

Les températures maximales varieront peu et le tamps sera encore frais pour la saison dans les régions qui resteront affectées par d'abondants nuages.

Jeudi 25 mai, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au nivean de la mer était, à Paris, de 1023 millibais, soit 767,3 millimètres de mercure.

1 023 millibars, solt 767,3 millimétres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au nours de la journée du 24 mai, le sacond, le minimum de la nuit du 24 au 25); Ajaccio, 19 et 9 degrés; Biarritz, 17 et 13; Bordeaux, 21 et 10; Brest, 15 et 8; Caem, 15 et 7; Cherbourg, 14 et 8; Clermont-Ferrand, 17 et 10; Dijon, 17 et 10; Cherbolle, 18 et 7; Lille, 12 et 8; Lyon, 16 et 9; Marseilla, 22 et 10; Nancy, 14 et 10; Nantes, 20 et 11; Nice, 18 et 12; Paris-Le Bourget, 18

Evolution probable du temps en grance entre le jeudi 25 mai à corse, ch quelques on dées anni le temps sera plus variable sur la temps sera plus variable sur la corse, ch quelques on dées anni le temps sera plus variable sur la temps sera plus variable sur la corse, ch quelques on dées anni le temps sera souvent très matin, le temps sera souvent le 10; Tours, 19 et 11; Pointe-10; 10 et 1; Pointe-2-Plure, 29 et 2 cours, 20 et 12 degrés; Amsterdam, le temps sera souvent le sur la temps sera souvent la temps sera 19 et 11; Pointe-a-Pire, 29 et 26.

Températures relevées à l'étranger; Alger, 22 et 12 degrés; Amsterdam, 11 et 8; Athènes, 25 et 17; Berlin, 21 et 13; Bonn, 12 et 9; Bruselles, 13 et 9; Le Caire, 37 (max.); Iles Canarles, 21 et 16; Copenhagus, 20 et 16; Genève, 16 et 9; Lisbonne, 19 et 8; Londres, 15 et 7; Madrid, 16 et 7; Mossou, 17 et 8; New-York, 17 et 13; Palma-de-Majorque, 21 et 12; Rome, 22 et 13; Stockholm, 19 et 8; Téhéran, 26 et 15.

> EUROPLASTIQUE **EUROCAOUTCHOUC** 13-21 JUIN - PARIS

Agence officielle Dispose chambres hötels pour exposonts et visiteurs (prix specioux pour groupes)

S'adr. 9, r. Tiphaine, 75015 PARIS. T. 575-09-25 +. Tix 250 827 code 163.

« TOURISME MONDIAL »

(PUBLICITE)

concernant l'imposition des pro-duits de cession à titre onéreux de valeurs mobilières et de droits sociaux (le Monde du 25 mai). socianx (le Monde du 25 mai).

M. Papon a souligné que le gouvernement propose l'abrogation pure et simple des dispositions de la loi du 19 juillet 1976 relatives aux plus-values mobilières, dispositions dont. l'application avait été reportée du 1° janvier 1979.

L'application du nouveau texte (voir som analyse el-contre) à (voir son analyse ol-contre) à partir du 1 janvier 1979 signifie que seront taxables les profits réalisés en 1979 et déclarés en 1980. Plusieurs commissaires, dont MM Bernard Marie, Augustin Chauvet, Pierre Ribes (R.P.R.), Remy Montagne et Henri Ginoux (U.D.F.), se sont inquietes des difficultés d'application du texte du sort qu'il réserve aux operateurs occasionnels et du fait qu'il ne prend pas en compte l'éro-sion monétaire. M. Christian Plerret (P.S.) a jugé que ce pro-jet, positif pour le développement de l'épargne et l'encouragement à l'investissement, néglige le souci

de l'équité fiscale.

M. PAPON : les profits réalisés en 1979 seront taxés

M. Maurice Papon, ministre du bndget, a présenté mercredi 24 mai à la commission des finan-ces de l'Assemblée nationale le projet de loi adopté le jour même par le conseil des ministres et

L'Association française des banques demande au gouvernement de réexaminer les privilèges dont bénéficie le Crédit agricole

constatent que leur organisme collecte plus de jonds qu'il ne peut en prêter et qui imputent à l'encadrement du crédit la res-ponsabilité de ce déséquitors ». l'extension progressive des opé-rations du Crédit agricole à des

La situation créée par l'excédent des ressources collectées par le Crédit agricole en fonction de ses emplois a est devenus tellement préoccupante que l'Association française des banques a jugétion française des déclarations des du 22 mai 1978, l'association s'émeut a des déclarations des dirigeants du Crédit agricole qui constatent que leur organisms collecte plus de jonds qu'il ne peut en prêter et qui imputent à l'encadrement du crédit la responsabilité de ce déséquitore à un crédit agricole dispose d'excédents de plus en plus considérables. Ce sont eux qui ont permits au Crédit agricole dispose d'excédents de plus en plus considérables. Ce sont eux qui ont permits au Crédit agricole dispose d'excédents de plus en plus considérables. Ce sont eux qui ont permits au Crédit agricole dispose d'excédents de plus en plus considérables. Ce sont eux qui ont permits au Crédit agricole dispose d'excédents de plus en plus considérables. Ce sont eux qui ont permits au Crédit agricole dispose d'excédents de plus en plus considérables. Ce sont eux qui ont permits au Crédit agricole dispose d'excédents de plus en plus considérables. Ce sont eux qui ont permits au Crédit agricole dispose d'excédents de plus en plus considérables. cose de s'installer dans les milieux urbains et, plus gravement, de fausser les conditions normales «Les origines de cet excédent jausser les conditions normales sont certainement à imputer à de jonctionnement des mécanismes de collecte de l'épargne et de distribution du crédit.»

rations du Crédit agricole à des activités de collècte et de distribution du crédit. » et de distribution du crédit. » a Sans remettre en cause en aucune façon les aides à l'agriculture, et notamment les bonifications, il s'agrit donc de réconsecte l'Association française des des banques, qui poursuit.

« Cette extension a été considérablement facilitée par les privilèges de toutes natures, et en particulier par les exonérations pliscules (pas d'impôts sur les conclut l'Association française des banques.

INFORMATIQUE

LES CONCLUSIONS DU RAPPORT NORA

Nous poursuivons ici la publication intégrale du der-nier chapitre du rapport établi par MM. Simon Nora et Alain Minc sur l'informatisation de la société, chapitre prospectif intitulé - Questions pour l'avenir ». Après avoir envisagé une première hypothèse resumée dans une inter-rogation - Société informatisée, société de conflits cultureis? », les auteurs da ce documant étudient la seconde hypothèse retenue, qu'ils définissent ainsi : « Le projet en avenir aléatoire : socialiser l'information ».

Un avenir aléatoire

Si la première hypothèse est correcte, l'avenir devient impre-visible. Les grilles libérale et marxiste, contemporaines de la société de production, sont remises en cause par son dépas-

sement (1).

L'approche libérale tend à confondre l'histoire et les lois économiques. Elle ne traite les conflits que sur le marché et conflits que sur le marché et tend à y ramener ceux qui lui échappent. Dès lors, la gestion vise à cantonner le champ de l'idéologie et à élargir celui du marché. La politique — dans la mesure où son objet est la perception et le traitement des luttes pour le pouvoir — est apparemment évacuée. En réalité, elle est escamplée : elle devient elle est escamotée : elle devient moins le lieu de l'action délibérée et explicite que le champ du non-dit. La vision du futur débouche sur une société post-industrielle apsisée. Elle sup-pose que l'abondance et l'égalisation croissante des niveaux de vie permettraient de construire la nation autour d'une immense

L'analyse marxiste reconnaît les conflits, mais elle rattache leur mouvement au seul antagonisme de deux classes organisées par les rapports de production. Née des affres de l'accumulation primitive du capital, elle repose sur une vision simpliste, englobante et rigide des rapports de pouvoirs, incapable d'intégrer le foisonnement des sociétés modernes. Il n'est pas étomant que l'avénement de la société sans classe soit la fin d'une histoire à laquelle doit conduire, de son seul fait, l'appropriation collective des moyens de production. C'est une vision au moins aussi mystifiante que la société post-industrielle.

La société d'information La société d'information échappe à ces analyses, à ces prévisions. Débordant le monde de la production, elle façonne les de la production, elle faconne les besoins nouveaux en fonction de son projet, de ses modes de régulation, de son modéle culturel. Elle est le lieo d'une infinité de conflits décentrés, non articulés, ne relevant pas d'une analyse unificatrice. Certes. la métho de systématique rend mieux compte d'une société multipolaire, mais relle-ci ne peut avoir de stratégie a priori. Ses valeurs mêmes seront l'objet de rivalités multiples, à l'issue incerta e : ce sera une société aléatoire. Plus va l'histoire, plus les gens la font, et moins ils savent quelle histoire ils façonnent. quelle histoire ils façonnent. Dès lors, le futur ne reléve plus de la prospective, mais de la qualité du projet collectif et de la nature des régulations sur lesquelles 11 s'appuie.

classe moyenne culturellement homogène, et de dépasser les

L'analyse marxiste reconnaît

Jusqu'à présent une régulation sans projet un projet sans régulation

Le libéralisme fabrique des sociétés marchandes : c'est un système de régulation sans projet. Les gestions marxistes créent — mais elles ne sont pas les scules — des civilisations tutélaires : elles constituent des projets sans régulation. Tous deux réduisent la société à la mesure de l'information auvre sur laquelle fis reposent.

Dans l'univers libéral, la concurrence et son expression, le système de prix, rempissent à la fois la fonction d'information et celle d'arbitrage : ils assurent, tant bien que mal, l'ajustement des projets individuels solvables. La société entière passe sous la seule toise de la valeur marchande : le marché devient le seul facteur et totalisant » de la société, et le carcan totalitaire des valeurs.

المراراة ويتصفي

II. - Socialiser l'information

lisée de son desir initial, et en imputer la responsabilité aux autres. Aucun mécanisme de par-ticipation politique ne peut com-penser le sentiment d'alténation et de frustration qui eu résulte.

Les gestions marxistes pratiquées dans les pays de l'Est sont conduites à considérer la « formation-information » comme un instrument destiné à ramener le réel deux le cadre de l'imaginaire.

mation-information » comme un instrument destiné à ramener le rêel dans le cadre de l'imsginaire, à réduire la société au modèle idéologique. Elles tendent à créer des systèmes tutélaires, et n'ont besoin pour cela que d'une information remontante. L'information descendante prendra la forme de l'ordre. Le propos n'est pas de tenir compte des projets décentralisés, mais de distribuer à chaque groupe, à chaque individu, la part qui lui écholt dans la mise en œuvre du projet collectif.

Toute régulation par commandement recherche l'intégration par adhésion mystique. Elle peut parfois l'obtenir. Partant de l'affirmation que le « projet du centre principal » exprime de façon ontologique et sur la longue période l'essence collective des aspirations individuelles, elle justifie ses difficultés actuelles par sa finalité historique et cherche à établir un système de représentation qui crée eutre le projet collectif et les comportements individuels un lieu affectivement ressenti.

La faiblesse d'un tel système

santi.

La faiblesse d'un tel système
rèside dans sa contradiction
interne, La société civile est
muette. Sa seule expression se interne. La société civile est muette. Sa seule expression se cantonne dans les failles, les interstices. Dès lors la logique du centre tend à divorcer du réel. Ayant, par principe, étouffé l'expression des aspirations et des besoins (les prix eux-mêmes ne sont plus des baromètres mais des injonctions), l'information remontante, nécessaire au centre pour fonder son projet, n'est plus que le miroir de son seul désir. A force de gommer les signes et les informations que pourraient émetre les multiples facettes de la société réelle, les « appareils » ne gèrent plus que les cauchemars de leurs concitoyens, leurs propres réves ou leurs seuls intérêts.

Or dans la société à hante productivité, une information riche et répartie doit pouvoir rendre compatibles la spontanéité des groupes sociaux et le poids inévitable de contraintes.

Dans un monde idéal de « sages » totalement informés, l'organisation coinciderait avec la spontanéité : une société à marché parfait où la cuiture et les informations rendraient chacun conscient des contraintes collectives, et une société intégralement planifiée, où le centre recevrait de chaque cellule de base des messages corrects sur son échelle de préférence, auraient la même

préférence, auraient la même structure et la même orientation. Information et participation pro-gressent ensemble.

gressent ensemble.

Tant qu'il s'agit pour les citoyens d'exprimer des désirs quantifiables, pour les pouvoirs publics d'exercer des actions régulatrices à court terme, le marché reste le lieu efficace des confrontations.

Mais les projets des controntations.

Mais les projets des groupes véhiculent de plus en plus des aspirations relationnelles et cultureiles. Simultanément, les pressions extérieures s'accroîtront. Les pouvoirs publies devront préserver l'avenir de la société : les grandes ruptures dans la division internationale du travail appelleront des choix de l'Etat. Les indicateurs décentralisés, les réactions spontanées ne permettront pas de se préparer à des pénuries massives, prévisibles à terme, mais que les prix actuels n'annoncent encore que faiblement. De même, ancune anticipation individuelle ne déterminera la marge de souveraineté nationale en deçà de laquelle disparaît toute liberté de choix pour la collectivité. Seul un pouvoir disposant des informations appropriées peut favoriser le développement et garantir l'indépendance du pays : il est le médiateur des contraintes vitales. Un fonctionnement souple de la société exige que les groupes sociaux puissent exprimer leurs aspirations et leurs répugnances, mais que dans le même temps l'information sur les contraintes sot reçue et acceptée. Il n'y a pas de spontanéité sans régulation, pas de régulation sans hiérarchisation. L'antogestion si elle se veut autosuffisance, restera une contre-société marginale. Pour contre trepue et acceptée din et les sibertés, le projet régalien et les aspirations des groupes autonomes. C'est favoriser la mise en forme des données à partir desquelles la scratégie du centre et les libertés, le projet régalien et les aspirations des groupes autonomes. C'est favoriser la mise en forme des données à partir desquelles la scratégie du centre et les désirs de la périphérie peuvent trouver un accord : celui par lequel la société et l'Etat non seulement se supportent mais se fabriquent réciproquement.

Mais pour cela, il faut lever une contradiction fondamentale : si l'information apparat an ulvean des cellules décentralisées, elle n'est pas utilisable telle quelle suscité long terme, au projet collectif. Elle doit alors être restituée sous une forme telle qu'elle suscite

done trouver un minimum d'ac-cord sur la structuration qui la spontanément des réactions cor-rectes, Ceci implique gn'elle appa-raisse comme légitime et efficace ; que sa circulation soit institution-

que sa circulation soit institutionnalisée.

Les Britanniques disent que les
faits doivent être respectés
comme des lords-maires. Mais
quelle portée aurait ce dicton
dans un pays où la légitimité des
lords-maires serait contestée?
Or elle résulte de leur mode de
désignation: y contribuent tous
ceux qui seront soumis à leur
autorité. Aujourd'aul l'information descendante est mai acceptée parce qu'elle est ressentie
comme le prolongement d'un pouvoir, comme une manipulation:
il sera de plus en plus nécessaire
que ses destinataires soient arsociés à son élaboration, que les
récepteurs soient émetieurs et
que les émissions tiennent comple que les émissions tlement comple des conditions de réception. Cette participation de sera acceptée que si les groupes antagonistes sont également capables de fabrisont également capables de fabriquer, traiter et communiquer leur propre information. Ceci suppose que la plupart des citoyens puissent se constituer en collectivités ou associations, publiques on privées, et s'outilier pour rassembler et exploiter l'information qui légitime leur projet

projet.

Mais de quel type d'information s'agit -il ? Les responsables seront conduits à constituer des stocks organisés de données factuelles, exp. mant de données factuelles, exprimant les contraintes de l'Etat, les morifs du projet collectif, qu'il se
traduise ou non par un plan. L'efficacité veut que ces données
soient élaborées contradictoirement, que leur forme les rende
alsément transmissibles, que leur
accès facile permette de les critiquer. Il ne suffit pas qu'elle
soient généralement acceptées
comme objectives, Il fact énore
que chaque groupe puisse, à parque chaque groupe puisse, à par-tir des mêmes contraintes, éla-borer une conciliation originale avec ses propres projets, et que le débat porte sur des solutions alternatives. Ceci exige que l'in-formation soit échangeable avec

formation soit échangeable avec autrui et qu'elle prenne en compte les contraintes d'environmement : celles qui résultent des objectifs des autres groupes, celles qui émanent du centre commun, les pouvoirs publics.

De plus en plus apparaîtront comme de pseudo-informations celles qui n'enseignent que des recettes techniques, qui alignent des faits sans les mettre en perspective, les structurer dans un projet cohérent, et celles qui, au contraire, proclament des idéaux sans les insèrer dans le dèveloppement concret de la société. Rendre l'information utile, c'est Rendre l'information utile, c'est

cord sur la suructuration qui la transforme en pensée cohérente et acceptée (2).

Encore fant-il que le projet qui en résulte s'insère dans un système de communications et de concertations. Aujourd'hui l'information va essentiellement du sommet vers la base. Seul le marchè constitue le réseau, pauvre, de la communication horizontale. La société d'information appelle la remontée vers le centre des la remontée vers le centre des désirs des groupes autonomes, la multiplication à l'infini des communications laterales. Ceci doit permettre de confron-

ter les informations formalisées, exprimant ceux des projets de la base qui excedent les données quantifiées du marché. Il s'agit d'utiliser l'informatisation mas-sive de la société pour créer ce sive de la societe pour creer ce nouveau a réseau » où chaque communauté homogène poura communiquer avec ses semblables et avec le centre. La palabre orale, avec ses rituels, equilibratie village. La palabre informatisée, et ses codes, doit recreer une « agora informationnelle » élargie aux dimensions de la nation moderne. Ainsi se décaperont gie aux dimensions de la nanda moderne. Ainsi se dégageront, progressivement, des accords, des compromis. Ils exprimeront un consensus engageant des collec-tivités de plus en plus larges, des perspectives de plus en plus loin-taines.

L'urgence et l'ampleur des contraintes

matisée est difficile. Schémati-quement, la rie nationale s'orgaquement, la vie nationale s'orga-risera sur trois étages, corres-pondant à trois fonctions, à trois systèmes de régulation et donc d'information. L'étage propre-ment régallen où se déterminera le projet collectif : les pouvoirs paoûtes hiérarchise ron : les contraintes subles par la société. Es pourront se servir du marché, mais ils ne devront pas reculer devant l'ordre ou la règle directe. Ici la règulation relève essentiellement de mécanismes politiques. L'étage où s'organiseront et se confronteront les projets relatiounels et culturels: ce sera le domaine de «l'agora informationnelle ». L'étage du marché, reposant sur le système de prix: san: sur le système de prix : ce.ul ou s'expriment et s'arbitrent les désirs spontanés des groupes, en ce qu'ils portent sur des biens marchands, et qu'ils sont quauti-flables. En réalité, ces étages in-terféreront : au fur et à mesure que seront mieux formalisées les contraintes d'intérêt collectif et contraintes d'intérêt collectif et les aspirations culturelles, elles auront tendance à peser sur le marché. Celui-cl pourra cesser d'être une métaphysique, poor devenir un ontil. Il traduira des valeurs d'échanges de plus en plus dominées par des motivations qui les débordent. Ce sera un quasi-marché, qui récupérera un borizon de temps et des désirs qui jusqu'alors lui échappalent.

Cette dynamique on chaque système de régulation s'enrichit des informations émanant des deux autres est une voie royale; celle que pourrait parcourir une celle que pourrait parcourir une nation avant généralisé la communication et, de ce fait, élargi la participation. Mais la société à laquelle elle conduit est fragile; construite pour favoriser l'élaboration d'un consensus, elle en suppose l'existence et se bloque si elle ne parvient pas à l'obtenir.

L'équilibre de la société infor- Des contraintes excessives ou mai acceptées ne permettralent de retrouver l'équilibre que par un accroissement du commande-ment. Une poussée irresponsable ment. Une poussée irresponsable des aspirations convivales et culturelles, incompatible avec les contraintes, rédairait le projet collectif à la portion congrue, ou provoquerait le sursaot des prêtres de l'ordre régallen. Ced préluderait eu compromis pour arrêter l'histoire.

Pour que la société d'information reste possible, il faut savoir mais aussi pouvoir compter avec le temps. La pédagogle réciproque des disciplines et des assirations

des disciplines et des aspirations s'exerce lentement ; elle s'opère, au fil des générations, par la transformation des matrices culturelles : familles, universités

L'informatique a faussement L'informatique a faussement cristallisé les angoisses. Elles renaissent plus générales et plus fortes an terme de cette analyse. L'urgence et l'ampieur des contraintes que va subir la société française lui laisseront-elles les délais qu'exige cet apprentissage vital? vital?

(1) « Ou l'on reste dans une phi-losophie de l'aléatoire, ou l'on s'en tient à des lois pauvres à détermi-nation univoque et fire. Le plu-raliste a beau jeu de jaire remar-quer au dialecticien la pauvreté de ses structures, et l'erreur toujous recommencée de sa prospection.

(MICHEL BERRES, Hermes, L) (2) Le flux monotone des faits et des événements peut être a contra-rio l'outil le plus redoutable de la désinformation. a Dans nos sociétés, la surabon-dance du signe est à la mesure de la pauvreté du sens. >

đ :--

(FRANÇOIS BOTT.) * La Documentation française public le texte intégral du rapport de MM. Nora et Mine e sur l'infor-matisation et la société » (163 pages, 22 F).

(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL APPEL D'OFFRES CONCOURS

international pour la construction d'une station d'épuration sur financement de la Caisse Centrole de Coopèration Economique (Prolongation de dèlai pour la remise des offres)

Dane le cadre de le réalisation de la première étape de la zone franche industrielle de Dekar, la SAPROZI e lancé un appel d'offres concours en dale du 20 avril 1978, pour le construction d'une station d'épuration

station d'épuration. Le détal préciablement fixé pour la remise des offres est prorogé de trois (3) semelnes. En conséquence, les offres devront être edressées à le SAPROZI, km 18, route de Rufisque - B.P. 110, eu plus tard le leudi 22 Juin

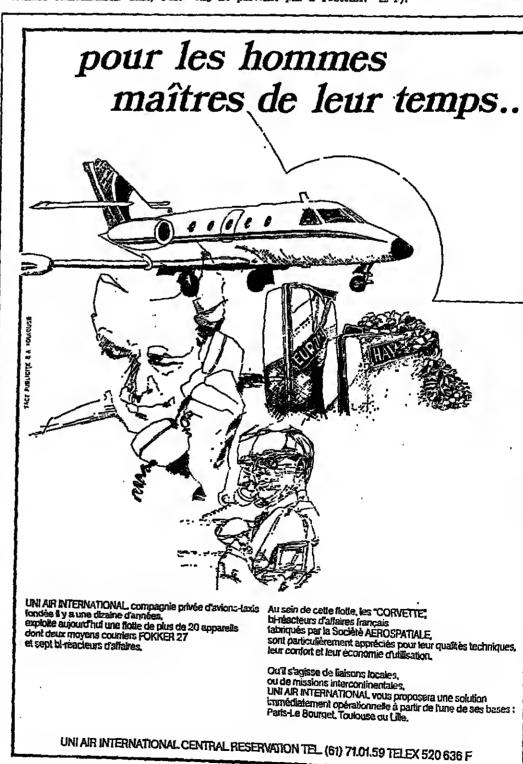
Le Président-Directeur Général : Abdourammane DIA.

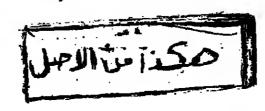


Via Copenhague. Choisissez le vol transsibérien du samedi, le plus agréable et le mieux conçu pour traiter vos affaires au Japon, frais et dispos, dès le lundi matin.

Paris samedi 9 h 30

Copenhague samedi 10 h 15 Tokyo dimanche 9 h 15.





F.O. et la C.F.T.C. regrettent la portée limitée de la recommandation patronale

La C.N.P.F. a cnvoyé, mercredi 24 mai, une lettre aux syndients C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et C.G.C. pour leur confirmer les thèmes et les procédures de discussion, déjà exposés an cours des entretiens exploratoires avec ces organisations. Les has salaires et les conditions de travall seront négocles, branche par branche; l'indemnisation du chômage et les problèmes de retraite le seront au niveau du C.N.P.F. qui, en outre, étudiera, avec des experts syndicaux, le projet d'échelonnement eur l'année de la durée du travail. F.O. et la C.F.T.C. ont immédiatement réagi,

en exprimant leurs - réserves .. leurs - doutes .. les recommandations en matière de salaire étant jugées trop « limitées ». Le C.N.P.F., qui

précise si ce n'est - dans la lettre anx fédérations — pour refuser in retraite à coixante ans et confirmer la politique de maintlen, sauf exception, du pouvoir d'achat. A cette méthode nouvelle d'information - certes habile - qui ne trompera pas les syndicats, s'aloute surtout un souci d'imaginer des formules plus souples en matière de salaire, de durée du travail et d'indemnisation du chômage, et c'est blen cette recberche d'innovation qui remettrait en canse la légisintion sur les quarante heures ou l'allo-cation de chômage à 90 % qui inquiète ou irrite les confédérations.

Cinq thèmes sont évoqués dans la lettre aux syndicats, des précisions supplémentaires étant apportées dans la missive aux féderait par de l'experts qui procéderait paritaile der oux pouvoirs publics d'experts qui procéderait paritairement ò une étude approfondie.

Nous déciderons ensuite en compourer à lo lègislation les modifications nécessaires; o engager
mun. ou vu de se conclusions,
rations patronales.

● BAS SALAIRES. — a II nous apparait souhaitable qu'intermen-nent, si possible ovant le 1" juil-let, des occords instituant une gerantie annuelle de ressources, qui inclurait tous les éléments de la rémunération.

la rémunération.

Cette garantie. dont le montant et les modalités seront arrêtés branche par branche, permettro des solutoins différenciées suivant les professions, tenont compte de leurs possibilités.

Le C.N.P.F. rappelle que «l'objectif reste le maintien du pouvoir d'achat.

des contraintes

les contraintes excessives on me comptetes ne permetiraient comptetes ne permetiraient de commande de commande de consider de commande de consider de convivales de convivales de contraintes, incompatible avec le proposition congrue de l'ordre régalien des procupernit le sursaut des procupernit les société d'informatique des parties et des asphatiques des générations, par le des générations des matrices de l'accommande des des générations de la complete de la compl voir d'achat. «Le mouvement des salaires effectifs doit suivre et non précè-der le mouvement des prix enre-gistré par l'indice de l'INSEE. » Il conviendra, en tin d'onnée, d'examiner, ò la lumière des dan-nées économiques et de lo situa-tion des entreprises, l'éventuolité d'une amélioration du pouvoir d'echat. Celle-ci devra alors être réservée en priorité :

— è la revalorisation des bas

e la repaiorisation des das selaires (en plus de ce qui sera déjà folt pour ossurer la gerantie onnuelle de ressources); à la revalorisation des salaires des trovailleurs monuels, lò où le pro-blème se pose.»

• CONDITIONS DE TRAVAIL. — « Nous rappelons à nos féde-retions les obligationsé qui leur incombent en application de l'ac-cord-cadre du 17 mars 1975 sur l'amélioratoin des conditions de travail et nous leur demandons d'ourrir ou de reprendre, s'il en est besoin. des négociations d'ici l'automne », le CN.P.F. attirant l'estention de ses adhérents sur l'aménagement du travail posté, le salaire eu rendement et aussi l'expression des salariés sur leur lieur de travail. lieu **de** travail.

• INDEMNISATION DES CHOMEURS. — « L'objectif essentiel est de parvenir à une utilisation plus sotisfoisante des fonds qui sont actuellement con-eacres è l'indemnisation des chôeacrès è l'indemnisation des cho-meurs. Nous pourrions entamer ropidement des négociations à ce sujet (ou niveau du C.N.P.F.). En outre, la participation financière de l'Etat, qui ne cesse propor-tionnellement de décroître, doit, elle oussi, être remise en couse. Sur ce pott, des démarches com-munes sont à envisager. »

PRE-RETRAITE ET RETRAITE COMPLEMENTAIRE.
— Le C.N.P.F. se déclare disposé
à entamer aussi, au niveau
national, des discussions sur l'améiloration de l'accord dit de
« gorantie de ressources » (préretraite) et sur les retraites complémentaires tout en réaffirmant
que « la situation démographique
et les charges des régimes excluent toute généralisetion de
l'obassement de t'âge de la
retraite ».

• TEMPS DE TRAVAIL Rappelant son souhait d'e éche-lonner le temps de travail tout ou long de l'onnée », le C.N.P.F. propose de « constituer un groupe des orientotions à prendre et des procédures à utiliser, lesquelles pourroient conduire : à deman-

La grève des électriciens C.G.T. et C.F.D.T.

Monopole de l'entreprise publique et pouvoirs des collectivités locales

grève de quetre heures pour le 1° juin, lee électriciens C.G.T. et C.F.D.T. enrendent profester contre le projet de loi reletil eux économies d'énergie et à Futilisation de la chalaut (le Monde du 25 mei), qui sere discuté ce même jour en commission au Patlament. Ca texta. déposé le 11 evril sur le bureeu de l'Assemblée netionale, evelt étà edopté eu conseil des ministres du 30 novembre dernier, mels n'evait pu atre discuté

Le problème n'est donc pas nouveeu. Aujourd'hul, comme il y e six mois, il s'egit de récupéret les déchete thermiques de l'industrie et des centrales éleculques, etin d'eugmenter le rendement des centrales àlectrogènes — qui na dépassa pas 30 à 40 % — par l'utilisation des rejets thermiques et le production, combinée ou non, de chaleur et d'électricité.

Si ce projet, qui peut paraître séduisant, se heurte à l'hostilhé des eyndicete, c'est principalement en reison de le teçon dont sera utilisée celte énergie résiduelle. L'exposè des motite du texte gouvernementel Indique. en eftet, que « l'initiative de le Créelion d'un réseau de disiribution revient eux collectivités locales intéressées qui en essureraient elors le réalisation et l'exploitation, dene le cadre defini par le droit commun, c'est-à-dire dans le cedre d'une régle, d'une concession ou d'un effermege ».

Cele revient, comme le préolso, au demourant, l'erticle 8 du projet, à moditier le loi de nationelleetion du 8 evril 1946 et à retirer à E.D.F. une pertie de son droit de monopole eur la réalisation et fexplottation de le production combinée de cheleur et d'électriché. Telle est, en tout ces, le thèse qu'e sou-tenue le Fédération C.G.T. de l'électriché au cours d'une conférence de presse tenue é Pentin le 24 mal.

Pour elle, le projet gouverne-

n certes innové en remettant aux syndicats le double de la lettre adressée aux fédérations patronales, ne donno en effet aucune directive

> des negocietions portont oussi bien sur l'omenogement du temps bien sur l'oménogement du tem de travail que sur sa durée.

prendre le cheleur à pertir de

sources qui leur eppertiendraient.

les syndicats, Modification légére

et sans consèquence grave de le loi de nationalisation, tèpilque

le ministère de l'industrie, où

un minimum d'adeptetion : à l'in-

tàtieut de zones prétarentielles,

conviendralt de choleit telle

source d'anergie plutôt que telle

eutre, sens dependre necessaire-

tute verticele que représente

l'E.D.F Les Industries ne sereient

plue lenues de vendre à l'établis-

sement netionalisé la vepeur

qu'elles produisent, dens le me-

oure où elles pourrelent le trans-

lérer à un réseau de distribution

Reste à sevoir quel àcho rece-

vre le protestation des syndicats.

Si l'on comprend leur inquiétude

devent le rieque d'atteinte au

monopole de l'entreprise publi-

que. Ils ont eux-mêmes souvent

nent des pouvoirs des col-

réciemé, dens le paseé, un dève-

lectivitàs locales, allent dens le sene d'une décentralleation rep-

prochent le pouvoir des citoyens.

de cheleur constituent epparem-

ment à leurs veux un mauvale

conduisent à la privetisation d'une eclivité d'intérêt général

plutôt qu'à l'épanouissement de

le démocratie locale. Male qu'en

pensent les usagers et les élus

FRANÇOIS SIMON.

publique de chaleur.

estime que les économies d'énergie ne se teront pas sans

Atteinte eu monopole, s'écrient

de chaleur, eu détriment d'établissements netionalisés . En outre, e'inquiéte le centrale ouvrière, - comme le projet de loi ne fixe ni la Duissance maximum des groupes ni les ceractéristiques techniques des insiellations, le production d'électricità pourre consilhuer le pertie principale de ces groupes ou le devenir -, La C.G.T. s'inquiéte eussi de l'instellation possible de mini-réecteurs calorigènes, euxquels lerelent appel lee collectivilés locales pour alimenter leur réseeu. Rien n'interdireit, en cours de le précèdente dàlinitive, à ces collectivhés, de

Le gouvernement anglais publie un Livre blanc sur la participation des travailleurs

De notre carrespondant

mandataires liés par les décisions des syndicats. Ils seront élus par un vote auquel tous les travali-leurs de l'entreprise, syndiqués ou non, pourront participer : mais le Livre blanc n'indique pas quelle sera la majorite requise pour permettre aux « directeurs-ouvners de contratte dans le conceil d'admi-

d'entrer dans le conseil d'admi-nistration. Au départ, ils forme-

nistration. Au depart, lis formeront un tiers de ce conseil, avec
la perspectire d'atteindre la
parité à une date ultérieure.
La principale organisation patronale, la Confédération de l'industrie britannique (C.B.L.), a
déclaré que le gouvernement était
cobédé par l'idée d'accroître le

pouvoir syndical, mais que les industriels s'opposeraient à toute

législation qui imposerait des syndiqués dans les conseils d'ad-

Londres. - Après seize mois d'études et de controverses, le gouvernement n publié, le 23 mai, un Livre blanc qui propose une légis-lation destinée à enceurager le développement de la • démocratie industrielle •. c'est-à-dire la participation des travailleurs dans l'entreprise. En présentant ce document aux Communes, le premier ministre, M. Callaghan, a insisté sur le caractère volontaire des mesures envisagées, dont l'objet est de créer - une coopération

positive entre les directions et les travailleurs des entreprises, de préférence à une coexistence défensive . Le Livre blanc souligne : . Dans une société démocratique, la démocratie ne s'arrête pas à la porte de l'usine on du burean (...). Les travailleurs dolvent participer à tous les échelons aux décisions, bref porter leur part des responsabilités dans le succès ou l'échec de leur entreprise. »

Dans le contexte politique bri-tannique, le projet de législation apparaît comme une initiative visant à satisfaire, d'une part, les libéraux, qui sont depuis longtemps favorables à la par ticipation et qui assirent au gouvernement sa majorité par-lementaire, d'autre part, l'alle gauche travailliste qui souhaite le renforcement du pouvoir syndical dans les entreprises. En réalité, il s'agit d'un compromis, en il s'agit d'un compromis, en retrait sur les propositions inclues dans le repport de la commission d'enquete « Bullock » rendu public il y a seize mois (le Monde du 28 janvier 1977). Ainsi, alors que le repport Pullock engréralit que le rapport Bullock suggéralt une représentation paritaire dans les conseils de direction, le Livre blanc ne l'envisage qu'à une date lointaine — non fixée — et que si l'expérience le justifie.

si l'expérience le justifié.

Le projet prévoit essentiellement la constitution dans le e entreprises employant plus de cinq cents personnes de « comités conjoints groupont les représentonts des travailleurs et de la direction », qui devront être obligatoirement consultés avant toute décision sur les grandes options (investissements, fusions, achat, fermeture…). Après trois ou quatre ans d'existence, le comité tre ans d'existence, le comité conjoint aura un droit légal à demander un tiers des sièges dans le conseil d'administration dans le conseil d'administration (Polloy Board), si les travailleurs, consultés par un vote, en décident ainsi. Dans les firmes de plus de deux mille personnes, les travailleurs auront un droit statutaire, c'est-à-dire pourront passer outre à l'éventuelle opposition de la direction cour stra repréde la direction pour être repré-sentés dans le consell d'adminis-tration. Le Livre bianc fait une distinction entre le « Policy Board » et le « Management Board », chargé de la gestion quotidienne de l'entreprise. Les « directeurs-ouvrers » au-ront les mêmes responsabilités que les eutres et ne seront pas des

ministration et qui feralt des non syndiqués des travailleurs de seconde classe». L'Institut des seconde classe ». L'Institut des directeurs d'entreprise a de son côté immédiatement protesté, en considérant que « le Litre blanc ne tenait pas compte de la nécessité d'avoir des hommes qualités et que la formule provoquerait des confitis ». Une autre organisation patronale pense que les propositions manquent de souplesse et ne sont pas applicables dans la mesure où elles veulent étendre l'influence des syndicats aux dépens de l'efficacité. En revanche, M. Murray secrétaire général du TUC, a déclaré que, blen que le gouvernement n'ait pas que le gouvernement n'ait pas retenn toutes les suggestions du syndicat. le Livre blanc repré-

sentait aun importont pas en

HENRI PIERRE.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DO YOUR		ПĮЛ	M0 13		OEUX	44015	SIX	210M
	+ 525	+ 11201	Rep.	+ (30 BC	<u> </u>	Rep. +	18 Bep	Rep. +	ou Dip. —
S & -U S can. Yes (100)	4,6625 4,1780 2,0400	4 6675 4,1830 2,0526	+	0 0 50	‡	35 18 90	$\frac{+}{-}$ 15 + 110	+ 47 + 32 + 175	- 15 - 33 + 416	+ 35
n. M. Florin F B. (198). F. 8. L. (1 666)	14,8400 2,3670	2,1948 2,0530 14,0650 2,3730 5,3560 8,4600	‡	70 50 250 70 290 170	++++	95 75 395 145 290 80	+ 160 + 110 + 490 + 160 - 550 - 370	+ 190 + 145 + 695 + 285 - 430 - 260	+ 510 + 339 +1235 + 766 -1636 -1276	+ 385 +1575 + 820 -1425

	IAUX DES EURO - MONNAIES										
	D. M. 5 EU Floris F B. (100). F. S. L. (1 000)	41/8 41/2 7/16 81/4	3 11/16 3 5/16 5 8 4 1/8 5 5 1/8 13/16 1 1/16 10 1/4 12 1/4 8 3/8 10 1/8	3 9/16 3 7/16 8 1/4 7 3/4 4 9/16 4 1/4 5 7/8 5 3/8 1 7/16 1 3/16 13 12 3/4 10 5/8 10 1/8	3 11/16 3 3/8 8 8 3/16 4 5/8 4 3/4 6 6 1/4 1 9/16 1 5/8 13 1/2 13 1/2 10 7/8 11 3/8	37/8 89/16 51/8 63/4 21/8 141/2 117/8					
ı	Fr. franc	7 3/4	81/4 8	87/16 81/4	9 81/4	10					

Nous donnons et-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

25 mai 1978: La Banco do Estado de São Paulo/Banespa ouvre une banque de dépôt à Paris.

27-29 rue Chateaubriand Paris 8e

La Banco do Estado de São Paulo, dont le siège est situé Praça Antonio Carlos nº 6 à São Paulo, n'est rien moins que la seconde banque brésilienne.

Dingée par Monsieur Manoel Adonay dos Santos Peralta, l'agence parisienne de la Banco do Estado de São Paulo met à la disposition des clients, outre son réseau brésilien, de nombreuses agences dans le monde entier.

Et notamment en Europe, car la Banco do Estado de São Paulo possède une nouvelle adresse à Londres : 2 Finch Lane - Londres EC 3V3NE - tél. 623.2291/5

et à Francfort/Main:

Bockenheimer Landstrasse 51-53 D-6000 Francfort/Main 1 - tél. 720-571

Son bureau de représentation de Madrid sera inauguré le 1er juin. Celui d'Amsterdam est en voie d'installation.

> Banco do Estado de São Paulo banespa

27-29 rue Chateaubriand 75008 Paris Tél.: 225.75.18 - 225.77.17 (lignes groupées) - Télex 641077 F

Faits et chiffres

Confiits et revendications

Le personnel de la coisse régionale du Crédit agricole de Libourne (Gironde), en grève depuis hnit jours, a occupé les locaux de l'établissement bancaire, mercredi 24 mai, pour protester contre la gestion de la direction. Le conseil d'administration de cette caisse refuse d'envisager le départ du directeur réclamé par les syndicats. réclamé par les syndicats.

e Pour obtenir un ratiropage des salaires de 8 %, les cinq cents ouvriers — sur cinq cent soixante salariés — des établisse-ments Dervaux (construction de matériel de lignes électriques), situés au Chambon-Feugerolles (Loire), se sont mis en grève illimitée depuis le 23 mai, à l'appei de la C.G.T. et de la C.F.D.T.

tiative d'une partie du personnel, pour appuyer des revendications portant sur les salaires et sur dépôts du m dredi 3 juin.

l'emploi. Une centaine de non-grévistes — l'entreprise comprend eix cent soixante-treize salariés ont voté une motion exigeant de la direction qu'elle fasse respecter la liberté du travail. — (Corresp.)

grève suivie. — Les syndicats maritimes C.G.T. et C.F.D.T. se félicitent du succès du nouvement de grève lancé du 18 mai au 25 mai pour la revalorisation des pensions des personnels de

la flotte marchande. Les syndicats, qui avaient appelé à la grèva séparément, rappellent que le mouvement affecte ce 25 mai les bâtiments assurant la liaison continent-Corse ainsi que les remorqueurs et engins

 Autobus parisiens: grèves tournantes le semaine prochaine.
 Les syndicats C.G.T. et auto-nomes de la R.A.T.P. ont décidé • L'occupation des Papeteries de relancer les actions revendica-Nevarre à Roanne (Loire) se poursuit depuis le 22 mai, à l'ini-poursuit depuis le 22 mai, à l'inigrèves tournantes de vingt-qua-tre heures sont prévues dans huit dépôts du mardi 30 mai su ven-

Etranger

● Les réserves espagnoles en or et en devises étrangères ont sugmenté de 348,3 millions de doilars eu mois d'avril, atteignan; 7 130,8 millions de dollars, indique la Banque d'Espagne.

Le coût de la vie ou Mexique a augmenté de 21,3 % durant la période mars 1977-mars 1978, selon une étude de la Chambre de commerce américaine (CAMCO) divolguée à Mexico. Dans le même temps, la progression moyenne des salaires s'est établie à 11,3 %. — (A.F.P.)

R. F.A.

● Le produit national brut de la R.F.A. a accuse un leger fle-chissement au premier trimestre de 1978 par rapport aux trois mois précédents. Il reste toutefois supérieur de 1 % à son niveau du pre-mier trimestre de 1977, indique l'Institut de recherche économique de Berlin. — (Ageja.)

ir des contraintes

series ses apprentises

FIN

A Control of the parties of the part

MICHEL STREET, Brond, L

the first minimized day firm a control of the contr

The first of the f

TEASCOLS TOTAL

temps.

1883 CTg

AFFAIRES

Boussac : les grandes manœuvres vont recommencer

statué : le groupe Boussac dispose désormais de trois mois de sursis, pour presenter un plan de redres-sement. Quelques heures après le dépôt d'une requête en ce sens par la direction, il a décidé d'acpar la direction, il a decide d'ac-corder sux vingt-et-une princi-pales sociétés du groupe (à l'ex-clusion de Dior, de SOCO, de Cornille, de la CITEC de la MDS, et de Boussac of France non concernés) le bénéfice de la suspension provisoire des pour-suites, qui gèle les créances (cauf celles des salariés) pendant plu-sieurs mois. Il a également nommé un juge commissaire, M. Cesselin-assisté de deux magletrats M° Carcassone et Chanteloube, et surfout un curateur, M' Pesson. Ce dernier, contrairement à la règle génèrale est chargé des pouvoirs les plus étendus, puis-qu'il a mission de gèrer et d'admiqu'il a mission de garer et d'admin-nistrer le groupe. Il se substitue donc à l'actuelle direction, ani-mée par M. Jean-Claude Boussac et il a les pouvoirs d'écarter celle-ci de la gestion.

La décision rapide, du tribunal de commerce a quelque peu sur-pris. Compte tenu des déclara-tions récentes du ministre de et des réticences marquées à l'égard de M. Jean-Claude Boussac par les pouvoirs publics et les salariés ainsi que par M. Marcel Boussac, son oncle, et le principal actionnaire dn groupe, on s'atten-dait à une décision plus radicale

En fait, à y regarder de plus près, on constate que la suspen-sion provisoire des poursuites arrange beaucoup de monde : M. Jean-Claude Boussac, responsable sur ses biens propres de l'affaire et pour qui un règlement judiclaire risquait d'entraîner de judiclaire risquait d'entraîner de graves dessgréments, M. Marcel Boussac, qui, lui aussi, avait beaucoup à perdre d'une solution définitive (le règlement judiciaire risquerait de lui coûter quelque 200 millions de francs), et les pouvoirs publics qui n'ont pas, à l'heure actuelle, de solution de reprise par d'autres firmes à proposer en cas de démantélement.

En outre, la nomination d'un curateur bénéficiant des pleins pouvoirs, équivant dans l'esprit des pouvoirs publics et des actionnaires à écarter de facto M. Jean-Claude Boussac de la direction Or c'était une des conditions essentielles posée par les uns et les autres pour soutenir financièrement le groupe. Désormais, les choses apparaissent plus claires : ou bien M. Marcel Boussac accepte de remettre dans le groupe de fortes sommes lenviron 200 millions de P) afin de mettre sur pied un plan de redressement e. ou bien il refuse et l

Dunkerque. — La visite de M. Joël Le Theule, ministre des

transports, vendredi 26 mai, à

Dunkerque, aura pour objet, d'une

part, le baptême du « roulier »
— navire de marchandises géné-

rales — Ville-du-Haure, la livrai-son, d'autre part, de son jumeau,

le Ville-de-Dunkerque (à la Na-vale Worms) et, enfin, l'entrée du premier navire dans la nou-velle forme de cale sèche du port

(le porte-conteneurs Sederberg).
Première réalité que pourra
apprécier M. Joël Le Theule, celui
de la réparation navale. Les
arientations prises localement

sont significatives : effort de di-versification entre les services de

maintenance et de sous-traitance dans des industries appartenant à la même famille professionnelle que la métallurgie ; rapproche-ment des réparateurs et des

La filiale commune de Béliard

et de France-Dunkerque qui de-viendra, dans un mois, la firme Flandres-Industrie, doit jeter un pont entre les deux secteurs d'activités navales. Quand on connaît les intérêts industriels que représentent les grands elan-

que représentent les grands chan-tiers navals, on mesure les pro-longements de tels rapproche-ments. Les liens, par xemple, qui se nonent actuellement entre Creusot-Loire (groupe Schneider) à une importante société de Mar-seille spécialement dans la vente

● Affaire Terrin: manifestations syndicales. — « Une action d'envergure » pour la « sauvegarde de le constitution »

de la construction navale : aura entre Marseille et Toulon, à la

lieu le 30 mai sur l'autoroute B 52, hauteur de La Ciotat.

C'est ce qu'ont décidé les tra-valleurs des chantlers navals de

valleurs des chantiers navals de Marseille, au cours d'une assembiée générale réunie le 24 mai dans le cadre de la journée nationale d'action de la construction et de la réparation navale, à l'aptei des syndicats C.G.T., C.F.D.T. et C.F.T.C. F.O. et la C.G.C. ne s'étalent pas jointes au mouve-ment

constructeurs navals.

CONSTRUCTION NAVALE

VISITE DE M. LE THEULE A DUNKERQUE

Un ministre en face des dures réalités

De notre correspondant

Le tribunal de commerce a mise en règlement judiciaire dans tatué : le groupe Boussac dispose trois mois est inévitable. Or ésormais de trois mois de sursis, M. Marcel Boussac, devra, pour remettre cette somme, se résou-dre à vendre l'Aurore, impadre à vendre l'Aurore, impa-tiemment convoitée par les mi-lieux giscardiens. Une fois de plus la balle est donc dans le camp de M. Marcel Boussac. Mais, cette fois, la justice étant saisie, on voit mal comment il pourrait éviter de passer la main. S'il choisit de soutenir un plan de redressement. Il devra également choisit de soutenir un plan de redressement, il devra également accepter de placer à la tête de celul-ci un gestionnaire aguerrimais étranger à sa famille. S'il refuse, le démantèlement est désormais inévitable. Le curateur aura toutefois eu le temps, aidé par les pouvoirs publics, de préparer des solutions de reprise permettant d'éviter une catastrophe sociale.

VÉRONIQUE MAURUS.

LA SOCIÉTÉ BERGLAS-KIENER A DÉPOSÉ SON BILAN

Spécialisée dans le filage et le tissage de la laine, la société Berglas-Kiener de Colmar, filiale du groupe britannique Courtaulds, a déposé son bilan en raison de graves difficultés financières. Plusieurs tentatives de reprises ayant échoué, la seule chance de ayant échoué, la seule chance de sauver cette entreprise, dont les carnets de commandes restent blen remplis, et qui emploie anjourd'nui 560 personnes (contre plus de 900 en 1975) réside dans nn projet présenté par M. Gustave Jean Wendee, un ancien directeur de la société qui possède une entreprise de textile en Italie. M. Wendee, qui serait prêt à parenter financièrement et personneilement le plan de redressement qu'il a élaboré et qui permettrait de conserver les salariés actuels, a déposé un dossier au comité Interministèriel d'aménagement des structures industrielles

gement des structures industrielles (C.I.A.S.I.), organisme chargé des entreprises en difficulté.

Les chimistes européens créent un comité industriel

De notre envoyé spécial

Zurich. - Devant la montée des périls venus d'ontre-Atlantique et des pays de l'Est, l'industrie chimique européenne, la plus importante du monde avec 30 % de la production, s'organise. Afin de mieux défendre ses adhérents devant la commission de Bruxelies, le Conseil enropéen des fédérations d'industries chimiques (CEFICI a en effet décidé de se doter d'un comité industriel où slègeront les représentants d'une trentaine de firmes chimiques du Vieux Continent.

L'annonce en a été faite mer-credi après-midi, à Zurich, à l'issue de l'assemblée annuelle du CEFIC, par son nouveau pré-sident, M. Kurt Lanz, vice-prési-dent du directoire du géant mon-dial de la chimie, la firme alle-mande Hoechst, La mise en place de ce comité bouleverse les habi-tudes du CEFIC, né en 1973 de la réunion de deux anciens orgala réunion de deux anciens orga-nismes, où les firmes chimiques n'étalent jusqu'ici représentées que par les délégués de leurs fédérations.

fédérations.
Cet organe, dont la création répond aux vœux émis par le vicomte Davignon, commissaire européen chargé des questions industrielles, permetira aux chefs d'entreprise de prendre désormals directement langue avec les instances communautaires pour leur euroser leurs problèmes et tenter exposer leurs problèmes et tenter avec elles de trouver des solntions dont la mise en œuvre serait rendue plus rapide; mais aussi de mieux coordonner leur action

de mieux coordonner leur action en se concertant en dehors des habituelles réunions de salon pour définir une politique commune. Le comité va, en premier lieu, s'intéresser aux matiéres plas-tiques, menacées à leur tour de crise par les importations sau-vages à des prix de dumping des Etats-Unis et des pays de l'Est.

du matériel offshore et de maté-

riel marin, doivent offrir de nou-veaux débouchés à l'entreprise

commune Béliard - France-Dun -

La construction? Cette fois, le rouge est allumé pour la cale de France-Dunkerque. Dans la

gamme des navires marchands des navires marchands de moins, on ne volt pas comment assurer la soudure avant les vacances d'été. En effet, les Européens et les Sud-Africains ont commandé une dizaine de

auper-conteneurs pour leur ligne du Cap, et on s'aperçoit aujour-d'hul que la moitié de cette flotte suffirait.

qui doivent être livrés à la Navale-Worms, c'est la situation de la surcapacité qu'ils actualisent. Ils unt êté spécialement conçus pour les lignes du golfe Persique. Mais la concurrence est telle cur ces lignes du décate de la concurrence est telle cur ces lignes du décate de la concurrence est telle cur ces lignes qu'étres de la concurrence est par ces lignes qu'etres de la concurrence est par ces la concurrence est par ces la concurrence est par cest par ces la concurrence est par c

Persique. Mais la concurrence est telle sur ces lignes, au départ de l'Atlantique-mer du Nord que leur exploitant envisage de les placer sur les lignes de la Méditerranée, toujours vers le golfe Persique. Or, c'est sur cette relation que Delmas-Vieljeux commence à transfèrer ses cargos de la ligne de la côte occidentale d'Afrique.

Les deux nouvelles « villes » risquent de manquer de fret

risquent de manquer de fret dans le Nord. Et ce au moment

où les Suédois viennent d'enlever le contrat de transport d'un vapocraqueur, qui dolt entrer en chantler au Qatar et qui repré-sente 25 000 tonnes de matériel

M. B.

J.-C. MELENDES

Agent de Change recberche

ANALYSTE DE CRÉDIT

Rédacteur Engagement (classe V)) ou Adjoint Chef de Groupe entreprise (classe VI)

pour poste

ADJOINT RESPONSABLE ÉTUDES FINANCIÈRES

10, rue dn 4-Septembre. - 266-37-83.

a Nous voulons obtenir une véri-tabla transparence du marché e, nous a déciaré M. Jean Couture, président sortant du CEFIC. En d'autres termes, les chimistes européens veulent désormais con-naître par le menu l'origine, la quantite et les prix des produits vendus sur le marché européen. Une première réunion se tiendra, fin juin, à Bruxelles, avec le vicomte Davignon.

La manifestation d'une volonté commune d'unir ses forces, plu-tôt que de les disperser en de vains efforts, est donc clairement apparue à Zurich, C'est un nou-veau pas vers cette Europe de la chimie que certains appellent de tous leurs vœux, Mais la route est encore longue et semés d'anne est encore longue et semée d'ern-bûches, à commencer par les réti-cences maintes fois exprimées par les industriels allemands, faron-ches partisans du libre-échan-gisme.

ANDRÉ DESSOT.

◆ La reprise officielle de l'usine Flaminaire de Redon (Ille-et-Vilaine) par Waterman devrait intervenir rapidement. Le person-nel C.G.T. s'est prononcé mercreu 24 mai en l'aveur du protocole proposé par Mme Gomez,
P.-D. G. de Waterman, Les ouvriers C.F.D.T. ont cependant
refusé de participer au vote à
mains levées sur ce protocole, qui
ne prévoit dans l'immédiat que
la reprise de deux cents personnes ;
sur les trois ent cent contra vines. la reprise de deux cents personnes sur les trols cent quatre-vingtonze que compte l'usine de Redon. Une entrevue avec
Mmc Gomez, les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de Flammaire et
M. Ollvier Philip, préfet d'Re-etVilaine, doit se tenir vendredi
matin.

● Le Conseil économique et social a adopté le projet d'avis sur « la compétitivité des produits français à l'exportation » par 94 voix contre 32 (C.F.D.T., C.G.T., M. Pierre Utu) et 37 abstentions M. Pierre Util) et 27 abstentions IF.O., CF.T.C.). Au cours de la discussion, M. Jean-François De-niau, ministre du commerce exté-ricur, a souligné que le système français de crédit à l'exportation était parfaitement « adapté » et se comparaît favorablement à ceux des autres pare industrialisée des autres pays industrialisés, souhaltant toutefois un accroissement du concours des banques. -

■ Le secrétariat de l'Organisation de coopération et de déve-loppement économiques prévoit de présenter de nouvelles meloppement économiques prévoit de présenter de nouvelles mesures pour stimuler les économies des pays membres, après avoir recomnu que la politique de croissance modérée adoptée il y a deux ans pour lutter à la fois contre le chômage, l'inflation et les déséquilibres des paiements dans les pays membres n'avait réussi que dans le domaine des prix, a déclaré le 23 mai M. Van Lennep, secrétaire général de l'O.C.D.E., venu à Tokyo préparer la réunion du conseil des ministres de l'Organisation, qui aura lieu les 14 et 16 juin à Paris. L'idée est que tous les pays définissent des politiques et des objectifs de croissance adaptés à leur situation, de façon à en profiter ensemble, et non pas individuellement avec l'espoir d'entraîner les autres à leur suite.

La situation an 31 mars (premier semestre de l'exercice 1977-19781 nubulée an BALO fait apparaitre un bénétice net provisoire de 11 906 368 F contre 14 094 130 F au 31 mers 1977. Ce dernier chiffre intégrant des profits exceptionneis sur cessions de titres, la comparaison avec te premier semestre de cette année n'est pas significative. En exploitation, on constate per contre une nette progression (10 362 203 F contre 9 547 532 F).

BOURSE DU BRILLANT communique MARCHÉ DU BRILLANT Prix d'un brillant rond spécimes BLANC EXCEPTIONNEL

1 CARAT 25 mai - 77 800 F T.T.C. + commission 4,90 %

8, avenue Montelgne - Paris (8°) Tel. 359-83-96

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE SUEZ

ASSEMBLEE GÉNÉRALE ORDINAIRE du 23 mai 1978

Il sera reparti, à portir du 5 juin 1978, un diri-L'assemblée ordinaire on 23 mai 1978 a appronvé dende net par action de 17 F, qui donnera dreit à nn avoir fiscal de 8,50 F; il sera payable contre remise du coupon n° 33. les comptes de l'exercice 1977, qui se soldent par nu bénélice net de 171 392 414 F contre 169 467 055 F en

Allocution de M. le Président-Directeur Général

Mesdames, messieurs,
Depuis notre demiâte assemblée,
l'atmosphère s'est, grâce à la sagesse
du peuple français, considérablement
éclairele.
Je vons avais peut-être paru nu
peu optimiste l'aunée dernière en
misant sur cette sagesse et en prédisant — ce qui est tonjonts dangereux — que les épargnants qui luvestiralent eur la base des cours de
l'époque avaient plus de chances de
gagner que de perdre.
Aujonrd'nui. l'horizon politique est
dégagé, mais les problèmes économiques et sociaux enbsistent et tou
dépend de la manièra dont ils seront
résolus.

Jameis, depuis longtemps, les cir-constances n'ont été aussi favorables à l'adoption d'une politique libérale. Ancune démagogie n'est, en effet, né-cessaire en raison de le défaite policessaire en raison de la défaite poli-tique et intellectuelle du marxisme et de l'absence de procèse échéances électorales. Mais ceci ne signifie pas que les choix solent faciles et que libérsiisme puisse être aujourd'bui synonyme de laxisme. La politique économique de la France doit se développer enjourd'hai dans un dif-ficile contexte, international et inté-rieur.

Au plan International, nons ne som-Au plan international, nons ne sommes pas en présence d'une crise mondiale, mais d'un problème d'adoptotion à un monde nouveau. Il ne a'agit pas de sumonter nne conjoncture momentanément difficile, mais de faire face à un changement radical dù au bouleversement des prix de l'énergie et à une nonvelle division internationale du travail — ce qui requiert une effort de reconversion et une grande souplesse des structures économiques.

Malheureusement, les entreprises

Matheureusement, les entreprises françaises abordent de tournant avec des atructures financières particulièrement fables et dont le renforcement constitue aujourd'hui la priotité essentielle da toute poutique économique.

économique.

En fait, depuis de nombreuses années, les entreprises françaises ont été incapables de maintenir leurs fonds propres à un niveau raisonnable pour deux motife:

— D'une part, l'impossibilité d'avoir un eutofinancement suffisant en raison du contrôle des prix;

— D'autre port, l'impossibilité d'augmenter leur capital en raison de la faiblesse du marché financier, Celle-ci résultait à la fois d'une politique générale bostile au profit et d'une politique fiscale décourageante pour l'actionnariat.

Le retour à la santé de l'économie

fiscal. Il est beeuconp plus économique pour une entreprise de s'endetter que d'augmenter son capital et il est beaucoup plus tentant pour un épergnant d'acbeter des obligations, voire de conserver son épargne liquide, que d'acheter des octions, le résultat, c'est que le marché financier exigeait des bonnes valentes es salué les álucions, les rendements de 9 à 10 % ne sont pas reres.

Le passage de la situation actuelle à une situation ralesonable ne as fera pas sans problèmes.

La libération des prix exigera beaucoup de sang-froid de la part du gouvernement et des différents pertenaires eoclaux car on ne raye pas d'un coup les consèquences de plusieurs dizalnes d'années de réglementations mensuelles de l'indice qui seront elgnificatives, mais son èvoluition à pins long terme. Plus le retour à la liberté sera rapide, plus il sera facile car. après une période d'adeptation, le marché se chargera, mieux que l'administration, de mettre de l'ordre dans les prix, comme cela est le ens en Allemagns ou en Suisse.

Le changement de lo fiscalité reletive aux ections devrait être plus facile, car il n'est pas, finalement, très coûteux. Avec un système qui soumet les obligations on l'épargne ilquide à un impôt forfalteire et l'actionnairs d'une soulet es obligations on l'épargne ilquide à un impôt forfalteire et l'actionnairs, nn régime progressif jusqu'à 60 %, il n'est pas extraordines; e qu'un seul França le sur trente-einq soit actionnaire d'une société anonyme.

Or, l'économie de marché, qui est celle que la France a chotsle, requiert à la fois un éjergissement du nombre et une diversification ecclele de l'actionnaire.

La politique des pouvoirs publics, et je dirais aussi

cet impératif.

Si, finalement, ce tournant de noire politique économique est bien pris, les valeurs françaises devraient voir se confirmer et s'ampufier le mouvement de hausse qu'elles ont déjà réalisé depuis le début de l'année, car elles sont encore loin d'être cotées à des cours en rapport avec leur valeur réelle et leur rentabilité. Et le marché financier devrait retrouver le rôle essentiel qu'il lui revient de jouer dans le développement de notre économie.

Au blion, les immobilisations totalisent après amortissements, 140,20 millons de francs contre 135,73 millions de francs pour l'exercice précédent.

Le bénéfice net de l'exercice 1977 ressort à 14,22 millions de francs contre 13,57 millions de francs en 1976.

L'assemblée a approuvé la distri-tribution d'un dividende de 18,29 F par action anquel e'ajouters 0,30 F de primes à la construction, soit au total 10,50 F contre 10 F — au titre de l'exercice précédent.

titre de l'esarcice précédent.
Ce dividende sera mis en palement à partir du 12 juin 1978 à la banque de l'Indocbine et de Suez contre temise du coupon jumelé n° 18, la partie «A» imnosable à l'impôt sur le revenu représentant 8.16 P et la partie «B» eronérée de l'impôt représentant 2.34 F.

que nous avons beaucoup renferes en 1977 et au début de 1978 notre détention en titres de placement français.

Par atlieurs, la valeur boursière des quinne participations françaises éraluées à notre blan au-dessus des cours de Bourse é'est acorue de 328 millions de francs.

Enfin, la cotation de notre titre e'est notablement ométorée, passant de 209 au début de l'aunée à 273 le 18 mai, solt une hausse de 33 ç maigré lagnelle sa décote est encors de l'ordre de 58 ‰.

En mison de la complexité de nos comptes consolidés, ils n'ont pas pu être définitivement arrêtés et seront etre definitivement arretes et sering adressés aux actionnaires dans les délais les plus brefs. Je puis toutefois vous indiquer que nos résultats con-rants consolidés s'élèvent à 400 mil-llons contre 381 millious en 1976, soit 45 francs par action contre 43,15.

Notre exercice 1978 se présenta d'une manière favorable en ce qui concerne nos revenne financiers. Nos grandes filiales maintiendront ou eugmenteront leurs distributions faites en 1978 au titre de 1977.

Quant aux résultats de nos fillales an 1978, il est encore un peu tôt pour en préjuger. Nos participations industrielles auront, comme toujours, une activité variable suivant les secteurs. Nos banques semblent obteuir, jusqu'icl, des résultats comparables à ceux de l'année dernière, maigré les difficultés que l'encadrement du crédit entraine pour leur exploitation. Quant an secteur immobilier, e'il ne paraît pas appelé dans un proche evenir à des dévaloppements spectaculaires, les provisions que nous avons faites devralent — sauf imprévu — nous tenir à l'abri de surprises désegréables.

Au total, nos revenns paraissent aujourd'hul assurés, et notre ectif réel total s'est accru depuis le 1-r janvier d'au moins 10 %.

pour l'actionnariat.

Le retour à la santé de l'économie française repose donc sur la libération des prix et sur un développer fration des prix et sur un développer percent de l'actionnariat.

Aujourd'hui, en raison du système

Aujourd'hui, en raison du système

Notre Compagnie a, blen entendu, profité des meilleures dispositions de la Bourse de Paris — d'aujant plus

IMMINDO S.A.

L'assemblée générale ordinaire, maintenue à un taux voisin de qui s'est réunie le 19 mai 1978 sous 100 % ; en outre, le taux de rotation la présidence de M. Génard Dans des logataires a été inférieur à celui

la présidence de M. Gérard Dangolzer, e epprouvé les comptes de
l'exercice 1977.

Au 31 décembre 1977, le patrimoine
d'Immindo comportait deuze ensembles immobiliera en exploitation
correspondant à 50 521 mètres carrés de logarments, 9524 mètres carrés de logarments, 9524 mètres carrés de bureaux et locaux commerciaux et
la33 mètres carrés de garages et
la33 mètres carrés de garages et
la34 parkings.

des locataires e été inférieur à celui
de l'année précédents.

Les recettes locatives se sont
èlevées à 16,37 millions de francs
correspondent à beuteur de
elles correspondent à beuteur de
bureaux et locaux commerciaux et
locatives des locataires e été inférieur à celui
des locataires e été inférieur à celui
de l'année précédents.

Les recettes locatives se sont
èlevées à 16,37 millions de francs
correspondent à beuteur de
elles correspondent à beuteur de
bureaux et locaux commerciaux et
locatives les correspondent à beuteur de
l'année précédents.

1333 métres carrés de garages et parkings.
Poursuivant son développement, la société réalise actuellement deux programmes d'babitation, situés rue de l'Ouest, Paris 14° et rue Saint-Charles, Paris 15° dont l'acchèrement Interviendra respectivement fin juin et conrant octobre 1973.
An soura de l'année 1977, l'occupation des immeubles d'Immindo s'est

Océ-van der Grinten N.V.

L'assemblée générale des actionnaires qui s'est tenue le 22 mai 1978 a décidé de fiver le dividende au titre de l'axercice 1977 à 7,20 florins par action ordinaire de 20 florins nominai.

Compte tenn de la mise en palement, le 1 m novembre 1977, d'un dividende intérimaire de 3,50 flotins par action ordinaire, le dividende restant à payer au titrs de l'exercice 1977 est de 2,50 florins.

La contre-veleur en francs français de ces 3,60 florins sera payoble à partir du 1 c juin 1970 aux guichets des sièges et agences en França du Crédit lyonnais et du Crédit industriel et commercial (coupon n° 2 des actions ordinaires de 20 florins nominal).



sogerap

M. GÉRARD JOAJLLIERS

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

C.N.T. Obligations 10,20 % 1976

Les intérêts courus du 3 juin 1377 out interests courus du 3 juin 1377 out 2 juin 1378 seront payables à partir du 3 juin 1978 à raison de 91,80 F par titre de 1 000 F nominal contre détachement du coupon n° 2 oprès une retenue à la source do contant droit à un evoir fiscal de 10,20 F.

En cas d'option pour le régime de prelèvement d'impôt forfaitaire, la compiément du prélèvement ilbéra-toire sera de 15.29 F soit un net de 76,51 F.

Le palement des coupons sera effectué sans frais our guichets de le Banque de France et des établissements honceires habituels ainsi qu'eux caisses des comptables directs du Trésor l'Trésorerie générals. recettes des finances et perceptions) et auprès des bureaux de posts.

Il est rappelé que les intérêts concernant les titres nominatifs aeront réglés directement aux tituleires par le Celsse nationale des télécommunications.

BARÉME DES BRILLANTS									
COULEUR	BLANC	NUANCE	LÉGÈREME	NT TEINTÉ	DIAMETRE				
PURETE	V.V.S.	Lég, piqeé	V.V.S.	Lėg, pigeć	10- de %				
1 caret : 0 g 20 . 2 carets, fo caret 3 carets, fo caret 4 carete, fo caret 5 carets, fo caret Ce bareno blast decar	16,900 F 22,760 26,508 32,569 38,900 3 titre indicati	11,800 F 16,700 20,000 23,200 26,800	10.800 F 12.500 14.200 15.700 18.000	7.060 F 8.000 8.500 10,208 11,200	88/19- 84/10- 95/18- 184/18- 114/18-				
Ce barème é leut desmé à titre indicatif, MM. Godechot et Pauliet se tiennent à vetre disposition pour vons renseignes d'une façon plus précise our le cas pour vons vondez bles leur expensition									

GODECHOT & PAULIET

PARKING FOCH METFO VICTOR-HUGO Tous les joors, sunf dimenche

86, AVENUE RAYMOND-POINCARS PA5, 34.90 ACHATS - VENTES - EXPERITSES - CONSEILS





market and the second

80° V

WIE ..

SOCIE	·					•	• • •	LE MONDE	— 26 r	nai 1978 -	— Page 39
TOUR IFE	LE.	S MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS	Cours Deraier pricki.	YALEURS	Cours Deraisr précéd. cours	YALEURS	Cours Dernier pricid. cours		Cours Dernier pricid. cours
DE SUEZ	PARIS 24 MAI	LONDRES	NEW-YORK	OPE Prantes Parte-Origans Paternetie (LE) Placem Inter Providence S.A	68 50 83 . 87 70 87 78 196 38 195 38	Farges Straphous (Li) F.R.M., ch. fer Frankel	. 108 . 438 445 . 178 189	Rendière Salet-Frères Austi, Azyryation M., Chamben	305 305 156 (82 4130 33	Fesace	13 20 170 170 50 48 19 45 20 133 147
	Très vive hausse	Les affoires sont calmes joudi main et les cours varient peu. Seul l'indice des industrielles progresso légérement de 1,7 point, à 475,7. 83 (suverturs) (soitres, 179 15 centre 179 45	Malgré ono reprise survenue en fin de séance, les cours ont encors baissé mercredi à Wall Street et l'indice des industrielles s'est établi à 837,92, soit à 7,37 points au-dessous de son	Caeta-fe	355 - 309 15	iaz,	146 50 147 . 263 58 274 . 233 56 23 . 268 .	Gen. Maritime Celhos-Vieljoux. Metszy. Marit	238 245 200 71 18	Procter Camble Courtantds Est-Asiatique Campign Pacif	388 394 16 16 50 94 40 94 60
clien de 17 F, qui donners de 5,59 F; 11 sera payable de	«Le projet de loi sur les plus- values mobilières est acceptable, » Bien que le détail de ce projet n'était pas encore pablic au mament où la séance se déroulait,	WALEURS CLOTDEE COURS 24 5 25 5	niveou précédent. Une forte activité a continué de régner et 31,45 millions de titres ont changé de mains contre 32,23 mil- lione la veille. Les crointes suscitées par la	Cambridge Classe Indo-Hevess Madag Agr, Ind. IN.: Minute	354 354 123 58 125 22 30 22 38	Pargest (sc. sel.) Ratios-For. C.S.P. Resserts-Herd. Lette.	164 150 50 11 130 130 4 40 A 68	Tr. C.LT.R.A.M Trans, et Indust.	160 20 102 60 265 58 (67	HORS	COTE
r General	mercreat au palais Brongniari, tel	Brecking	menace d'une nouvelle poussée infla- tionniste et par le bousse des taux d'intérêt ont derechs! pesé sur le marebé, incluant numbre d'opèra- teurs à procéder à des dégagements	Padang	123 69 16 155 10 45 146	S.A.F.A.A. Ag. Agt. Sacat. Secritors Autog S.P.E.I.G.H.L.M. Stokyts	48 50 49 68 27 (8) 24 20 163 29 156 70 211 215	(LI) Satgmel-Pers. Bin S.A Blastzy-Ougst La Brasse	276 275 162 181 20 168 79 135	Eang, Fig. Sur Certains Pig Coparex Ecco Eurafrey	765 765 - 440 446 -
que nous avons beaucoup leste de la companie de la début de l'Article	tale flambés de hausse, l'indica- teur instantané, en progrès de 3 % dès l'ouverture, terminant finale- ment la séance à + 3,2 % environ. Tous les compartiments unt	Imperial Chemical 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378	de préceution. Sur 1855 valeurs traitées, 1248 ont flèchi, 300 ont monté et 349 n'ont pas varié. Indices Dow Junes : transports, 224,68 [- 3,12]; services publics.	Allobroga Badanta Fromageries Sol Codio (M Chambourty Compt. Moderns Backs France	158 134 85	Irailervirux	16 20 14 88	Essilor Ferratites G.F.F Vaves	756 758 - 188 150 - 155 - 154	Intertectaligns Metall Majore. Prometin Spn Mer, Corv 6.P.R	187 168 50 177 88 177 208 152
notes portefeuille et la baie 18 % sur le 18 londer dans la baie 5ur le plus bas de 1972 et de 2	Tous les compartiments unt peu ou prou bénéficié de cette bouffée d'optimisme et, en deput d'un volume d'échanges relative- ment peu important, des hausses	Wasiern Holdings 21 1/8 21 3 8 THE RICHARD U.S., net de prime sur le doits treestrusement NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	20106 1- 3,12); services publics. 104,03 [- 0,33]. COURS COURS VALEURS 28:5 24:8	Economats Centr Enargue From PRonard Deceral Allmont	318 10 675 ·· 0445 2458 · 266 245 28 68 64 50	Est. Baras Frig Index. Maritisco Mag. gás. Paris.	258 258 19 (20 30 (25 ·	E. Maguaet (Ly) Majoretto M.(.C., Newster	1 (8 1 (8 6 6 315 130 20	Oce v Erintee Bereate NV SIC	275
rajutées à notre blian eu dans cours de Bourse s'est dans commentes de Bourse s'est	jormances de la séance ont été réalisées par Printemps (+ 8 %) oprès que la cotation eut été	PLASTIC OMNIUM. — Le béné- fies s doublé en 1977, passent de	Chase Machittae Bank 32 32 2	Gediet-Terpta	188 150 284 50 283 156 194 90 268 285 373 373	Carcie de Monico Esan de Viciny Selfin Viciny (Fernáldes) Vittal	48 48 444 451 25 25 189	Publicis	177 172 ··· 134 90 (33 282 28 285 70 297 ··· 62 ···	Pine, lostitut. 143 1 = estagorie 31 20 /6	30 23 3845 63 82 40 9787 60 Embrican Rucket frais Inches
le 200 211 début améliorée	retardée en raison de l'insuffi- sance des affrez Radar et B.C.T. (+ 7 %). Le traitement, melleur que prévu, réservé par le gouterne-	impot, il stielnt 895 920 F. Djeldende- global de 6 F comtra 4,08 F. plus un complèment de 5,81 F. DUTCH STATE MINES. — Pour la première fois depuis 1948, le société	Delicate Control Con	Proer-Haldsteck. Petie Bechefortuise Doquefort	188 · 161 · · 321 · · · 184 60 185 · · · 290 294 · · · 197	Agespelat-Rev	31 78 0 28 54	is Mis. et Mett.	400 480 0268 - 290 -	Actions Selec Actions Selec Actions Actions	14\$ 60 142 25 103 57 101 28 128 25 172 65 157 97 150 01
En raison de la completité de la définitivement	ment aux « petits » opérateurs	ne versera pas de dividende à lo suite des mauvais résultats de 1977; 110 millions de florins contre 132 millions de flurins. POCLAIN. — Le déficit consolidé	General Meters	Basedicties Bras of Clac. Int	272 273 50 101 20 160 50	Lo Risio		C.E.B.A. B 1/2 % Emprout Young. First. Hederlander Phunix Assuranc. Algumana Basts. Americae Express Soo Prop. Expanse	742 725	Carrest Base	284 60 27 78 156 128 29 140 84 124 55 293 21 276 92
dressés aux actionnaires des dressés aux actionnaires des lélieis les plus breis, Je pois com- ous indiquer que nos résultats ants consoidés s'étévent à est font contre 281 millions est cit 15 francs par action contre	positifs a. disait fun d'eux. En effet : a s'agissait d'abord, ce mercredi, du premier jour d'un	pour 1977 s'élève à 172,3 millions de france contre 128,3 millions. LC.1. — Le groupe chimique bri- tannique, qui vo construire à Milhelmahaven (Esses-Sare), en	Pfizer 32 8 32 3 3 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	Sist. Indochino Dicatés-Zan	76 18 75 1	Damart-Servip	308 58; 300 bu	3.M. Merique	585 . \ 581	Convertimen Orenet levest Elysées-Vaseurs. Epargue-Inter Epargue-Inter Epargue-Interlin	150 78 124 88 193 77 184 88 177 84 169 78 564 49 533 88 289 42 257 20 168
Notre ezercice 1978 se pre- une manière favorable en sa	nouveau mois de crédit, séance traditionnellement muse à projit pour apérer de nouveaux engage- ments. Ensuite, les résultats du commerce extérieur ont été assez	République fédérale, un important complexe industriet pour renforcer- ea production de P.V.C. sursit engagé des pourpariere svec Alu- suisse en vue de lui racheter sa filiale silemande. Atlantik Gmbh.	U. S. Steel	Statesta		Garty	47 38 44 · · · · 52 · · · · · · · · · · · · · ·			Epargne-Oblig Epargne Baveou. Epargne-trine Epargne Valent. Foncies (avestiss Fortuse)	136 50 129 36 290 76 277 67
Sugmentariott jeus distribut	brillants. Enfin, sur le marché monétaire, le loyer de l'argent d baissé, tandis que le francs est resté ferme sur cetut des changes	installée dans son futur ste, et qui l'abrique du eblore et de la soude caustique. ICL surait égale- ment pris langue ovec les firmes Mobil, Olympio Werks et Krupp	24/5 25/6 227 35 1NDICES QUOTIDIENS	Chausses (Us.) Equip Vébicates Motabécans	27 24 50 24 27 24 40	Europ Account Ind. P.(G.LP.E.L.) Lampes Marin-Gerie Mars.	285 285	Escentiam	8 8 29 50 5 20	France-Energie. France-Garantie. France-Invest Laffitte-Rond	167 08 156 51 222 01 217 90 150 30 148 25
in the projection Nos participals in the beginning to the beginning to the project to the participal to the participal to the backurs which was backurs which the backurs which the backurs which the backurs will be the backurs with th	Sur le marché de l'or, en re- vanche, le lingot o cédé un peu de terrain, revenant de 27 245 F à 27 195 F, et le napoléon o perdu 0.50 F à 254.50 F. Le volume des	pour feur racheter leurs usines chimiques. CUMPAGNIE DU MIDI. — Le dividende global pour 1978 sera au moins egal à celui verse pour écoule	(INSES. Base 100 : 30 dec. 1572.) 23 mai 24 mai Vociurs fronçaises 128,5 121,8 Valeurs étrangères 151,3 151,4 C. DES AGENTS DE CHANGE	C.E.C	282 292 117 188 60 32 50 32 67 93 236 30 235 20	Paris-Rhibae	168 26 244 247 155 50 159	Substance Streeth S.R.F Abitebelag United Technolog Palchood Halding Forming (TAB) Marks-Spencer	8 50 6 69 64 211 50 209 87 87 47 42	Now. France-Obl. France Placement Gestion Benden. Gest. Sél. France L.M.S.L.	217 45 207 59 201 10 277 83 124 22 176 92 246 45 235 27 101 69 154 33 154 06 147 57
to the less difficults to the same to the	transactions est reste stable à 6,64 millions de francs. Le taux d'intérêt de l'argent placé en reports est revenu de	[21 F) mais à francs constants, et qui supposs une majoration d'au moins 15 % en francs courants. LA FRANCE LA.R.D. — Divi- dende global pour 1977; 15,50 F	(Rase 106 : 25 dèc. 1961.) Indice fénéral 73,4 74,8 Toux du marché monétaire	Cochery Grag. Trav. Pub. F.E.R.E.M. Fougeroils Francoice d'entr.	210 214 . 50 60 43 50 122 128 . 95 90	SEB S.A	318 380 160 165	A.E.C.	13 20 19 85 175 10 280 233	Indo-valeurs Intercruissanch Interselection Livret portat Oblig. thes cathe.	194 69 (85 66 143 47 136 69 147 58 140 94 208 29 138 25 1116 12 1886 23 173 16 150 25
E vi ippointella speciambe	5 3/8 % le mois dernier à 5 1/4 %.	jinchangé).	Effets prints 7 6/4 %	lèna lodastries. Lambert Frères. Leroy (Ets G.) Orieny-Desynisa	203 68 203 60 14 90 14 90 40 46 68 43 43 64 60 62	Escant-Mense Fonderje-prac Buougnen (F. dej Proflues Lubes Es Secalia-Manh	23 22 50 87 50 50 80 34 30 84 30 01 62 13	E.M. L. Hitacki. HousyweB lot Matuskita Sperry Rand Thorn Electrical.	268 50 14 70 14 70 198 70 193 70	Sélec. Crassauce	107 65 C188 59 281 66 268 83 293 38 280 68
Mill Div revenus parter	PALEURS % % dd VALEURS Walker VALEURS Washington VALEUR VALEU	Cours Darnier Cou	irs Dermier Sela Fiame Cours Dermier	Percher Songler Doutlère Colas, Sabilères Seino	279 290 107 107 107 107 107 107 107 107 107 10	Fissocial Viccoy-Dourget Hearts Kinta	47 d 48	Arhed	60 10 57 20 0 46	Sélection-Rend. S.F.I. FB et EFR S.I.G Silvafrance Silvafrance	131 07 125 18 174 28 186 95 267 43 256 01 173 34 165 48 121 41 115 30
The fair tous permet de pa	3 % 34 46 340 GAN (Ste) 5 % 51 548 Protection 5 % 1920-1960 1448 50 548 S.P.E.S.	centr. 830 830 Laffitte-Sas 142 A.L.E. 232 233 Local-sus tempels. 230 128 139 20 Local-Supersien. 153	145 50 Imminvest 92 20 52 223 50 Cré Lyon, (mat 96 95	Savotsieung Schwartz-Hanint, SMAC Aciéroist, Spie Battgatolles. Voyer S.A	22 49 81 58 51 74 50 76 50 78	Amrap G Elf-Antargaz	225 . 210 · 581	Manuscanest Steel Cy of Cau Thysis b. 1 000	327	Silvarente. Silvaren. Sognaren. Sogovar Soleil-Investiss.	146 79 134 41 286 40 273 41 355 50 340 42 182 59 188 13 143 57 136 53
7: "Merchanie na" mis et inter-	3 % 3mort, 45-54 71 2 441 M.A.P 4 1/4 % 1963 \$4 50 6 058 Emp. N. Eq 5165 J88 30 0-345	537 541 Locatinacocco 123 Marsell Criedit 25 Marsell Criedit 26 26 27 27 27 27 27 27	232 Union Habit	Ountop Hatchinsop-Mapa Salic-Alean	18 78 18 56 10 56 176 . 179	Hydrec St-Denis Lillo-Bonoléres-C Shell Françaisa Carbone-Lerraina	216 . 215 49	Blyrent	87 05 73 71	Unifercust Unippon Uni Obligations. Unipremiers Unitsis.	"310 80 302 49 228 88 218 31 1538 35 1479 18 1600 16 1538 64 160 32 153 05
CAISSE MATIONALE DES TELÉCOMMUNICATION :	E.P.F. 6 3 1950. 8 089 9 9 9 089 Rat. 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	341 341 341 Ste Senerals 201 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 3	281 Sefragi	Canmourt.	93 94 96 71 71	Belatende S.A Finziens FIPP (Ly) Geriand Gevelet	208 294	Stiffentain	13 60 13 40 73 50 72 . 7 20 7 15	Worms (nvextiss 25/5 Creduter	143 71 137 15 160 15 143 34
4.T. Obligations 10,20 % 19/	VALEURS Cours Dernier Credites Credites Credites Credites Credites Credites Credites Cr Inc. Als. Cridit Lyon Cridit Lyon Discher Lyon Disch	Indest 193 193 16 Cie fencière 34 -Lov. 148 150 C. S. V 265 mass, 328 fenc, Chit, d'Eye	92 (Ny) Contrest 130 125 68 (Ny) Contrest 130 128 128 255 Charg. Ren. (p.l.) 2980 2985 1618 Combetts 388 325 141 142 142 142 142 142 142 142 142 142	Pathé-Marcpel Tour Elffel Air-Industrie Applic. Mécal	55 95 76 g 75	Grande-Parolesa Hulles C. et der Nevacel Parcer Anarty et Silice. Gipulla-Georget	150 150 465 26 483 80 43 44 76	Astoricone Mines Caumico	9 50 5 75	Eoro-Craissance Fluorière Privie Fraction Cestice Mobillère Mondiale Lavest.	149 30 142 63 355 30 339 18 145 51 150 82 216 200 48 176 74 167 78
retorn payable 1	E.B.F. parts 1958 (520 6525 Floanspiere 6525	123 123 20 Fonc. Lyonnaise. 425 50fai. 257 40 257 50 Immed Marsellie 383 158 72 72 160vro	425 Electro-Financ 257 257 895	Arbei Av. DassBreguet 3 Bernard-Moteers 9.S.L	141 141 150 350 50 56 133 133 147 50 305 50	Dousselet B.A Soutre Révoles, Synthelabo Thasse et Mark	548 551 148 150 130 150 130 150 50 106 50	Am-Petrofina British Petrojeum Bull Dil Canada Petrofina Canada	135 60 133 50 76 . 78 113		188 51 123 68 156 36 143 32 285 04 272 11 215 53 285 76 444 67 424 51 125 13 113 45 8
the course at the course at the course at the course fiscal : The course fiscal : The course fiscal the course at the course a	Ass. 9: Paris-Vie	230 232 Cogrif	28 112 Le Mure	Duc-Lamothe 3 E.L.MLebtang 4	123 98 318 188 415 156 58	Reactio-Willet Files Fournies, . Linnière-Reubaix	849 895	Shell Tr. (part.). 1 tenson	57 . 57 188 60	Segister	422 03 402 88 153 42 146 46 170 49 162 78
a real des coupens so	Compte tenn de 10 brieveté de détat qui doi complète dans aus dernuères editions, de dans les cours. Elles sant corrigées des le 11	is est umparts popi poblier lil ceta s erraws ponivent parties figurer redespain dans la première édition.	MARCHÉ A			1.8 Che cataties cette c	mbre symilants det valeurs sy sison, peus ag Pi	decide, à titre est fait l'objet de sevent gins garant	expérimental, de fransastiens en le l'exactitude d	prolonger, agris tre 14 B. 75 et es Bereiers cours	
the France of the content to the habituels and the use comprables then Treather Treather	Sation VALEURS Cloture cours cours	Compt. Componer Sation VALEURS C18ture Cours 724 . 318 C. A. Lefabrio 918 223	cours cours sation VALEURS cloture	CORLE CORLE CO		VALEURS clot	862 266	premier sal	Con Meters.	ciôtere cours	Dermier Compt. premier cours 286 288
and the mails give less totals	2375 . C.B.E. 3 % 2365 2386 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385 50 2385	220 Europe to 1. 475 483 305 93 445 Ferodo 442 60 447 455 68 65 650 650 650 465 650 650 650 650 650 650 650 650 650 6	450 489 98 Opti-Parities 59 447 438 50 25 Pario-France 8A 90 465 456 75 Purbathrane 78 50	88 50 58 58 8 9 88 40 88 8 70 68 78 80 8	300 . 300 . 17 . 285	Thomson-Br 78 Thomson-Br 187 (obi.) 232 U.L.S. 298 B.C.S. 205 B.D. F. Supers 286	50 [6] - (97 282 252 - 300 10 300	235 18 366 298 31 298 31	Hoecksi Akti Imp Chem.	31 28 50 85 89 56 85 99	236 295 1
1	67 Als. Soperm. 167 175 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 17	71 50 150 Fie Parts PB 156 50 150 50	57 50 56 90 85 P.D.R. 24 92 101 156 117 - cobi.J. 127 205 200 50 93 Penarroya 36 85 170 150 50 235 Pembell 236 65 90 56 256 Permod-Ric. 252	38 76 38 76 237 238 24 262 262	18 22 125 125 125 125	8 1.4	98 20 99 23 23 35 153 20 188 78 24 85 600 699	20 101 148 40 275 50 150 16 284 50 85 . 316 600 . \$20	March. Micegath M Mobil Curp. Nestié.	274 145 15 274 273 58	147 80 147 79 274 274 30 256 90 256 303 302
RILLANTS	90 Babe. Fives 28 68 89 50 187 Ball-Equip 187 19 195 195 260 Ball-Lawest 256 268 290	50 . 161 29 66 Galeries Lat. 68 79 20 201 156 Big D'Estr. 186 194	61 38 50 50 Petroles B.P. 37 56 355 Peugeon-Ch. 357 420 — 10hl. 421 50 71 — 59 99 Perro-Asby. 69 11	357 358 68 435 438 43	174		50 169 80 170 15 291 291	170 640 295 10 916 15 10 85 52 50 96 54	Petrofiga	Sez Sez	544 *547
10.50 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00	115 B.C.L	116 29 100 6te roncerté 101 50 100 100 107 90 190 6te rus Pas 116 120 120 90 190 6entrale 5ce 183 82 128 486 276 8r. 1r. Mars. 274 289 276 8r. 1r. Mars. 274 289 275 179 ttachetta 181 160	197 195 50 185 Pottain 188 121 88 18 165 Paint 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	160 150 89 15 75 20 75 56 7 113 114 40 11	300	B. Uttomane 376 SASF (Akt.) 299 Sayen 302 Buffetsfort 52 Charter 11 Charn Magh 147 Cie Pétr. (mp 50		384 250	Reval Sutts 58 Rie 1 late Cie	960 10 969	250 50 250 00
14 123 2.5.1 (04/18) 15.175 (1.073 114/18) 15.175 (1.073 114/18) 17.17 (1.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 11.073 1	250	221 - 90 1000220 - 90 64 56 56 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	58 90 90 18 278 Presses Cité 277 257 250 28 345 Presses Cité 277 350 28 345 Presses Cité 343 60 121 128 88 140 Presses 148 150 Presses 138 150 Presses 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138	265 216 22 343 343 33 146 149 14 150 150 12	12 . 54 . 54 . 55 . 50 . 50 . 50 . 50 . 50	Be Boors (S.) 29 Depts. Bank 633	18 20 46 20	50 147 45 70 23 355 50 612 47 50 19 645 824 35	Shed Tr (8.)	10 88 10 90 40 15 40 265 - 254 47 - 47 15 686 685 28 50 28 50 28 50 28 50 28 50 28 50 28 50 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	18 90 18 58 45 50 45 10 354 50 353 58 47 28 48 28 506 500 88 40 85 50
AULIET	239 CHISTER	251 48 Aléther-Col 48 46 10 167 18 50 215 Lah Ceptem 214 50 21A 50 118 50 185 Laterge 181 168 192 280 181 280 50 283 240 1818 240 241	215 213 880 Radar 5.4 332 215 124 18 435 Radiutach 473 435 Radiutach 434 50 233 240 74 Radiutach 76 52 77 52 78 52 78 52 78 52 78 52 78 52 78 52 78 52 78 52 78 52 78 52 78 52 78 52 78 52 78 52 78 52 78 52 78 52 78 78 78 78 78 78 78 7	74 50 74 18 7	5 548 3 255	Do Pest Rem 546 East Kedak 261 East Pest 18	. 260 257	256 58 15 50	Uniterer	15 29 (6 40 108 56 118 88 (16 66 44 85 45 26	15 40 15 65 16 16 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 11
TESTS CONSEILS	125	125 88	2250 2246 88 Unione-roll 50 15 167 155 50 50 179 177 250 5 178 179 262 5 178 179 263 6 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178	264 266 . 26 268 266 26 388 389 28	5 .	Ericssen	TRE DOMOGNIT L	239 156 54 248 256 55 248 5 ten a des design	Xerga Garp 25 Zambia Corp LTIONS FERMES	246 50 244 8 88 5 89 SECLEMENT	167 85 186 30 242 243 50 5 89 5 87
Peservation: 225,99.05	113 Cotinueg 112 60 112 90 112 50 386 Cotradel 330 389 208 518 618 Sammaira 312 80 324 323 325 60 326 326 325 332 50	112 50 2178 — Stat coov 18179 23132 234 - 410 Lyenn Earm 418 418 418 418 324 - 325 326 338 Mars Pitcht 925 950	3132 3132 38 Saction 26 56 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	145 145 14 1543 545 54	6 20	TE DES C		S COBRS DES BILLETS ACRESSES	MARCI	HÉ LIBRE	
ERAN. E 100 15 Control 160 15 Control 160 15	185 Grat. Feecaer 10b 105 122 50 122 50 123 50 124 50 124 50 125 50 125 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50	115 30 416 Marten 416 425 101 430 — 100L. 429 429 1 233 7050 Mar Things 1390 1335	425	79 56 79 40 7	15 19 50 Etans-liki 15 Altenaga	IS 10 7]	4 874 4 1 210 878 210	673 4 679 220	Or fin (kile es	sacrej 27268	24:5
EDAN	108 Crest. Hout. 287 281 282 282 282 Crests Hard. 52 51 80 51 80 72 281 282 282 282 282 282 282 282 282 28	168 M.E.C.1 16 28 16 20 229 50 59 West term 3 56 56 23 55 25 139 Mechanic 8 1391 1420 82 605 — jachp.j. 611 622	1425 1402 140 Simice 107	238 238 23 223 222 21 135 135 13 88 50 85 88 8 1010 1605 161	3 38 Belgique 8 Pays-Bas 5 Dansmar 10 10 Buede 11	(100 F) 1 (100 ft.) 1 (100 tra) 90 tra;	14 097 14 1 205 850 205 1 81 750 01 1 198 206 99 86 1	68 18 578 206 500 710 81 870 168 258 810 50 509	Or fin cen ling Prece trança Pièce trança Pièce susse (Baine intime d	272.45 150 (28 ft.) 255 150 (16 ft.) 210 20 ft.) 292 20 ft.] 223	27195 254 50 58 285 56 28 233 50 50 223 88
IE on!	268 — (chl.) 268 262 262 262 171 B.B.L	268 485 Mout-Man 468 457 576 - 190 Mg. 1 576 576 185 60 550 Mai Laroy-S 547 570	493 497 76 Gogorap 78 15 1570 559 278 5ee2 274	78 90 78 90 7 448 441 43 278 56 278 27	77 56	retagne (6 7) 800 Bres) 100 tr.) 1708 pes.)	5 473 5 357 237 450 227 38 594 38 5 745 6	475 0 650 357 5 450 380 223 560 515 20 750 753 5 760	Piece de 28 de Piece de 10 de Piece de 10 de Piece de 8 api	254 1218 111972 - 558 Rare - 588 1115	68 254 90 20 [215 . 534 1150
Dimenche 16h15	40 05 48 20 48 20 48 20	108 Havigat Mix 198 198	346	768 750 75	4 Portugál Ganada)	(160 tst.) 8 can. 1) 160 yess)	10 215 10 4 264 4 2 843 2	175 15 568 195 4 215 846 2 828	Pièce da 18 fi	ories 24f	244
16h 15											

Le Monde

UN JOUR

- AFRIQUE : - Katanga -, pe le colonel Roger Trinquier

3-4. ÉTRANGER Les troubles au Zaire et les

ARGENTINE : am oncies déteun témoigne sur les tor tures à l'école de la maria

6-7. ASIE

7. PROCHE-ORIENT

8-9. DIPLOMATIE

10-11. POLITIQUE

Les travaux de l'Assemblé

que Temps nouveaux, M. Jean Eleinstein est devenu enpemi du socialisme.

12. LA ONZIÈME CUUPE **DU MONDE EN ARGENTINE**

13. SOCIETE

13 - 14. JUSTICE

14-15. EDUCATION

15. SCIENCES Remens è la Mutuelle natio

ngle des étudiants de France 15. DÉFENSE

LE MONDE DES LIVRES

Pages 17 à 26
LE FEUILLETON de Bertrand
Poirot-Delpech : Mauriac dans
la Pléiade. NOUVELLES : Michel Tournier sur la courte distance.

LETTRES ETRANGERES.

27 à 30. COLTURE - Le XXXIº Festivol de Connes

35 à 38. ÉCONDMIE FISCALITÉ : l'imposition de plus-values boursières op-prouvée par le conseil des

And the second s

INFORMATIQUE : les con clusions du rapport Nora (II). SOCIAL : le C.N.P.F. propose oux syndicats cinq thèmes de negociations.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (31)

Annonces classess (32 et 33); Aujourd'hui (34 et 35); Carnet (15); < Journal officiel *> (34); Loterie natienale (34); Loto (34); Météorologie (35); Mots croisés (34); Bourse (39).

Le numéro du « Monde» daté 25 mai 1978 a été tiré à 564 508 exemplaires.

FÊTE DES MÈRES

CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES ELECTRO-MENAGER

BROSSERIE - COUTELLERIE CADEAUX - GADGETS UTILES **DIDIER-NEVEUR**

39, Rua Marbeuf - 76l.: BAL 61-70 20, Rue de la Paix - PARIS 8° - 2°



AU CONGRÈS DU SYNDICAT DES INSPECTEURS DE POLICE

DANS LE MONDE Le terrorisme, comme une plaie de la démocratie

De notre envoyé spécial

Montpellier. - « Terrorisme et démocratie » : le thème du qua trième congrès du S.N.A.P.C. (Syndicat national autonome des policiers en ctoil) aura été expédié en deux heures, au cours de la deuxième journée des débats. De nombreux invités ne s'étaient pas dérangés et les magistrats locaux, quand ils ont pris la parole, se sont contentés, comme le procureur général de Montpellier, M. Jean-Jacques Lajaunie, d'une déclaration toute formelle. Un haut magistra du parquet a cependant promis de se faire l'interprète des policiers auprès du garde des sceaux pour lui faire part de leurs problèmes face au terrorisme. A quoi sa résument-ils?

Comme un leitmotiv, les ora- tiles dans une démocratie digne teurs qui se sont succédé à la de ce nom ».

Le secrétaire général adjoint du Intter contre ce fléau dn monde moderne ils ne disposaient pas de suffisamment de moyens. Des de suffisamment de moyens. Des comparaisons peu avantageuses pour la police française ent été faites par leurs collègues d'outre-Rhin an moment de l'affaire Schleyer. M. Michel Vincent, de la brigade criminelle, a proposé de créer un service spécialisé de lutte contre le terrorisme.

Il ne suffit cependant pas de vaincre le terrorisme. Il faut rechercher les causes, a déclaré Mme Danièle Berthon, de la section fle-de-France. de « l'en-

Mine Danièle Berthon, de la sec-tion île-de-France, de « l'en-vahissement de ce virus », « Si la loi démocratique avatt été res-pectés, les milices privées n'au-raient pas pignon sur rus et Pierre Overney serait encore en vie, a-t-elle indiqué; si l'indus-triclierties es désellement en trialisation se développait en tenant compte des hommes, aucun déséquilibre régional n'auratt use la patience des Bretons ou des Corses; si les pollueurs criminels et impunis ne souillaient pas autant notre atmo-sphere, nos rivières, nos côtes, les sphère, nos rivières, nos côtes, les citoyens saraient peut-êtra moins méjants à l'égard de l'énergie nucléaire, et des é difices de l'EDF, ne seraient probablement pas l'objet d'actes terroristes. Et ce ne sont là que quelques exemples. » « Ainsi peut-on sa demander, a ajouté Mme Berthon, si l'emploi du terrorisme n'est pas l'irruption d'un mal qui n'apparolitrait donc que dans le cadra rattrait donc que dans le cadra d'une certaine faillite du système démocratique?

Ordinateurs et liberté

Le S.N.A.P.C. a donc pris conscience de la profondeur de ce phénomène et de sa véritable nature. Mais pour le combattre il faut « que le combat soit élair », Il faut e que le combat soit clair », a dit Mme Berthon. « Chaque policier sera prêt à défendre la sécurité des citoyens... Mais nous renouvons l'examen des causés d'actes terroristes aux véritables responsables, en espérant que tous les corps démocratiquement constituté de l'Estat de les corps de la corp constitués de l'Etot souront abor-der ce problème avec sérénité, se gardant des lois d'exception inu- | pays. - (U.P.I.)

de ce nom ». Le secrétaire général adjoint du burean de l'Île-de-France a sinsi rejeté le récours à la multiplica-tion « d'ordinateurs, fichiers, contrôles, fouilles, restreignant le champ de la liberté individuelle sans pour autant couper efficace-ment les racines du mal ».

Les débats qui ont suivi n'ont pas été à la hauteur des véritables questions soulevées. Un orateur qui se proposait de parier des juridictions d'exception s'est même vu empêché de s'exprimer un présent des pariers des proposait de parier des juridictions d'exceptions s'est même vu empêché de s'exprimer pariers de l'appressant parier de l'appr au prétente qu'il ne s'agissait pas du sujet du débat. Le discussion tourne vite court.

C'est dans la confusion la plus totale que devait s'achever cette journée. Le congrès extraordinaire de la soirée, qui devait examiner la modification des statuts, achoppa sur la réforme du premier article proposé, à savoir la modification de la commission exécutive. Les congressistes n'al-lèrent pas plus loin et ont remis à une prochaine fois l'examen des nouveaux statuts, pourtant beaucoup d'inspecteurs et d'en-quéteurs. Débats consternants, querelles mesquines qui laissent augurer d'une élection agitée du nouveau bureau national Le quatrième congrès du S.N.A.P.C. passera-t-il de la contestation à la rupture?

MICHEL BOLE-RICHARD.

 Deux Soviétiques ayant été pris en otage mercredi 24 mai dans les bureaux de la communication les bureaux de la compagnie Finnair à Moscou, la police est intervenue en ntilisant des bom-bes lacrymogènes. Les deux otages ont été immédiatement libérés et leur ravisseur apprehendé. Co-lui-ci aurait déclare au téléphond représenter « l'armée de libéra-tion russe » dont personne ne sait tion russe a dont personne ne sait rien. De source non officielle, on croit savoir qu'il s'agirait d'un certain Mikhail Timochkov, agé de vingt-daux ans, qui se serait évadé. La police, dile, affirme que cest « un malade mental, origi-naire de Semipalatinsk. Il vollait obtenir un avion pour quitter le pays. — (U.P.I.)







Accord syndicats-C.N.P.F.

LES ANCIENS COMBATTANTS ET PRISONNIERS DE GUERRE VONT POUVOIR BÉNÉFICIER DE LA PRÉRETRAITE

a demandé un délai de réfezion, tous les syndicats et le C. N. P. F. ont signé, mercredi 24 mai, un ave-nant à l'accord sur la préretraite. Co nant a l'accord sur la preferance. Co texte donna la possibilité aux dépor-tés, anciens combattants at prison-niers do guerre ágés da solxante à solxante-cinq ans de bénéficier do la préretraite (70 % du salaire). L'ac-cord du 13 juin 1977, qui permet aux salariés àgés do quilter volontairement l'entreprise avant solvante-cinq aus et de recevoir la préretraite, nvait exclu ces catégories de salariés parce qu'elles ponvaient, legalement, prendre leur retraite à soixante ans au taux plein et ueu pas à soixante

cinq ans.

L'accerd qui vient d'être signé met fin à cette disparité, mais pour l'avenir seulement. Le C.N.P.F. a toutefois accepté qu'uno commission parituire nationale examine lo car des personnes délà retraitées qui sible one les retraités anciens combattants, qui ne recoivent que la pensieu du régime général (59 %), puissent bénéficier d'une allocation différentielle afin d'atteindre le taux

Le texte qui a été proposé mer credi, ne deviendra applicable qu'après la parutien, an « Jeurnal officiel a, de l'agrèment ministèriel, nu plus tard fin juin. Le nombre de hénéficiaires potentiels n'a pas été précisé, mais certains font étut, pour 1978, de 28 580 à 58 880 per-

Un deuxième avenant a été signé, le 24 mai, an C.N.P.F. Il prolenge d'un an, pour les salariés du bâti-meut en activité, la possibilité de recevoir, en fin de chantier, l'allocation supplémentaire d'attents (A.S.A.) égale à 90 % de leur dernier salaire, par analogio sur 90 % accordés aux chômeurs licenciés pour cause économique.

LE CONGRÈS H.L.M. ENVOIE SON PRÉSIDENT FAIRE PART DE SES INQUIÉTUDES A M. D'ORNANO

(De noire anvoyée spéciale.) . Strasbourg. — La tension monte au congrès H.L.M. réuni dans la au congres Hiller, Frim cans la capitale alsacienne depuis mardi 23 mai. Les responsables des orga-nismes du logement social font la tour des difficultés qui sont les leurs dans l'application de la réforme du financement du loge-ment, et, au début de cette troisième journée, M. Albert Denvers, président de l'Union nationale des HLM, a annoncé en séance plè-nière aux congressistes, q n'11 quittalt le congrès pour rencon-trer à Paris. M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de rie.

ministre de l'environnement et du cadre de vie.

Mandaté par le comité directeur de l'Union des H.L.M., qui s'est réuni dans la soirée de mercredi. M. Denvers doit avertir le ministre de la détermination des organismes d'H.L.M. de ne pas subir une réforme dont l'efficacité so c'alle est loin d'être prouvée, à leurs yeux, et dont la généralisation est décidée avant une réelle expérimentation.

J. D.



Après les accusations de «l'Humanité»

M. Bourges exprime sa totale confiance et son estime au colonel Eralin

Interrogé jeudi 25 mai par Franceinter, M. Yvon Bourgee, ministre de le défense, s'est déclaré - scandalisé par la comportement de René A l'exception de la C. F. D. T., qui Andrieu -, le rédacteur en chet de l'Humanilé, qui, à l'émission télévisés des - Dossiers de l'écran - merdi soir 23 mai, eveit eccusé le colonei Philippe Erulin, commendent actuel-iemeni le 2º REP au Zaire, d'avoir leit eubir des tortures à M. Henri Alleg pendant le guerre d'Algérie, en 1967 (le Monde du 25 mai). Des sifirpar le Cenard encheiné et Minute de cette semaine imprimés avant l'émission à laquelle s perticipé René

> Au moment où une unité se trouve angagée è l'étranger pour une M. Bourges, M. Andrieu croil bon de porter des ettaques personnelles, et cela dénete un blen mauvais sens de l'Etat. Je liens à exprimer ma confiance totale et mon estime à un officier de grande veleur et d'une grande capacité, digne de la contiance placée en lui par le gouvernement qui l'a mis é le têle du 2" REP. .

 C'est une opération contra l'ermée -, e conclu le ministre. Dane l'Humanité de jeudi 25 mel, l'éditorisliste Henri Alleg écril netariment sous le titre . Un certein lieutensat Erulin - ; - Dans ces ileux spécialisés, des équipes étaient spéclatement chargées de l'interrogatoire des suspects. C'est dans ces condilions que fai - rencontré - un lleutenant parachutiste qui s'eppelett Erulin, qui dirigeait ces équipes, prenant peri jui-même directement à l'exécution des supplices. . .

- Aussi, conclut Henri Alleg, Je m'élonne et trouve odleux et scan daleux que des hommes comm Eruiin, qui ont ce passe, déclaren s'émouvoir devent les atrocités qu'ils découvrent au Shaha... Je ne peut que m'élonner aussi que ce solem de tels hommes qu'on choielsse pour des missions dites humaniteires. De son côté, l'Unien nationale des

parachutisies, que préside M. Jecques Romain-Desfossé, dénonce « un coup de poignard dans le dos d'un officier qu'on cherche à diffamei dens l'accomplissement de ea mistamment eur eutorités responsables d'angager des poureultes contre M. Andrieu pour atteinte eu moral de ľarmée 🖦

Rappelons que les plaintes dont

pour leure actions en Algérie tombeni eoue le coup de la loi de 31 juillet 1968 portant amnistie gend rale de - toutes les infractions teutes pessibles de sanctione disch pilneiree ou prolessionnelles com-

mises en relation avec les événe-

ments d'Algérie ».

Dans une école privée des Vosges

un élève aurait été l'objet DE SÉVICES

(De notre correspondent.) Epinal. - Uno plainte a été dépesée, la 22 mai, nopres du procareur do la République d'Epinal, pour névices sur la personno d'un gar-con de seize ans, élévo de l'école libre d'Hergugney (Vosges), una comme ue de cent soixante habi-tauts. Les parents du jeuno Danie Crier reprochent à frère Daniel, dis-ciplo de Mgr Lefebvre et maître d'Internat dans cet établissement qu'i compta viugt élèves, d'avoir frappé leur fils avec nu bâton alors n'il faisalt sa tollette. Un médevant que incapacité de quatre jours. Depuis que la gestieu financière de l'école e été cenfiée au supérieur du séminaire d'Ecôna, en 1967, Her-guguey est devenu le lleu de rassemblemaut des catheliques tradi-tionalistes des Vosges et de Menethe-et-Moselle, Les dimanche et jeurs do fête, les fidèles de Mgr Le-febvre viennent an nombre sasister eux effices célébrées selon le rite de Saint Pio V. Frère Daniel serait chargé d'ouvrir, dans les Jocaux de l'école Saint - Pierre - Fourrier vi séminaire do l'Eglise d'Ecône.

Pour l'instant, les autorités dio-césaines observent le silence sur cette affaire. T. C.

N 40 74.

6 112 ---

TES TOUR P.

BOD'S DO

Certe

16: ...

Me C

h :

681

■ L'ancienne présidente Marin
Estela Peron a été mise définitirement hors de cause par la justice fédérale dans le procès qui
iui était intenté pour usurpation
de fonctions publiques, falsification de documents publics et
recel, a-t-on appris, mardi 23 mal,
à Buenos-Aires. Les juges fédéraux ont pris cette décision après
avoir établi que l'accusée, actuellement dètenne dans und base
navale, exerçait, le 29 juin 1974,
la présidence de la République
non comme titulaire, mals sur
délégation du chef de l'Etat en
titre, le général Juan Domingo titre, le général Juan Domingo Peron. — (A.F.P.)

825 F

Old England a choisi pour yous

An masculin

Blazer bleu marine très léger..... Pantalon flanelle grise, pure laine peignée

Imperméable popeline coton..... Costume veston 2 pièces, à partir de. Chemise polo fil d'Ecosse Pull-over laine fine

> Old England 12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30 / 12 h 30 - 14 h / 18 h 30





Clou d'oreille en diamant avec pendentif diamant



Je suis spécialiste du diamant, et mon choix immense permet aux maris de fêter "brillamment" la fête des mères.



GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel: 260.31.44



"CRÉDIT DIAMANT" 6 MOIS sans frais après acceptation du dossier et comptant lies

